



## *Treaty Series*

---

*Treaties and international agreements  
registered  
or filed and recorded  
with the Secretariat of the United Nations*

---

VOLUME 1318

---

## *Recueil des Traités*

---

*Traités et accords internationaux  
enregistrés  
ou classés et inscrits au répertoire  
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies  
New York, 1991

*Treaties and international agreements  
registered or filed and recorded  
with the Secretariat of the United Nations*

**VOLUME 1318**

**1983**

**I. Nos. 21948-21958**

**TABLE OF CONTENTS**

**I**

*Treaties and international agreements  
registered from 23 June 1983 to 27 June 1983*

	<i>Page</i>
<b>No. 21948. Belgium and Algeria:</b>	
Consular Convention (with protocol and exchanges of letters). Signed at Algiers on 17 May 1979 .....	3
<b>No. 21949. Belgo-Luxembourg Economic Union and Algeria:</b>	
Maritime Agreement. Signed at Algiers on 17 May 1979 .....	97
<b>No. 21950. Netherlands and Australia:</b>	
Exchange of letters constituting an agreement on a defence security arrangement (with schedules, security agreement and notes). The Hague, 2 December 1977	
Exchange of notes constituting an agreement on the interpretation of paragraph 3 of the above-mentioned Agreement. The Hague, 6 June 1979 .....	121
<b>No. 21951. Netherlands and Sweden:</b>	
Convention on social security (with final protocol and administrative arrangement). Signed at Stockholm on 2 July 1982 .....	155
<b>No. 21952. Brazil and Sweden:</b>	
Exchange of notes constituting an agreement concerning exports of textiles from Brazil to Sweden (with annexes and memorandum of understanding). Brasília, 25 April 1983 .....	217
<b>No. 21953. Brazil and Federal Republic of Germany:</b>	
Exchange of notes constituting an agreement concerning a "Support programme for small- and medium-sized enterprises". Brasília, 18 May 1983 .....	245
<b>No. 21954. World Health Organization (Pan American Health Organization) and Dominica:</b>	
Emergency Technical Co-operation Agreement in case of a major natural disaster. Signed at Washington on 8 November 1982 and at Roseau on 26 April 1983 ..	255

*Traités et accords internationaux  
enregistrés ou classés et inscrits au répertoire  
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

VOLUME 1318

1983

I. Nos 21948-21958

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux  
enregistrés du 23 juin 1983 au 27 juin 1983*

	<i>Pages</i>
<b>N° 21948. Belgique et Algérie :</b>	
Convention consulaire (avec protocole et échanges de lettres). Signée à Alger le 17 mai 1979.....	3
<b>N° 21949. Union économique belgo-luxembourgeoise et Algérie :</b>	
Accord maritime. Signé à Alger le 17 mai 1979 .....	97
<b>N° 21950. Pays-Bas et Australie :</b>	
Échange de lettres constituant un accord relatif à la sécurité en matière de défense (avec annexes, accord de sécurité et notes). La Haye, 2 décembre 1977	
Échange de notes constituant un accord relatif à l'interprétation du paragraphe 3 de l'Accord susmentionné. La Haye, 6 juin 1979 .....	121
<b>N° 21951. Pays-Bas et Suède :</b>	
Convention en matière de sécurité sociale (avec protocole final et arrangement administratif). Signée à Stockholm le 2 juillet 1982 .....	155
<b>N° 21952. Brésil et Suède :</b>	
Échange de notes constituant un accord relatif à l'exportation de textiles brésiliens en Suède (avec annexes et memorandum d'accord). Brasília, 25 avril 1983 ...	217
<b>N° 21953. Brésil et République fédérale d'Allemagne :</b>	
Échange de notes constituant un accord relatif au programme «Conseils en matière de gestion pour les petites et moyennes entreprises». Brasília, 18 mai 1983 .....	245
<b>N° 21954. Organisation mondiale de la santé (Organisation panaméricaine de la santé) et Dominique :</b>	
Accord de coopération technique de secours en cas de grave catastrophe naturelle. Signé à Washington le 8 novembre 1982 et à Roseau le 26 avril 1983 ....	255

	<i>Page</i>
<b>No. 21955. Spain and Nicaragua:</b>	
Agreement on social co-operation. Signed at Managua on 25 March 1966 . . . . .	265
<b>No. 21956. Spain and Nicaragua:</b>	
Agreement on technical co-operation supplementing the Agreement on social co-operation for the establishment and implementation of a national plan for the vocational training of adults in Nicaragua (with annexed protocol). Signed at Madrid on 29 June 1977 . . . . .	275
<b>No. 21957. Spain and Mexico:</b>	
Exchange of letters constituting an agreement on the abolition of visas on regular passports. Madrid, 14 October 1977 . . . . .	299
<b>No. 21958. Spain and Czechoslovakia:</b>	
Long-term Agreement on trade and the development of economic and industrial co-operation. Signed at Madrid on 12 December 1977 . . . . .	305
 <b>ANNEX A. <i>Ratifications, accessions, prorogations, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations</i></b>	
<b>No. 7413. Convention on the conflicts of laws relating to the form of testamentary dispositions. Done at The Hague, on 5 October 1961:</b>	
Ratifications by the Netherlands and Greece . . . . .	322
<b>No. 7625. Convention abolishing the requirement of legalization for foreign public documents. Opened for signature at The Hague on 5 October 1961:</b>	
Ratification by Norway . . . . .	323
<b>No. 9432. Convention on the service abroad of judicial and extrajudicial documents in civil or commercial matters. Opened for signature at The Hague on 15 November 1965:</b>	
Accession by Cyprus and declaration by Turkey concerning the accession of Cyprus . . . . .	324
<b>No. 10714. Agreement between the French Republic and the Federal Republic of Germany concerning adjoining national frontier clearance offices and joint or transfer railway stations at the Franco-German frontier. Signed at Paris on 18 April 1958:</b>	
Exchange of notes constituting an agreement relating to the application to <i>Land Berlin</i> of the above-mentioned Agreement. Bonn, 29 September and 26 November 1960 . . . . .	335
Exchange of notes constituting an agreement confirming the Arrangement of 7 June 1982 concerning the establishment of adjoining national frontier clearance offices at Huningue-Weil-am-Rhein. Paris, 29 October 1982 . . . . .	337
Exchange of notes constituting an agreement confirming the Arrangement of 7 June 1982 concerning the establishing of adjoining national frontier clearance offices at Beinheim-Roppenheim/lffezheim. Paris, 29 October 1982 . . . . .	340

	<i>Pages</i>
<b>N° 21955. Espagne et Nicaragua :</b> Accord de coopération dans le domaine social. Signé à Managua le 25 mars 1966 .	265
<b>N° 21956. Espagne et Nicaragua :</b> Accord de coopération technique pour la mise au point et la réalisation d'un plan national de formation professionnelle pour adultes au Nicaragua, complémentaire à l'Accord de coopération dans le domaine social (avec protocole annexé). Signé à Madrid le 29 juin 1977 . . . . .	275
<b>N° 21957. Espagne et Mexique :</b> Échange de lettres constituant un accord relatif à la suppression des formalités de visa pour les titulaires de passeports ordinaires. Madrid, 14 octobre 1977 . . . .	299
<b>N° 21958. Espagne et Tchécoslovaquie :</b> Accord à long terme relatif aux échanges commerciaux et au développement de la coopération économique et industrielle. Signé à Madrid le 12 décembre 1977 .	305
<b>ANNEXE A. Ratifications, adhésions, prorogations, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies</b>	
<b>N° 7413. Convention sur les conflits de lois en matière de forme des dispositions testamentaires. Faite à La Haye le 5 octobre 1961 :</b> Ratifications des Pays-Bas et de la Grèce . . . . .	322
<b>N° 7625. Convention supprimant l'exigence de la légalisation des actes publics étrangers. Ouverte à la signature à La Haye le 5 octobre 1961 :</b> Ratification de la Norvège . . . . .	323
<b>N° 9432. Convention relative à la signification et à la notification à l'étranger des actes judiciaires et extrajudiciaires en matière civile ou commerciale. Ouverte à la signature à La Haye le 15 novembre 1965 :</b> Adhésion de Chypre et déclaration par la Turquie concernant l'adhésion de Chypre . . . . .	324
<b>N° 10714. Convention entre la République française et la République fédérale d'Allemagne relative aux bureaux de contrôles nationaux juxtaposés et aux gares communes ou d'échange à la frontière franco-allemande. Signée à Paris le 18 avril 1958 :</b> Échange de notes constituant un accord relatif à l'application au <i>Land Berlin</i> de la Convention susmentionnée. Bonn, 29 septembre et 26 novembre 1960 . . . . .	325
Échange de notes constituant un accord confirmant l'Arrangement du 7 juin 1982 relatif à l'installation de bureaux à contrôles nationaux juxtaposés à Huningue-Weil-am-Rhein. Paris, 29 octobre 1982 . . . . .	327
Échange de notes constituant un accord confirmant l'Arrangement du 7 Juin 1982 relatif à l'installation de bureaux à contrôles nationaux juxtaposés à Beinhem-Roppenheim/Iffezheim. Paris, 29 octobre 1982 . . . . .	331

	<i>Page</i>
<b>No. 11774. Agreement on a programme of scientific co-operation between the United States of America and the Federative Republic of Brazil. Signed at Brasilia on 1 December 1971:</b>	
Extension .....	343
<b>No. 11806. Convention on the means of prohibiting and preventing the illicit import, export and transfer of ownership of cultural property. Adopted by the General Conference of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization at its sixteenth session, Paris, 14 November 1970:</b>	
Ratification by the Democratic People's Republic of Korea .....	344
<b>No. 14236. Convention on the recognition of divorces and legal separations. Concluded at The Hague on 1 June 1970:</b>	
Acceptance by Finland of the extension by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland of the above-mentioned Convention to Bermuda, the Bailiwick of Guernsey, the Bailiwick of Jersey, Gibraltar, Hong Kong, and the Isle of Man .....	345
Acceptance by Denmark of the accession of Cyprus .....	345
<b>No. 15001. Convention on the recognition and enforcement of decisions relating to maintenance obligations. Concluded at The Hague on 2 October 1973:</b>	
Acceptance by Finland .....	346
<b>No. 15511. Convention for the protection of the world cultural and natural heritage. Adopted by the General Conference of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization at its seventeenth session, Paris, 16 November 1972:</b>	
Acceptance by Colombia .....	347
<b>No. 15776. Air Transport Agreement between the Government of the French Republic and the Government of Canada. Signed at Paris on 15 June 1976:</b>	
Exchange of letters constituting an agreement amending the above-mentioned Agreement. Paris, 21 December 1982 .....	350
<b>ANNEX C. <i>Ratifications, accessions, prorogations, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the League of Nations</i></b>	
<b>No. 2138. Protocol for the Prohibition of the Use in War of Asphyxiating, Poisonous or Other Gases, and of Bacteriological Methods of Warfare. Signed at Geneva, June 17, 1925:</b>	
Accession by Guatemala .....	354

	<i>Pages</i>
<b>N° 11774. Accord relatif à un programme de coopération scientifique entre les États-Unis d'Amérique et la République fédérative du Brésil. Signé à Brasilia le 1<sup>er</sup> décembre 1971 :</b>	
Prorogation .....	343
<b>N° 11806. Convention concernant les mesures à prendre pour interdire et empêcher l'importation, l'exportation et le transfert de propriété illicites des biens culturels. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture lors de sa seizième session, à Paris, le 14 novembre 1970 :</b>	
Ratification de la République populaire démocratique de Corée.....	344
<b>N° 14236. Convention snr la reconnaissance des divorces et des séparations de corps. Conclue à La Haye le 1<sup>er</sup> juin 1970 :</b>	
Acceptation par la Finlande de l'extension par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord de la Convention susmentionnée aux Bermudes, au Bailliage de Guernesey, au Bailliage de Jersey, à Gibraltar, à Hong-Kong et à l'île de Man .....	345
Acceptation par le Danemark de l'adhésion de Chypre .....	345
<b>N° 15001. Convention concernant la reconnaissance et l'exécution de décisions relatives aux obligations alimentaires. Conclue à La Haye le 2 octobre 1973 :</b>	
Acceptation de la Finlande .....	346
<b>N° 15511. Convention pour la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture à sa six-septième session, Paris, 16 novembre 1972 :</b>	
Acceptation de la Colombie .....	347
<b>N° 15776. Accord relatif au transport aérien entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement du Canada. Signé à Paris le 15 juin 1976 :</b>	
Échange de lettres constituant un accord modifiant l'Accord susmentionné. Paris, 21 décembre 1982 .....	348
<b>ANNEXE C. Ratifications, adhésions, prorogations, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de la Société des Nations</b>	
<b>N° 2138. Protocole concernant la prohibition d'emploi à la guerre de gaz asphyxiants, toxiques ou similaires et de moyens bactériologiques. Signé à Genève le 17 juin 1925 :</b>	
Adhésion du Guatemala .....	354

#### NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

\*  
\* \*

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

---

#### NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

\*  
\* \*

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.



# I

## ***Treaties and international agreements***

***registered***

***from 23 June 1983 to 27 June 1983***

***Nos. 21948 to 21958***



## ***Traités et accords internationaux***

***enregistrés***

***du 23 juin 1983 au 27 juin 1983***

***Nos 21948 à 21958***



**No. 21948**

---

**BELGIUM  
and  
ALGERIA**

**Consular Convention (with protocol and exchanges of  
letters). Signed at Algiers on 17 May 1979**

*Authentic texts: French, Dutch and Arabic.*

*Registered by Belgium on 23 June 1983.*

---

**BELGIQUE  
et  
ALGÉRIE**

**Convention consulaire (avec protocole et échanges de  
lettres). Signée à Alger le 17 mai 1979**

*Textes authentiques : français, néerlandais et arabe.*

*Enregistrée par le Belgique le 23 juin 1983.*

## CONVENTION CONSULAIRE<sup>1</sup> ENTRE LE ROYAUME DE BELGIQUE ET LA RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET PO- PULAIRE

Le Gouvernement du Royaume de Belgique et  
Le Gouvernement de la République algérienne démocratique et populaire,  
Désireux de régler les relations consulaires entre les deux Etats et de contribuer  
ainsi au développement de leurs rapports amicaux,

Considérant que les deux Parties ont ratifié la Convention de Vienne sur les rela-  
tions consulaires du 24 avril 1963<sup>2</sup> et affirmant que les dispositions de cette Conven-  
tion continueront à régir les questions qui n'auront pas été expressément réglées par  
la présente Convention,

Désireux de préciser les attributions consulaires et de faciliter ainsi la protection  
des droits et intérêts des personnes physiques et morales des Parties contractantes  
dans leurs territoires respectifs,

Sont convenus des dispositions suivantes :

### CHAPITRE I. DÉFINITIONS

*Article premier.* Aux fins de la présente Convention, on entend par :

- a) «Etat d'envoi» la Partie contractante qui nomme les fonctionnaires consu-  
laires;
- b) «Etat de résidence» la Partie contractante sur le territoire de laquelle les  
fonctionnaires consulaires exercent leurs fonctions;
- c) «Poste consulaire» tout consulat général, consulat ou vice-consulat;
- d) «Circonscription consulaire» le territoire attribué à un poste consulaire pour  
l'exercice des fonctions consulaires;
- e) «Chef de poste consulaire» la personne chargée d'agir en cette qualité;
- f) «Fonctionnaire consulaire» toute personne, y compris le chef de poste consu-  
laire, chargée de l'exercice de fonctions consulaires en qualité de Consul général,  
Consul, Consul adjoint, Vice-Consul ou Attaché de Consulat;
- g) «Employé consulaire» toute personne employée dans les services admi-  
nistratifs ou techniques d'un poste consulaire;
- h) «Membre du personnel de service» toute personne affectée au service domes-  
tique d'un poste consulaire;
- i) «Membre du poste consulaire» les fonctionnaires consulaires, employés  
consulaires et membres du personnel de service;
- j) «Membre du personnel consulaire» les fonctionnaires consulaires autres que  
le chef de poste consulaire, les employés consulaires et les membres du personnel de  
service;
- k) «Membre du personnel privé» une personne employée exclusivement au ser-  
vice privé d'un membre du poste consulaire;

<sup>1</sup> Entrée en vigueur le 10 mars 1982, soit le trentième jour suivant la date de l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Bruxelles le 8 février 1982, conformément au paragraphe 1 de l'article 57.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 596, p. 261.

l) «Locaux consulaires» les bâtiments ou parties de bâtiments et terrains attenants qui, quel qu'en soit le propriétaire, sont utilisés exclusivement aux fins du poste consulaire;

m) «Archives consulaires» tous les papiers, documents, correspondances, livres, films, rubans magnétiques et registres du poste consulaire, matériel du chiffre, les fichiers ainsi que les meubles destinés à les protéger et à les conserver;

n) «Navire de l'Etat d'envoi» tout bâtiment de navigation maritime et fluviale, immatriculé ou enregistré conformément à la législation de l'Etat d'envoi, y compris ceux dont cet Etat est propriétaire, à l'exception des bâtiments de guerre;

o) «Aéronef de l'Etat d'envoi» tout aéronef immatriculé ou enregistré dans cet Etat et portant les signes particuliers de celui-ci, y compris ceux dont l'Etat d'envoi est propriétaire, à l'exception des aéronefs militaires;

p) «Correspondance officielle du poste consulaire» toute correspondance relative au poste consulaire et à ses fonctions.

## CHAPITRE II. ETABLISSEMENT DES POSTES CONSULAIRES, NOMINATION DES FONCTIONNAIRES ET EMPLOYÉS CONSULAIRES ET EXERCICE DES FONCTIONS CONSULAIRES

*Article 2.* [1.] Un poste consulaire ne peut être établi sur le territoire de l'Etat de résidence qu'avec le consentement de cet Etat.

2. Le siège du poste consulaire, sa classe et sa circonscription consulaire sont fixés par l'Etat d'envoi et soumis à l'approbation de l'Etat de résidence.

3. Des modifications ultérieures ne peuvent être apportées par l'Etat d'envoi au siège du poste consulaire qu'avec le consentement de l'Etat de résidence.

4. Le consentement exprès et préalable de l'Etat de résidence est également requis pour l'ouverture d'un bureau faisant partie d'un poste consulaire existant en dehors du siège de celui-ci.

*Article 3.* 1. a) Le chef de poste consulaire est admis à l'exercice de ses fonctions par le gouvernement de l'Etat de résidence selon les règles et formalités en vigueur dans cet Etat sur présentation de sa lettre de provision ou acte similaire.

L'*exequatur* qui indique le siège, la classe et la circonscription du poste consulaire est délivré sans retard et sans frais. En attendant la délivrance de cet *exequatur*, le chef de poste peut être admis provisoirement à l'exercice de ses fonctions et au bénéfice des dispositions de la présente Convention.

b) En ce qui concerne les fonctionnaires consulaires qui ne sont pas chefs de poste, l'Etat de résidence les admet à l'exercice de leurs fonctions du fait de leur nomination et sous réserve d'une notification.

2. L'*exequatur* ne peut être refusé ou retiré que pour des motifs graves; l'Etat qui refuse de délivrer un *exequatur* n'est pas tenu de communiquer à l'Etat d'envoi les raisons de son refus. Il en est de même pour le refus d'admission ou la demande de rappel des fonctionnaires consulaires qui ne sont pas chefs de poste.

*Article 4.* Dès que le chef de poste est admis, même à titre provisoire, à l'exercice de ses fonctions, l'Etat de résidence est tenu d'informer immédiatement les autorités compétentes de la circonscription consulaire. Il est également tenu de veiller à ce que les mesures nécessaires soient prises afin que le chef de poste consulaire puisse s'acquitter des devoirs de sa charge et bénéficier du traitement prévu par les dispositions de la présente Convention.

*Article 5.* 1. Sont notifiés au Ministère des affaires étrangères de l'Etat de résidence ou à l'autorité désignée par ce Ministère :

- a) L'arrivée des membres du poste consulaire après leur nomination à ce poste, leur départ définitif ou la cessation de leurs fonctions, ainsi que tous autres changements intéressant leur statut qui peuvent se produire au cours de leur service au poste consulaire;
- b) L'arrivée et le départ définitif d'une personne de la famille d'un membre du poste consulaire vivant à son foyer et, s'il y a lieu, le fait qu'une personne devient ou cesse d'être membre de la famille;
- c) L'arrivée et le départ définitif de membres du personnel privé et, s'il y a lieu, la fin de leur service en cette qualité;
- d) L'engagement et le licenciement de personnes résidant dans l'Etat de résidence en tant que membres du poste consulaire ou en tant que membres du personnel privé ayant droit aux privilèges et immunités.

2. Chaque fois qu'il est possible, l'arrivée et le départ définitif doivent également faire l'objet d'une notification préalable.

*Article 6.* En cas de refus d'admission ou de demande de rappel d'un employé consulaire ou d'un membre du personnel de service, l'Etat de résidence n'est pas tenu d'en communiquer les raisons à l'Etat d'envoi.

*Article 7.* 1. Les membres du personnel diplomatique de la mission diplomatique de l'Etat d'envoi dans l'Etat de résidence et les fonctionnaires consulaires peuvent exercer temporairement, en qualité de gérant intérimaire, les fonctions d'un chef de poste consulaire décédé, rappelé ou empêché pour cause de maladie ou pour toute autre cause.

2. Les gérants intérimaires d'un poste consulaire peuvent, moyennant notification aux autorités compétentes de l'Etat de résidence, exercer leurs fonctions et bénéficier des dispositions de la présente Convention en attendant la reprise des fonctions du titulaire ou la désignation d'un nouveau chef de poste consulaire.

3. Sous réserve du consentement de l'Etat de résidence, une personne qui n'est ni agent diplomatique ni fonctionnaire consulaire de l'Etat d'envoi peut être admise comme gérant intérimaire.

4. Lorsqu'un membre du personnel diplomatique est nommé gérant intérimaire par l'Etat d'envoi dans les conditions prévues au paragraphe 1 du présent article, il continue à jouir des privilèges et immunités diplomatiques.

### CHAPITRE III. FACILITÉS, PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

*Article 8.* L'Etat d'envoi a le droit d'acquérir et de posséder sur le territoire de l'Etat de résidence, en conformité avec les lois et règlements de ce dernier, tout immeuble nécessaire à l'établissement d'un poste consulaire ou à la résidence officielle d'un fonctionnaire consulaire.

L'Etat d'envoi a le droit de faire construire sur les terrains lui appartenant les bâtiments et dépendances nécessaires aux fins indiquées ci-dessus, sous réserve de se conformer aux lois et règlements sur les constructions ou l'urbanisme applicables à la zone dans laquelle les terrains sont situés.

*Article 9.* Les locaux consulaires et la résidence du chef de poste, dont l'Etat d'envoi est propriétaire ou locataire, sont exempts de tous impôts et taxes de toute nature, nationaux, régionaux et communaux, pourvu qu'il ne s'agisse pas de taxes perçues en rémunération de services particuliers rendus.

L'exemption fiscale prévue au paragraphe précédent du présent article ne s'applique pas à ces impôts et taxes lorsque, d'après les lois et règlements de l'Etat de résidence, ils sont à la charge de la personne qui a contracté avec l'Etat d'envoi.

*Article 10.* L'Etat de résidence accorde toutes facilités pour l'accomplissement des fonctions du poste consulaire.

L'Etat de résidence doit, soit faciliter l'acquisition sur son territoire, dans le cadre de ses lois et règlements, par l'Etat d'envoi des locaux nécessaires au poste consulaire, soit aider l'Etat d'envoi à se procurer des locaux d'une autre manière.

Il doit également, s'il en est besoin, aider le poste consulaire à obtenir des logements convenables pour ses membres.

*Article 11.* 1. Les locaux consulaire, leur ameublement et les biens du poste consulaire, ainsi que les moyens de transport, ne peuvent faire l'objet d'aucune forme de réquisition.

2. Lesdits locaux ne seront pas exempts d'expropriation pour cause de défense nationale ou d'utilité publique, conformément aux lois de l'Etat de résidence. Si l'expropriation est nécessaire à de telles fins et dans le cas où l'Etat d'envoi est propriétaire de ces locaux, une indemnité prompte, adéquate et effective lui sera versée.

Des dispositions seront prises par l'Etat de résidence pour faciliter à l'Etat d'envoi, propriétaire ou locataire des locaux, la réinstallation du poste et en tout état de cause éviter qu'il soit mis obstacle à l'exercice des fonctions consulaires.

*Article 12.* Les locaux consulaires et la résidence du chef de poste consulaire sont inviolables. Il n'est pas permis aux autorités de l'Etat de résidence d'y pénétrer, sauf avec le consentement exprès du chef de poste consulaire, de la personne désignée par lui ou du chef de la mission diplomatique de l'Etat d'envoi.

En tout état de cause, le consentement est présumé acquis en cas d'incendie ou autre sinistre exigeant des mesures de protection immédiate.

L'Etat de résidence a l'obligation spéciale de prendre toutes mesures appropriées pour empêcher que les locaux consulaires ne soient envahis ou endommagés et pour empêcher que la paix du poste consulaire ne soit troublée ou sa dignité amoindrie.

*Article 13.* Un écusson aux armes de l'Etat d'envoi portant une inscription appropriée qui désigne le poste consulaire dans la ou les langues officielles de l'Etat d'envoi et de l'Etat de résidence peut être placé sur l'immeuble consulaire et sur la clôture extérieure, ainsi que sur la résidence du chef de poste.

Le drapeau de l'Etat d'envoi peut également être arboré sur l'édifice consulaire et sur la résidence du chef de poste consulaire.

Le chef de poste consulaire peut, en outre, arborer le pavillon de l'Etat d'envoi sur ses moyens de transport lorsque ceux-ci sont utilisés pour les besoins du service.

*Article 14.* Les archives et documents consulaires sont inviolables à tout moment et en quelque lieu qu'ils se trouvent.

*Article 15.* 1. L'Etat de résidence assure et protège la liberté de communication du poste consulaire pour toutes fins officielles. En communiquant avec le gouvernement, les missions diplomatiques et les autres postes consulaires de l'Etat d'envoi, où qu'ils se trouvent, le poste consulaire peut employer tous les moyens de communications appropriés, y compris les courriers diplomatiques ou consulaires, la valise diplomatique ou consulaire et les messages en code ou en chiffre. Toutefois, le poste consulaire ne peut installer et utiliser un poste émetteur de radio qu'avec l'assentiment de l'Etat de résidence.

2. La correspondance officielle du poste consulaire est inviolable.

3. La valise consulaire ne doit être ni ouverte ni retenue. Toutefois, si les autorités compétentes de l'Etat de résidence ont de sérieux motifs de croire que la valise contient d'autres objets que la correspondance, les documents et les objets visés au paragraphe 4 du présent article, elles peuvent demander que la valise soit ouverte en leur présence par un représentant autorisé de l'Etat d'envoi.

Si les autorités dudit Etat opposent un refus à la demande, la valise est renvoyée à son lieu d'origine.

4. Les colis constituant la valise consulaire doivent porter des marques extérieures visibles de leur caractère et ne peuvent contenir que la correspondance officielle, ainsi que les documents ou objets destinés exclusivement à un usage officiel.

5. Le courrier consulaire doit être porteur d'un document officiel attestant sa qualité et précisant le nombre de colis constituant la valise consulaire. A moins que l'Etat de résidence n'y consente, il ne doit être ni un ressortissant de l'Etat de résidence, ni, sauf s'il est ressortissant de l'Etat d'envoi, un résident permanent de l'Etat de résidence. Dans l'exercice de ses fonctions, ce courrier est protégé par l'Etat de résidence. Il jouit de l'inviolabilité de sa personne et ne peut être soumis à aucune forme d'arrestation ou de détention.

6. L'Etat d'envoi, ses missions diplomatiques et ses postes consulaires peuvent désigner des courriers consulaires *ad hoc*.

Dans ce cas, les dispositions du paragraphe 5 du présent article sont également applicables, sous réserve que les immunités qui y sont mentionnées cesseront de s'appliquer dès que le courrier aura remis au destinataire la valise consulaire dont il a la charge.

7. La valise consulaire peut être confiée au commandant d'un navire ou d'un aéronef commercial qui doit arriver à un point d'entrée autorisé. Ce commandant doit être porteur d'un document officiel indiquant le nombre de colis constituant la valise, mais il n'est pas considéré comme un courrier consulaire. A la suite d'un arrangement avec les autorités locales compétentes, le poste consulaire peut envoyer un de ses membres prendre, directement et librement, possession de la valise des mains du commandant du navire ou de l'aéronef.

*Article 16.* 1. Le poste consulaire peut percevoir sur le territoire de l'Etat de résidence les droits et taxes que les lois et règlements de l'Etat d'envoi prévoient pour les actes consulaires.

2. Les sommes perçues au titre des droits et taxes prévus au paragraphe 1 du présent article et les reçus y afférents sont exempts de tous impôts et taxes dans l'Etat de résidence.



*Article 17.* L'Etat de résidence traite les fonctionnaires consulaires avec le respect qui leur est dû et prend toutes mesures appropriées pour empêcher toute atteinte à leur personne, leur liberté ou leur dignité.

*Article 18.* 1. Les fonctionnaires consulaires ne peuvent être mis en état d'arrestation ou de détention préventive qu'en cas de crime passible d'une peine privative de liberté d'au moins cinq années d'après la législation de l'Etat de résidence et à la suite d'une décision de l'autorité judiciaire compétente.

2. A l'exception du cas prévu au paragraphe 1 du présent article, les fonctionnaires consulaires ne peuvent pas être incarcérés ni soumis à aucune autre forme de privation de leur liberté personnelle, sauf en exécution d'une décision judiciaire définitive.

3. Lorsqu'une procédure pénale est engagée contre un fonctionnaire consulaire, celui-ci est tenu de se présenter devant les autorités compétentes.

Toutefois, la procédure doit être conduite avec les égards qui sont dus au fonctionnaire consulaire en raison de sa position officielle et, à l'exception du cas prévu au paragraphe 1 du présent article, de manière à gêner le moins possible l'exercice des fonctions consulaires. Lorsque, dans les circonstances mentionnées au paragraphe 1 du présent article, il est devenu nécessaire de mettre un fonctionnaire consulaire en état de détention préventive, la procédure dirigée contre lui doit être ouverte dans le délai le plus bref.

*Article 19.* En cas d'arrestation, de détention préventive d'un membre du personnel consulaire ou de poursuite pénale engagée contre lui, l'Etat de résidence est tenu d'en prévenir au plus tôt le chef de poste consulaire. Si ce dernier est lui-même visé par l'une de ces mesures, l'Etat de résidence doit en informer l'Etat d'envoi par la voie diplomatique.

*Article 20.* 1. Les fonctionnaires consulaires et les employés consulaires ne sont pas justiciables des autorités judiciaires et administratives de l'Etat de résidence pour les actes accomplis dans l'exercice des fonctions consulaires.

2. Toutefois, les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas en cas d'action civile :

- a) Résultant de la conclusion d'un contrat passé par un fonctionnaire ou un employé consulaire qu'il n'a pas conclu expressément ou implicitement en tant que mandataire de l'Etat d'envoi; ou
- b) Intentée par un tiers pour un dommage résultant d'un accident causé dans l'Etat de résidence par un véhicule, un navire, un aéronef ou tout autre moyen de transport.

*Article 21.* 1. Les membres d'un poste consulaire peuvent être appelés à répondre comme témoins au cours de procédures judiciaires et administratives. Les employés consulaires et les membres du personnel de service ne doivent pas refuser de répondre comme témoins, si ce n'est dans les cas mentionnés au paragraphe 3 du présent article. Si un fonctionnaire consulaire refuse de témoigner, aucune mesure coercitive ou autre sanction ne peut lui être appliquée.

2. L'autorité qui requiert le témoignage doit éviter de gêner un fonctionnaire consulaire dans l'accomplissement de ses fonctions. Elle peut recueillir son témoignage à sa résidence ou au poste consulaire, ou accepter une déclaration écrite de sa part, toutes les fois que cela est possible.

3. Les membres du poste consulaire, y compris ceux qui sont ressortissants ou résidents permanents de l'Etat de résidence, ne sont pas tenus de déposer sur des faits ayant trait à l'exercice de leurs fonctions et de produire la correspondance et les documents officiels y relatifs. Ils ont également le droit de refuser de témoigner en tant qu'experts sur le droit national de l'Etat d'envoi.

*Article 22.* 1. L'Etat d'envoi peut renoncer à l'égard d'un membre du poste consulaire aux privilèges et immunités prévus aux articles 18, 20 et 21.

2. La renonciation doit toujours être expresse. Elle doit être communiquée par écrit à l'Etat de résidence.

3. Si un fonctionnaire consulaire ou un employé consulaire, dans une matière où il bénéficierait de l'immunité de juridiction en vertu de l'article 20, engage une procédure, il n'est pas recevable à invoquer l'immunité de juridiction à l'égard de toute demande reconventionnelle directement liée à la demande principale.

4. La renonciation à l'immunité de juridiction pour une action civile ou administrative n'est pas censée impliquer la renonciation à l'immunité quant aux mesures d'exécution du jugement, pour lesquelles une renonciation distincte est nécessaire.

*Article 23.* Les fonctionnaires consulaires et les employés consulaires, ainsi que les membres de leur famille vivant à leur foyer, sont exempts de toutes les obligations prévues par les lois et règlements de l'Etat de résidence en matière d'immatriculation des étrangers et de permis de séjour.

*Article 24.* 1. Les membres du poste consulaire sont, en ce qui concerne les services rendus à l'Etat d'envoi, exempts des obligations que les lois et règlements de l'Etat de résidence relatifs à l'emploi de la main-d'œuvre étrangère imposent en matière de permis de travail.

2. Les membres du personnel privé des fonctionnaires consulaires et employés consulaires, s'ils n'exercent aucune autre occupation privée de caractère lucratif dans l'Etat de résidence, sont exempts des obligations visées au paragraphe 1 du présent article.

*Article 25.* 1. Les fonctionnaires consulaires et les employés consulaires, ainsi que les membres de leur famille vivant à leur foyer, sont exempts de tous impôts et taxes, personnels ou réels, nationaux, régionaux et communaux, à l'exception :

- a) Des impôts indirects d'une nature telle qu'ils sont normalement incorporés dans le prix des marchandises ou des services, sous réserve des dispositions de l'article 26;
- b) Des impôts et taxes sur les biens immeubles privés situés sur le territoire de l'Etat de résidence;
- c) Des droits de succession et de mutation perçus par l'Etat de résidence, sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 27;
- d) Des impôts et taxes sur les revenus privés, y compris les gains en capital, qui ont leur source dans l'Etat de résidence et des impôts sur le capital prélevés sur les investissements effectués dans les entreprises commerciales ou financières situées dans l'Etat de résidence;
- e) Des impôts et taxes perçus en rémunération de services particuliers rendus;
- f) Des droits d'enregistrement, de greffe, d'hypothèque et de timbre.

2. Les membres du personnel de service sont exempts des impôts et taxes sur les salaires qu'ils reçoivent de l'Etat d'envoi du fait des services rendus au poste consulaire.

3. Les membres du poste consulaire qui emploient des personnes dont les traitements ou salaires ne sont pas exempts de l'impôt sur le revenu dans l'Etat de résidence doivent respecter les obligations que les lois et règlements dudit Etat imposent aux employeurs en matière de perception de l'impôt sur le revenu.

*Article 26.* 1. Suivant les dispositions législatives et réglementaires qu'il peut adopter, l'Etat de résidence autorise l'importation et la réexportation et accorde l'exemption de tous droits de douane, taxes et autres redevances connexes, autres que frais d'entrepôt, de transport et frais afférents à des services analogues, pour :

- a) Les biens destinés à l'usage officiel du poste consulaire;
- b) Les biens destinés à l'usage personnel du fonctionnaire consulaire et des membres de sa famille vivant à son foyer, y compris les effets destinés à son établissement. Les articles de consommation ne doivent pas dépasser les quantités nécessaires pour leur utilisation directe par les intéressés.

2. Les employés consulaires bénéficient des privilèges et exemptions prévus à l'alinéa b) du paragraphe 1 du présent article pour ce qui est des objets importés lors de leur première installation.

3. Les bagages personnels accompagnés des fonctionnaires consulaires et des membres de leur famille vivant à leur foyer sont exemptés de la visite douanière. Ils ne peuvent être soumis à la visite que s'il y a de sérieuses raisons de supposer qu'ils contiennent des objets autres que ceux mentionnés à l'alinéa b) du paragraphe 1 du présent article ou des objets dont l'importation ou l'exportation est interdite par les lois ou les règlements de l'Etat de résidence ou soumise à ses lois et règlements de quarantaine.

Cette visite ne peut avoir lieu qu'en présence du fonctionnaire consulaire ou du membre de sa famille intéressé.

*Article 27.* En cas de décès d'un membre du poste consulaire ou d'un membre de sa famille qui vivait à son foyer, l'Etat de résidence est tenu :

1. De permettre l'exportation des biens meubles du défunt, à l'exception de ceux qui ont été acquis dans l'Etat de résidence et qui font l'objet d'une prohibition d'exportation au moment du décès;
2. De ne pas prélever de droits nationaux, régionaux ou communaux de succession ni de mutation sur des biens meubles dont la présence dans l'Etat de résidence était due uniquement à la présence dans cet Etat du défunt en tant que membre du poste consulaire ou membre de la famille d'un membre du poste consulaire.

*Article 28.* Les membres du poste consulaire et les membres de leur famille vivant à leur foyer, pour autant qu'ils ne soient pas ressortissants de l'Etat de résidence, sont exemptés du service militaire dans cet Etat.

Ils sont également exemptés de toute autre prestation obligatoire d'intérêt public, à condition qu'ils ne soient pas ressortissants ou résidents permanents de l'Etat de résidence.

*Article 29.* 1. Tout membre du poste consulaire bénéficie des privilèges et immunités prévus par la présente Convention dès son entrée sur le territoire de l'Etat

de résidence pour gagner son poste ou, s'il se trouve déjà sur ce territoire, dès son entrée en fonctions au poste consulaire.

2. Les membres de la famille d'un membre du poste consulaire vivant à son foyer, ainsi que les membres de son personnel privé, bénéficient des privilèges et immunités prévus dans la présente Convention à partir de la dernière des dates suivantes : celle à partir de laquelle ledit membre du poste consulaire jouit des privilèges et immunités conformément au paragraphe 1 du présent article, celle de leur rentrée sur le territoire de l'Etat de résidence ou celle à laquelle ils sont devenus membres de ladite famille ou dudit personnel privé.

3. Lorsque les fonctions d'un membre du poste consulaire prennent fin, ses privilèges et immunités, ainsi que ceux des membres de sa famille vivant à son foyer ou des membres de son personnel privé, cessent normalement à la première des dates suivantes : au moment où la personne en question quitte le territoire de l'Etat de résidence, ou à l'expiration d'un délai raisonnable qui lui aura été accordé à cette fin, mais ils subsistent jusqu'à ce moment, même en cas de conflit armé.

Quant aux personnes visées au paragraphe 2 du présent article, leurs privilèges et immunités cessent dès qu'elles-mêmes cessent d'appartenir au foyer ou d'être au service d'un membre du poste consulaire, étant toutefois entendu que, si ces personnes ont l'intention de quitter le territoire de l'Etat de résidence dans un délai raisonnable, leurs privilèges et immunités subsistent jusqu'au moment de leur départ.

4. Toutefois, en ce qui concerne les actes accomplis par un fonctionnaire consulaire ou un employé consulaire dans l'exercice de ses fonctions, l'immunité de juridiction subsiste sans limitation de durée.

5. En cas de décès d'un membre du poste consulaire, les membres de sa famille vivant à son foyer continuent de jouir des privilèges et immunités dont ils bénéficient, jusqu'à la première des dates suivantes : celle où ils quittent le territoire de l'Etat de résidence, ou à l'expiration d'un délai raisonnable qui leur aura été accordé à cette fin.

*Article 30.* 1. Sans préjudice de leurs privilèges et immunités, toutes les personnes qui bénéficient de ces privilèges et immunités ont le devoir de respecter les lois et règlements de l'Etat de résidence. Elles ont également le devoir de ne pas s'immiscer dans les affaires intérieures de cet Etat.

2. Les locaux consulaires ne seront pas utilisés d'une manière incompatible avec l'exercice des fonctions consulaires.

3. Les dispositions du paragraphe précédent n'excluent pas la possibilité d'installer, dans une partie du bâtiment où se trouvent les locaux du poste consulaire, les bureaux d'autres organismes ou agences, à condition que les locaux affectés à ces bureaux soient séparés de ceux qui sont utilisés par le poste consulaire. Dans ce cas, lesdits bureaux ne sont pas considérés, aux fins de la présente Convention, comme faisant partie des locaux consulaires.

*Article 31.* Les membres du poste consulaire doivent se conformer à toutes les obligations imposées par les lois et règlements de l'Etat de résidence en matière d'assurance de responsabilité civile pour l'utilisation de tout moyen de transport.

*Article 32.* Les membres d'un poste consulaire qui sont ressortissants ou résidents permanents de l'Etat de résidence ou y exercent une activité privée de caractère lucratif, et les membres de leur famille, ne bénéficient pas des facilités, privilèges et immunités prévus au présent chapitre.

Les membres de la famille d'un membre du poste consulaire qui sont eux-mêmes ressortissants ou résidents permanents de l'Etat de résidence ou y exercent une activité privée de caractère lucratif ne bénéficient pas non plus des facilités, privilèges et immunités prévus au présent chapitre. Toutefois, l'Etat de résidence doit exercer sa juridiction sur ces personnes de façon à ne pas entraver d'une manière excessive l'exercice des fonctions du poste consulaire.

*Article 33.* 1. Les dispositions de la présente Convention s'appliquent également, dans la mesure où le contexte le permet, à l'exercice de fonctions consulaires par une mission diplomatique.

2. Les noms des membres de la mission diplomatique attachés à la section consulaire ou autrement chargés de l'exercice des fonctions consulaires de la mission sont notifiés au Ministère des affaires étrangères de l'Etat de résidence ou à l'autorité désignée par ce Ministère.

3. Dans l'exercice de fonctions consulaires, la mission diplomatique peut s'adresser :

- a) Aux autorités locales de la circonscription consulaire;
- b) Aux autorités centrales de l'Etat de résidence si les lois, règlements et usages de l'Etat de résidence ou les accords internationaux en la matière le permettent.

4. Les privilèges et immunités des membres de la mission diplomatique, mentionnés au paragraphe 2 du présent article, demeurent déterminés par les règles de droit international concernant les relations diplomatiques.

#### CHAPITRE IV. FONCTIONS CONSULAIRES

*Article 34.* Dans les limites admises par le droit international, les fonctionnaires consulaires sont habilités à :

1. Protéger dans l'Etat de résidence les intérêts de l'Etat d'envoi ainsi que les droits et intérêts de ses ressortissants y compris les personnes morales; favoriser sous toutes ses formes le développement des relations dans les domaines commercial, économique, touristique, social, scientifique, culturel et technique ainsi que celles en matière maritime et d'aviation civile entre les Parties contractantes;
2. Assister les ressortissants de l'Etat d'envoi dans leurs démarches devant les autorités de l'Etat de résidence; s'informer au sujet de tous faits ayant affecté ou pouvant affecter les intérêts d'un ressortissant de l'Etat d'envoi;
3. Prendre, sous réserve des pratiques et procédures en vigueur dans l'Etat de résidence, des dispositions afin d'assurer la représentation appropriée des ressortissants de l'Etat d'envoi devant les tribunaux ou les autres autorités de l'Etat de résidence et l'adoption des mesures provisoires en vue de la sauvegarde des droits et intérêts de ces ressortissants lorsque, en raison de leur absence ou pour toute autre cause, ils ne peuvent défendre en temps utile leurs droits et intérêts;
4. S'informer par tous les moyens licites des conditions et de l'évolution de la vie commerciale, économique, touristique, sociale, scientifique, culturelle et technique de l'Etat de résidence, faire rapport à ce sujet au gouvernement de l'Etat d'envoi et donner des renseignements aux personnes intéressées.

*Article 35.* Dans l'exercice de leurs fonctions, les fonctionnaires consulaires peuvent s'adresser :

- a) Aux autorités locales compétentes de leur circonscription;

- b) Aux autorités centrales compétentes de l'Etat de résidence, si et dans la mesure où cela est admis par les lois, règlements et usages de l'Etat de résidence ou par les accords internationaux en la matière.

*Article 36.* Les fonctionnaires consulaires ont le droit, dans leur circonscription consulaire :

1. De procéder à l'immatriculation de leurs ressortissants et de leur délivrer les documents y relatifs. Ils peuvent demander le concours des autorités de l'Etat de résidence pour obtenir, dans la mesure compatible avec la législation de cet Etat, des données statistiques concernant leurs ressortissants y résidant;
2. De publier par voie de presse des avis à l'attention de leurs ressortissants et de leur transmettre des ordres et documents divers émanant de l'Etat d'envoi, lorsque ces avis, ordres et documents concernent un service national.

*Article 37.* Les fonctionnaires consulaires ont le droit de délivrer, de renouveler, de modifier ou d'annuler :

- a) Des passeports ou autres titres de voyage à des ressortissants de l'Etat d'envoi;
- b) Des visas et des documents appropriés aux personnes qui désirent se rendre dans l'Etat d'envoi ou transiter par celui-ci.

*Article 38.* Les fonctionnaires consulaires ont le droit de transmettre des actes judiciaires ou extrajudiciaires destinés à leurs propres ressortissants ou d'exécuter en matière civile ou commerciale des commissions rogatoires relatives à l'audition de leurs ressortissants conformément aux accords en vigueur entre les deux Etats.

*Article 39.* Les fonctionnaires consulaires ont le droit :

- a) De légaliser les signatures apposées sur tout document émanant des autorités ou des agents publics de l'Etat d'envoi ou de l'Etat de résidence;
- b) Pour autant que cela ne soit pas contraire à la législation de l'Etat de résidence, de légaliser les signatures apposées sur tout document par des ressortissants de l'Etat d'envoi;
- c) De certifier conforme la copie de tout document;
- d) De traduire des actes et des documents ou de certifier la conformité à l'original de toute traduction.

*Article 40.* Les actes et les documents dressés, certifiés ou authentifiés par le fonctionnaire consulaire, de même que les traductions de tels actes et documents effectuées ou certifiées par le fonctionnaire consulaire ont, dans l'Etat de résidence, la même force probante que si ces actes, documents et traductions avaient été dressés, certifiés, authentifiés ou effectués par les autorités compétentes de l'Etat de résidence, pourvu que les formalités régissant éventuellement la matière dans cet Etat aient été respectées.

*Article 41.* Les fonctionnaires consulaires peuvent :

- a) Délivrer des extraits et des copies de tout document qu'ils ont établis dans les limites de leur compétence;
- b) A moins que l'Etat de résidence ne s'y oppose, recevoir toute déclaration ou délivrer tout certificat qui pourrait être exigé par la législation de l'Etat d'envoi ou celle de l'Etat de résidence;

- c) Délivrer pour des marchandises des certificats d'origine ou de provenance et autres pièces similaires dans la mesure compatible avec la législation de l'Etat de résidence;
- d) Publier dans les locaux consulaires des avis concernant toute question se rapportant aux droits, obligations ou intérêts des ressortissants de l'Etat d'envoi;
- e) Accomplir les formalités nécessaires en vue de la participation des ressortissants de l'Etat d'envoi aux référendums et aux élections de cet Etat;
- f) Recevoir toute déclaration prévue par la législation de l'Etat d'envoi sur la nationalité.

*Article 42.* Les fonctionnaires consulaires peuvent, dans l'Etat de résidence, dresser en la forme notariée :

- a) Les actes et contrats passés entre les ressortissants de l'Etat d'envoi ainsi que les actes unilatéraux de ceux-ci, pour autant que ces actes et contrats ne concernent pas la création, la mutation ou l'extinction de droits sur des biens immeubles situés dans l'Etat de résidence;
- b) Les actes et contrats, quelle que soit la nationalité des parties, lorsqu'ils concernent des biens situés ou des affaires à traiter sur le territoire de l'Etat d'envoi ou lorsqu'ils sont destinés à produire des effets juridiques sur ce territoire;
- c) Les testaments des ressortissants de l'Etat d'envoi;
- d) Les actes et contrats se rapportant au mariage, sans qu'ils puissent donner lieu à une formalité hypothécaire dans l'Etat de résidence.

*Article 43.* 1. Les fonctionnaires consulaires ont le droit de :

- a) Dresser, transcrire et transmettre les actes de l'état civil des ressortissants de l'Etat d'envoi;
- b) Célébrer les mariages et en dresser les actes, à condition que les futurs époux soient ressortissants de l'Etat d'envoi et que les lois et règlements de l'Etat de résidence ne s'y opposent pas; ils en informent les autorités compétentes de l'Etat de résidence, si la législation de celui-ci l'exige;
- c) Recevoir les actes se rapportant aux consentements nécessaires au mariage, quelle que soit la nationalité des personnes qui sont appelées à donner ces consentements;
- d) Transcrire ou mentionner sur la base d'une décision judiciaire ayant force exécutoire selon la législation de l'Etat d'envoi tout acte de dissolution d'un mariage contracté devant eux.

2. Les dispositions du paragraphe 1 n'exemptent pas les personnes intéressées de l'obligation d'effectuer les déclarations et toutes autres formalités prescrites par la législation de l'Etat de résidence.

3. Au cas où un ressortissant de l'Etat d'envoi vient à décéder sur le territoire de l'Etat de résidence, l'autorité compétente de cet Etat en avise sans retard le poste consulaire.

*Article 44.* Les fonctionnaires consulaires ont le droit de recevoir en dépôt, dans la mesure où la législation de l'Etat de résidence ne s'y oppose pas, des sommes d'argent, des documents, y compris les testaments et objets de toute nature, qui leur sont remis par les ressortissants de l'Etat d'envoi ou pour leur compte.

Ces dépôts ne peuvent être exportés de l'Etat de résidence que conformément aux lois et règlements de cet Etat.

*Article 45.* 1. Le poste consulaire de l'Etat d'envoi est informé par les autorités de l'Etat de résidence de toute mesure privative de liberté prise à l'encontre de l'un de ses ressortissants, ainsi que de la qualification des faits qui l'ont motivée dans un délai de un à huit jours à compter du jour où ledit ressortissant est arrêté, détenu ou privé de sa liberté sous quelque forme que ce soit.

Toute communication adressée au poste consulaire par la personne arrêtée, détenue ou privée de sa liberté sous quelque forme que ce soit, doit être transmise sans retard par les autorités de l'Etat de résidence. Celles-ci doivent informer l'intéressé de ses droits aux termes du présent paragraphe.

2. Les fonctionnaires consulaires peuvent se rendre auprès d'un ressortissant de l'Etat d'envoi qui est incarcéré, en état de détention préventive ou soumis à toute autre forme de détention, s'entretenir avec lui dans la langue de son choix et correspondre avec lui.

Les droits de se rendre auprès de ce ressortissant et de communiquer avec lui sont accordés aux fonctionnaires consulaires dans un délai de 15 jours à partir du jour où le ressortissant a été arrêté, détenu ou privé de sa liberté sous quelque forme que ce soit.

3. Les droits visés au paragraphe 2 du présent article doivent être exercés conformément aux lois et règlements de l'Etat de résidence.

*Article 46.* 1. *a)* Lorsque la protection d'un mineur ou d'un incapable, ressortissant de l'Etat d'envoi et résidant dans l'Etat de résidence, doit être organisée, les autorités de ce dernier Etat sont tenues, dès qu'elles ont connaissance de cette situation, d'en informer le poste consulaire. La même procédure est appliquée lorsqu'un ressortissant de l'Etat d'envoi est interné pour cause de maladie mentale.

*b)* Les fonctionnaires consulaires ont le droit d'organiser la protection des mineurs et des incapables, ressortissants de l'Etat d'envoi, en conformité avec la législation de cet Etat.

*c)* Les fonctionnaires consulaires doivent informer, aussitôt que possible, les autorités de l'Etat de résidence qu'eux-mêmes ou les autorités de l'Etat d'envoi procéderont à l'organisation de cette protection.

*d)* Lorsque les autorités tant judiciaires qu'administratives de l'Etat de résidence sont informées de ce que les fonctionnaires consulaires n'ont pas l'intention d'organiser la protection du mineur ou de l'incapable, ces autorités ont le droit d'assurer cette protection.

Dans ce cas, les fonctionnaires consulaires peuvent donner leur avis sur les mesures à prendre dans l'intérêt du mineur ou de l'incapable.

2. Dans tous les cas d'urgence, les autorités de chaque Etat contractant sur le territoire duquel se trouvent le mineur, l'incapable ou des biens leur appartenant, prennent les mesures de protection nécessaires. Les mesures prises en application de l'alinéa précédent cessent de produire leurs effets aussitôt que les autorités compétentes selon le présent article ont pris les mesures exigées par la situation.

*Article 47.* 1. *a)* Lorsque le fonctionnaire consulaire informé du décès d'un de ses ressortissants en fait la demande, les autorités compétentes de l'Etat de résidence, pour autant que la législation de cet Etat le permet, lui fournissent les



renseignements qu'elles peuvent recueillir en vue de dresser l'inventaire des biens successoraux et la liste des successibles.

b) Le fonctionnaire de l'Etat d'envoi peut demander à l'autorité compétente de l'Etat de résidence de prendre sans retard les mesures nécessaires pour la sauvegarde et l'administration des biens successoraux laissés dans le territoire de l'Etat de résidence.

c) Le fonctionnaire consulaire peut prêter son concours, directement ou par l'entremise d'un délégué, à la mise à exécution des mesures visées à l'alinéa b).

2. Si des mesures conservatoires doivent être prises et si aucun héritier n'est présent ni représenté, le fonctionnaire consulaire de l'Etat d'envoi est invité par les autorités de l'Etat de résidence à assister personnellement aux opérations d'apposition et de levée des scellés, ainsi qu'à l'établissement de l'inventaire.

3. Si, après l'accomplissement des formalités relatives à la succession sur le territoire de l'Etat de résidence, les meubles de la succession ou le produit de la vente des meubles ou immeubles échoient à un héritier, ayant cause ou légataire, ressortissant de l'Etat d'envoi qui ne réside pas sur le territoire de l'Etat de résidence et n'a pas désigné de mandataire, lesdits biens ou le produit de leur vente sont remis au poste consulaire de l'Etat d'envoi à condition :

- a) Que soit justifiée la qualité d'héritier, ayant cause ou légataire;
- b) Que les organes compétents aient, s'il y a lieu, autorisé la remise des biens successoraux ou du produit de leur vente;
- c) Que toutes les dettes héréditaires déclarées dans le délai prescrit par la législation de l'Etat de résidence aient été payées ou garanties;
- d) Que les droits de succession aient été payés ou garantis.

4. Au cas où un ressortissant de l'Etat d'envoi se trouve provisoirement sur le territoire de l'Etat de résidence et vient à décéder sur ledit territoire, les effets personnels et sommes d'argent qu'a laissés le *de cuius* et qui n'auraient pas été réclamés par un héritier présent ou représenté sont remis sans autre formalité au poste consulaire de l'Etat d'envoi à titre provisoire et pour en assurer la garde, sous réserve du droit des autorités administratives ou judiciaires de l'Etat de résidence de s'en saisir dans l'intérêt de la justice.

Le fonctionnaire consulaire doit faire remise de ces effets personnels et sommes d'argent à toute autorité de l'Etat de résidence qui serait désignée pour en assurer l'administration et la liquidation. Il devra respecter la législation de l'Etat de résidence en ce qui concerne l'exportation des effets et le transfert des sommes d'argent.

*Article 48.* 1. Les fonctionnaires consulaires ont le droit d'entrer en relation avec le capitaine et l'équipage des navires et de se rendre personnellement à bord des navires, dès que ceux-ci ont été admis à la libre pratique. Dans l'exercice de ce droit, les fonctionnaires consulaires sont tenus de respecter les dispositions des règlements de l'Etat de résidence en matière de sécurité.

Les fonctionnaires consulaires peuvent solliciter l'assistance des autorités de l'Etat de résidence pour toute question touchant l'exécution de leurs devoirs.

2. Le capitaine et les membres de l'équipage d'un navire de l'Etat d'envoi peuvent communiquer avec les fonctionnaires consulaires de cet Etat lorsque le navire a été admis à la libre pratique ou qu'il se trouve en rade d'un port de l'Etat de résidence. Le capitaine et les membres de l'équipage peuvent se rendre au poste

consulaire en se conformant à la législation de l'Etat de résidence relative à l'admission, au séjour et à la sortie des ressortissants étrangers.

*Article 49.* Les fonctionnaires consulaires ont, à l'égard d'un navire de l'Etat d'envoi, le droit :

- a) De prêter assistance au navire et de faciliter son entrée dans la mer territoriale, le port ou les eaux intérieures de l'Etat de résidence, ainsi que son séjour et son départ;
- b) D'interroger le capitaine ou tout membre de l'équipage du navire;
- c) D'examiner et viser les documents de bord;
- d) De recevoir les déclarations relatives au voyage et à la destination du navire;
- e) De délivrer au nom de l'Etat d'envoi tout document permettant au navire de poursuivre son voyage;
- f) De délivrer et renouveler tout document spécial concernant les marins et admis par les lois et règlements de l'Etat d'envoi;
- g) De prendre toutes dispositions pour l'enrôlement et le licenciement du capitaine ou de tout membre de l'équipage;
- h) De recevoir, rédiger ou signer toute déclaration ou tout autre document prescrit par la législation de l'Etat d'envoi concernant la nationalité, la propriété et les sûretés réelles, l'état et l'exploitation du navire;
- i) De prendre toutes dispositions pour le maintien de l'ordre et de la discipline à bord du navire;
- j) De régler tous différends entre le capitaine et les membres de l'équipage et spécialement ceux relatifs aux gages et au contrat d'engagement en général;
- k) De prendre toutes dispositions pour assurer l'assistance médicale, y compris l'hospitalisation et le rapatriement du capitaine et de tout membre de l'équipage ou des voyageurs ressortissants de l'Etat d'envoi;
- l) De se faire remettre les actes de naissance ou de décès que le capitaine a rédigés à bord du navire pendant le voyage en mer, ainsi que les testaments qu'il y a dressés ou reçus;
- m) De prêter aide et assistance au capitaine ou aux membres de l'équipage du navire dans leurs rapports avec les autorités judiciaires et administratives de l'Etat de résidence et, à cet effet, leur assurer l'assistance d'un homme de loi ou de toute autre personne, et leur servir d'interprète ou en désigner un pour les assister;
- n) D'assurer l'application de la législation de l'Etat d'envoi en matière maritime sur les navires.

*Article 50.* Sans préjudice des dispositions de tout accord maritime liant la Belgique à l'Algérie, les autorités judiciaires de l'Etat de résidence ne peuvent exercer leur juridiction soit à terre, soit à bord d'un navire de l'Etat d'envoi, au sujet d'infractions commises à bord, que s'il s'agit :

- a) D'infractions commises par ou contre un ressortissant de l'Etat de résidence ou par ou contre toute personne autre que le capitaine ou un membre de l'équipage;
- b) D'infractions compromettant la tranquillité ou la sécurité du port ou réprimées par la législation de l'Etat de résidence en matière de sûreté de l'Etat, de santé publique, d'immigration, de sauvegarde de la vie humaine en mer, de douane ou de pollution des eaux;

- c) D'infractions punissables, aux termes de la législation de l'Etat de résidence, d'une peine privative de liberté d'au moins cinq années.

Dans les autres cas, ces autorités ne peuvent agir qu'à la requête ou avec le consentement du fonctionnaire consulaire.

*Article 51.* 1. S'il est dans l'intention des autorités de l'Etat de résidence d'arrêter ou d'interroger une personne se trouvant à bord ou de saisir le navire ou tout ou partie de la cargaison, ou de procéder à une enquête officielle à bord, ces autorités avisent en temps opportun le fonctionnaire consulaire compétent pour que celui-ci puisse assister à ces visites, investigations, saisies ou arrestations, et, le cas échéant, prendre les mesures conservatoires appropriées. L'avis donné à cet effet indique une heure précise, et si le fonctionnaire consulaire ne s'y rend pas ou ne s'y fait pas représenter, il est procédé en son absence. Dans ce cas, les autorités de l'Etat de résidence informent, à sa demande, le fonctionnaire consulaire des mesures qu'elles sont prises. Une procédure analogue est suivie au cas où le capitaine ou les membres de l'équipage seraient requis de faire des déclarations devant les juridictions ou les administrations locales. Toutefois, en cas de crime ou délit flagrant, les autorités de l'Etat de résidence informent le fonctionnaire consulaire des mesures d'urgence qui ont dû être prises.

[2.] Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas aux examens usuels effectués par les autorités de l'Etat de résidence concernant la santé publique, l'admission des étrangers, la douane, la sauvegarde de la vie humaine en mer et la pollution des eaux.

*Article 52.* 1. Si un navire de l'Etat d'envoi subit une avarie, échoue ou fait naufrage dans la mer territoriale ou les eaux intérieures de l'Etat de résidence, les autorités compétentes de cet Etat doivent informer au plus tôt le fonctionnaire consulaire de l'accident, ainsi que des mesures prises en vue du sauvetage et de la protection du navire, de l'équipage, des passagers, de la cargaison, des provisions et des autres objets à bord.

2. Dans ce cas, les autorités de l'Etat de résidence sont tenues de prendre les mesures nécessaires en vue de la protection du navire avarié, échoué ou naufragé, de sa cargaison et des autres objets à bord, de la protection de la vie des personnes à bord, ainsi que pour empêcher et réprimer le pillage et le désordre sur le navire. Ces mesures s'étendent également aux objets faisant partie du navire ou de sa cargaison et qui ont été séparés du navire. Les autorités de l'Etat de résidence prêtent également aux fonctionnaires consulaires l'aide nécessaire pour toutes mesures à prendre suite à l'avarie, à l'échouement ou au naufrage. Les fonctionnaires consulaires ont le droit de demander aux autorités de l'Etat de résidence qu'elles prennent et continuent à prendre les mesures susvisées, au besoin en collaboration avec le capitaine du navire.

3. Lorsque le navire naufragé, sa cargaison ou d'autres objets qui étaient à bord sont trouvés sur le rivage de l'Etat de résidence ou à proximité ou sont amenés dans un port de cet état et que ni le capitaine, ni le propriétaire du navire ou de la cargaison, ni son agent, ni les assureurs ne sont présents ou ne peuvent prendre des dispositions pour leur conservation ou leur destination, le fonctionnaire consulaire est autorisé à prendre, en qualité de représentant du propriétaire du navire, les dispositions que le propriétaire aurait pu prendre aux mêmes fins s'il avait été présent, en se conformant à la législation de l'Etat de résidence.

4. Les fonctionnaires consulaires peuvent également prendre les mesures prescrites par le paragraphe 3 du présent article au sujet de tout objet appartenant à

un ressortissant de l'Etat d'envoi et provenant du bord ou de la cargaison d'un navire quelle que soit sa nationalité, amené dans un port ou trouvé sur le rivage, à proximité du rivage ou sur le navire avarié, échoué ou naufragé. Les autorités compétentes de l'Etat de résidence doivent informer, au plus tôt, le fonctionnaire consulaire de l'existence d'un tel objet.

5. Le fonctionnaire consulaire a le droit d'assister à l'enquête ouverte pour déterminer les causes de l'avarie, de l'échouement ou du naufrage, dans la mesure où la législation de l'Etat de résidence ne s'y oppose pas.

*Article 53.* 1. *a)* Si le capitaine ou un membre de l'équipage d'un navire de l'Etat d'envoi décède ou disparaît à bord du navire, le capitaine ou son remplaçant et les fonctionnaires consulaires sont exclusivement compétents pour dresser l'inventaire des effets, valeurs et autres biens laissés à bord du navire par le défunt ou le disparu et pour accomplir les autres actes nécessaires en vue de la conservation de ces biens et, s'il y a lieu, de la liquidation de la succession.

*b)* Si le défunt ou le disparu est ressortissant de l'Etat de résidence, le capitaine ou son remplaçant dresse, au moment de la constatation du décès ou de la disparition, l'inventaire dont une expédition est remise aux autorités de l'Etat de résidence, qui sont exclusivement compétentes pour accomplir tous les autres actes nécessaires en vue de la conservation des biens et, s'il y a lieu, de la liquidation de la succession.

2. Si un fonctionnaire consulaire exerce les droits en matière de succession visés au présent article, il doit se conformer à la législation de l'Etat de résidence.

*Article 54.* Les dispositions des articles 48 à 53 de la présente Convention s'appliquent d'une manière appropriée à un aéronef de l'Etat d'envoi, à condition qu'elles ne soient pas contraires aux lois et règlements de l'Etat de résidence ni aux autres conventions en vigueur entre les Parties contractantes.

*Article 55.* Les fonctionnaires consulaires sont également autorisés à exercer toute autre fonction conférée par l'Etat d'envoi à condition que :

*a)* Elle n'entraîne pas de conflit avec la législation de l'Etat de résidence;

*b)* Les autorités de l'Etat de résidence ayant été averties ne s'opposent pas à son exercice.

#### CHAPITRE V. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

*Article 56.* Les différends entre les deux Etats relatifs à l'application ou à l'interprétation de la présente Convention seront réglés par la voie diplomatique.

#### CHAPITRE VI. DISPOSITIONS FINALES

*Article 57.* 1. La présente Convention doit être ratifiée et les instruments de ratification sont à échanger aussitôt que possible.

Elle entrera en vigueur le trentième jour après la date de l'échange des instruments de ratification.

2. La présente Convention demeurera en vigueur pour une durée illimitée. Chacune des Parties contractantes pourra à tout moment la dénoncer et cette dénonciation prendra effet six mois après la date de la notification à l'autre Etat.

3. Chaque Partie contractante peut proposer à l'autre Partie contractante de modifier, compléter ou développer un ou plusieurs articles de la présente Conven-

tion. En cas d'accord sur une telle modification, celle-ci peut faire l'objet d'un Protocole faisant partie intégrante de la présente Convention.

EN FOI DE QUOI, les Plénipotentiaires des Parties contractantes ont signé la présente Convention et l'ont revêtue de leurs sceaux.

FAIT à Alger le 17 mai 1979, en deux exemplaires originaux dans les langues française, néerlandaise et arabe, les versions dans ces différentes langues faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
du Royaume de Belgique :

[Signé]

HENRI SIMONET

Pour le Gouvernement  
de la République algérienne  
démocratique et populaire :

[Signé]

MOHAMED BENYAHIA

#### PROTOCOLE À LA CONVENTION CONSULAIRE ENTRE LE ROYAUME DE BELGIQUE ET LA RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Au moment de signer la Convention consulaire en date de ce jour entre le Royaume de Belgique et la République algérienne démocratique et populaire, ci-après dénommée «la Convention», les Plénipotentiaires des Hautes Parties contractantes sont convenus de ce qui suit :

1. La Convention s'applique exclusivement aux fonctionnaires consulaires de carrière.
2. Les fonctionnaires consulaires doivent avoir la nationalité de l'Etat d'envoi et ne pas posséder celle de l'Etat de résidence. Ils ne peuvent ni être résidents permanents dans l'Etat de résidence ni y exercer une occupation privée de caractère lucratif.
3. Le présent Protocole fait partie intégrante de la Convention.

EN FOI DE QUOI les Plénipotentiaires des Parties contractantes ont signé le présent Protocole et l'ont revêtu de leurs sceaux.

FAIT à Alger, le 17 mai 1979, en deux exemplaires originaux dans les langues française, néerlandaise et arabe, les versions dans ces différentes langues faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
du Royaume de Belgique :

[Signé]

HENRI SIMONET

Pour le Gouvernement  
de la République algérienne,  
démocratique et populaire :

[Signé]

MOHAMED BENYAHIA

## ÉCHANGES DE LETTRES

## I a

Excellence,

Au moment de signer la Convention consulaire entre nos deux pays, j'ai l'honneur, au nom de mon Gouvernement, d'informer Votre Excellence que la République algérienne démocratique et populaire n'admet pas sur son territoire de postes consulaires honoraires ni de fonctionnaires consulaires honoraires.

Si, dans l'avenir, cette position était modifiée, le statut de ces catégories de postes consulaires et de fonctionnaires consulaires resterait alors régi par la Convention de Vienne de 1963 sur les relations consulaires.

Au cas où le Gouvernement du Royaume de Belgique peut marquer son consentement sur cette proposition, la présente lettre et la réponse de Votre Excellence constitueront un accord faisant partie intégrante de la Convention entre nos deux pays.

Veuillez agréer, Excellence, les assurances de ma très haute considération.

[*Signé — Signed*]<sup>1</sup>

Son Excellence Monsieur Henri Simonet  
Ministre des affaires étrangères  
du Royaume de Belgique

## II a

Excellence,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la lettre de Votre Excellence du 17 mai 1979 ayant la teneur suivante :

[*Voir lettre I a*]

J'ai l'honneur de faire savoir à Votre Excellence que le Gouvernement du Royaume de Belgique marque son consentement sur cette proposition et que votre lettre et ma réponse constituent un accord qui fera partie intégrante de la Convention entre nos deux pays.

Veuillez agréer, Excellence, les assurances de ma très haute considération.

[*Signé — Signed*]<sup>2</sup>

Son Excellence Monsieur Mohamed Benyahia  
Ministre des affaires étrangères  
de la République algérienne démocratique et populaire

<sup>1</sup> Signé par Mohamed Benyahia — Signed by Mohamed Benyahia.

<sup>2</sup> Signé par Henri Simonet — Signed by Henri Simonet.

## I b

Excellence,

Au moment de signer la Convention consulaire entre nos deux pays, j'ai l'honneur, au nom de mon Gouvernement, d'informer Votre Excellence que, sous réserve des lois et règlements de l'Etat de résidence relatifs aux zones dont l'accès est interdit ou réglementé pour des raisons de sécurité nationale, les membres du poste consulaire du Royaume de Belgique en Algérie, sont autorisés, sur simple notification à l'autorité compétente, à circuler librement dans les limites de la circonscription consulaire pour l'exercice de leurs fonctions.

Je vous serais obligé de bien vouloir m'accuser réception de la présente lettre et de me confirmer votre accord pour que celle-ci et votre réponse fassent partie intégrante de la Convention consulaire conclue entre nos deux pays.

Veuillez agréer, Excellence, les assurances de ma très haute considération.

[Signé — Signed]<sup>1</sup>

Son Excellence Monsieur Henri Simonet  
Ministre des affaires étrangères  
du Royaume de Belgique

## II b

Excellence,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la lettre de Votre Excellence du 17 mai 1979 dont la teneur est la suivante :

[Voir lettre I b]

J'ai l'honneur de vous confirmer mon Accord pour que votre lettre et ma présente réponse fassent partie intégrante de la Convention consulaire conclue entre nos deux pays.

Veuillez agréer, Excellence, les assurances de ma très haute considération.

[Signé — Signed]<sup>2</sup>

Son Excellence Monsieur Mohamed Benyahia  
Ministre des affaires étrangères  
de la République algérienne démocratique et populaire

---

<sup>1</sup> Signé par Mohamed Benyahia — Signed by Mohamed Benyahia.

<sup>2</sup> Signé par Henri Simonet — Signed by Henri Simonet.

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

CONSULAIRE OVEREENKOMST TUSSEN HET KONINKRIJK  
BELGIË EN DE DEMOCRATISCHE VOLKSREPUBLIC ALGE-  
RIJE

De Regering van het Koninkrijk België en

De Regering van de Democratische Volksrepubliek Algerije,

Wensende de consulaire betrekkingen tussen beide Staten te regelen en aldus bij te dragen tot de bevordering van hun vriendschappelijke betrekkingen,

Overwegende dat beide Partijen het Verdrag van Wenen inzake consulaire verkeer van 24 april 1963 hebben bekrachtigd en bevestigend dat de bepalingen van dit verdrag van toepassing zullen blijven op de aangelegenheden die door het onderhavige Verdrag niet uitdrukkelijk zullen zijn geregeld,

Wensende de consulaire bevoegdheden nader te bepalen en aldus de bescherming van de rechten en belangen van de natuurlijke en rechtspersonen van de Overeenkomstluitende Partijen op hun respectief grondgebied te vergemakkelijken, zijn overeengekomen als volgt:

HOOFDSTUK I. BEGRIPSOMSCHRIJVINGEN

*Artikel 1.* In deze Overeenkomst wordt verstaan:

a) Onder "Zendstaat", de Overeenkomstluitende Partij die de consulaire ambtenaar benoemt;

b) Onder "Verblijfstaat", de Overeenkomstluitende Partij op wier grondgebied de consulaire ambtenaren hun ambt uitoefenen;

c) Onder "consulaire post", elk consulaat-generaal, consulaat of vice-consulaat;

d) Onder "consulair ressort", het ambtsgebied dat aan een consulaire post is toegekend ter uitoefening van de consulaire werkzaamheden;

e) Onder "hoofd van een consulaire post", de persoon die is aangewezen om in die hoedanigheid op te treden;

f) Onder "consulair ambtenaar", iedere persoon, waaronder begrepen het hoofd van een consulaire post, aan wie de uitoefening van consulaire werkzaamheden is opgedragen in hoedanigheid van consulgeneraal, consul, adjunct-consul, vice-consul of consulaatsattaché;

g) Onder "consulaire bediende", iedere persoon die werkzaam is bij de administratieve of technische dienst van een consulaire post;

h) Onder "lid van het bedienend personeel", iedere persoon die werkzaam is bij de huishoudelijke dienst van een consulaire post;

i) Onder "lid van de consulaire post", de consulaire ambtenaren, consulaire bedienden en leden van het bedienend personeel.

j) Onder "lid van het consulair personeel", de consulaire ambtenaren met uitzondering van het hoofd van de consulaire post, consulaire bedienden en leden van het bedienend personeel;



k) Onder “lid van het particuliere personeel”, een persoon die uitsluitend in particuliere dienst van een lid van de consulaire post werkzaam is;

l) Onder “consulaire gebouwen”, de gebouwen of delen van gebouwen en daarbijbehorende terreinen, ongeacht wie daarvan de eigenaar is, die uitsluitend worden gebruikt voor de werkzaamheden van een consulaire post;

m) Onder “consulair archief”, alle bescheiden, stukken, briefwisseling, boeken, films, geluidsbanden en registers van de consulaire post, het codemateriaal, de kaartsystemen alsmede de meubels bestemd voor het beschermen en opbergen van deze zaken;

n) Onder “schip van de Zendstaat”, ieder vaartuig voor de zee- en riviervaart, dat overeenkomstig de wetgeving van de Zendstaat is ingeschreven of geregistreerd, met inbegrip van de vaartuigen waarvan die Staat eigenaar is maar met uitzondering van de oorlogsschepen;

o) Onder “luchtvaartuig van de Zendstaat”, ieder luchtvaartuig dat in die Staat is ingeschreven of geregistreerd en dat voorzien is van de bijzondere kentekenen van die Staat, met inbegrip van de luchtvaartuigen waarvan de Zendstaat eigenaar is maar met uitzondering van de militaire luchtvaartuigen;

p) Onder “officiële briefwisseling van de consulaire post”, iedere briefwisseling met betrekking tot de consulaire post en zijn werkzaamheden.

## HOOFDSTUK II. VESTIGING VAN DE CONSULAIRE POSTEN, BENOEMING VAN DE CONSULAIRE AMBTENAREN EN BEDIENDEN EN UITOEFENING VAN DE CONSULAIRE WERKZAAMHEDEN

*Artikel 2.* 1. Een consulaire post mag slechts worden gevestigd op het grondgebied van de Verblijfstaat met toestemming van die Staat.

2. De zetel, de klasse en het consulaire ressort van de consulaire post worden vastgesteld door de Zendstaat en behoeven de goedkeuring van de Verblijfstaat.

3. Daarna mag de Zendstaat slechts wijzigingen met betrekking tot de zetel van de consulaire post aanbrengen met toestemming van de Verblijfstaat.

4. Voorafgaande uitdrukkelijke toestemming van de Verblijfstaat is eveneens vereist voor het openen van een bureau dat deeluitmaakt van een bestaande consulaire post, buiten de zetel van de consulaire post.

*Artikel 3.* 1. a) Het hoofd van een consulaire post wordt door de Regering van de Verblijfstaat tot de uitoefening van zijn werkzaamheden toegelaten volgens de in die Staat vigerende regels en formaliteiten, na voorlegging van zijn aanstellingsbrief of een soortgelijke akte.

Het exequatur dat de zetel, de klasse en het ressort van de consulaire post aangeeft, wordt zonder verwijl en kosteloos afgegeven. In afwachting van de verlening van dit exequatur, kan het hoofd van een post voorlopig tot de uitoefening van zijn werkzaamheden worden toegelaten en het voordeel van de bepalingen van deze Overeenkomst genieten.

b) Wat de consulaire ambtenaren betreft die geen hoofd van een post zijn, deze worden uit hoofde van hun benoeming en onder voorbehoud van een kennisgeving door de Verblijfstaat tot de uitoefening van hun werkzaamheden toegelaten.

2. Het exequatur kan slechts om ernstige redenen geweigerd of ingetrokken worden; de Staat die weigert het exequatur te verlenen, is niet verplicht de Zendstaat de redenen voor deze weigering mede te delen.

Hetzelfde geldt voor de weigering tot toelating of het verzoek tot terugroeping van consulaire ambtenaren die geen hoofden van een post zijn.

*Artikel 4.* Zodra het hoofd van een consulaire post is toegelaten tot de uitoefening van zijn werkzaamheden, zelfs indien dit voorlopig is, stelt de Verblijfstaat de bevoegde overheden van het consulaire ressort onmiddellijk hiervan in kennis.

Deze Staat zorgt er tevens voor dat de noodzakelijke maatregelen worden getroffen om het hoofd van de consulaire post in staat te stellen zijn ambtelijke werkzaamheden te verrichten en de behandeling te genieten waarin de bepalingen van deze Overeenkomst voorzien.

*Artikel 5.* 1. Worden aan het Ministerie van Buitenlandse Zaken van de Verblijfstaat of aan de door dit Ministerie aangewezen autoriteit medegedeeld:

- a) de aankomst van de leden van de consulaire post na hun benoeming op de consulaire post, hun definitief vertrek of de beëindiging van hun werkzaamheden, alsmede alle eventuele wijzigingen in hun status gedurende de periode dat zij bij de consulaire post werkzaam zijn;
- b) de aankomst en het definitief vertrek van een persoon die tot het gezin van een lid van de consulaire post behoort en bij hem inwoont en, in voorkomend geval, het feit dat een persoon lid wordt van zijn gezin of ophoudt dit te zijn;
- c) de aankomst en het definitief vertrek van leden van het particulier personeel en, in voorkomend geval, de beëindiging van hun dienstverband als zodanig;
- d) het in dienst nemen en het ontslaan van ingezetenen van de Verblijfstaat als leden van de consulaire post of als leden van het particulier personeel die recht hebben op de voorrechten en immuniteiten.

2. Telkens, wanneer het mogelijk is, dient tevens van tevoren kennis te worden gegeven van aankomst en definitief vertrek.

*Artikel 6.* In geval van weigering tot toelating of van verzoek tot terugroeping van een consulaire bediende of van een lid van het bedienend personeel, is de Verblijfstaat niet verplicht de Zendstaat de redenen hiervoor mede te delen.

*Artikel 7.* 1. De leden van het diplomatiek personeel van een diplomatieke zending van de Zendstaat in de Verblijfstaat en de consulaire ambtenaren kunnen tijdelijk, als waarnemend hoofd, de werkzaamheden uitoefenen van het hoofd van een consulaire post die overleden is, teruggeroepen of wegens ziekte of om gelijk welke andere reden verhinderd is.

2. Waarnemende hoofden van een consulaire post kunnen, mits zij de bevoegde autoriteiten van de Verblijfstaat hiervan in kennis stellen hun werkzaamheden uitoefenen en aanspraak maken op het voordeel van de bepalingen van deze Overeenkomst in afwachting dat het hoofd van de post zijn werkzaamheden hervat of dat een nieuw hoofd voor de consulaire post wordt aangesteld.

3. Onder voorbehoud van goedkeuring door de Verblijfstaat, kan een persoon die noch een diplomatiek noch een consulaire ambtenaar van de Zendstaat is, als waarnemend hoofd van een post aangewezen worden.

4. Wanneer in de in lid 1 van dit artikel bedoelde omstandigheden, een lid van het diplomatiek personeel door de Zendstaat worden aangewezen als waarnemend hoofd van een consulaire post, blijft hij diplomatieke voorrechten en immuniteiten genieten.

## HOOFDSTUK III. FACILITEITEN, VOORRECHTEN EN IMMUNITEITEN

*Artikel 8.* De Zendstaat heeft het recht op het grondgebied van de Verblijfstaat, in overeenstemming met de wetten en regelingen van deze Staat, ieder gebouw te verwerven en te bezitten dat noodzakelijk is voor de vestiging van een consulaire post of voor de ambtswoning van een consulaire ambtenaar.

De Zendstaat heeft het recht op gronden die hem toebehoren de gebouwen en bijgebouwen welke voor de voormelde doeleinden noodzakelijk zijn te doen optrekken, doch dient zich hierbij te schikken naar de wetten en regelingen inzake bouw of stedenbouw die van toepassing zijn op de streek waar de gronden gelegen zijn.

*Artikel 9.* De consulaire gebouwen en de ambtswoning van het hoofd van een post waarvan de Zendstaat eigenaar of huurder is, zijn vrijgesteld van alle nationale, gewestelijke en gemeentelijke belastingen en rechten, op voorwaarde dat het niet gaat om belastingen en rechten geheven wegens het verlenen van bijzondere diensten.

De fiscale vrijstelling van belasting bedoeld in het eerste lid van dit artikel is niet van toepassing op deze belastingen en rechten wanneer deze krachtens de wetgeving van de Verblijfstaat ten laste vallen van de persoon die met de Zendstaat een overeenkomst heeft aangegaan.

*Artikel 10.* De Verblijfstaat verleent alle faciliteiten voor de verrichting van de werkzaamheden van de consulaire post.

De Verblijfstaat dient de Zendstajt het verwerven op zijn grondgebied, in overeenstemming met zijn wetten en reglementen, van gebouwen voor de consulaire post te vergemakkelijken, of de Zendstaat te helpen zich op andere wijze kantoorroimte te verschaffen.

De Verblijfstaat dient eveneens, indien nodig, de consulaire post behulpzaam te zijn bij het verkrijgen van geschikte woonruimte voor de leden van de consulaire post.

*Artikel 11.* 1. De consulaire gebouwen, het meubilair en de goederen, alsmede de vervoermiddelen van de consulaire post, zijn volledig gevrijwaard tegen vordering.

2. Deze gebouwen zijn niet vrijgesteld van onteigening om defensieredenen of redenen van openbaar nut, overeenkomstig de wetten van de Verblijfstaat, wanneer de onteigening voor zulke doeleinden noodzakelijk is en ingeval de Zendstaat eigenaar van deze gebouwen is, dient hem terstond toereikende en doelmatige schadevergoeding te worden betaald.

Maatregelen zullen door de Verblijfstaat worden genomen om de Zendstaat, die eigenaar of huurder van de gebouwen is, behulpzaam te zijn bij het verkrijgen van andere gebouwen voor de post en om alleszins te vermijden dat de uitoefening van de consulaire werkzaamheden daarvan enige hinder zouden ondervinden.

*Artikel 12.* De consulaire gebouwen en de ambtswoning van het hoofd van een consulaire post zijn onschendbaar. De autoriteiten van de Verblijfstaat mogen ze slechts betreden met de uitdrukkelijke toestemming van het hoofd van de consulaire post of van zijn gemachtigde of van het hoofd van de diplomatieke zending van de Zendstaat.

De toestemming wordt echter geacht stilzwijgend te zijn gegeven in geval van brand of een andere ramp die onmiddellijk beschermend optreden noodzakelijk maakt.

Op de Verblijfstaat rust de bijzondere verplichting alle passende maatregelen te nemen en de consulaire gebouwen tegen indringers en tegen het toebrengen van schade te beschermen en te verhinderen dat de rust van de consulaire post op enigerlei wijze wordt verstoord of dat aan zijn waardigheid afbreuk wordt gedaan.

*Artikel 13.* Een schild met het wapen van de Zendstaat en met passend opschrift dat de naam van de consulaire post aanduidt in de officiële taal of talen van de Zendstaat en van de Verblijfstaat mag op het consulaire gebouw en op de buitenomheining, alsook op de ambtswoning van het hoofd van de post worden aangebracht.

De vlag van de Zendstaat mag eveneens op het consulaire gebouw en op de ambtswoning van het hoofd van de post worden gehesen.

Het hoofd van de consulaire post mag bovendien de vlag van de Zendstaat aanbrengen op zijn vervoermiddelen wanneer deze voor officiële doeleinden worden gebruikt.

*Artikel 14.* De consulaire archiefstukken en documenten zijn te allen tijde en waar zij zich ook mogen bevinden onschendbaar.

*Artikel 15.* 1. Door de Verblijfstaat wordt aan de consulaire post toegestaan voor alle officiële doeleinden onbelemmerd verbindingen te onderhouden. Deze verbindingen worden door de Verblijfstaat beschermd. Bij zijn verbindingen met de regering, de diplomatieke zendingen en de andere consulaire posten van de Zendstaat, waar deze zich ook mogen bevinden, mag de consulaire post alle daarvoor in aanmerking komende middelen gebruiken, diplomatieke of consulaire koeriers, diplomatieke of consulaire tassen en codeberichten daarbij inbegrepen. De consulaire post mag evenwel geen radiozender installeren en gebruiken zonder toestemming van de Verblijfstaat.

2. De officiële briefwisseling van de consulaire post is onschendbaar.

3. De consulaire tas mag niet worden geopend of vastgehouden. Indien de bevoegde autoriteiten van de Verblijfstaat echter ernstige redenen hebben om aan te nemen dat de tas iets anders bevat dan de briefwisseling, de documenten of de goederen bedoeld in lid 4 van dit artikel, kunnen zij verzoeken dat de tas in hun aanwezigheid door een daartoe gemachtigd vertegenwoordiger van de Zendstaat wordt geopend.

Indien de autoriteiten van de Zendstaat weigeren aan dit verzoek te voldoen, wordt de tas naar de plaats van oorsprong teruggestuurd.

4. De pakketten welke de consulaire tas vormen moeten aan de buitenkant duidelijk zichtbare kentekenen dragen, waaruit hun aard blijkt, en mogen slechts officiële briefwisseling en documenten of uitsluitend voor officieel gebruik bestemde goederen bevatten.

5. De consulaire koerier dient een officieel document bij zich te dragen waaruit zijn hoedanigheid en het aantal pakketten dat de consulaire tas vormt blijken. Behoudens toestemming van de Verblijfstaat mag hij noch onderdaan van de Verblijfstaat zijn, noch duurzaam verblijf houden in de Verblijfstaat, tenzij hij onderdaan van de Zendstaat is. Bij de uitoefening van zijn werkzaamheden wordt hij door de Verblijfstaat beschermd. Hij geniet persoonlijke onschendbaarheid en is gevrijwaard tegen elke vorm van aanhouding of gevangenhouding.

6. De Zendstaat, zijn diplomatieke zendingen en zijn consulaire posten kunnen consulaire koeriers *ad hoc* aanwijzen.

In dat geval zijn de bepalingen van lid 5 van dit artikel eveneens van toepassing, met dien verstande dat de daarin vermelde immuniteiten niet meer van toepassing zijn zodra de koerier de zich onder zijn hoede bevindende consulaire tas aan de geadresseerde heeft overhandigd.

7. Een consulaire tas kan worden toevertrouwd aan de gezagvoerder van een schip of van een burgerluchtvaartuig met als bestemming een officieel erkende landingsplaats. Deze gezagvoerder dient te worden voorzien van een officieel document waaruit het aantal pakketten blijkt waaruit de consulaire tas is samengesteld, doch hij wordt niet als consulair koerier beschouwd. Na overeenkomst met de bevoegde plaatselijke autoriteiten, kan de consulaire post één van zijn leden zenden om de tas rechtstreeks en zonder verdere formaliteiten uit handen van de gezagvoerder van het schip of het luchtvaartuig in ontvangst te nemen.

*Artikel 16.* 1. De consulaire post kan op het grondgebied van de Verblijfstaat de rechten en heffingen innen waarin de wetten en reglementen van de Zendstaat voor de consulaire akten voorzien.

2. De in de vorm van rechten en heffingen, als bedoeld in lid 1 van dit artikel, geheven bedragen, alsmede de desbetreffende ontvangstbewijzen, zijn vrijgesteld van alle belastingen en rechten in de Verblijfstaat.

*Artikel 17.* De Verblijfstaat behandelt de consulaire ambtenaren met de eerbied die hun verschuldigd is en neemt alle passende maatregelen om te verhinderen dat hun persoon, hun vrijheid of waardigheid in gevaar wordt gebracht.

*Artikel 18.* 1. Consulaire ambtenaren zijn gevrijwaard tegen aanhouding of voorlopige hechtenis, behalve in geval van een misdaad die volgens de wetgeving van de Verblijfstaat strafbaar is met een vrijheidsstraf van ten minste vijf jaar en ingevolge een beslissing genomen door de bevoegde rechterlijke autoriteiten.

2. Behalve in het in lid 1 van dit artikel bedoelde geval, mogen consulaire ambtenaren niet opgesloten worden of aan enigerlei andere vorm van beperking van hun persoonlijke vrijheid worden onderworpen, behalve bij de tenuitvoerlegging van een onherroepelijke rechterlijke uitspraak.

3. Indien tegen een consulaire ambtenaar een strafrechterlijke vervolging ahangig wordt gemaakt, moet hij voor de bevoegde autoriteiten verschijnen. Het proces dient evenwel te worden gevoerd met de eerbied die hem uit hoofde van zijn officiële positie toekomt en, behalve in het lid 2 van dit artikel bedoelde geval, op een wijze die aan de uitoefening van de consulaire werkzaamheden zo weinig mogelijk afbreuk doet.

Wanneer het in de in lid 1 van dit artikel bedoelde omstandigheden noodzakelijk geworden is een consulair ambtenaar in voorlopige hechtenis te nemen, dient met de procedure tegen hem zo spoedig mogelijk een aanvang te worden gemaakt.

*Artikel 19.* Indien een lid van het consulair personeel wordt aangehouden of in voorlopige hechtenis wordt genomen, of indien tegen hem een strafrechterlijke vervolging ahangig wordt gemaakt, dient de Verblijfstaat het hoofd van de consulaire post hiervan onmiddellijk in kennis te stellen. Mocht deze laatste zelf het voorwerp van een dergelijke maatregel zij, dan dient de Verblijfstaat dit langs diplomatieke weg aan de Zendstaat mede te delen.

*Artikel 20.* 1. Consulaire ambtenaren en consulaire bedienden zijn niet onderworpen aan de rechtsmacht van de rechterlijke of administratieve autoriteiten van de Verblijfstaat ten aanzien van handelingen verricht bij de uitoefening van hun consulaire taak.

2. De bepalingen van lid 1 van dit artikel zijn evenwel niet van toepassing met betrekking tot een burgerlijke vordering die:

- a) hetzij voortvloeit uit een overeenkomst gesloten door een consulaire ambtenaar of bediende waarbij hij niet uitdrukkelijk of stilzwijgend als mandataris van de Zendstaat optrad;
- b) hetzij is ingesteld door een derde in verband met schade voortvloeiende uit een ongeval in de Verblijfstaat veroorzaakt door een voertuig, een schip, een luchtvaartuig of ieder ander vervoermiddel.

*Artikel 21.* 1. De leden van een consulaire post kunnen worden opgeroepen om als getuige op te treden bij gerechtelijke of administratieve procedures. De consulaire bedienden of leden van het bedienend personeel mogen behalve in de gevallen vermeld in lid 3 van dit artikel, niet weigeren als getuigen op te treden. Indien een consulaire ambtenaar weigert als getuige op te treden, mag geen dwang op hem worden uitgeoefend of een straf maatregel tegen hem worden uitgevaardigd.

2. De autoriteit die om de getuigenis van een consulaire ambtenaar verzoekt, draagt er zorg voor dat dit geen afbreuk doet aan de uitoefening van zijn werkzaamheden. Zij kan hem waar mogelijk een verhoor als getuige afnemen te zijnen huize of op de consulaire post of van hem een schriftelijke verklaring aanvaarden.

3. De leden van een consulaire post, met inbegrip van diegenen die onderdanen of ingezetenen van de Verblijfstaat zijn, zijn niet gehouden als getuigen op te treden inzake aangelegenheden of officiële briefwisseling en documenten die daarop betrekking hebben over te leggen. Zij hebben eveneens het recht te weigeren als getuige-deskundige betreffende het nationale recht van de Zendstaat op te treden.

*Artikel 22.* 1. De Zendstaat kan, met betrekking tot een lid van de consulaire post, afstand doen van de in de artikel 18, 20 en 21 bedoelde voorrechten en immuniteiten.

2. Het verzoeken dient steeds uitdrukkelijk kenbaar te worden gemaakt, en dient schriftelijk ter kennis van de Verblijfstaat te worden gebracht.

3. Indien een consulaire ambtenaar of een consulaire bediende een rechtsgeding aanhangig maakt in een zaak waarin hij, krachtens artikel 20, immuniteit van rechtsmacht zou kunnen genieten, kan hij zich ten aanzien van een tegeneis die rechtstreeks verband houdt met de hoofdvordering niet beroepen op immuniteit van rechtsmacht.

4. Het verzoeken aan de immuniteit van rechtsmacht ten aanzien van burgerrechtelijke of administratiefrechtelijke vorderingen wordt niet geacht afstand van immuniteit ten aanzien van de tenuitvoerlegging van het vonnis in te houden; hiervoor dient afzonderlijk afstand te worden gedaan.

*Artikel 23.* Consulaire ambtenaren en consulaire bedienden en hun inwonende gezinsleden zijn vrijgesteld van alle verplichtingen krachtens de wetten en regelingen van de Verblijfstaat met betrekking tot vreemdelingenregistratie en verblijfsvergunning.

*Artikel 24.* 1. Leden van de consulaire post zijn ten aanzien van voor de Zendstaat verrichte diensten, vrijgesteld van de verplichting inzake arbeidskaart op-

gelegd door de wetten en reglementen van de Verblijfstaat betreffende de tewerkstelling van werknemers van vreemde nationaliteit.

2. Leden van het particuliere personeel van consulaire ambtenaren en van consulaire bedienden zijn, indien zij geen andere winstgevende activiteiten in de Verblijfstaat uitoefenen, vrijgesteld van de verplichtingen bedoeld in lid 1 van dit artikel.

*Artikel 25.* 1. Consulaire ambtenaren en consulaire bedienden alsmede hun inwonende gezinsleden, zijn vrijgesteld van alle belastingen en rechten, zowel persoonlijke als zakelijke, hetzij nationale, dan wel gewestelijke of gemeentelijke, met uitzondering van:

- a) indirecte belastingen die normaal in de prijs van de goederen of diensten begrepen zijn, onverminderd de bepalingen van artikel 26;
- b) belastingen en rechten op particulier onroerend goed dat gelegen is op het grondgebied van de Verblijfstaat;
- c) door de Verblijfstaat geheven successierechten en rechten van overgang, behoudens het bepaalde in artikel 27, lid 2;
- d) belastingen en rechten op particulier inkomen, daarbij inbegrepen vermogenswinsten waarvan de bron gelegen is in de Verblijfstaat, en vermogensbelastingen op in handels- of financiële ondernemingen in de Verblijfstaat belegd vermogen;
- e) belastingen en rechten geheven wegens verleende particuliere diensten;
- f) registratie-, griffie- en hypotheekrechten en zegelrecht.

2. Leden van het bedienend personeel zijn vrijgesteld van belastingen en rechten op het loon dat zij van de Zendstaat ontvangen voor de diensten die zij aan de consulaire post hebben verleend.

3. Leden van de consulaire post die personen in dienst hebben wier wedden of lonen in de Verblijfstaat niet vrijgesteld zijn van inkomstenbelasting dienen zich te houden aan de verplichtingen welke de wetten en reglementen van die Staat met betrekking tot de heffing van inkomstenbelasting aan werkgevers opleggen.

*Artikel 26.* 1. De Verblijfstaat staat de invoer en de wederuitvoer toe en verleent vrijstelling van alle douanerechten, belastingen en daarmee verband houdende heffingen, met uitzondering van heffingen voor opslag, vervoer en dergelijke diensten, een en ander in overeenstemming met de wetten en reglementen die deze Staat eventueel zal aannemen, ten aanzien van:

- a) goederen voor het officieel gebruik van de consulaire post;
- b) goederen voor het persoonlijk gebruik van een consulaire ambtenaar of zijn inwonende gezinsleden, daarbij inbegrepen goederen voor zijn inrichting. De goederen bedoeld voor verbruik mogen de hoeveelheden niet te boven gaan die noodzakelijk zijn voor onmiddellijk gebruik door de betrokken personen.

2. Consulaire bedienden genieten de in alinea b) van lid 1 van dit artikel omschreven voorrechten en vrijstellingen met betrekking tot goederen, ingevoerd op het tijdstip waarop zij zich de eerste keer inrichten.

3. De persoonlijke bagage die consulaire ambtenaren en hun inwonende gezinsleden vergezelt, is vrijgesteld van douaneonderzoek. Zij mag slechts worden onderzocht indien er ernstige redenen bestaan om aan te nemen dat zij andere goederen bevat dan die bedoeld onder b) van lid 1 van dit artikel, of goederen waarvan de in- of uitvoer verboden is door de wetten en reglementen van de verblijfstaat, ofwel goederen die onderworpen zijn aan wetten en reglementen van die Staat met betrek-

king tot quarantaine. Onderzoek mag slechts plaatsvinden in aanwezigheid van de betrokken consulaire ambtenaar of het betrokken gezinslid.

*Artikel 27.* In geval van overlijden van een lid van de consulaire post of van een inwonend gezinslid, is de Verblijfstaat ertoe gehouden:

1. De uitvoer toe te staan van de roerende goederen van de overledene, met uitzondering van de in de Verblijfstaat verworven goederen waarvan de uitvoer op het tijdstip van zijn overlijden verboden is;
2. Geen nationale, gewestelijke of gemeentelijke successierechten noch rechten van overgang op roerende goederen te heffen, waarvan de aanwezigheid in de Verblijfstaat uitsluitend het gevolg was van de aanwezigheid aldaar van de overledene als lid van de consulaire post of als gezinslid van een lid van de consulaire post.

*Artikel 28.* De leden van de consulaire post en hun inwonende gezinsleden die geen onderdanen van de Verblijfstaat zijn, worden van militaire dienst in deze Staat vrijgesteld.

Zij worden eveneens van elk openbaar dienstbetoon van welke aard dan ook vrijgesteld, op voorwaarde dat zij geen onderdanen of ingezetenen van de Verblijfstaat zijn.

*Artikel 29.* 1. Ieder lid van de consulaire post geniet de voorrechten en immuniteiten waarin deze overeenkomst voorziet vanaf het ogenblik waarop hij het grondgebied van de Verblijfstaat betreedt om zijn functie te aanvaarden, of, indien hij zich reeds op het grondgebied van die Staat bevindt, vanaf het ogenblik waarop hij zijn werkzaamheden bij de consulaire post aanvangt.

2. Inwonende gezinsleden van een lid van de consulaire post en leden van zijn particulier personeel genieten de voorrechten en immuniteiten waarin deze overeenkomst voorziet met ingang van de datum waarop gezegd lid van de consulaire post de voorrechten en immuniteiten geniet overeenkomstig lid 1 van dit artikel of met ingang van de datum waarop zij het grondgebied van de Verblijfstaat binnentreden of met ingang van de datum waarop zij lid worden van het gezin of van het particuliere personeel, al naar gelang welke van deze data het laatste valt.

3. Wanneer de werkzaamheden van een lid van de consulaire post zijn beëindigd, houden de voorrechten en immuniteiten van dit lid en die van zijn inwonende gezinsleden of van de leden van zijn particulier personeel als regel op te bestaan op het ogenblik waarop de bedoelde persoon de Verblijfstaat verlaat, of na het verstrijken van een redelijke termijn die hem te dien einde is toegestaan, al naar gelang welke van deze twee data het vroegste valt. Deze rechten en immuniteiten blijven tot dat tijdstip van kracht, zelfs in geval van een gewapend conflict.

De voorrechten en immuniteiten van de in lid 2 van dit artikel bedoelde personen vervallen wanneer deze personen niet meer inwonend zijn of niet meer in dienst zijn van een lid van de consulaire post, met dien verstande evenwel dat indien deze personen van plan zijn de Verblijfstaat binnen een redelijke termijn te verlaten, hun voorrechten en immuniteiten van kracht blijven tot het tijdstip van hun vertrek.

4. Met betrekking tot handelingen verricht door een consulaire ambtenaar of een consulaire bediende bij de uitoefening van zijn werkzaamheden, blijft de immuniteit van rechtsmacht voor onbeperkte duur van kracht.



5. In geval van overlijden van een lid van de consulaire post blijven de inwonende gezinsleden de hun verleende voorrechten en immuniteiten genieten totdat zij de Verblijfstaat verlaten of tot het verstrijken van een redelijke termijn die hun voor det doel is toegestaan, al naar gelang welke var deze twee data het vroegste valt.

*Artikel 30.* 1. Onverminderd hun voorrechten en immuniteiten is het de plicht van alle personen die deze voorrechten en immuniteiten genieten de wetten en reglementen van de Verblijfstaat te eerbiedigen. Zij hebben ook de plicht zich niet in te laten met de binnenlandse aangelegenheden van die Staat.

2. De consulaire gebouwen mogen niet worden gebruikt op een wijze die onverenigbaar is met de consulaire werkzaamheden.

3. De bepalingen van vorig lid sluiten de mogelijkheid niet uit dat kantoren van andere instellingen of agentschappen worden ondergebracht in een gedeelte van het gebouw waarin de lokalen van de consulaire post zich bevinden, mits de lokalen toegewezen aan bedoelde kantoren gescheiden zijn van die welke worden gebruikt door de consulaire post. In zulke gevallen worden deze kantoren, wat deze overeenkomst betreft, niet geacht deel uit te maken van de consulaire gebouwen.

*Artikel 31.* De leden van de consulaire post dienen zich te houden aan alle verplichtingen opgelegd door de wetten en reglementen van de Verblijfstaat met betrekking tot de verzekering tegen burgerrechtelijke aansprakelijkheid in verband met het gebruik van een vervoermiddel.

*Artikel 32.* Leden van een consulaire post dien onderdanen of ingezetenen van de Verblijfstaat zijn of er een eigen winstgevende activiteit uitoefenen en de leden van hun gezin kunnen geen aanspraak maken op de faciliteiten, voorrechten en immuniteiten waarin dit hoofdstuk voorziet.

De gezinsleden van het gezin van een lid van de consulaire post die zelf onderdanen of ingezetenen van de Verblijfstaat zijn of er een eigen winstgevende activiteit uitoefenen, genieten evenmin de faciliteiten, voorrechten en immuniteiten waarin dit hoofdstuk voorziet. De Verblijfstaat dient zijn rechtsmacht over deze personen evenwel zo uit te oefenen dat de uitoefening van de werkzaamheden van de consulaire post er niet bovenmatig door gehinderd wordt.

*Artikel 33.* 1. De bepalingen van deze overeenkomst zijn voor zover het context het toelaat eveneens van toepassing op de uitoefening van consulaire werkzaamheden door een diplomatieke zending.

2. De namen van de leden van een diplomatieke zending, verbonden aan de consulaire afdeling of anderszins belast met de uitoefening van de consulaire werkzaamheden van de zending, worden medegedeeld aan het Ministerie van Buitenlandse Zaken van de Verblijfstaat of aan de door dat Ministerie aangewezen autoriteit.

3. Bij de uitoefening van consulaire werkzaamheden kan een diplomatieke zending zich wenden tot:

- a) de plaatselijke autoriteiten van het consulaire ressort;
- b) de centrale autoriteiten van de Verblijfstaat indien zulks is toegestaan door de wetten, reglementen en gebruiken van de Verblijfstaat of door de desbetreffende internationale overeenkomsten.

4. De voorrechten en immuniteiten van de leden van een diplomatieke zending, vermeld in lid 2 van dit artikel, blijven bepaald door de regels van het internationale recht betreffende diplomatieke betrekkingen.

#### HOOFDSTUK IV. CONSULAIRE WERKZAAMHEDEN

*Artikel 34.* Binnen de door het volksrecht toegestane grenzen, zijn de consulaire ambtenaren gerechtigd tot:

1. het behartigen in de Verblijfstaat van de belangen van de Zendstaat alsook de rechten en belangen van zijn onderdanen, met inbegrip van de rechtspersonen; het op alle wijzen bevorderen van de ontwikkeling van betrekkingen op commercieel, economisch, toeristisch, sociaal, wetenschappelijk, cultureel en technisch gebied alsmede van betrekkingen op het gebied van de zeevaart en de burgerluchtvaart tussen de Overeenkomstluitende Partijen;
2. het verlenen van bijstand aan onderdanen van de Zendstaat bij het aanwenden van stappen bij de overheden van de Verblijfstaat; het zich op de hoogte stellen van alle feiten die invloed gehad hebben of invloed kunnen hebben op de belangen van een onderdaan van de Zendstaat;
3. onder voorbehoud van de in de Verblijfstaat geldende gebruiken en procedures, het treffen van schikkingen om behoorlijke vertegenwoordiging van onderdanen van de Zendstaat voor rechtbanken en andere overheden van de Verblijfstaat te verzekeren en om voorlopige maatregelen te nemen voor het behoud van de rechten en belangen van deze onderdanen in gevallen waarin deze onderdanen, door afwezigheid of om welke andere reden ook, niet in staat zijn op de daarvoor bepaalde tijd de verdediging van hun rechten en belangen op zich te nemen;
4. het zich door alle wettige middelen op de hoogte stellen van de omstandigheden en ontwikkelingen op commercieel, economisch, sociaal, wetenschappelijk, cultureel en technisch gebied in de Verblijfstaat; het uitbrengen van verslag dienaangaande aan de Regering van de Zendstaat en het geven van inlichtingen aan belanghebbenden.

*Artikel 35.* Bij de uitoefening van hun werkzaamheden kunnen de consulaire ambtenaren zich richten tot:

- a) de bevoegde plaatselijke overheden van hun ressort;
- b) de bevoegde centrale overheid van de Verblijfstaat, indien zulks is toegestaan door de wetten, reglementen en gebruiken van de Verblijfstaat of door hierop betrekking hebbende internationale overeenkomsten.

*Artikel 36.* De consulaire ambtenaren hebben in hun consulaire ressort het recht:

1. over te gaan tot de inschrijving van hun onderdanen en ze de desbetreffende stukken af te geven. Zij kunnen de medewerking van de overheden van de Verblijfstaat vragen om, voor zover dit met de wetgeving van deze Staat verenigbaar is, statische gegevens betreffende hun aldaar verblijvende onderdanen te verzamelen;
2. via de pers berichten voor hun onderdanen te maken en hun allerhande van de Zendstaat uitgaande bevelen en documenten te doen toekomen, wanneer deze berichten, bevelen en documenten een nationale dienst betreffen.

*Artikel 37.* Consulaire ambtenaren hebben het echt af te geven, te vernieuwen, te wijzigen of in te trekken:

- a) paspoorten of andere reisdokumenten bestemd voor onderdanen van de Zendstaat;
- b) benodigde visa en dokumenten bestemd voor personen die zich naar de Zendstaat wensen te begeven of er voor doorreis te worden toegelaten.

*Artikel 38.* Consulaire ambtenaren hebben het recht gerechtelijke of buitengerechtelijke dokumenten bestemd voor onderdanen van de Zendstaat in hun ressort over te maken of rogatoire commissies betreffende het verhoor van onderdanen van de Zendstaat in hun ressort in burgerlijke en commerciële zaken, uit te voeren overeenkomstig de tussen beide Staten van kracht zijnde overeenkomsten.

*Artikel 39.* Consulaire ambtenaren hebben het recht:

- a) handtekeningen voorkomend op ieder dokument dat van de autoriteiten of overheidsambtenaren van de Zendstaat en van de Verblijfstaat uitgaat te legaliseren;
- b) voor zover dit niet in strijd is met de wetgeving van de Verblijfstaat, handtekeningen van onderdanen van de Zendstaat die op enig dokument voorkomen, te legaliseren;
- c) afschriften van ieder dokument voor eensluidend te verklaren;
- d) akten en dokumenten te vertalen of de vertaling ervan voor eensluidend te verklaren met het origineel.

*Artikel 40.* De akten en dokumenten die de consulaire ambtenaar heeft opge maakt voor echtverklaard of gewaarmerkt evenals de door de consulaire ambtenaar gemaakte of voor echtverklearde vertalingen van deze akten en dokumenten, hebben in de Verblijfstaat dezelfde bewijskracht als ze zouden hebben wanneer ze door de bevoegde autoriteiten van de Verblijfstaat waren opgemaakt voor echtverklaard, gewaarmerkt of gemaakt op voorwaarde dat, in voorkomend geval, de formaliteiten die in deze Staat ter zake gelden, werden in acht genomen.

*Artikel 41.* Consulaire ambtenaren kunnen:

- a) uittreksels en afschriften die zij van ieder dokument binnen de grenzen van hun bevoegdheid hebben opgemaakt, afgeven;
- b) tenzij de Verblijfstaat er zich tegen verzet, iedere verklaring in ontvangst nemen of ieder getuigschrift afgeven dat zou kunnen worden verlangd door de wetgeving van de Zendstaat of van de Verblijfstaat;
- c) certificaten van oorsprong of van herkomst van goederen en andere gelijkaardige stukken afgeven voor zover dit met de wetgeving van de Verblijfstaat verenigbaar is;
- d) in de consulaire gebouwen berichten bekend maken betreffende iedere kwestie aangaande de rechten, verplichtingen of belangen van de onderdanen van deze Zendstaat;
- e) de nodige formaliteiten vervullen met het oog op de deelneming van de onderdanen van de Zendstaat aan de Volksraadplegingen en aan de verkiezingen van deze Staat;
- f) iedere nationaliteitsverklaring waarin de wetgeving van de Zendstaat voorziet, in ontvangst te nemen.

*Artikel 42.* Consulaire ambtenaren kunnen in de Verblijfstaat de volgende stukken in notariële vorm opmaken:

- a) akten en overeenkomsten aangegaan tussen onderdanen van de Zendstaat alsmede unilaterale akten van deze laatsten, voor zover deze akten en overeenkomsten niet te maken hebben met het vestigen, de overgang of het vervallen van rechten op in de Verblijfstaat gelegen onroerende goederen;
- b) akten en overeenkomsten, ongeacht de nationaliteit der partijen, die op het grondgebied van de Zendstaat gelegen goederen of aldaar te behandelen zaken betreffen of die bestemd zijn om op dit grondgebied juridische gevolgen te hebben;
- c) testamenten van onderdanen van de Zendstaat;
- d) akten en overeenkomsten met betrekking tot het huwelijk, zonder dat ze aanleiding kunnen geven tot een hypothecaire formaliteit in de Verblijfstaat.

*Artikel 43.* 1. Consulaire ambtenaren hebben het recht:

- a) de akten van de burgerlijke stand van de onderdanen van de Zendstaat op te maken, over te schrijven en over te zenden;
- b) huwelijken te voltrekken en er akte van op te maken, op voorwaarde dat de aanstaande echtgenoten onderdanen zijn van de Zendstaat en dat de wetten en reglementen van de Verblijfstaat er zich niet tegen verzetten; zij stellen de bevoegde autoriteiten van de Verblijfstaat hiervan in kennis, indien de wetgeving van deze Staat zulks eist;
- c) akten die betrekking hebben op de vereiste toestemmingen tot het huwelijk, in ontvangst te nemen, ongeacht de nationaliteit van de personen die deze toestemming dienen te geven;
- d) op grond van een rechterlijke beslissing die volgens de wetgeving van de Zendstaat in kracht van gewijsde is gegaan, iedere akte van ontbinding van een voor hen voltrokken huwelijk over te schrijven of te vermelden.

2. De bepalingen van lid 1 ontslaan de betrokken personen niet van de verplichting om de verklaringen af te leggen en iedere andere formaliteit te vervullen die door de wetgeving van de Verblijfstaat is voorgeschreven.

3. Ingeval een onderdaan van de Zendstaat op het grondgebied van de Verblijfstaat komt te overlijden, stelt de bevoegde overheid van deze Staat de consulaire post zonder verwijl hiervan in kennis.

*Artikel 44.* Consulaire ambtenaren hebben het recht, in de mate waarin de wetgeving van de Verblijfstaat er zich niet tegen verzet, geldbedragen, documenten, met inbegrip van testamenten en voorwerpen van iedere aard, die hun door de onderdanen van de Zendstaat of namens dezen worden toevertrouwd, in bewaring te nemen.

Deze in bewaring gegeven zaken mogen slechts uit de Verblijfstaat worden geëxporteerd overeenkomstig de wetten en regelingen van die Staat.

*Artikel 45.* 1. De consulaire post van de Zendstaat wordt door de autoriteiten van de Verblijfstaat in kennis gesteld van iedere maatregel tot vrijheidsbeneming die tegen een van de onderdanen van de Zendstaat is genomen alsmede van de kwalificatie van de feiten die deze maatregel rechtvaardigen, en zulks binnen de termijn van één tot acht dagen te rekenen vanaf de dag waarop gezegde onderdaan is

aangehouden, in hechtenis genomen of wiens vrijheid in welke vorm dan ook is beperkt.

Elke mededeling aan de consulaire post gericht door de persoon die werd aangehouden, in hechtenis genomen of wiens vrijheid in welke vorm dan ook werd beperkt, wordt door de autoriteiten van de Verblijfstaat eveneens onverwijld overgebracht. Deze laatsten dienen de betrokken persoon in kennis te stellen van zijn rechten krachtens dit lid.

2. Consulaire ambtenaren kunnen een onderdaan van de Zendingstaat die is opgesloten of zich in voorlopige hechtenis bevindt of op enigerlei andere wijze wordt gevangen gehouden, bezoeken, met hem spreken in de taal van zijn keuze en met hem brieven wisselen.

Het recht om deze onderdaan te bezoeken en met hem in verbinding te staan, wordt aan de consulaire ambtenaren toegekend binnen een termijn van vijftien dagen vanaf de dag dat de onderdaan werd aangehouden, in hechtenis werd genomen of dat zijn vrijheid in welke vorm dan ook werd beperkt.

3. De in lid 2 van dit artikel bedoelde rechten worden uitgeoefend overeenkomstig de wetten en reglementen van de Verblijfstaat.

*Artikel 46.* 1. *a)* Wanneer de bescherming moet worden georganiseerd van een minderjarige of onbekwame onderdaan van de Zendstaat, die in de Verblijfstaat verblijft, hebben de overheden van deze laatste Staat tot plicht de consulaire post hiervan in kennis te stellen. Dezelfde procedure is van toepassing wanneer een onderdaan van de Zendstaat wegens geestesziekte geïnterneerd wordt.

*b)* Consulaire ambtenaren hebben het recht de bescherming van minderjarige of onbekwame onderdanen van de Zendstaat te organiseren in overeenstemming met de wetgeving van die Staat.

*c)* Consulaire ambtenaren dienen zo spoedig mogelijk de overheden van de Verblijfstaat ervan de verwittigen dat zijzelf of de overheden van de Zendstaat tot de organisatie van deze bescherming zullen overgaan.

*d)* Wanneer de gerechtelijke dan wel de administratieve overheden van de Verblijfstaat ervan in kennis zijn gesteld dat de consulaire ambtenaren niet voornemens zijn de bescherming van de minderjarige of onbekwame te organiseren, hebben zij het recht bedoelde bescherming zelf ter hand te nemen. In dat geval kunnen de consulaire ambtenaren hun advies geven over de maatregelen die in het belang van de minderjarige of onbekwame moeten worden genomen.

2. In alle spoedeisende gevallen, nemen de overheden van iedere Overeenkomstluitende Staat op het grondgebied waarvan de minderjarige, de onbekwame of de hem toebehorende goederen zich bevinden, de nodige beschermingsmaatregelen. Maatregelen genomen bij toepassing van de voorafgaande alinea hebben geen verdere uitwerking zodra de volgens het onderhavig artikel bevoegde overheden de maatregelen hebben genomen die de toestemming vereist.

*Artikel 47.* 1. *a)* Wanneer een consulaire ambtenaar aan wie het overlijden van een onderdaan in zijn ambtsgebied ter kennis is gebracht, daarom verzoekt, verstrekken de bevoegde overheden van de Verblijfstaat, voor zover de wetgeving van deze Staat zulks toestaan, hem alle gegevens die zij kunnen vergaren met het oog op het opmaken van de inventaris van de goederen van de nalatenschap en de lijst van erfgeërfden.

b) De ambtenaar van de Zendstaat kan de bevoegde overheden van de Verblijfstaat vragen zonder uitstel de vereiste maatregelen te nemen voor het behoud en het beheer van de goederen van de nalatenschap die zich op het grondgebied van de Verblijfstaat bevinden.

c) De consulaire ambtenaar kan rechtstreeks of door bemiddeling van een vertegenwoordiger zijn medewerking verlenen aan de uitvoering van de in alinea b) bedoelde maatregelen.

2. Indien het nodig is bezwarende maatregelen te nemen en indien geen erfgenaam aanwezig noch vertegenwoordigd is, nodigen de overheden van de Verblijfstaat de consulaire ambtenaar van de Zendstaat uit bij de verzegeling en ontzegeling zowel als bij het opmaken van de inventaris persoonlijk aanwezig te zijn.

3. Wanneer na de vervulling van de formaliteiten betreffende de nalatenschap op het grondgebied van de Verblijfstaat, de roerende goederen van de nalatenschap of de opbrengst van de verkoop van de roerende goederen en van de onroerende goederen te beurt vallen van een erfgenaam rechtverkrijgende of legataris, onderdaan van de Zendstaat, die niet op het grondgebied van de Verblijfstaat verblijft en die geen mandataris heeft aangewezen, worden de gezegde goederen of de opbrengst van de verkoop ervan aan de consulaire post van de Zendstaat toevertrouwd, op voorwaarde:

- a) dat de hoedanigheid van erfgenaam, rechtverkrijgende of legataris bewezen is;
- b) dat de bevoegde overheden, in voorkomend geval, de toestemming hebben gegeven tot overhandiging van de goederen der nalatenschap of van de opbrengst van de verkoop ervan;
- c) dat alle schulden der nalatenschap, aangegeven binnen de door de wetgeving van de Verblijfstaat voorgeschreven termijnen, vereffend of gewaarborgd zijn;
- d) dat de successierechten betaald of gewaarborgd zijn.

4. Indien een onderdaan van de Zendstaat, die zich tijdelijk op het grondgebied van de Verblijfstaat bevindt, aldaar komt te overlijden, worden het geld en de persoonlijke bezittingen die de erflater heeft nagelaten en die niet mochten zijn opgevorderd door een aanwezige of vertegenwoordigende erfgenaam, zonder enige formaliteit en bij wijze van voorlopige en bewarende maatregel toevertrouwd aan de consulaire post, een en ander onder voorbehoud van het recht van de bestuurlijke of gerechtelijke overheden er in het belang van het gerecht beslag op te leggen.

De consulaire ambtenaar heeft de plicht bedoelde persoonlijke bezittingen en het geld te overhandigen aan elke overheid van de Verblijfstaat die met het verdere beheer en de verdere afwikkeling wordt belast. Ten aanzien van de uitvoer van zulke bezittingen en de overdracht van geld dient hoj zich naar de wetten van de Verblijfstaat te schikken.

*Artikel 48.* 1. Consulaire ambtenaren hebben het recht zich in verbinding te stellen met de kapitein en de bemanning van schepen en zich persoonlijk aan boord van schepen te begeven, zodra deze verlof tot vrije landing en ontscheping hebben gekregen. Wanneer zij van dit recht gebruik maken, zijn de consulaire ambtenaren ertoe gehouden de veiligheidsverordeningen van de Verblijfstaat in acht te nemen.

Consulaire ambtenaren kunnen de bijstand van de overheden van de Verblijfstaat inroepen in elke kwestie die met de uitoefening van hun ambt te maken heeft.

2. De kapitein en de leden der bemanning van een schip van de Zendstaat mogen zich in verbinding stellen met de consulaire ambtenaar van deze Staat wan-

neer het schip verlof tot vrije landing en ontschepping heeft gekregen of in een haven van de Verblijfstaat op de rede ligt. De kapitein en de leden der bemanning mogen zich naar de consulaire post begeven mits zij zich hierbij naar de wetgeving van de Verblijfstaat betreffende de binnenkomst, het verblijf en het vertrek van vreemde onderdanen schikken.

*Artikel 49.* Ten aanzien van een schip van de Zendstaat hebben consulaire ambtenaren het recht:

- a) bijstand te verlenen aan het schip en de binnenkomst in de territoriale zee, de haven of de binnenwateren van de Verblijfstaat, alsmede het verblijf en het vertrek van het schip te vergemakkelijken;
- b) de kapitein of ieder lid van de bemanning van het schip te ondervragen;
- c) de boordpapieren in te kijken en te viseren;
- d) verklaringen te ontvangen aangaande de reis en de bestemming van het schip;
- e) namens de Zendstaat elk dokument af te geven dat het schip in staat stelt zijn reis voort te zetten;
- f) elk bijzonder dokument betreffende de zeelieden, toegelaten door de wetten en reglementen van de Zendstaat, af te geven en te vernieuwen;
- g) alle maatregelen te treffen in verband met de aan- of afmonstering van de kapitein of van ieder lid van de bemanning;
- h) elke verklaring of elk ander dokument te ontvangen, op te maken of te ondertekenen dat door de wetgeving van de Zendstaat met betrekking tot de nationaliteit, de eigendom en de zakelijke zekerheden, de staat en de exploitatie van het schip is voorgeschreven;
- i) alle maatregelen te treffen om orde en tucht aan boord van het schip te handhaven;
- j) elk geschil tussen de kapitein en de leden der bemanning te regelen en meer in het bijzonder deze die betrekking hebben op de gage en de arbeidsovereenkomst in het algemeen;
- k) alle passende maatregelen te treffen om de kapitein, ieder lid der bemanning alsmede de passagiers die onderdanen van de Zendstaat zijn, medische hulp te verschaffen, daaronder begrepen opneming in een ziekenhuis, en te repatriëren;
- l) de akten van geboorte of overlijden die de kapitein tijdens de zeereis aan boord van het schip heeft opgemaakt, alsmede de door de kapitein aan boord verleden of ontvangen testamenten in ontvangst te nemen;
- m) hulp en bijstand te verlenen aan de kapitein of de leden der bemanning van een schip in hun betrekkingen met de gerechtelijke en bestuurlijke overheden van de Verblijfstaat en hun te dien einde de bijstand van een juridisch raadsman of van enig andere persoon te bezorgen, alsmede voor hen als tolk op te treden of er een aan te wijzen om hen bij te staan;
- n) erop toe te zien dat de zeewetgeving van de Zendstaat op de schepen wordt toegepast.

*Artikel 50.* Onverminderd de bepalingen van iedere zeevaartovereenkomst die België en Algerije zou verbinden, zijn de gerechtelijke overheden van de Verblijfstaat niet gemachtigd, noch aan de wal, noch aan boord van een schip van de Zendstaat, hun rechts macht uit te oefenen naar aanleiding van een aan boord van het schip gepleegde misdrijven, tenzij ingeval van:

- a) misdrijven die door of tegen een onderdaan van de Verblijfstaat, dan wel door of tegen iemand anders dan de kapitein of een lid der bemanning zijn begaan;
- b) misdrijven die de rust of de veiligheid in een haven in het gedrang brengen dan wel misdrijven die door de wetgeving van de Verblijfstaat inzake de staatsveiligheid, de volksgezondheid, de immigratie, de beveiliging van mensenlevens op zee, de douane of de verontreiniging van de wateren strafbaar zijn gesteld;
- c) misdrijven die krachtens de wetgeving van de Verblijfstaat met een vrijheidsberovende straf van ten minste vijf jaar worden bestraft.

In alle andere gevallen kunnen de bedoelde overheden slechts op het verzoek of met de instemming van de consulaire ambtenaar optreden.

*Artikel 51.* 1. Wanneer de overheden van de Verblijfstaat het voornemen hebben een zich aan boord bevindend persoon aan te houden of te verhoren, of het schip dan wel de ganse of een deel van de lading in beslag te nemen, of aan boord een officieel onderzoek in te stellen geven deze overheden daarvan te gelegener tijd kennis aan de bevoegde consulaire ambtenaar zodat deze bij de bezoeken, de onderzoeken, het beslag of de aanhoudingen aanwezig kan zijn en, in voorkomende gevallen de gepaste maatregelen kan treffen. De bedoelde kennisgeving dient het precies tijdstip aan te geven; indien de consulaire ambtenaar zich niet ter plaatse begeeft of geen vertegenwoordiger zendt, wordt zonder hen opgetreden. In dat geval lichten de overheden van de Verblijfstaat de consulaire ambtenaar, wanneer deze erom verzoekt, in nopens met de getroffen maatregelen. Een soortgelijke werkwijze wordt gevolgd wanneer de kapitein of the leden der bemanning worden aangezocht voor plaatselijke rechtbanken of besturen verklaringen af te leggen. In geval van een misdaad of bij ontdekking op heterdaad stellen de overheden van de Verblijfstaat de consulaire ambtenaar in kennis van de spoedmaatregelen die men heeft moeten nemen.

2. De bepalingen van dit artikel zijn niet van toepassing op de gebruikelijke controles die de overheden van de Verblijfstaat inzake openbare gezondheid, toelating van vreemdelingen, douane, beveiliging van mensenlevens op zee en waterverontreiniging verrichten.

*Artikel 52.* I. Indien een schip van de Zendstaat in de territoriale zee of in de binnenwateren van de Verblijfstaat averij oploopt, strandt of schipbreuk lijdt, stellen de bevoegde overheden van de laatste Staat de consulaire ambtenaar onverwijld hiervan in kennis alsook van de maatregelen die met het oog op de redding en de bescherming van het schip, de uitrusting, de passagiers, de lading, de voorraden en de andere voorwerpen aan boord, zijn genomen.

2. In de voornoemde gevallen hebben de overheden van de Verblijfstaat de plicht passende maatregelen te nemen om het schip dat averij heeft opgelopen, is gestrand dan wel schipbreuk heeft geleden, zijn lading en de andere voorwerpen aan boord te beschermen, alsmede de bescherming van de personen die aan boord zijn, alsook om plundering en wanorde op het schip te beletten of te beteugelen. Zulke maatregelen strekken zich eveneens uit tot voorwerpen die deel uitmaken van het schip of van de lading en van het schip zijn losgekomen. Bovendien verlenen de overheden van de Verblijfstaat de consulaire ambtenaren de nodige hulp met betrekking tot alle maatregelen die naar aanleiding van de averij, de stranding of de schipbreuk dienen te worden genomen.



De consulaire ambtenaren zijn gemachtigd de overheden van de Verblijfstaat erom te verzoeken de voormelde maatregelen te treffen en te handhaven, in samenwerking met de kapitein van het schip.

3. Wanneer het verongelukt schip, zijn lading of enig ander goed aan boord, op de kust of in de nabijheid van de kust van de Verblijfstaat worden aangetroffen of in een haven van die Staat worden binnengebracht, en de kapitein, noch de eigenaar van het schip of van de lading, noch diens vertegenwoordiger of verzekeraar ter plaatse zijn dan wel niet in staat zijn de nodige maatregelen voor het behoud of de bestemming van het schip, de lading of het goed te nemen, is de consulaire ambtenaar bevoegd, met inachtneming van de wetgeving van de Verblijfstaat, in de plaats van de eigenaar van het schip de maatregelen te nemen die de eigenaar voor dezelfde doeleinden had kunnen nemen ware hij ter plaatse geweest.

4. Consulaire ambtenaren mogen eveneens de in lid 3 van dit artikel vermelde maatregelen nemen ten aanzien van elk goed toebehorend aan een onderdaan van de Zendstaat en afkomstig van het schip of van de lading van een schip van welke nationaliteit ook, dat in een haven wordt binnengebracht of op de kust, in de nabijheid van de kust dan wel op het schip dat de averij heeft opgelopen, is gestrand of schipbreuk heeft geleden, wordt aangetroffen.

De bevoegde overheden van de Verblijfstaat stellen onverwijld de consulaire ambtenaar van het bestaan van dergelijke goed in kennis.

5. Voor zover de wetgeving van de Verblijfstaat zich hiertegen niet verzet, heeft een consulaire ambtenaar het recht het onderzoek bij te wonen dat is ingesteld om de oorzaken van de averij, de stranding of de schipbreuk te achterhalen.

*Artikel 53.* 1. a) Wanneer de kapitein of een bemanningslid van een schip van de Zendstaat aan boord van het schip overlijdt of verdwijnt, zijn alleen de kapitein of zijn plaatsvervanger en de consulaire ambtenaar van de Zendstaat bevoegd om de inventaris op te maken van de goederen, waarden en andere bezittingen die door de overleden of de verdwenen persoon aan boord van het schip zijn achtergelaten, en om alle andere passende verrichtingen te doen met het oog op de bewaring van de bezittingen en, zo nodig, de vereffening van de nalatenschap.

b) Is de overleden of de verdwenen persoon echter een onderdaan van de Verblijfstaat, dan maakt de kapitein of zijn plaatsvervanger op het ogenblik dat het overlijden of de verdwijning wordt vastgesteld de inventaris op waarvan een expeditie wordt afgegeven aan de overheden van de Verblijfstaat die uitsluitend bevoegd zijn om alle andere verrichtingen in verband met de bewaring van de bezittingen en, zo nodig, de vereffening van de nalatenschap, te volbrengen.

2. Bij het uitoefenen van de in dit artikel bedoelde bevoegdheden inzake nalatenschap dient de consulaire ambtenaar zich naar de wetgeving van de Verblijfstaat te schikken.

*Artikel 54.* De bepalingen van de artikelen 48 tot 53 van deze Overeenkomst gelden op aangepaste wijze eveneens voor een burgerlijk luchtvaartuig van de Zendstaat, op voorwaarde dat ze niet in strijd zijn met de wetten en reglementen van de Verblijfstaat noch met de andere Overeenkomsten die tussen de Overeenkomstluitende Partijen van kracht zijn.

*Artikel 55.* Consulaire ambtenaren mogen eveneens iedere andere door de Zendstaat opgedragen consulaire werkzaamheid uitoefenen op voorwaarde dat:

- a) ze niet strijdig is met de wetgeving van de Verblijfstaat;  
 b) de overheden van de Verblijfstaat, na in kennis te zijn gesteld, zich tegen de uitoefening ervan niet verzetten.

#### HOOFDSTUK V. ALGEMENE BEPALINGEN

*Artikel 56.* Eventuele geschillen tussen beide Staten betreffende de toepassing of interpretatie van deze Overeenkomst worden langs diplomatieke weg opgelost.

#### HOOFDSTUK VI. SLOTBEPALINGEN

*Artikel 57.* 1. Deze Overeenkomst dient bekrachtigd te worden en de akten van bekrachtiging zullen zo spoedig mogelijk worden uitgewisseld.

Zij treedt in werking op de dertigste dag volgend op de datum waarop de akten van bekrachtiging zijn uitgewisseld.

2. Deze Overeenkomst blijft voor onbepaalde duur van kracht. Elke Overeenkomstsluitende Partij kan ze ten allen tijde opzeggen, waarbij de opzegging ingaat zes maanden na de datum waarop daarvan aan de andere Staat kennisgeving is gedaan.

3. Elke Overeenkomstsluitende Partij kan de andere Overeenkomstsluitende Partij voorstellen een of meer artikelen van de Overeenkomst te wijzigen, aan te vullen of nader uit te werken. Ingeval overeenstemming wordt bereikt over zulk een wijziging kan deze worden nedergelegd in een Protocol dat een integrerend deel van de Overeenkomst uitmaakt.

TEN BLIJKE WAARVAN de Gevolmachtigden van de Overeenkomstsluitende Partijen deze Overeenkomst hebben ondertekend en van hun zegel voorzien.

GEDAAN te Algiers, de 17 mei 1979 in twee oorspronkelijke exemplaren, in de Nederlandse, de Franse en de Arabische taal, de teksten in deze verschillende talen zijnde gelijkelijk authentiek.

Voor de Regering  
van het Koninkrijk België:

[Signed — Signé]

HENRI SIMONET

Voor de Regering  
van de Democratische Volksrepubliek  
Algerije:

[Signed — Signé]

MOHAMED BENYAHIA

#### PROTOCOL BIJ DE CONSULAIRE OVEREENKOMST TUSSEN HET KONINKRIJK BELGIË EN DE DEMOCRATISCHE VOLKSREPUBLIC ALGERIJE

Bij de ondertekening van de heden tussen het Koninkrijk België en de Democratische Volksrepubliek Algerije tot stand gekomen Consulaire Overeenkomst, hierma "de Overeenkomst" genoemd, zijn de Gevolmachtigden van de Hoge Overeenkomstsluitende Partijen het volgende overeengekomen:

1. De overeenkomst is uitsluitend op consulaire beroepsambtenaren van toepassing.

2. De consulaire ambtenaren moeten de nationaliteit van de Zendstaat bezitten en mogen niet de nationaliteit van de Verblijfplaats hebben. Zij mogen noch duurzaam verblijf houden in de Zendstaat noch er een op winst gerichte activiteit uitoefenen.

3. Dit Protocol maakt een integrerend deel van de Overeenkomst uit.

TEN BLIJKE WAARVAN de Gevolmachtigden van de Overeenkomstsluitende Partijen dit Protocol hebben ondertekend en van hun zegel voorzien.

GEDAAN te Algiers, de 17 mei 1979, in twee oorspronkelijke exemplaren, in de Nederlandse, de Franse en de Arabische taal, de teksten in deze verschillende talen zijnde gelijkelijk authentiek.

Voor de Regering  
van het Koninkrijk België:

[Signed — Signé]

HENRI SIMONET

Voor de Regering  
van de Democratische Volksrepubliek  
Algerije:

[Signed — Signé]

MOHAMED BENYAHIA

## EXCHANGES OF LETTERS — ÉCHANGES DE LETTRES

### I a

Excellentie,

Bij de ondertekening van de Consulaire Overeenkomst tussen onze beide landen heb ik de eer Uwe Excellentie namens mijn Regering mee te delen dat de Democratische Volkerepubliek Algerije op haar grondgebied geen ereconsulaire posten noch ereconsulaire ambtenaren aanvaardt.

Mocht dit standpunt in de toekomst worden gewijzigd, den zou de status van deze categorieën consulaire posten en consulaire ambtenaren beheerst blijven door het Verdrag van Wenen van 1963 inzake consulaire verkeer.

Indien de Regering van het Koninkrijk België zich met dit voorstel kan verenigen, zullen deze brief en het antwoord van Uwe Excellentie een akkoord vormen dat een integrerend deel uitmaakt van de Overeenkomst tussen onze beide landen.

Gelieve, Excellentie, de verzekering van mijn bijzondere hoogachting wel te willen aanvaarden.

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

Aan Zijne Excellentie De Heer Henri Simonet  
Minister van Buitenlandse Zaken  
van het Koninkrijk België

<sup>1</sup> Signed by Mohamed Benyahia — Signé par Mohamed Benyahia.

## II a

Excellentie,

Ik heb de eer de ontvangst te bevestigen van de brief van Uwe Excellentie, gedagtekend 17 mei 1979 en luidende als volgt:

[*See letter I a — Voir lettre I a*]

Ik heb de eer Uwe Excellentie mee te delen dat de Regering van het Koninkrijk België instemt met dit voorstel en dat uw brief en mijn antwoord een akkoord vormen dat een integrerend deel uitmaakt van de Overeenkomst tussen onze beide landen.

Gelieve, Excellentie, de verzekering van mijn bijzondere hoogachting wel te willen aanvaarden.

[*Signed — Signé*]<sup>1</sup>

Aan Zijne Excellentie De Heer Mohamed Benyahia  
Minister van Buitenlandse Zaken  
van de Democratische Volksrepubliek Algerije

## I b

Excellentie,

Bij de ondertekening van de Consulaire Overeenkomst tussen onze beide landen heb ik de eer Uwe Excellentie namens mijn Regering mee te delen dat, onder voorbehoud van de wetten en verordeningen van de Verblijfstaat met betrekking tot de zones waarvan de toegang om redenen van nationale Veiligheid is verboden of gereguleerd, de leden van de consulaire post van het Koninkrijk België in Algerije, na eenvoudige kennisgeving aan de bevoegde overheid, zich voor de uitoefening van hun ambt vrijelijk mogen bewegen binnen het consulaire ressort.

Ik zou het op prijs stellen indien U mij de ontvangst van deze brief en Uw instemming daarmee zoudt willen bevestigen zodat deze brief en Uw antwoord een integrerend deel van de Consulaire Overeenkomst tussen onze beide landen kunnen uitmaken.

Gelieve, Excellentie, de verzekering van mijn bijzondere hoogachting wel te willen aanvaarden.

[*Signed — Signé*]<sup>2</sup>

Aan Zijne Excellentie De Heer Henri Simonet  
Minister van Buitenlandse Zaken  
van het Koninkrijk België

<sup>1</sup> Signed by Henri Simonet — Signé par Henri Simonet.

<sup>2</sup> Signed by Mohamed Benyahia — Signé par Mohamed Benyahia.

## II b

Excellentie,

Ik heb de eer de ontvangst te bevestigen van de brief van Uwe Excellentie gedagtekend 17 mei 1979 en luidende als volgt:

[*See letter I b — Voir lettre I b*]

Ik heb de eer U mijn instemming te bevestigen zodat Uw brief en mijn onderhavig antwoord een integrerend deel van de Consulaire Overeenkomst tussen onze beide landen kunnen uitmaken.

Gelieve, Excellentie, de verzekering van mijn bijzondere hoogachting wel te willen aanvaarden.

[*Signed — Signé*]<sup>1</sup>

Aan Zijne Excellentie De Heer Mohamed Benyahia  
Minister van Buitenlandse Zaken  
van de Democratische Volksrepubliek Algerije

---

<sup>1</sup> Signed by Henri Simonet — Signé par Henri Simonet.

## II b

## ما حسب المعالسي :

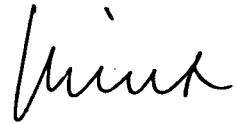
- اني اتشرف باستلام رسالة معالبيك المؤرخة في 17 ماي 79 والتي نصها :
- \* في الوقت الذي توقع فيه الاتفاقية التنظيمية الصبرة بين بلدينا ، انسي اتشرف باسم حكومتني ، ان اشمر معالبيك ، انه مراعاة لقوانين ونظم دولة الاقامة المتعلقة بالمناطق المحررة او المنظمة الدخول بسبب الا من الوطني ، بسمرج لاعضاء المركز القنصلي لمملكة بلجيكا في الجزائر ، بعد اشمار مطلق للسلطة المختصة بالتجول بكل حرية في حدود الدائرة القنصلية لمعارسة مهامهم .
  - \* وساكون ممنا باشماركم تسليم هذه الرسالة ، وشاكيدا موافقتكم ، حتى تكون هذه الرسالة وجوب معالبيك جزا لا يتجزا من الاتفاقية القنصلية الصبرة بين بلدينا .
  - \* وارجو معالبيك ان تتقبل فائق تقديري .
  - واني اتشرف بان اوكد لكم موافقتي على ان تكون رسالتكم بجوابي هذا ، جزا لا يتجزا من الاتفاقية القنصلية الصبرة بين بلدينا .
  - وارجو من معالبيك ان تتقبل فائق احترامي .

الي معالي السجسد /

محمد بن يحيى

وزير الشؤون الخارجية

للجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

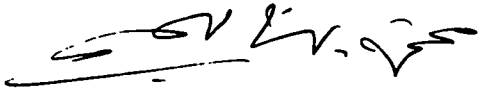


I b

## صاحب المعالي :

في الوقت الذي توقع فيه الاتفاقية القنصلية الجرمية بين بلدينا ، اني أتشرف ، باسم حكومتي ، أن أتمرر معاليكم ، أنه مراعاة لقوانين ، ونظم دولة الإقامة المتعلقة بالمناطق المحرمة ، أو المنظمة الدخيل بسبب الامن الوطني ، يسمح لأعضاء المركز القنصلية لملكية بلجيكا في الجزائر . . . . . معار مالم للسلطة المختصة ، بالتحويل بكل حرية في حدود الدائرة القنصلية ممارسة مهامهم ، وسأكون ممتنا بامساركم تسليم هذه الرسالة ، وتأكيد معاقتكم ، حتى تكون هذه الرسالة ودواكم عنها . جزا لا يتزا . من الاتفاقية القنصلية الجرمية بين بلدينا .

وأرجو من معاليكم ان تتفضل بتأكيد ناسن تقدير .



الى معالي السيد :

مسنون سوندي

وزير الشؤون الخارجية

الملكة بلجيكا

## II a

## ما حسب المعالسي :

انى أشرف باستلام رسالة معاليكم المؤرخة نى 17 ماى 79 والتي نهها :  
 نى الوقت الذى ستوقع فيه الاتفاقية القنصلية الديقراطية الشمبية ، لا تقبل  
 على ترابها اقامة مراكز قنصلية مرفية ( فخريية ) ولا مواطنين قنصليين مرفيين  
 ( فخرييين ) \* فان طراً على هذا الموقف تغيير فستقبلى عند ذلك ، القانين الإساسى  
 لهذه الفيشات من المراكز القنصلية ، والموظفين القنصليين تحت حكم معاهدة نهها  
 المبرمة سنة 1863 حول العلاقات القنصلية .

\* ونى حالة ما اذا أرادت حكومة ملكة بلجيكيا التعبير عن موافقتها لى  
 هذا الاقتراح ، فالرسالة الحالية ، وجواب معاليكم سيمهران اتفاقا ، يكون جزاً لا يتجزأ  
 من الاتفاقية المبرمة بين بلديننا .

\* وأرجو سه ادكم ان تتقبل تأكيد نامى نقديير . \*

انى أشرف بأن أخبر معاليكم ، بأن حكومة الملكة البلجيكية تعبر  
 عن موافقتها على ذلك الاقتراح ، ولى : أن رسالتكم بجزائى بهتوران اتفاقاً  
 وجزاً لا يتجزأ من الاتفاقية المبرمة بين بلديننا .

وأرجو من معاليكم أن تتقبل تأكيد نامى نقديير .

الى معالسي السيد :

مهندس بن يحيى

وزير الشؤون الخارجيه

للجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية



## EXCHANGES OF LETTERS — ÉCHANGES DE LETTRES

I a

## ملاحظات المعالين :

- في الوقت الذي ستوقع فيه الاتفاقية القنصلية البيرية ، بين بلدينا ،  
 اني استعرف باسم حكومتى ان اتمتع معاليكم بان الحاموية الجزائرية اليه يقرا احية  
 الشعبية ، لا تقبل على تراجمها اقامه مراكز قنصلية بونية ، ولا موظفين  
 قنصليين شرفيين ( نخريرين ) .
- فان بارأ على هذا الموقت تغيير في المستقبل ، لتيقن عند  
 ذلك القانسى الاساسى لى هذه النيات من المراكز القنصلية  
 والموظفين القنصليين تحت حكم 10 اتمدة نينا البيرة سنة 2003 ، منقول  
 الاملاق القنصلية .
- وفى حالة ما اذا ارادت حكومة ملكة بلديكما التبير من موافقتنا  
 على هذا الاقتراح فالرسملة الحالية وجواب معاليكم ، سميت بران اتناقتها  
 يكون جزا لا يتجزأ ، من الاتفاكية البيرية بين بلدينا .
- وأرجو من معاليكم ان تقبل تكيمد نائق التقدير .

## الى معالين المهيدي :

مستور  
 وزير الشؤون الخارجية  
 امملكة بلديكم



ببروتوكول لاحق بالاتفاقية المبرمة

بين

ملكية بلجيكا

والجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

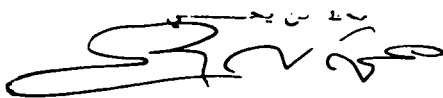
\* \* \*

عند التوقيع على هذه الاتفاقية القنصلية المبرمة بين الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية والجمهورية الديمقراطية الشعبية، والمملكة بلجيكا المعبر عليها فيما يلي (( ب )) الاتفاقية اتفقا المفوضان عن الطرفين المتعاقدين على ما يأتي :

- ( 1 ) تطبيق الاتفاقية خاصة على الممتنعين الى سلك المواطنين القنصليين .
- ( 2 ) أن يكون المواطنين القنصليون من جنسية الدولة الباءة لأم جنسية دولة الإقامة ، ولا يكون مقيمين دائمين في دولة الإقامة ، ولا عارضين فيها نشاطا خاصا ذا ربح .
- ( 3 ) هذا البروتوكول جزء لا يتجزأ من الاتفاقية ، وإتمام لذلك وقع مفوضا الطرفين المتعاقدين على ، ووضعا عليه خاتميتهما .

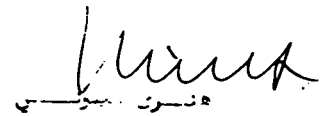
حرر بالجزائر في 17 ماي 1979 على نسختين ، أملتت باللغات العربية ، والهولندية ، والفرنسية ، ونصورتها في تلك اللغات المعتمدة موثوق بها على حد سواء .

عن حكومة  
الجمهورية الجزائرية  
الديمقراطية الشعبية



M. BENYAHIA

عن حكومة  
ملكية بلجيكا



H. SIMONET

## الفصل السادس

## أحكام نهائية

المادة السابعة والخمسون

- 1) — لا بد من التصديق على الاتفاقية الحالية وتبادل وثائق التصديق في أقرب وقت ممكن .  
وسيدأ العمل بها في اليوم الثلاثين من يوم تبادل وثائق التصديق .
- 2) — ستبقى هذه الاتفاقية سارية المفعول لأمد غير محدود . ويستطيع كل من الطرفين المتعاقدين أن يفضيها في أي وقت ، ويصدر النسخ معمولا به بعد ستة أشهر من الأشعار للدولة الأخرى .
- 3) — يستطيع كل طرف متعاقد أن يقترح على الآخر تغيير أو تنمية أو تطوير حادة أو مواد من الاتفاقية الحالية . وعند الاتفاقات على هذا التغيير فمن الممكن أن يكون موضوع بروتوكول جزئي لا يتجزأ من الاتفاقية الحالية .  
واثباتا لذلك ولتح كل المفوضين من الطرفين المتعاقدين ، هذه الاتفاقية ووضعها عليها خاتمتها .

حرد بالجزائر في 17 ماي 1979

على نسختين أصليتين باللغات : الفرنسية والهولندية والعربية ، ونصوصها في تلك اللغات المختلفة موثوق بها على حد سواء .

من حكومة

الجمهورية الجزائرية

الديمقراطية الشعبية

من حكومة

ملكة بلجيكا



محمد بن يحيى

M. BENYAHIA



هنري سيموني

H. SIMONET

- الأخرى، التي تركها الهالك، أو متن الباخرة، وهم المكلفون كذلك للقيام بالأعمال الأخرى من أجل حفظ الممتلكات وتصفية التركة، إن دعت الحاجة لذلك.
- ب - إذا كان الهالك أو المفقود من رعايا دولة الإقامة يقيم القائد أو من ينوب عنه، عند ما يتحقق من الموت أو من فقدان، محضر جرد يحمل نسخة منه لسلطات دولة الإقامة التي هي وحدها مخصصة في القيام بكل الأعمال الأخرى، من أجل حفظ الممتلكات وتصفية التركة، إن دعت الحاجة إلى ذلك.
- (2) لا بد للموظف القنصلي في ما رسته الحقوق الخاصة بالتركة المنصوص عليها في هذه المادة أن يراعي في ذلك تشريع دولة الإقامة.

#### المادة الرابعة والخمسون

تطبق أحكام الفقرات من المواد 48 إلى 53 من الاتفاقية الحالية بطريقة ما تلتقي طائفة الدولة الباعثة شريطة ألا تكون متناقضة وقوانين ونظم دولة الإقامة ولا مع الاتفاقيات الأخرى المبرمة بين الطرفين المتعاقدين.

#### المادة الخامسة والخمسون

يسمح للموظفين القنصليين كذلك بالقيام بكل مهمة أخرى، كلفتهم بها الدولة الباعثة شريطة:

- أ - ألا تتسبب في خلاف اتجاه تشريع دولة الإقامة.
- ب - ألا تتعرض لسلطات دولة الإقامة بعد اشعارهم بها للقيام بتلك المهمة.

#### الفصل الخامس

#### أحكام عامة

#### المادة السادسة والخمسون

تسقى الخلافات الطارئة بين الدولتين بشأن تطبيق أو تفسير الاتفاقية الحالية بالطريقة الدبلوماسية.

### المادة الثانية والخمسون

- 1) — انبا لحق بهاخرة الدولة الباعثة، مطب أو جنحت أو فرقت في ميه دولة الاقامة الاقليمية أو الداحية، يتحتم على السلطات المختصة في تلك الدولة اشعار الموظف القنصلي نسي اقرب وقت بالحادث، وبالتدابير التي اتخذت لانقاذ وحماية الباخرة وطاقها ومسافريها وشحنها ومأوتنها، والأشياء الأخرى الموجودة على متنها.
- 2) — في مثل هذه الأحوال يتحتم على سلطات دولة الاقامة اتخاذ التدابير الضرورية من أجل حماية الباخرة التي لحقها المطب أو التي جنحت أو فرقت وحماية شحنتها والأشياء الأخرى الموجودة على متنها، وحماية حياة الأشخاص المسافرين عليها، وتحم تلك التدابير كذلك للأشياء التي هي جزء من الباخرة أو من شحنتها قد فصلت عنها، وتعد أيضا سلطات دولة الاقامة بيد المساعدة اللازمة الى الموظفين القنصليين في اتخاذ التدابير بعد المطب والجنح أو الفرق، وللموظفين القنصليين الحق في مطالبة سلطات دولة، اتخاذ أو الاستمرار في اتخاذ التدابير المشار اليها، متعاونة في ذلك عند الحاجة مع قائد الباخرة.
- 3) — وفي حالة ما اذا وجدت الباخرة أو شحنتها أو أشياء أخرى كانت عليها، على شاطئ دولة الاقامة أو قربها منه، أو نقلت الى ميناء من موانئ هذه الدولة، ولم يحضر القائد ولا صاحب الباخرة، ولا صاحب الشحنة ولا وكيله ولا المؤضون، أو لم يتمكنوا من اتخاذ التدابير الاحتفاظ بها أو توجيهها الى نقطة وصولها، يسمح عند ذلك للموظف القنصلي بحفته مثل مالك الباخرة باتخاذ نفس التدابير التي كان من المفروض أن يأخذها صاحبها لنفس الأفراس لو كان حاضرا، مطبقا في ذلك تشريع دولة الاقامة.
- 4) — يستطيع كذلك الموظفون القنصليون اتخاذ التدابير المنصوص عليها في الفترة الثالث من هذه المادة فيما يتعلق بكل الأشياء التي يملكها مواطن من الدولة الباعثة وجدت أو كانت من بين شحنة باخرة ميا كانت جنحت، سحبت الى ميناء أو وجدت على شاطئ، أو قربها منه بسبب مطب أو جنح أو غرق.
- ولا بد للسلطات المختصة في دولة الاقامة أن تشمر في وقت، الموظف القنصلي بوجود مثل هذه الأشياء.
- 5) — للموظف القنصلي الحق في الحضور في التحقيق الذي يفتح لأثبات أسباب المطب أو الجنح أو الفرق مالم يتمرض لذلك تشريع دولة الاقامة.

### المادة الثالثة والخمسون

- 1) أ: اذا توفي قائد أو عضو طاقم باخرة الدولة الباعثة أو فقد على متنها، فان القائد أو من يتوب عنه، أو الموظفين القنصليين وخدمهم، المؤهلون لاقامة جرد الأثاث والقيم والممتلكات

- م - اعانة ومساعدة القائد وأعضاء طاقم الباخرة في اتصالهم بالسلطات القضائية والادارية في دولة الاقامة والتأمين لهم لهذا الغرض مساعدة رجل قانون أو كل شخص آخر .  
الترجمة عنهم أو تعيين مترجم لمساعدتهم .
- ن - تأمين تطبيق تشريع الدولة الباعثة الخاص باللاحة وعلى متن الباخرة .

### المادة الخمسون

- بدون الاخلال بأحكام كل اتفاق بحري يربط بلجيكا بالجزائر، لا يمكن للسلطات القضائية للدولة الاقامة ممارسة صلاحياتها القضائية سواء في البر أو على متن باخرة الدولة الباعثة ان ارتكب مواطن من دولة الاقامة هذه المخالفات أو ارتكب ضده أو ارتكبها شخص أو ارتكب هذه ولم يكن القائد أو عضوا من الطاقم .
- ب - ان تسببت المخالفات في الاخلال بهدوء الميناء أو أمنه أو كانت تقع من قبل تشريع دولة الاقامة المتعلق بأمن الدولة والصحة العمومية والهجرة ووقاية الحياة البشرية في البحر والجمارك وثلوث المياه .
- ج - ان كانت المخالفات تستوجب طبعا لتشريع دولة الاقامة عقوبة سالبة للحرية لمدة خمس سنوات على الأقل ، وفي الأحوال الأخرى لا يمكن للسلطات القيام بحمل ما الأبناء الموظف القنصلي أو برضاه

### المادة الواحدة والخمسون

- 1 - ان كان في نية سلطات دولة الاقامة القاض على شخص أو استنطاقه وهو موجود على الباخرة أو كان في نيتها حجز الباخرة جزء منها ، أو حجز كل الشحنة أو القيام بتحقيق رسمي على متن الباخرة ، فلا بد لتلك السلطات أن تشعر في الوقت المناسب الموظف القنصلي المختص حتى يستطيع هذا الأخير الحضر في تلك الزيارات أو التحقيقات أو الحجز والحبس وحتى يستطيع عند الحاجة اتخاذ تدابير تحفظية ملائمة ، وبدل الاشعار المسلم لهذا الغرض على ساعة معينة ، فان لم يحضر الموظف القنصلي أو لم يرسل ممثلا عنه فالمعطيات تنفذ في غيابه وتعتبر سلطات دولة الاقامة في هذه الحالة الموظف القنصلي ان طلب ذلك منها بالاجراءات التي اتخذته ، وتتبع نفس الترتيبات في حالة ما اذا استدعى القائد أو أعضاء الطاقم الى الادلاء بتصرحات أمام القضاء أو الادارات المحلية الا أن سلطات دولة الاقامة تشعر الموظف القنصلي في حالة جريمة أو جنحة واضحة ، بالتدابير المستعجلة التي اتخذت .
- 2 - لا تطبق ترتيبات العادة الحالية على الفحوصات العادية التي تقوم بها سلطات دولسة الاقامة فيما يخص الصحة العمومية ، وقبول الأجانب والجمارك ووقاية البشرية في البحر وثلوث المياه .

### المادة الثامنة والأربعون

- 1- للموظفين القنصليين الحق في الاتصال بمقائد وطاقم البواخر والعمود شخصياً على متنها بعد قبولها في حرية التطبيق، ويتحتم على الموظفين القنصليين في ممارستها لهذا الحق احترام أحكام نظم دولة الإقامة الخاصة بالأمن.
- و يستطيع الموظفون القنصليون أن يطالبوا بمساعدة سلطات دولة الإقامة، في كل المسائل المتعلقة بالقيام بواجباتهم.
- 2- يستطيع قائد وأعضاء وطاقم باخرة الدولة الباعثة أن يتصلوا بالموظفين القنصليين لتلك الدولة بعد قبول الباخرة في حرية التطبيق وجودها في مرسى من مراسى دول الإقامة و يستطيع قائد وأعضاء الطاقم أن يذهبوا إلى المركز القنصلي مراعيين في ذلك تشريع دولة الإقامة الخاص بقبول وإقامة وخروج الرعايا الأجانب.

### المادة التاسعة والأربعون

- للموظفين القنصليين نحو باخرة الدولة الباعثة الحق في :
- أ - مد يد المساعدة للباخرة وتسهيل دخولها في المياه الإقليمية أو في ميناء أو في المياه الداخلية للدولة الإقامة، وكذلك تسهيل إقامتها ومغادرتها.
- ب - استئطاف القائد أو عضواً من طاقم الباخرة.
- ج - فحص وتأشير وثائق الباخرة.
- د - قبول التصريحات المتعلقة بمرور واتجاه الباخرة.
- هـ - منح باسم الدولة الباعثة كل وثيقة تكن الباخرة من متابعة سفرها.
- و - منح وتجديد كل وثيقة خاصة تتعلق بالملا حين طبقاً لقوانين ونظم الدولة الباعثة.
- ز - اتخاذ كل الترتيبات لتسهيل وصول القائد أو أي عضو من الطاقم.
- ح - قبول وتحرير وتوقيع كل تصريح أو كل وثيقة أخرى طبقاً لتشريع الدولة الباعثة فيما يتعلق بالجنسية والملكية والضمانات الحقيقية وبحالة استغلال الباخرة.
- ط - اتخاذ كل الترتيبات للحفاظ على الأمن والانضباط على متن الباخرة.
- ي - تسوية كل الخلافات بين القائد وأعضاء الطاقم وخاصة تلك المتعلقة بالأجور وعقود الاستخدام بحسب عامة.
- ك - اتخاذ كل الترتيبات لتأمين المساعدة الطبية بما في ذلك الدخول للمستشفى والرجوع للوطن لكل من القائد أو كل عضو من الطاقم أو مسافرين من رعايا الدولة الباعثة.
- ل - استلام عقود الميلاد أو الوفيات التي حررها القائد على متن الباخرة أثناء وجودها في البحر وكذلك الوصايا التي حررها أو التي سلمت له.

### المادة السابعة والأربعون

- 1 أ - عندما يشعر الموظف القنصلي بوفاء أحد رعاياه، ويحد الطلب منه، تزيد السلطات المختصة في دولة الإقامة إن كان تشريعها يسمح بذلك، بجميع المعلومات التي جمعتها للقائم مجرد التركة ووضع قائمة المستحقين .
- ب - يستطيع موظف الدولة الباعثة أن يطلب السلطة المختصة في دولة الإقامة اتخاذ التدابير اللازمة من دون تأخير للمحافظة، وإدارة الألاك الموروثة والمتروكة على دولة الإقامة .
- ج - ويستطيع الموظف القنصلي أن يساعد مباشرة أو بواسطة مفوض عنه، في وضع التدابير المشار إليها في جزء (ب) في حين التطبيق .
- 2 - إذا لزم اتخاذ التدابير الاحتياطية ولم يحضر أي وارث أو وكيل عنه، تستدعي سلطات دولة الإقامة الموظف القنصلي للدولة الباعثة للحضور شخصيا في عمليات وضع الأختام أو تزويجها وكذلك في إقامة الجرد .
- 3 - وإذ امتدت الاجراءات الخاصة بالتركة في تراب دولة الإقامة، وأكثت منقولات التركة أو وثقت بيع المنقولات والمقارنات التي وارث أو خلف أو موسى له من رعايا الدولة الباعثة ببيع على تراب دولة الإقامة ولم ينب عنه وكلا، فإن تلك الممتلكات أو حصيلة بيعها تسلم للمركز القنصلي التابع للدولة الباعثة، وذلك شريطة :
- أ - أن تثبت صفة الوارث أو الخلف أو الموصى له .
- ب - أن تسمح الهيئات المختصة عند الحاجة بتسليم الألاك الموروثة أو مبلغ بيعها .
- ج - أن تسدد أو تؤمن جميع الديون الموروثة المصرح بها في الأجل المحدد من قبل تشريع دولة الإقامة .
- د - أن تسدد أو تؤمن رسوم التركة .
- 4 - في حالة ما إذا وجد مواطن من الدولة الباعثة مؤقتا على تراب دولة الإقامة، وتوفي على هذا التراب، يسلم جميع أثاره الشخصي والمبالغ النقدية التي تركها الهالك، مالم يطلب وارث كان موجودا معه أو وصلا عنه، ومن دون اجراءات الى المركز القنصلي وذلك بمدة مؤقتة للقيام برعايتها مع التخفيف لحق السلطات الادارية والقضائية في دولة الإقامة في حجزها لصلحة العدالة .
- ولا بد للموظف القنصلي أن يسلم الأثار الشخصية والمبالغ النقدية الى كل سلطة نسي دولة الإقامة كلفت للقيام بإدارتها وتصفيتها، ولا بد من احترام تشريع دولة الإقامة الخاص بتقدير الأثار وتحويل المبالغ النقدية .



### المادة الخامسة والأربعون

- (1) - تشمر سلطات دولة الإقامة المركز القنصلي بكل اجراء سالب للحريه اتخذ ضد أحد رعاياه ، وتشمره أيضا بنوعية الوقائع التي تسببت فيه ، وذلك في ظروف ثانية أيام من يوم القاء القبض على المواطن المذكور ، أو من يوم سجنه أو حرمانه من حرية مهما كانت صفتها . ولا بد لسلطات دولة الإقامة أن يحول من دون تأخير كل تلميح موجه الى المركز القنصلي من قبل الشخص الملقى عليه القبض أو المسجون أو المحروم من الحرية ، بأي وجه كان ولا بد لها أن تشمر المعنى بحقوقه حسبما تنص عليه هذه الفقرة .
- (2) - يستطيع الموظفون القنصليون زيادة مواطن من الدولة الباعثة قيد القبض أو مسجون أو قبض عليه احتياطيا أو قبض عليه بأي وجه من الوجوه ، كما لهم أيضا أن يتحدوا معه باللغة التي يختارها ويستطيعون أيضا أن يرأسوه ، وتنتج للموظفين القنصليين حقوق زيارة ذلك المواطن ، والاتصال به في ظرف ( 15 ) يوما من يوم القاء القبض عليه أو حرمانه من حريته بأي وجه من الوجوه .
- (3) - لا بد أن تمارس الحقوق العاشر اليها في الفترة الثانية من هذه المادة طبقا لتواين ونظم دولة الإقامة .

### المادة السادسة والأربعون

- (1) - أ : عند وجوب تنظيم حماية قاصر أو محجور مواطن من الدولة الباعثة ، مقيم في دولة الإقامة يتحتم على سلطات الدولة الأخيرة ، أن تشمر المركز القنصلي بهذه الوضعية بمجرد اطلاعها عليه ، وتطبق نفس الاجراءات عند اعتقال مواطن من الدولة الباعثة بسبب مرض عقلي .
- ب - للموظفين القنصليين الحق في تنظيم حماية القصر والمحجورين من رعايا الدولة الباعثة طبقا لتشريع هذه الدولة .
- ج - على الموظفين القنصليين اشعار سلطات دولة الإقامة في أقرب وقت ممكن بأنهم تكلوا بتنظيم تلك الحماية أو بان سلطات الدولة الباعثة هي التي تتكفل بتنظيمها .
- د - حينما تخبر سلطات دولة الإقامة قضائية كانت أو ادارية أنه ليس في نية الموظفين القنصليين تنظيم حماية القاصر أو المحجور ، فلها آنذاك الحق في تأمين تلك الحماية ، وفي هذه الحالة يستطيع الموظفون القنصليون الا دلا برأ بهم عند اتخاذ التدابير لمصلحة القاصر والمحجور .
- (2) - تتخذ سلطات كل دولة سماعا بوجود على ترابها القاصر أو المحجور أو مستلكتهما في جميع أحوال الاستعمال التدابير الضرورية للحماية ، وينتهي مفعول التدابير المتخذة طبقا للجزء الحابق من هذا الفقرة بمجرد ما تتخذ السلطات المختصة التدابير التي تستلزمها الوضعية حسب الباردة الحالية .

### المادة الثانية والأربعون

- يستطيع الموظفون القنصليون في دولة الإقامة تحرير على شكل وثائقي :
- أ - سندات وعقود أبرمت بين مواطني الدولة الباعثة أو سندات وحيدة الجانب من هؤلاء المواطنين شريطة ألا تكون تلك السندات والعقود خاصة بإنشاء أو تحويل أو انقضاء حقوق في أملاك مقاربة موجودة في دولة الإقامة .
  - ب - سندات وعقود بين طرفين مهما كانت جنسيتها عندما تكون خاصة بالأفراد موجودة على تراب الدولة الباعثة أو خاصة بقضايا تعالج في تلك الدولة، أو سندات وعقود يقصد منها أحداث مفعول قضائي على ذلك التراب.
  - ج - وصايا رعايا الدولة الباعثة .
  - د - سندات وعقود خاصة بالزواج مالم تستلزم اجراءات تتعلق برهن رسمي في دولة الإقامة .

### المادة الثالثة والأربعون

- 1 - للموظفين القنصليين الحق في :
  - أ - تحرير ونسخ و تحويل سندات الحالة المدنية الخاصة برعايا الدولة الباعثة .
  - ب - الاحتفال بالزواجات و تحرير عقودها شريطة أن يكون لأزواج من رعايا الدولة الباعثة ولا تتم في ذلك قوانين ونظم دولة الإقامة، ويشعر الموظفون القنصليون السلطات المختصة في دولة الإقامة ان كان تشريعها ينص على ذلك .
  - ج - قبول سندات تتعلق بالموافقة على الزواج مهما كانت جنسية الأشخاص المدعومين التي منح هذه الموافقة .
  - د - تسجيل و تقييد كل سند متعلق بنسخ عصمة أبرمت لديهم طبقا لقرار قضائي له قوة تنفيذية بمقتضى تشريع الدولة الباعثة .
- 2 - لا تعني أحكام الفقرة الأولى، الأشخاص المعنويين من وجوب أداء تصريحها، وكل اجراء آخر ينص عليه تشريع دولة الإقامة .
- 3 - في حالة ما اذا توفي مواطن من الدولة الباعثة على تراب دولة الإقامة، تشعر السلطات المختصة في هذه الدولة المركز القنصلي من دون تأخير.

### المادة الرابعة والأربعون

للموظفين القنصليين الحق في قبول على وجه الودية صالح نقدية ووثائق، بما فيها الوصايا وأسماء، مهما كانت نوعيتها يسلمها لهم رعايا الدولة الباعثة، على أن تدفع لحسابهم، مالم يتم في ذلك تشريع دولة الإقامة، ولا تصدر تلك الودائع من دولة الإقامة وبقواتها ونظمها

### المادة التاسعة والثلاثون

للموظفين القنصليين الحق في :

- أ - التصديق على امضاءات غنمت بها كل وثيقة صادرة عن السلطات أو الأمان العموميين في الدولة الباعثة، أو في دولة الاقامة.
- ب - التصديق على امضاءات غنمت بها كل وثيقة صادرة عن رعايا الدولة الباعثة مالم يكن ذلك يتتاني وتشريع دولة الاقامة .
- ج - التصديق على كل نسخة من وثيقة يشهد بطاقتها للأصل .
- د - ترجمة كل المعقود والوثائق، أو المصادقة على كل نص مترجم مطابق للأصل .

### المادة الأربعون

للمعقود والوثائق التي حررها الموظف القنصلي أو صادق عليها أو رسمها، و ترجمة تلك المعقود والوثائق أو التصديق على صحة ترجمتها من طرف ذلك الموظف نفس القسوة المعقمة في دولة الاقامة مثل مالم كانت تلك المعقود والوثائق والترجمات قد حررت أو صادق عليها أو رسمت أو أقيمت من قبل السلطات المختصة في دولة الاقامة شريطة احترام الشكليات التي تطبق في هذا الباب بتلك الدولة .

### المادة الواحدة والأربعون

يستطيع الموظفون القنصليون :

- أ - منح مستخرجات ونسخ من كل وثيقة حرروها في حدود اختصاصهم .
- ب - قبول كل تصريح ومنح كل شهادة عسى أن يطالب بها تشريع الدولة الباعثة أو دولة الاقامة مالم تتعرض لذلك دولة الاقامة .
- ج - منح شهادات خاصة بأصل أو بمصدر البضائع وكل وثيقة سائلة شريطة أن يكون ذلك مطابقاً لتشريع الدولة الباعثة أو دولة الاقامة .
- د - تعليق اعلانات في المكاتب القنصلية تتعلق بكل مسألة خاصة بحقوق أو التزامات أو مصالح رعايا الدولة الباعثة .
- هـ - اتخاذ كل الاجراءات اللازمة لشارك رعايا الدولة الباعثة في استفتاءات وانتخابات تلك الدولة .
- و - قبول كل تصريح ينص عليه تشريع الدولة الباعثة حول الجنسية .

- 4 - لاستعمال بكل الوسائل المتاحة من ظروف وتطور الحياة التجارية والاقتصادية  
والساحية والاجتماعية والعلمية والثقافية والتقنية في دولة الاقامة ، ورفع تقارير في  
هذا ، الموضوع الى حكومة الدولة الباعثة ، واعطاء كل الارشادات التي الأشخاص  
المعنيين .

#### المادة الخامسة والثلاثون

- يستطيع الموظفون القنصليون في القيام بمهامهم أن يتملوا:  
أ - السلطات المحلية المختصة في دائرتهم .  
ب - السلطات المركزية المختصة في دولة الاقامة اذا كانت تسمح بذلك قوانين ونظم  
وأعراف دولة الاقامة أو اتفاقية دولية في هذا الميدان .

#### المادة السادسة والثلاثون

- للموظفين القنصليين في دائرتهم القنصلية الحق في :  
1 - القيام بتسجيل رعاياهم ومنحهم وثائق لذلك ، ويستطيعون طلب مساعدة سلطات  
دولة الاقامة للحصول على معطيات احصائية خاصة برعاياهم المقيمين فيها ان لم يكن  
تشريع تلك الدولة لا يتناهي مع هذه البادرة .  
2 - نشر اعلانات عن طريق الصحافة موجبة لرعاياهم وتبليغهم أو امر وثائق مختلفة صادرة  
من الدولة الباعثة ، وذلك حينما تكون هذه الاعلانات والأمر والوثائق متعلقة بالخدمة  
الوطنية .

#### المادة السابعة والثلاثون

- للموظفين القنصليين الحق في منح وتجديد وتعديل والغاء:  
أ - جوازات سفر ووثائق سفر أخرى لرعايا الدولة الباعثة .  
ب - تأشيرات ووثائق مناسبة للأشخاص الراغبين في السفر الى الدولة الباعثة أو في العبور بها .

#### المادة الثامنة والثلاثون

للموظفين القنصليين الحق في تحويل الوثائق القضائية ، والقضائية الاضغية الموجهة  
الى رعاياهم ، كما لهم الحق في نطاق المادتين المدنية والتجارية في تنفيذ انايات قضائية  
متعلقة بسماح رعاياهم وذلك طبقاً للاتفاقيات المعمول بها بين الدولتين .

### المادة الثالثة والثلاثون

- 1 — تطبيق ذلك أحكام الاتفاقية الحالية بمقدار ما يسمح به مفهومها، على القيام بالمهام القنصلية من طرف بعثة دبلوماسية .
- 2 — تبلغ أسماء أعضاء البعثة الدبلوماسية الذين كفوا بالقيام بالمهام القنصلية ضمن البعثة الى وزارة الشؤون الخارجية في دولة الاقامة أو الى السلطة المعنية من قبل تلك الوزارة .
- 3 — تستطيع البعثة الدبلوماسية عند ممارستها المهام القنصلية أن تتصل :  
أ — بالسلطات المحلية في الدائرة القنصلية .  
ب — بالسلطات المذكورة في دولة الاقامة ان كانت قوانين ونظم وأعراف تلك الدولة تسمح بذلك أو تسمح به الاتفاقيات الدولية .
- 4 — ان امتيازات وحصانات أعضاء البعثة الدبلوماسية المنصوص عليها في الفقرة الثانية من هذه المادة ستبقى محددة من قبل قواعد القانون الدولي الخاص بالعلاقات الدبلوماسية سية .

### الفصل الرابع

#### المهام القنصلية

### المادة الرابعة والثلاثون

- 1 — ان الموظفين القنصليين مؤهلون في الحدود التي يرضاها القانون الدولي :  
أ — لحماية مصالح الدولة الباعثة الموجودة في دولة الاقامة ، وكذلك حقوق ومصالح رعاياها بما فيهم من أشخاص معنويين ، ولتيسير نمو العلاقات بجميع وجوهها في العبادات التجارية والاقتصادية والسياحة والاجتماعية والعلمية والثقافية والتقنية ، وتنمية العلاقات بين الطرفين المتعاقدين في الميدانين البحري والطيران المدني .
- 2 — لمساعدة رعايا الدولة الباعثة في مساعيهم لدى سلطات دولة الاقامة ولاستعلام عن كل الوقائع التي تترسأ أو من المحتمل أن تترسأ مصالح مواطني الدولة الباعثة .
- 3 — لا تخاز التزامات مع مراعاة المصالح السارية المفعول في دولة الاقامة ، وذلك من أجل تأمين التمثيل اللازم لرعايا الدولة الباعثة لدى المحاكم والسلطات الأخرى في دولة الاقامة ، ولا تخاز ما اذا تعذر عليهم الدفاع في الوقت المناسب حقوقهم ومصالحهم بسبب غيابهم أو لسبب آخر .

- 5 - وفي حالة وفاة أحد أعضاء مركز قنصلي فأفراد أسرته الذين يعيشون معه في بيئته، سيستمرون في التمتع بالامتيازات والحمايات التي ينتفعون بها إلى أول التاريخين التاليين:
- تاريخ مغادرتهم تراب دولة الإقامة، أو تاريخ انتهاء أجل معقول منح لهم هذا العرض

### المادة الثلاثون

- 1 - يجب على جميع الأشخاص الذين يتمتعون بالامتيازات والحمايات مع مراعاتها، أن يحترموا قوانين ونظم دولة الإقامة كما يجب عليهم أيضا ألا يتدخلوا في الشؤون الداخلية لتلك الدولة.
- 2 - لا تستعمل المباني القنصلية لغرض يتعارض والقيام بالمهام القنصلية.
- 3 - أن أحكام الفقرة السابقة لا تستثني إمكانية فتح مكاتب مؤسسات أو وكالات أخرى في جزء من البناية التي توجد فيها مكاتب المركز القنصلي شريطة أن يكون المكان الذي هي لتلك المكاتب منفصلا عن الأماكن التي يستعملها المركز القنصلي وفي هذه الحالة لا تعتبر تلك المكاتب بالنسبة لهذه الاتفاقية كجزء من المباني القنصلية.

### المادة الواحدة والثلاثون

لا بد أن يمثل أعضاء المركز القنصلي إلى جميع الالتزامات التي تنص عليها قوانين ونظم دولة الإقامة، فيما يتعلق بتأمين مسؤولياتهم المدنية لدى استعمال جميع وسائل النقل.

### المادة الثانية والثلاثون

ينتفع أعضاء مركز قنصلي، مواطنين كانوا أو مقيمين دائمين في دولة الإقامة أو يمارسون نشاطا خاصا ذا دخل وكذلك أفراد عائلاتهم بالتسهيلات والامتيازات والحمايات المنصوص عليها في هذا الفصل.

ولا ينتفع كذلك أفراد عائلة عضو مركز قنصلي مواطنين كانوا أو مقيمين دائمين في دولة الإقامة أو يمارسون فيها نشاطا ذا دخل، بالتسهيلات والامتيازات والحمايات المنصوص عليها في هذا الفصل، غير أنه ينبغي لدولة الإقامة أن تطبق تشريعها في حق هؤلاء الأشخاص بكيفية من شأنها لا تعرقل كثيرا ممارسة مهام المركز القنصلي.

### المادة الثامنة والعشرون

يعني أعضاء المركز القنصلي وأفراد أسرهم الذين يمشون معهم في منازلهم، مالم يكونوا مواطني دولة الإقامة من الخدمة العسكرية في تلك الدولة. ويخفون كذلك من كل أفراد أسرهم مفرض لفائدة المصلحة العامة شرطة ألا يكون مواطنوا دولة الإقامة أو مقيمين دائمين فيها.

### المادة التاسعة والعشرون

- 1 - يتمتع كل عضو مركز قنصلي، بالامتيازات والحصانات المنصوص عليها في الاتفاقية الحالية بمجرد دخوله تراب دولة الإقامة للاحتاق بمنصبه، وبمجرد مباشرة مهامه في المركز القنصلي، ان كان موجودا من قبل في ذلك التراب.
- 2 - يتمتع أفراد أسرة عضو مركز قنصلي يمشون معه في منزله، وكذلك أعضاء موطنية خدمته بالامتيازات والحصانات المنصوص عليها في الاتفاقية الحالية ابتداء من آخر التواريخ التالية:  
من التاريخ الذي يتعدى فيه عضو المركز القنصلي المذكور التمتع بالامتيازات والحصانات طبقا للفقرة الأولى من هذه المادة، أو من تاريخ دخول أفراد الأسرة تراب دولة الإقامة أو من التاريخ الذين اصبحوا فيه أعضاء في تلك الأسرة أو من بين موظفي الخدمة.
- 3 - ينتهي عادة بانتهاء مهام عضوي مركز قنصلي، التمتع بالامتيازات والحصانات في حقه وحق أفراد عائلته الذين يمشون معه في منزله وأفراد موطنية خدمته في أول التاريخين الآتيين:  
في الوقت الذي يغادر فيه الشخص المعني تراب دولة الإقامة، أو عند انتهاء أجل معقول منح له ذلك الغرض. ويستمر التمتع حتى ذلك الحين، ولو كان هذا في حالة نزاع مسلح - وفيما يتعلق بالأشخاص المشار إليهم في الفقرة الثانية من هذه المادة، ينتهي تتميمهم بامتيازاتهم وحصاناتهم بمجرد خروجهم من العضوية المأثلية أو ينقطعون عن خدمة عضو مركز قنصلي مع العلم أنه اذا كان في نية هؤلاء الأشخاص مغادرة تراب دولة الإقامة بعد أجل معقول، فيسقطون يتمتعون بامتيازاتهم وحصاناتهم حتى وقت مغادرتهم.
- 4 - فيمر أن الحصانة القضائية تبقى سارية المنعول من دون تحديد أجل فيما يتعلق بالنشاطات التي يقوم بها الموظف القنصلي أو المستخدم القنصلي في القيام بمهامه.

### المادة السادسة والعشرون

- 1 - تسمح دولة الإقامة حسب الأحكام التشريعية التي توافق عليها، بالاستيراد والتصدير من جديد وتضع الإعفاء من كل الحقوق الجمركية والرسوم والأنوار المرتبطة الأخرى ماعدا مصاريف التخزين والنقل والمصاريف الخاصة بخدمات صيانة وذلك من أجل :
- أ - الممتلكات الخاصة بالاستعمال الرسمي في المركز القنصلي .
- ب - الممتلكات المعدة للاستعمال الشخصي للموظف القنصلي وأفراد أسرته الذين يعيشون معه في منزله بما في ذلك الأثاث الخاص بإقامته، ولا بد الاتجاوز المواد الغذائية الكمية اللازمة للاستعمال المباشر من طرف المقيمين .
- 2 - يتمتع المستخدمون القنصليون بالامتيازات والإعفاءات المنصوص عليها في جزء (ب) من الفقرة الأولى من هذه المادة، عن جميع الأشياء المستوردة وذلك في المرة الأولى من اقتنائهم .
- 3 - يعنى المتاع الشخصي الذي يرافق الموظفين القنصليين وأفراد أسرهم الذين يعيشون معهم في منازلهم، من التفتيش الجمركي ولا يخضع لهذا التفتيش، إلا إذا كانت هناك أسباب جدية توحي بوجود أشياء فيه غير منصوص عليها في جزء (ب) من الفقرة الأولى من هذه المادة، أو أشياء تخضع لقوانين ونظم دولة الإقامة عند بدورها، أو أشياء تخضع لقوانين ونظم الحجر الصحي .
- ولا يجري هذا التفتيش إلا بحضور الموظف القنصلي أو ضو مائة المعني .

### المادة السابعة والعشرون

- عند وفاة عضو من المركز القنصلي أو فرد من أسرته يعيش معه في بيته، ويتحتم على دولة الإقامة :
- 1 - السماح بمصدر ممتلكات الهالك المنقولة باستثناء تلك التي اشترتها في دولة الإقامة وهي موضوع منع التصدير وقت الوفاة .
- 2 - عدم قبض رسوم تركة، وطنية كانت أو اقليمية أو بلدية، أو رسوم تحكُّيل على المنقولات وجدت في دولة الإقامة، بوجود المتوفي في تلك الدولة كعضو من المركز القنصلي أو فرد من أسرة عضو من المركز القنصلي .



### المادة الرابعة والعشرون

- 1 - معنى أعضاء المركز القنصلي أثناء القيام بخدماتهم للدولة الباعثة، من كل الالتزامات التي تنص عليها قوانين ونظم دولة الإقامة المتعلقة برخص العمل عند استعمال الهد المعاملة الأجنبية .
- 2 - معنى أعضاء الخدمة الخاصة للموظفين القنصليين والمستخدمين القنصليين من الالتزامات المنصوص عليها في الفقرة الأولى من المادة الخالية، مالم يمارسوا مهنة مهنة خاصة أخرى ذات دخل في دولة الإقامة .

### المادة الخامسة والعشرون

- 1 - معنى الموظفون القنصليون والمستخدمون القنصليون وكذلك أعضاء عائلاتهم الذين يعيشون معهم في منازلهم من كل الضرائب والرسوم الشخصية والحقيقية والوطنية والإقليمية والبلدية باستثناء :
  - أ - الضرائب غير المباشرة بحيث تكون مادة مندرجة في اسعار البضائع أو الخدمات مع مراعاة أحكام المادة السادسة والشعرين ( 26 ) .
  - ب - الضرائب والرسوم المستحقة على الألاك المقاربة الخاصة الموجودة على تراب دولة الإقامة .
  - ج - رسوم الميراث والتحويل المنصوص عليها في دولة الإقامة مع مراعاة أحكام الفقرة الثانية من المادة السابعة والعشرين .
  - د - الضرائب والرسوم المستحقة على المداخل الخاصة بما فيها أرباح الرأس المال التي موردها في دولة الإقامة، وكذلك ضرائب رأس المال مقطوع من استثمارات في مؤسسات تجارية ومالية كائنة في دولة الإقامة .
  - هـ - الضرائب والرسوم التي تقضى أجرة عن خدمات خاصة قد أنجزت .
  - و - حقوق التسجيل وقلم الكتاب والرهن والطوابع .
- 2 - معنى أعضاء موظفي الخدمة من الضرائب والرسوم الواجبة في حق الرواتب التي يتقاضونها من الدولة الباعثة مقابل التي يقومون بها للمركز القنصلي .
- 3 - لا يهد لأعضاء المركز القنصلي الذين يستخدمون أشخاصاً مالا تمنى رواتبهم وأجرهم من ضريبة الدخل في دولة الإقامة، أن يحترموا الالتزامات التي تنص عليها قوانين ونظم تلك الدولة في حق المستخدمين في مادة دفع الضريبة على الدخل .

### المادة الواحدة والعشرون

- 1 - يمكن استدعاء أعضاء المركز القنصلي كشهود أثناء إجراءات قضائية أو إدارية ولا يحق للمستخدمين القنصليين وأعضاء موظفي الخدمة الأمتاع من الجيوب كشهود إلا في الحالات المشار إليها في الفقرة الثالثة من هذه المادة، فإن أمتع موظف قنصلي من أداء شهادة فلا يطبق عليه أي إجراء قمعي أو عقوبة أخرى.
- 2 - لا بد للسلطة التي تطلب الشهادة أن تتجنب إزعاج الموظف القنصلي في القيام بمهامه، وتستطيع أن تسجل شهادته في مقر سكناه، أو في المركز القنصلي، أو تكفي بتصريح مكتوب منه كلما أمكن ذلك.
- 3 - لا يحتمل على أعضاء المركز القنصلي بمانيهم هؤلاء الموظفين أو المقيمين الدائمين في دولة الإقامة، أداء شهادة من وقائع تتعلق بالقيام بمهامهم والاستشهاد بالمراسلات والوثائق الرسمية الخاصة عن تلك الأحداث، ولهم أيضا الحق في الامتناع عن أداء الشهادة كخبراء في القانون الوطني للدولة الباعثة.

### المادة الثانية والعشرون

- 1 - تستطيع الدولة الباعثة، أن تتنازل عن امتيازات وحصانات مضمون أعضاء المركز القنصلي الواردة في المواد 18، 20، 21.
- 2 - يكون التنازل دائما صريحا وتشعر به دولة الإقامة كتابيا.
- 3 - إذا قام موظف قنصلي أو مستخدم قنصلي بإجراءات قضائية في مادة يتمتع فيها بالحصانة المدلية طبقا للمادة العشرين، فلا يقبل منه التمسك بالحصانة المدلية انجاك كل طلب مقابل ومتمصل مباشرة بالدعوى الرئيسية.
- 4 - ان التنازل عن الحصانة القضائية في دعوى مدنية أو إدارية لا يقترض تنازلا عن الحصانة فيما يتعلق بإجراءات تنفيذ الحكم الذي يستلزم تنازلا منفصلا.

### المادة الثالثة والعشرون

يعني الموظفون القنصليون، والمستخدمون وحتى أفراد عائلاتهم الذي يمشون معهم في منازلهم، من كل الالتزامات المنصوص عليها في قوانين ونظم دولة الإقامة والخاصة بتسجيل الأجنبي وفتح رخص الإقامة.

### المادة الثامنة عشر

- 1 — لا يمكن أن يوضع الموظفون القنصليون، في حالة اعتقال أو حبس احتياطي، إلا في حالة ارتكاب جريمة تستوجب عقوبة تحرمه من الحرية لمدة خمس سنوات على الأقل حسب تشريع دولة الإقامة، وبعد قرار من السلطة القضائية المختصة.
- 2 — لا يحبس الموظفون القنصليون، باستثناء الحالة المشار إليها في الفقرة الأولى من هذه المادة، ولا يحرمون بأي وجه من حرمتهم الشخصية إلا تنفيذ القرار قضائي نهائي.
- 3 — عند اتخاذ إجراءات جنائية ضد موظف قنصلي، يجب على هذا الأخير أن يمثل أمام السلطات المختصة، غير أن هذه الإجراءات لا بد أن تسرع مراعاة كل الاعتبارات الواجبة، في حق الموظف القنصلي من أجل مركزه الرسمي، وبكيفية لا تتزعج أقل مما يمكن ممارسة المهام القنصلية، باستثناء الحالة المشار إليها في الفقرة الأولى من هذه المادة، وإذا أصبح من الضروري في الظروف المنصوص عليها في الفقرة الأولى من نفس هذه المادة وضع الموظف القنصلي في حالة حبس احتياطي فلا بد أن تفتح الإجراءات الموجهة ضده في أقرب وقت.

### المادة التاسعة عشر

وفي حالة اعتقال عضوين من الموظفين القنصليين أو حبسه احتياطياً أو لاقطه جنافياً، يجب على دولة الإقامة إخطار رئيس المركز القنصلي في أقرب وقت، وإذا كان هذا الأخير هو المقصود، فلا بد أن تشعر دولة الإقامة بذلك الدولة الباعثة بالطريقة الدبلوماسية.

### المادة العشرون

- 1 — لا يخضع الموظفون القنصليون، والمستخدمون القنصليون، للتفتيش أمام السلطات القضائية والإدارية في دولة الإقامة، من أجل أعمال قاموا بها أثناء القيام بالمهام القنصلية.
- 2 — غير أن أحكام الفقرة الأولى من هذه المادة لا تطبق في حالة دعوى مدنية؛
- أ — ناتجة عن اتفاق عقدة موظف أو مستخدم قنصلي، ولم يبرمه صراحةً وضمنياً كوكيل عن الدولة الباعثة
- ب — مرفوعة من شخص بسبب ضرر ناتج عن حادث طرأ في دولة الإقامة، تسبب فيه سيارة أو باخرة أو طائرة أو أي وسيلة نقل أخرى.

- طرف الدولة الباعثة، فإن رفضت سلطات تلك الدولة هذا الطلب، تعاد الحقبة إلى مصدرها الأصلي .
- 4 - لا بد أن تحمل الطرود التي تتألف منها الحقبة علامات خارجية ظاهرة تدل على صحتها، ولا تحتوي تلك الطرود الا على المراسلة الرسمية والوثائق أو أشرطة المخصصة للاستعمال الرسمي للمركز .
- 5 - لا بد أن يحمل مرافق البريد القنصلي وثيقة رسمية تشهد له بصفته، وتدل على عدد الطرود التي تتألف منها الحقبة القنصلية، ولا يحق أن يكون مرافق البريد مواطناً من دولة الاقامة أو مقيماً دائماً فيها ما لم يكن مواطناً من الدولة الباعثة وسحبت بكل ذلك دولة الاقامة، ويتمتع مرافق البريد بحماية دولة الاقامة نسي ممارسة مهامه، كما يتمتع بصحبه شخصه ولا يخضع لأي وجه من وجوه القسا القبض عليه أو اعتقاله .
- 6 - تستطيع الدولة الباعثة أو بعنايتها الدبلوماسية ومراكزها القنصلية أن تعيّن مرافقين مخصصين القنصلي . وفي هذه الحالة تطبق كذلك ترتيبات الفقرة الخامسة من هذه المادة، شريطة أن ينتهي تطبيق الحصانات المنصوص عليها فيها بمجرد تسليم المرافق الحقبة القنصلية المكلف بها إلى صاحبها .
- 7 - يمكن تسليم الحقبة القنصلية إلى قائد باخرة أو طائرة تجارية تصل حتماً إلى نقطة أذن لها بالدخول فيها، ولا بد أن يكون ذلك القائد حاملاً لوثيقة رسمية تدل على عدد الطرود التي تتكون منها الحقبة غير أنه لا يعتبر بريداً قنصلياً - ويستطيع المركز القنصلي بالتناق مع السلطات المحلية المختصة أن يبحث أعضاده ليعتقلهم مباشرة وبكل حرية الحقبة من يد قائد الباخرة أو قائد الطائرة

#### المادة السادسة عشر

- 1 - يستطيع المركز القنصلي على تراب دولة الاقامة أن يقبض الحقوق والرسوم التي تنص عليها قوانين ونظم الدولة الباعثة مقابل تسليم الوثائق القنصلية .
- 2 - تعفى المبالغ المقبوضة مقابل الحقوق والرسوم المنصوص عليها في الفترة الأولى من هذه المادة، وكذلك الجولات المتعلقة بها، من كل الضرائب والرسوم في دولة الاقامة .

#### المادة السابعة عشر

- تعامل دولة الاقامة، الموظفون القنصليين بالاحترام الذي يستحقونه، وتتخذ كل الاجراءات اللازمة لمنع كل مساس بشخصهم وكرامتهم .

أو شخص معين من طرفه أو من طرف رئيس البعثة الدبلوماسية التابعة للدولة الباعثة .

وتعتبر الموافقة محصلا عليها على كل حال عند نشوب حريق أو حدوث نكبة أخرى تستلزم تدابير حماية حالمة .

على دولة الاقامة واجب خاص في اتخاذ كل التدابير اللازمة للحفاظ على الماني القنصلية من هجوم أو ضرر يلحقها أو احتلال أمن المرکز القنصلي أو المس بكرامته

### المادة الثالثة عشر

يمكن وضع شعار الدولة الباعثة يحمل كتابة ملائمة تشير إلى المرکز القنصلي نسي لفة أولفتي الدولة الباعثة ودولة الاقامة على البناية أو على السياج الخارجي منها وكذلك على مقر سكن رئيس المرکز القنصلي .  
ويستطيع رئيس المرکز القنصلي على ذلك ، وضع علم الدولة الباعثة على وسائل النقل عند استعمالها لحاجيات المصلحة .

### المادة الرابعة عشر

ان الأرشيف والوثائق القنصلية مصنونة في كل وقت وفي كل مكان وجدت فيه .

### المادة الخامسة عشر

- 1 — تؤمن دولة الاقامة وتحمي حرية اعمال المرکز القنصلي لكل الأغراض الرسمية ويستطيع المرکز القنصلي في الاعمال بالحكومة والبعثات الدبلوماسية ، والمراکز القنصلية الأخرى التابعة للدولة الباعثة ، ان تستعمل كل وسائل الاعمال .  
الملائمة بما فيها الدبلوماسية أو القنصلي ، والحقبة الدبلوماسية والقنصلية والبرقيات ، بالرموز كانت أو بالأرقام ، ولا يستطيع المرکز القنصلي على كل حال اقامة أو استعمال جهاز ارسال راديو ، الا بموافقة دولة الاقامة .
- 2 — ان مراسلات المرکز القنصلي الرسمية مصنونة .
- 3 — لا يجوز فتح الحقبة القنصلية أو حجزها ، غير أنه في حالة ما اذا كانت للسلطات المختصة في دولة الاقامة ، أسباب جدية تهمت على الشك في أن الحقبة تشتمل على أشياء أخرى غير مراسلة أو وثائق أو أشياء تشير إليها الفقرة الرابعة من هذه المادة فانها تستطيع عند ذلك طلب فتح الحقبة بحضور ممثلها دون من

### المادة التاسعة

ان الماني القنصلية ومقر سكن رئيس المركز التي تمتلكها أو تستأجرها الدولة الباعثة، معفاة من كل الضرائب والرسوم مهما كانت نوعيتها وطنية أو اقليمية أو بلدية، ما لم تكن رسوما تمضت مقابل القيام بخدمات خاصة، ان الاعفاء الجبايي المشار اليه في الفقرة السابقة من هذه المادة لا ينطبق على هذه الحالات طبقا لقوانين ونظم دولة الاقامة وتترتب على الشخص المتعاقد مع الدولة الباعثة، وهذا طبقا لقوانين ونظم دولة الاقامة.

### المادة العاشرة

تضع دولة الاقامة كل التسهيلات للمركز القنصلي للقيام بمهامه، فلا بد أن تسهل دولة الاقامة للدولة الباعثة اما شراء الماني اللازمة لمركزها القنصلي على ترابها وفي اطار قوانينها ونظمها أو مساعدتها في الحصول على ماني بطريقة أخرى. ولا بد لدولة الاقامة أن تساعد المركز القنصلي عند الحاجة في الحصول على مساكن ملائمة لأعضاء المركز.

### المادة الحادية عشر

- 1 - لا تكون الماني القنصلية أو أثارها وأماكن المركز القنصلي، وكذلك وسائل نقله، معرضة لأي وجه من وجوه الحجز.
  - 2 - لا تغطي تلك الماني من قرار نزع الملكية الجبري من أجل الدفاع الوطني أو المصلحة العمومية وذلك طبقا لقوانين ونظم دولة الاقامة، فان كان نزع الملكية الجبري ضروريا للأغراض المذكورة، وفي حالة ما اذا كانت تلك الماني ملكا للدولة الباعثة تدفع لهذه تمويفا فوريا ولاحقا فعليا.
- وتتخذ دولة الاقامة ترتيبات لتسهيل على الدولة الباعثة المالكتها والمؤجرة للماني، اقامة مركز جديد متفادية في ذلك عرقله ممارسة المهام القنصلية مهما كان الحال.

### المادة الثانية عشر

لا تنتهك ماني القنصلية ومقر سكني رئيس المركز القنصلي، فلا يسمح لسلطات دولة الاقامة بالدخول فيها الا بموافقة صريحة من رئيس المركز القنصلي

### المادة الخامسة

- 1 - يستطيع أعضاء الموظفين الدبلوماسيين في البعثة الدبلوماسية التابعة للدولة الباعثة في دولة الإقامة، وكذلك الموظفون القنصليون، أن يقوموا مؤقتاً كمسيرين بالنيابة، بمهام رئيس مركز قنصلي تونسي أو استدمي أو تعطل عن العمل بسبب مرض أو أي سبب آخر.
- 2 - يستطيع المسيرون بالنيابة للمركز القنصلي أن يمارسوا مهامهم بعد ائتمار السلطات المختصة في دولة الإقامة، وأن يستفيدوا من أحكام الاتفاقية الحالية في انتظار استئذان رئيس المركز مهامه، أو تعيين رئيس مركز قنصلي جديد.
- 3 - يمكن قبول شخص لا هو موظف دبلوماسي ولا هو موظف قنصلي للدولة الباعثة، كمسير بالنيابة شريطة أن توافق دولة الإقامة على ذلك.
- 4 - عندما تعين الدولة الباعثة عضواً من الموظفين الدبلوماسيين مسيراً بالنيابة حسب الشروط المنصوص عليها في الفقرة الأولى من هذه، يستمر ذلك العضو في المجتمع بالامتيازات أو الحصانات الدبلوماسية.

### الفصل الثالث

#### تسهيلات وامتيازات وحصانات

### المادة الثامنة

- للدولة الباعثة الحق في شراء وامتلاك طبقاً لقوانينها ونظم دولة الإقامة كل عمارة لازمة لمركز قنصلي، أو مقر سكن رسمي لموظف قنصلي على تراب تلك الدولة.
- وللدولة الباعثة الحق في تشييد مباني ومرافق لها ضرورة للأغراض المذكورة أعلاه، نسوق قطع أرضية تملكها، شريطة أن تراعى قوانينها ونظم البناء والعمارة المطبقة على المنطقة التي توجد فيها تلك القطع الأرضية.

### المادة الرابعة

يتحتّم على دولة الإقامة بمجرد قبولها رئيس المركز ولو مؤقتاً لممارسة مهامه، أن تشمرني الحين السلطات المختصة في الدائرة القنصلية بذلك، ويتحتّم عليها أيضاً أن تتأكد من اتخاذ الاجراءات اللازمة حتى يستطيع رئيس المركز القنصلي أن يقوم بواجبات مهنته، وأن يتمتع بالمعاملة المنصوص عليها في أحكام ترتيبات الاتفاقية الحالية.

### المادة الخامسة

- 1 - تشمر وزارة شؤون خارجية دولة الإقامة أو السلطات المكلفة من طرفها:
- أ - بوصول أعضاء المركز القنصلي بعد تعيينهم في المركز وبمغادرتهم اياه نهائياً أو الغاء مهامهم وبكل تفصير حدث في حالتهم أثناء مهنتهم أثناء مهنتهم في المركز القنصلي.
- ب - بالوصول والمغادرة النهائية لكل شخص من أسرة عضو في المركز القنصلي بحيث معه في منزله، وكذلك في حالة ما اذا أصبح شخص عضواً في تلك الأسرة أو انتهت مضمونه.
- ج - بالوصول والمغادرة النهائية لأعضاء الخدمة الخاصة وكذلك بانتهاج استخدامهم على هذه الصفة.
- د - بتوظيف وطرد أشخاص مقيمين في دولة الإقامة كانوا أعضاء في المركز القنصلي أو أعضاء الخدمة الخاصة ينتمون بالحق في الامتيازات والحصانات.
- 2 - ان كل وصول أو مغارة نهائية لأشخاص يجب أن تكون محل اشعار مسبقاً كلما أمكن ذلك.

### المادة السادسة

لا يتحتّم على دولة الإقامة رفض قبول موظف قنصلي أو مضمون موطني الخدمة أو عند طلب استدعائه أن تدلي بأسباب ذلك للدولة الباعثة.



## الفصل الثاني

انشاء مراكز قنصلية وتمهين الموظفين والمستخدمين القنصليين وممارسة المهام القنصلية.

### المادة الثانية

- 1 - لا يقيم مركز قنصلي على تراب دولة الاقامة الا بموافقة تلك الدولة
- 2 - تحدد الدولة الباعثة مقر المركز القنصلي ورتبته ودائره القنصلية وتطرح ذلك على دولة الاقامة للموافقة.
- 3 - لا تستطيع الدولة الباعثة القيام فيها بتغييرات على مقر المركز القنصلي الا بعد موافقة دولة الاقامة.
- 4 - تتحتم الموافقة الصريحة والسابقة في حالة فتح مكتب لا حق بالمركز القنصلي ان كان موجودا خارج مقر المركز القنصلي.

### المادة الثالثة

- 1 - تسمح حكومة دولة الاقامة لرئيس المركز القنصلي بممارسة مهامه طبقا للقواعد والاجراءات المعمول بها في تلك الدولة. وبعد تقديم رسالة اعتماد أو وثيقة مماثلة.
- أ - وتمنح براءة الاعتماد التي تشير الى مقر ورتبة ودائرة المركز القنصلي من دون تأخير وبلا مصاريف.
- وفي انتظار منح براءة الاعتماد من الممكن أن يسمح الي رئيس المركز مؤقتا بممارسة مهامه والاستفادة من أحكام الاتفاقية الحالية.
- ب - فان كان الموظفون غير رؤساء مراكز، فتأذن دولة الاقامة لهؤلاء بممارسة مهامهم بمجرد تمهينهم وبعد اشعار بذلك.
- 2 - لا ترفض براءة الاعتماد ولا تصحب الا لأسباب خطيرة، ولا يتحتم على الدولة التي ترفض منح براءة الاعتماد أن تشعر الدولة الباعثة بأسباب رفضها وكذلك في حالة قبول أو طلب استدعاء موظفين قنصليين هم غير رؤساء المراكز.

- ج - "المركز القنصلي" على قنصلية عامة أو قنصلية، أو نيابة قنصلية .
- د - "الدائرة القنصلية" على القنصل الممنوح لمركز قنصلي ليعاين فيه المهام القنصلية .
- هـ - "رئيس المركز القنصلي" على الشخص الكلف بالقيام بهذه المهمة .
- و - "الموظف القنصلي" على كل شخص بما في ذلك رئيس المركز القنصلي، كلف بالمهام القنصلية بمقتضى قنصل عام أو قنصل أو نائب قنصل .
- ز - "المستخدم القنصلي" على كل شخص مستخدم في المعالج الإدارية والتقنية التابعة للمركز القنصلي .
- ح - "عضو موظفي الخدمة" على كل شخص طحق بالخدمة المنزلية في مركز قنصلي .
- ط - "عضو المركز القنصلي" على الموظفين القنصليين والمستخدمين القنصليين وأعضاء موظفي الخدمة .
- ي - "عضو الموظفين القنصليين" على الموظفين القنصليين غير رؤساء المركز القنصلي والمستخدمين القنصليين وأعضاء موظفي الخدمة .
- ك - "عضو الموظفين الخاصين" على كل شخص مستخدم في خدمة خاصة لمركز قنصلي .
- ل - "الماني القنصلية" على الماني أو أجزاء منها والقطع الترابية التابعة لهذا، تستعمل خصيصاً للأغراض القنصلية، مهما كان مالكها .
- م - "الأرشيف القنصلي" على كل الأوراق والوثائق والمراسلات، والكتب والأقلام والأشرطة المغناطيسية، وسجلات المركز القنصلي، وكذلك أدوات الشفرة وخزائن الفهارس، والأثاث المستعمل لحمايتها واحتفاظ بها .
- ن - "باخرة الدولة الباعثة" على كل مركب خاص بالملاحة البحرية والنهرية المقيد أو المسجل طبقاً لتشريع الدولة الباعثة، بما في ذلك البواخر التي تملكها تلك الدولة ما عدا البواخر الحربية .
- ص - "مركب جوي للدولة الباعثة" على كل طائرة مقيدة أو مسجلة في تلك الدولة ما عدا الطائرات العسكرية .
- ع - "مراسلات المركز القنصلي الرسمية" على كل المراسلات المتعلقة بمركز قنصلي وبمهامه .

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

معاهدة قنصلية

بين

مملكة بلجيكا

و

الجمهورية الجزائرية

الديمقراطية الشعبية

ان حكومة الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية، وحكومة مملكة بلجيكا،  
 رغبة منهما في تسوية العلاقات بين الدولتين والمساهمة بهذه الصفة في تنمية  
 روابطهما الودية،  
 واعتباراً لمصادقة الطرفين على معاهدة فينا حول العلاقات القنصلية المؤرخة في  
 24 أفريل 1963، وتأكيداً منها لاستمرار ترتيبات تلك المعاهدة في تسيير المسائل التي  
 لم تحل بوضوح في المعاهدة الحالية،  
 ورغبة منهما في تحديد الاختصاصات القنصلية وبهذه الصفة، تسهيل حماية حقوق  
 ومصالح الأشخاص الطبيعيين، والمعنوية من رعايا الطرفين المتعاقدين في كل من ترابيهما،  
 اتفقتا الأحكام التالية:

## الفصل الأول

### تعاريف

#### المادة الأولى

تدل من أجل هذه المعاهدة، العبارات التالية على:

أ — الدولة الباعثة على الطرف المتعاقد الذي يعين الموظفين القنصليين.

ب — الدولة الاقامة على الطرف المتعاقد الذي يمارس على ترابه الموظفون القنصليون مهامهم القنصلية.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONSULAR CONVENTION<sup>1</sup> BETWEEN THE KINGDOM OF  
BELGIUM AND THE PEOPLE'S DEMOCRATIC REPUBLIC OF  
ALGERIA

The Government of the Kingdom of Belgium and  
The Government of the People's Democratic Republic of Algeria,  
Desiring to regulate consular relations between the two States and thus to contribute to the development of their friendly relations,

Considering that the two Parties have ratified the Vienna Convention on Consular Relations of 24 April 1963,<sup>2</sup> and affirming that the provisions of that Convention shall continue to govern such matters as are not expressly regulated by this Convention,

Desiring to define consular functions more precisely and thereby to facilitate the protection of the rights and interests of individuals and bodies corporate of each Contracting Party in their respective territories,

Have agreed as follows:

CHAPTER I. DEFINITIONS

*Article 1.* For the purposes of this Convention:

(a) "Sending State" means the Contracting Party which appoints the consular officers;

(b) "Receiving State" means the Contracting Party in whose territory the consular officers exercise their functions;

(c) "Consular post" means any consulate-general, consulate or vice-consulate;

(d) "Consular district" means the territory assigned to a consular post for the exercise of consular functions;

(e) "Head of consular post" means the person authorized to act in that capacity;

(f) "Consular officer" means any person including the head of a consular post, entrusted with the exercise of consular functions in the capacity of consul-general, consul, deputy consul, vice-consul or consular attaché;

(g) "Consular employee" means any person employed in the administrative or technical services of a consular post;

(h) "Member of the service staff" means any person employed in the domestic service of a consular post;

(i) "Members of the consular post" means consular officers, consular employees and members of the service staff;

(j) "Members of the consular staff" means consular officers other than the head of a consular post, consular employees and members of the service staff;

<sup>1</sup> Came into force on 10 March 1982, i.e., the thirtieth day following the date of the exchange of the instruments of ratification, which took place at Brussels on 8 February 1982, in accordance with article 57 (1).

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 596, p. 261.

(k) "Member of the private staff" means any person who is employed exclusively in the private service of a member of the consular post;

(l) "Consular premises" means the buildings or parts of buildings and the land ancillary thereto, irrespective of ownership, used exclusively for the purposes of the consular post;

(m) "Consular archives" means all the papers, documents, correspondence, books, films, recording cassettes and tapes, and registers of the consular post, cipher equipment, card-indexes and the furniture intended for their protection and safe-keeping;

(n) "Vessel of the sending State" means any seagoing or river vessel, listed or registered in that State, including those owned by the sending State, with the exception of warships;

(o) "Aircraft of the sending State" means any aircraft listed or registered in that State and bearing the distinguishing markings thereof, including those owned by the sending State, with the exception of military aircraft;

(p) "Official correspondence of the consular post" means any correspondence relating to the consular post and its functions.

## CHAPTER II. ESTABLISHMENT OF CONSULAR POSTS, APPOINTMENT OF CONSULAR OFFICERS AND EMPLOYEES AND EXERCISE OF CONSULAR FUNCTIONS

*Article 2.* 1. A consular post may be established in the territory of the receiving State only with that State's consent.

2. The seat of the consular post, its rank and its consular district shall be determined by the sending State and subject to the approval of the receiving State.

3. Subsequent changes in the seat of the consular post may be made by the sending State only with the consent of the receiving State.

4. The express and prior consent of the receiving State shall also be required for the establishment of an office forming part of a consular post but situated outside such post.

*Article 3.* 1. (a) Heads of consular posts shall be admitted to exercise their functions by the Government of the receiving State in accordance with the rules and formalities in force in that State on presentation of their consular commissions or similar credentials.

The exequatur specifying the seat, rank and district of a consular post shall be issued forthwith free of charge. Pending delivery of this exequatur, the head of a consular post may be admitted on a provisional basis to exercise his functions and to enjoy the benefit of the provisions of this Convention.

(b) The receiving State shall admit consular officers who are not heads of posts to exercise their functions upon their appointment, provided that notification is given.

2. The exequatur may not be refused or withdrawn without serious cause; the State which refuses to issue an exequatur shall not be obliged to inform the sending State of the reasons for its refusal. The same shall apply in the case of a refusal to admit, or of a request to recall, consular officers who are not heads of posts.

*Article 4.* As soon as the head of a consular post is admitted, even provisionally, to exercise his functions, the receiving State shall immediately inform the

competent authorities of the consular district. It shall also ensure that the necessary measures are taken to enable the head of the consular post to carry out the duties of his office and to benefit from the treatment specified in the provisions of this Convention.

*Article 5.* 1. The Ministry of Foreign Affairs of the receiving State or the authority designated by that Ministry shall be notified of:

- (a) The arrival of members of a consular post after their appointment thereto, their final departure or the termination of their functions, and any other changes affecting their status that may occur in the course of their service with the consular post;
- (b) The arrival and final departure of a person belonging to the family of a member of a consular post forming part of his household and, where applicable, the fact that a person becomes or ceases to be a member of the family;
- (c) The arrival and final departure of members of the private staff and, where applicable, the termination of their service in that capacity;
- (d) The recruitment and discharge of persons resident in the receiving State as members of a consular post or as members of the private staff entitled to the privileges and immunities.

2. Whenever possible, prior notification shall also be given of arrivals and final departures.

*Article 6.* In the case of a refusal to admit, or a request to recall, a consular employee or a member of the service staff, the receiving State shall not be obliged to inform the sending State of the reasons therefor.

*Article 7.* 1. Members of the diplomatic staff of the diplomatic mission of the sending State in the receiving State and consular officers may exercise temporarily, as acting heads of posts, the functions of a head of a consular post who has died or who is unable to carry out his functions because of illness or for any other reason.

2. Acting heads of consular posts may, upon notification to the competent authorities of the receiving State, exercise their functions and enjoy the benefit of the provisions of this Convention until such time as the head of the post resumes his functions or a new head of the consular post is appointed.

3. Subject to the consent of the receiving State, a person who is neither a diplomatic agent nor a consular officer of the sending State may be admitted as acting head of post.

4. When a member of the diplomatic staff is appointed acting head of post by a sending State in the circumstances set forth in paragraph 1 of this article, he shall continue to enjoy diplomatic privileges and immunities.

### CHAPTER III. FACILITIES, PRIVILEGES AND IMMUNITIES

*Article 8.* The sending State shall have the right, in accordance with the laws and regulations of the receiving State, to acquire and own in the territory of the receiving State such buildings as may be necessary for the establishment of a consular post or for the official residence of a consular officer.

The sending State shall have the right to erect on land belonging to it such buildings and outbuildings as may be necessary for the purposes referred to above, subject

to compliance with the building and town-planning laws and regulations applicable to the area in which the land is situated.

*Article 9.* Consular premises and the residence of the head of post of which the sending State is the owner or lessee shall be exempt from all national, regional and municipal taxes and charges of whatsoever kind provided that they do not constitute payment for private services rendered.

The tax exemption referred to in the previous paragraph of this article shall not apply to such taxes and charges if, under the laws and regulations of the receiving State, they are payable by the person who contracted with the sending State.

*Article 10.* The receiving State shall grant all facilities for exercising the functions of a consular post.

The receiving State shall either facilitate, in line with its laws and regulations, the purchase in its territory by the sending State of the premises necessary for a consular post, or help the sending State to obtain premises in some other way.

It shall also, if necessary, assist a consular post in obtaining suitable housing for its members.

*Article 11.* 1. Consular premises, their furnishings and the property of the consular post and its means of transport shall not be subject to any form of requisition.

2. These premises shall not be immune from expropriation for purposes of national defence or public utility, in accordance with the laws of the receiving State. If expropriation is necessary for such purposes and if the sending State is the owner of these premises, prompt, adequate and effective compensation shall be paid to it.

Arrangements shall be made by the receiving State to facilitate the re-establishment of a post by the sending State which is the owner or lessee of the premises and in any event to avoid impeding the exercise of consular functions.

*Article 12.* Consular premises and the residence of the head of a consular post shall be inviolable. The authorities of the receiving State shall not be permitted to enter them without the express consent of the head of the consular post or of his designee or of the head of the diplomatic mission of the sending State.

Consent may, however, be presumed in case of fire or any other public disaster requiring prompt protective action.

The receiving State shall have a special obligation to take all appropriate steps to protect consular premises against any intrusion or damage and to prevent any disturbance of the peace of a consular post or impairment of its dignity.

*Article 13.* The coat of arms of the sending State, bearing an appropriate inscription in the official language or languages of that State and of the receiving State, may be affixed to a consular building and its external enclosure and to the residence of the head of post.

The flag of the sending State may also be flown on a consulate building and on the residence of the head of post.

A head of consular post may also fly the flag of the sending State on his means of transport when they are used in the exercise of his official functions.

*Article 14.* Consular archives and documents shall be inviolable at all times wherever they may be.

*Article 15.* 1. The receiving State shall ensure and protect the freedom of communication of a consular post for all official purposes. In communicating with the Government, diplomatic missions and other consular posts, wherever situated, of the sending State, a consular post may use all appropriate means of communication, including diplomatic or consular couriers, the diplomatic or consular bag, and messages in code or cipher. However, a consular post may install and use a radio transmitter only with the consent of the receiving State.

2. The official correspondence of a consular post shall be inviolable.

3. The consular bag shall be neither opened nor detained. Nevertheless, if the competent authorities of the receiving State have serious reasons to believe that the bag contains articles other than the correspondence, documents and articles referred to in paragraph 4 of this article, they may request that the bag be opened in their presence by an authorized representative of the sending State.

If the request is denied by the authorities of the sending State, the bag shall be returned to its place of origin.

4. Packages constituting the consular bag shall bear visible external marks indicating their character and may contain only official correspondence and documents or articles intended exclusively for official use.

5. The consular courier shall be provided with an official document indicating his status and the number of packages constituting the consular bag. Except with the consent of the receiving State, he shall be neither a national of the receiving State nor, unless he is a national of the sending State, a permanent resident of the receiving State. In the exercise of his functions he shall be protected by the receiving State. He shall enjoy personal inviolability and shall not be liable to any form of arrest or detention.

6. The sending State, its diplomatic missions and its consular posts may designate *ad hoc* consular couriers.

In such event the provisions of paragraph 5 of this article shall likewise apply, except that the immunities therein mentioned shall cease to apply when the courier has delivered the consular bag in his charge to the consignee.

7. A consular bag may be entrusted to the master of a vessel or commercial aircraft scheduled to land at an authorized port of entry. He shall be provided with an official document indicating the number of packages constituting the bag, but he shall not be considered a consular courier. By arrangement with the competent local authorities, a consular post may send one of its members to take possession of the bag directly and freely from the master of the vessel or aircraft captain.

*Article 16.* 1. A consular post may, in the territory of the receiving State, levy the fees and charges prescribed by the laws and regulations of the sending State for consular acts.

2. The amounts collected in the form of the fees and charges referred to in paragraph 1 of this article and the receipts for such fees and charges shall be exempt from all duties and taxes in the receiving State.



*Article 17.* The receiving State shall treat consular officers with due respect and shall take all appropriate steps to prevent any attack on their person, freedom or dignity.

*Article 18.* 1. Consular officers shall not be placed under arrest or in detention pending trial except in the case of a crime for which the penalty under the law of the receiving State is deprivation of liberty for at least five years and pursuant to a decision by the competent judicial authority.

2. Except in the case specified in paragraph 1 of this article, consular officers shall not be committed to prison or be subjected to any other form of restriction of their personal freedom save in execution of a final judicial decision.

3. If criminal proceedings are instituted against a consular officer, he must appear before the competent authorities.

Nevertheless, the proceedings shall be conducted with the respect due to him by reason of his official position and, except in the case specified in paragraph 1 of this article, in a manner which will hamper the exercise of consular functions as little as possible. Where, in the circumstances mentioned in paragraph 1 of this article, it has become necessary to detain a consular officer pending trial, the proceedings against him shall be instituted with a minimum of delay.

*Article 19.* In the event of the arrest or detention pending trial of a member of the consular staff, or of proceedings being instituted against him, the receiving State shall promptly notify the head of the consular post. If a head of consular post is himself the subject of any such measures, the receiving State shall so inform the sending State through the diplomatic channel.

*Article 20.* 1. Consular officers and consular employees shall not be amenable to the jurisdiction of the judicial or administrative authority of the receiving State in respect of acts performed in the exercise of consular functions.

2. However, the provisions of paragraph 1 of this article shall not apply in respect of a civil action:

- (a) Arising out of a contract concluded by a consular officer or consular employee which he did not conclude expressly or implicitly as an agent of the sending State; or
- (b) By a third party for damage resulting from an accident in the receiving State caused by a vehicle, vessel, aircraft or other means of transport.

*Article 21.* 1. Members of a consular post may be called upon to appear as witnesses in judicial and administrative proceedings. Consular employees and members of the service staff shall not decline to appear as witnesses, except in the cases mentioned in paragraph 3 of this article. If a consular officer should decline to do so, no coercive measure or other penalty shall be applied against him.

2. The authority requiring evidence must avoid interfering with a consular officer in the exercise of his functions. It may, whenever possible, take such evidence at his residence or at the consular post or accept a statement from him in writing.

3. Members of a consular post, including those who are nationals or permanent residents of the receiving State, shall be under no obligation to give evidence in matters connected with the exercise of their functions or to produce official correspondence and documents relating thereto. They shall also be entitled to decline to give evidence as expert witnesses with regard to the law of the sending State.

*Article 22.* 1. The sending State may waive, with regard to a member of a consular post, any of the privileges and immunities referred to in articles 18, 20 and 21.

2. Such waiver shall in all cases be express. It shall be communicated to the receiving State in writing.

3. The institution of proceedings by a consular officer or a consular employee, in a matter where he would enjoy immunity from jurisdiction by virtue of article 20, shall preclude him from invoking immunity from jurisdiction in respect of any counterclaim directly connected with the principal claim.

4. A waiver of immunity from jurisdiction in a civil or administrative action shall not be deemed to imply a waiver of immunity from the measures of execution resulting from the judicial decision; in respect of such measures, a separate waiver shall be necessary.

*Article 23.* Consular officers and consular employees and members of their families forming part of their households shall be exempt from all obligations under the laws and regulations of the receiving State with regard to the registration of aliens and residence permits.

*Article 24.* 1. Members of consular posts shall, with respect to services rendered for the sending State, be exempt from any obligations with regard to work permits imposed by the rules and regulations of the receiving State concerning the employment of foreign labour.

2. Members of the private staff of consular officers and of consular employees shall, if they do not engage in any other gainful occupation in the receiving State, be exempt from the obligations referred to in paragraph 1 of this article.

*Article 25.* 1. Consular officers and consular employees and members of their families forming part of their households shall be exempt from all personal or real, national, regional or municipal taxes and charges, except:

- (a) Indirect taxes of a kind normally incorporated in the price of goods and services, subject to the provisions of article 26;
- (b) Taxes and charges on private immovable property situated in the territory of the receiving State;
- (c) Succession or inheritance duties, and duties on transfers, levied by the receiving State, subject to the provisions of paragraph 2 of article 27;
- (d) Taxes and charges on private income, including capital gains, having its source in the receiving State and capital taxes on investments in commercial or financial enterprises situated in the receiving State;
- (e) Taxes and charges levied for private services rendered;
- (f) Registration, court or record fees, and mortgage dues and stamp duties.

2. Members of the service staff shall be exempt from taxes and charges on the wages which they receive from the sending State for services rendered to the consular post.

3. Members of the consular post who employ persons whose salaries or wages are not exempt from income tax in the receiving State shall honour the obligations which the laws and regulations of that State impose upon employers concerning the levying of income tax.

*Article 26.* 1. The receiving State shall, in accordance with such laws and regulations as it may adopt, permit the import and re-export and grant exemption from all customs duties, taxes and related charges, other than charges for storage, cartage and similar services, in respect of:

- (a) Articles for the official use of a consular post;
- (b) Articles for the personal use of a consular officer or members of his family forming part of his household, including articles intended for his establishment. Articles intended for consumption shall not exceed the quantities necessary for direct utilization by the persons concerned.

2. Consular employees shall enjoy the privileges and immunities specified in paragraph 1, subparagraph (b), of this article in respect of articles imported at the time of their first installation.

3. Personal baggage accompanying consular officers and members of their families forming part of their households shall be exempt from customs inspection. It may be inspected only if there is serious reason to believe that it contains articles other than those referred to in paragraph 1, subparagraph (b), of this article, or articles the import or export of which is prohibited by the laws and regulations of the receiving State or which are subject to its quarantine laws and regulations.

Such inspection shall be carried out in the presence of the consular officer or member of his family concerned.

*Article 27.* In the event of death of a member of a consular post or of a member of his family forming part of his household, the receiving State:

1. Shall permit the export of the movable property of the deceased, with the exception of any such property acquired in the receiving State the export of which was prohibited at the time of death;
2. Shall not levy national, regional or municipal succession or inheritance duties or duties on transfers of movable property the presence of which in the receiving State was due solely to the presence in that State of the deceased as a member of a consular post or as a member of the family of a member of the consular post.

*Article 28.* Members of a consular post and members of their families forming part of their household shall, provided that they are not nationals of the receiving State, be exempt from military service in that State.

They shall also be exempt from any other compulsory public service, provided that they are neither nationals nor permanent residents of the receiving State.

*Article 29.* 1. Every member of a consular post shall enjoy the privileges and immunities provided in the present Convention from the time he enters the territory of the receiving State on proceeding to take up his post or, if already in that State, from the time he enters on duty with the consular post.

2. Members of the family of a member of a consular post forming part of his household and members of his private staff shall enjoy the privileges and immunities provided in the present Convention either from the date on which he enjoys privileges and immunities in accordance with paragraph 1 of this article, or from the date of their entry into the territory of the receiving State or from the date of their becoming members of such family or of such private staff, whichever is the latest.

3. When the functions of a member of a consular post have come to an end, his privileges and immunities and those of members of his family forming part of his

household or of members of his private staff shall normally cease at the time the person concerned leaves the territory of the receiving State or on the expiry of a reasonable period that may be allowed in which to do so, whichever is the sooner, but shall subsist until that time, even in the event of armed conflict.

The privileges and immunities of the persons referred to in paragraph 2 of this article shall come to an end when they cease to belong to the household or to the service of a member of the consular post, on the understanding, however, that if such persons intend to leave the territory of the receiving State within a reasonable period thereafter, their privileges and immunities shall subsist until the time of their departure.

4. However, with respect to acts performed by a consular officer or a consular employee in the exercise of his functions, immunity from jurisdiction shall continue to subsist without limitation of time.

5. In the event of death of a member of consular post, the members of his family forming part of his household shall continue to enjoy the privileges and immunities accorded to them until they leave the territory of the receiving State or until the expiry of a reasonable period in which to do so, whichever is the sooner.

*Article 30.* 1. Without prejudice to their privileges and immunities, it is the duty of all persons enjoying such privileges and immunities to respect the laws and regulations of the receiving State. They also have the duty not to interfere in the internal affairs of that State.

2. Consular premises shall not be used in any way incompatible with the exercise of consular functions.

3. The provisions of the previous paragraph shall not preclude the possibility of installing, in a part of the building in which the premises of the consular post are situated, offices of other bodies or agencies, provided that the premises assigned to such offices are separate from those used by the consular post. In such cases, and for the purposes of this Convention, such offices shall not be deemed to form part of the consular premises.

*Article 31.* Members of a consular post shall comply with all requirements imposed by the laws and regulations of the receiving State in respect of insurance against third-party risks arising from the use of any means of transport.

*Article 32.* Members of a consular post who are nationals or permanent residents of the receiving State or who engage in a private gainful activity in that State and members of their families shall not enjoy the facilities, privileges and immunities provided for in this chapter.

Members of the family of a member of a consular post who are themselves nationals or permanent residents of the receiving State or engage in a private gainful activity in that State shall also not enjoy the facilities, privileges and immunities provided for in this chapter. The receiving State shall, however, exercise its jurisdiction over those persons in such a way as not to hinder unduly the exercise of the functions of the consular post.

*Article 33.* 1. The provisions of this Convention shall also apply, to the extent that the context permits, to the exercise of consular functions by a diplomatic mission.

2. The Ministry of Foreign Affairs of the receiving State or the authority designated by that Ministry shall be notified of the names of the members of the diplomatic mission who are attached to the consular section or otherwise made responsible for exercising consular functions of the mission.

3. In the exercise of consular functions, the diplomatic mission may approach:

- (a) The local authorities of the consular districts;
- (b) The central authorities of the receiving State, to the extent that this is allowed by the laws, regulations and usages of the receiving State or by international agreements on the subject.

4. The privileges and immunities of the members of the diplomatic mission who are referred to in paragraph 2 of this article shall continue to be governed by the rules of international law concerning diplomatic relations.

#### CHAPTER IV. CONSULAR FUNCTIONS

*Article 34.* To the extent permitted by international law, consular officers shall be authorized:

1. To protect in the receiving State the interests of the sending State and the rights and interests of its nationals including bodies corporate; to further in all its forms the development of commercial, economic, tourist, social, scientific, technical, shipping and civil aviation relations between the Contracting Parties;
2. To assist nationals of the sending State in their dealings with the authorities of the receiving State; to acquaint themselves with all facts that have affected or may affect the interests of a national of the sending State;
3. Subject to the practices and procedures in force in the receiving State, to take steps to ensure appropriate representation of nationals before the courts or other authorities of the sending State and to obtain provisional action for safeguarding the rights and interests of these nationals where, because of absence or for any other reason, they are unable to defend their rights and interests at the proper time;
4. To ascertain, by all lawful means, conditions and developments in the commercial, economic, tourist, social, scientific, cultural and technical life of the receiving State, report thereon to the Government of the sending State and give information to interested persons.

*Article 35.* In the exercise of their functions, consular officers may approach:

- (a) The competent local authorities of their districts;
- (b) The competent central authorities of the receiving State if, and to the extent that, this is allowed by the laws, regulations and usages of the receiving State or by international agreements on the subject.

*Article 36.* Consular officers shall have the right in their consular districts:

1. To register their nationals and issue to them the documents relevant thereto. They may request the assistance of the authorities of the receiving State for the purpose of obtaining, to the extent compatible with the laws of that State, statistical data concerning their nationals residing in that State;
2. To publish notices in the press for the attention of their nationals and transmit to them various orders and documents emanating from the sending State when such notices, orders or documents relate to a national service.

*Article 37.* Consular officers shall have the right to issue, renew, amend or revoke:

- (a) Passports or other travel documents for nationals of the sending State;
- (b) Visas and appropriate documents for persons wishing to travel to, or transit through, the sending State.

*Article 38.* Consular officers shall have the right to transmit judicial and extra-judicial instruments to their own nationals or, in civil and commercial matters, to execute letters rogatory relating to hearings of their nationals in accordance with the agreements in force between the two States.

*Article 39.* Consular officers shall have the right:

- (a) To legalize signatures appended to any document emanating from the authorities or civil servants of the sending State or of the receiving State;
- (b) To legalize signatures appended to any document by nationals of the sending State, to the extent that the laws of the receiving State so permit;
- (c) To certify copies of any document as true copies;
- (d) To translate instruments and documents or certify the conformity of the translation thereof.

*Article 40.* Instruments and documents drawn up, certified or authenticated by a consular officer, as also translations of such instruments and documents made or certified by the consular officer, shall have, in the receiving State, the same conclusive force as if such instruments, documents and translations had been drawn up, certified, authenticated or made by the competent authorities of the receiving State, provided that the formalities, if any, governing the matter in that State have been complied with.

*Article 41.* Consular officers may:

- (a) Issue extracts and copies of any document which they have drawn up within the limits of their competence;
- (b) Accept any declaration or issue any certificate that may be required by the laws of the sending State or of the receiving State, provided that the receiving State does not object thereto;
- (c) Issue certificates of origin or provenance and other similar documents relating to goods, to the extent compatible with the laws of the receiving State;
- (d) Issue in the consular premises notices concerning any matter relating to the rights, obligations or interests of nationals of the sending State;
- (e) Carry out the formalities required for the participation of nationals of the sending State in referendums and elections of that State;
- (f) Receive any declaration provided for in the legislation of the sending State concerning nationality.

*Article 42.* Consular officers may, in the receiving State, draw up in notarized form:

- (a) Instruments and contracts concluded between nationals of the sending State and unilateral documents of these nationals, provided that such instruments and contracts do not relate to the establishment, transfer or extinction of rights in immovable property situated in the receiving State;

- (b) Instruments and contracts which relate to property situated in, or business to be transacted in, the territory of the sending State or which are intended to have legal effect in that territory, whatever the nationality of the parties involved;
- (c) Wills of nationals of the sending State;
- (d) Instruments and contracts which relate to marriage but cannot give rise to mortgage proceedings in the receiving State.

*Article 43.* I. Consular officers shall have the right:

- (a) To draw up, transcribe and transmit civil status certificates of nationals of the sending State;
- (b) To solemnize marriages and draw up the relevant instruments prohibited by the laws and regulations of the receiving State, provided that the prospective spouses are nationals of the sending State; the competent authorities of the receiving State shall be informed thereof if the law of that State so requires;
- (c) To receive documents relating to necessary consent to marriage, whatever the nationality of the persons providing such consent;
- (d) To record or register, on the basis of a judicial decision that is enforceable under the law of the sending State, any instrument dissolving a marriage contracted before them.

2. The provisions of paragraph 1 shall not absolve the persons concerned from the obligation to make declarations or comply with any other formalities required under the laws of the receiving State.

3. Where a national of the sending State dies in the territory of the receiving State, the competent authority of that State shall notify the consular post accordingly without delay.

*Article 44.* Provided that there is nothing contrary thereto in the laws of the receiving State, consular officers shall have the right to accept for safekeeping sums of money, documents including wills, and articles of any kind delivered to them by or on behalf of nationals of the sending State.

Such items in safekeeping may be exported from the receiving State only in accordance with the laws and regulations of that State.

*Article 45.* 1. The consular post of the sending State shall be informed by the authorities of the receiving State of any measure involving deprivation of liberty taken with respect to one of its nationals and of the grounds for such measure within a period of from one to eight days following the date on which such national was arrested, detained or deprived of his liberty in any way.

Any communication addressed to a consular post by the person arrested, detained or deprived of his liberty in any way shall be forwarded immediately by the authorities of the receiving State. These authorities shall inform the person concerned of his rights under this paragraph.

2. Consular officers may visit a national of the sending State who is imprisoned, in detention pending trial or subjected to any other form of detention, converse with him in the language of his choice and correspond with him.

The rights to visit and communicate with such national shall be granted to consular officers within 15 days from the day on which the national was arrested, detained or deprived of his liberty in any way.

3. The rights referred to in paragraph 2 of this article shall be exercised in accordance with the laws and regulations of the receiving State.

*Article 46.* 1. (a) When arrangements must be made for the protection of a minor or other person lacking full capacity who is a national of the sending State and resident in the receiving State, the authorities of the latter State shall, as soon as they have knowledge of the situation, inform the consular officer. The same procedure shall apply when a national of the sending State is confined because of mental illness.

(b) Consular officers shall be entitled to make arrangements for the protection of minors and other persons lacking full capacity who are nationals of the sending State, in accordance with the legislation of that State.

(c) Consular officers shall, as soon as possible, inform the authorities of the receiving State that they themselves or the authorities of the sending State will make arrangements for such protection.

(d) Where the judicial and administrative authorities of the receiving State are informed that consular officers do not intend to arrange for the protection of the minor or other person lacking full capacity, these authorities shall have the right to ensure such protection.

In such cases, consular officers may express their opinion as to the action to be taken in the interest of the minor or other person lacking full capacity.

2. In any emergency, the authorities of each Contracting State on whose territory the minor, the person lacking full capacity or property belonging to them is present, shall take the necessary protective measures. Measures taken pursuant to the preceding paragraph shall cease to have effect as soon as the competent authorities referred to in this article have taken the action that the situation requires.

*Article 47.* 1. (a) Where a consular officer notified of the death of one of his nationals so requests, the competent authorities of the receiving State shall, provided that the laws of that State so permit, provide him with such information as they are able to gather, in order that an inventory of the estate and a list of persons entitled to inherit may be drawn up.

(b) A consular officer of the sending State may request the competent authority of the receiving State to take promptly the necessary measures for the safekeeping and administration of an estate left in the territory of the receiving State.

(c) A consular officer may assist, directly or through a deputy, in the implementation of the measures referred to in subparagraph (b).

2. If measures of conservation have to be taken and if no heir is present or represented, a consular officer of the sending State shall be invited by the authorities of the receiving State to be present in person during the procedures of appending and breaking the seals and during the establishment of the inventory.

3. If, after the completion of succession proceedings in the territory of the receiving State, the movable estate or the proceeds of the sale of the movable or immovable estate are to descend to a statutory or testamentary heir who is a national of the sending State and is not resident in the territory of the receiving State and has not appointed a representative, such estate or proceeds shall be delivered to the consular post of the sending State, provided that:

(a) The status of the statutory or testamentary heir has been proved;



- (b) The competent organs have authorized delivery of the estate or proceeds where such authorization is required;
- (c) All claims on the estate presented in the period prescribed by the laws of the receiving State have been paid or secured;
- (d) The estate duties have been paid or secured.

4. If a national of the sending State is temporarily in the territory of the receiving State and dies in that territory, any personal effects or money left by the deceased which have not been claimed by an heir who is present or represented shall be delivered to a consular post of the sending State, without formal proceedings, for temporary safekeeping subject to the right of the administrative or judicial authorities of the receiving State to take possession of the property in question in the interest of justice.

The consular officer shall ensure delivery of such personal effects and money to any authority of the receiving State appointed to arrange for the administration or disposal of the property. He must comply with the laws of the receiving State with regard to export of the effects and the transfer of money.

*Article 48.* 1. Consular officers shall be entitled to interview the master and crew of a vessel and to proceed personally on board the vessel as soon as landing and disembarkation permission has been given. In exercising this right, consular officers shall comply with the security regulations of the receiving State.

Consular officers may request the assistance of the authorities of the receiving State in any matter relating to the exercise of their duties.

2. The master and members of the crew of a vessel of the sending State may communicate with consular officers of that State when the vessel has been given landing and disembarkation permission or is in the roads of a port of the receiving State. The master and members of the crew may proceed to a consular post in accordance with the laws of the receiving State concerning the admission, stay and departure of aliens.

*Article 49.* Consular officers shall have, in respect of a vessel of the sending State, the right:

- (a) To render assistance to the vessel and facilitate its entry into, stay within and departure from the territorial sea, port or internal waters of the receiving State;
- (b) To question the master or any member of the crew of the vessel;
- (c) To inspect and visa the papers of the vessel;
- (d) To receive declarations concerning the voyage and destination of the vessel;
- (e) To issue, on behalf of the sending State, any document permitting the vessel to continue its voyage;
- (f) To issue and renew any special document concerning the sailors and admitted by the laws and regulations of the sending State;
- (g) To take all steps for signing on and discharging the master or any member of the crew;
- (h) To receive, draw up or sign any declaration or any other documents prescribed by the laws of the sending State concerning the nationality, ownership and valuable security, state and operation of the vessel;
- (i) To take all steps for maintaining order and discipline aboard the vessel;

- (j) To settle any disputes between the master and members of the crew, especially those concerning wages and contracts of recruitment in general;
- (k) To take all steps to ensure medical assistance, including hospitalization and the repatriation of the master and any member of the crew or of travellers who are nationals of the sending State;
- (l) To require presentation of birth or death certificates which the captain has drawn up on board the vessel during the voyage at sea and the wills which he has drawn up or received there;
- (m) To render aid and assistance to the master or members of the crew of the vessel in their relations with the judicial and administrative authorities of the receiving State and, to this end, to ensure that they have the aid of a lawyer or any other person, and to serve as interpreter for them or designate an interpreter to assist them;
- (n) To ensure implementation of the laws of the sending State concerning ship-board matters.

*Article 50.* Without prejudice to any shipping agreement concluded between Belgium and Algeria, the judicial authorities of the receiving State shall not exercise their jurisdiction either on land or on board a vessel of the sending State in respect of offences committed on board, except in the case of:

- (a) Offences committed by or against a national of the receiving State, or by or against any person other than the master or a member of the crew;
- (b) Offences jeopardizing the tranquillity or security of the port or punishable under the laws of the receiving State relating to State security, public health, immigration, safeguarding human life at sea, customs, and water pollution;
- (c) Offences punishable under the laws of the receiving State by a penalty involving deprivation of liberty for a minimum of five years.

In other cases, the said authorities shall act only at the request or with the consent of a consular officer.

*Article 51.* 1. Where the authorities of the receiving State intend to arrest or interrogate a person on board, or to seize the vessel or all or part of its cargo, or to institute an official investigation on board, they shall notify the competent consular officer in good time so as to enable him to be present at these visits, investigations, seizures or arrests and, where necessary, to take the appropriate precautionary measures. Such notification shall indicate a specific time for this purpose and, if the consular officer does not appear or send a representative, the proceedings shall go on in his absence, in which case the authorities of the receiving State shall inform the consular officer, at his request, of the action taken by them. A similar procedure shall be followed in cases where the master or members of the crew are required to make statements before the local judicial or administrative authorities. In cases of crime or *flagrante delicto*, however, the authorities of the receiving State shall inform the consular officer of the emergency measures that had to be taken.

2. The provisions of this article shall not apply to routine examinations carried out by authorities of the receiving State with regard to public health, the admission of foreigners, customs, safeguarding human life at sea, and water pollution.

*Article 52.* 1. Where a vessel of the sending State has been damaged, has run aground or has been wrecked in the territorial or internal waters of the receiving

State, the competent authorities of the latter State shall forthwith inform a consular officer of the accident and of the measures taken to save and protect the vessel, crew, passengers, cargo, supplies and other articles on board.

2. In such cases, the authorities of the receiving State shall take all necessary measures to protect the vessel that has been damaged, has run aground or has been wrecked, its cargo and other articles on board, to protect the life of the persons on board, and to prevent plundering and disorder on the vessel. Such measures shall also extend to articles forming part of the vessel or of its cargo which have become separated from the vessel. The authorities of the receiving State shall also afford consular officers the necessary assistance in taking any measures required as a result of the damage, running aground or wreck. Consular officers shall be entitled to request the authorities of the receiving State to take and continue to take the aforesaid measures, in collaboration, as the case may be, with the master of the vessel.

3. Where the wrecked vessel, its cargo or other articles which were on board are found on or near the shore of the receiving State or are brought into a port of that State and neither the master nor the owner of the vessel or of the cargo nor his agent, nor the underwriters are in a position to make arrangements for their preservation or disposal, a consular officer shall be authorized to make, in his capacity as representative of the owner of the vessel, the same arrangements as their owner could have made for such purposes, in conformity with the laws of the receiving State, had he been present.

4. Consular officers may also take the measures provided for in paragraph 3 of this article with respect to any articles belonging to a national of the sending State and coming from, or forming part of the cargo of, a vessel of any nationality which has been brought into a port or found on or near the shore or on the vessel which has been damaged, has run aground or has been wrecked. The competent authorities of the receiving State shall inform the consular officers without delay of the existence of such articles.

5. A consular officer shall be entitled to attend the inquiry held to determine the causes of the damage, running aground or wreck, unless precluded from doing so by the laws of the receiving State.

*Article 53.* 1. (a) If the master or a member of the crew of a vessel of the sending State dies or disappears on board the vessel, the master or his substitute and the consular officers shall have sole competence to draw up an inventory of the personal effects, valuables and other property left on board by the deceased or missing person and to perform such other acts as are necessary for the preservation of those assets and, where appropriate, the liquidation of the estate.

(b) If the deceased or missing person is a national of the receiving State, the master or his substitute shall, at the time the person is declared dead or missing, draw up an inventory, a copy of which shall be delivered to the authorities of the receiving State, and those authorities shall have sole competence to perform all such other acts as are necessary for the preservation of the assets and, where appropriate, the liquidation of the estate.

2. If a consular officer exercises the rights in the matter of succession referred to in this article he shall comply with the laws of the receiving State.

*Article 54.* The provisions of articles 48 to 53 of this Convention shall apply *mutatis mutandis* to an aircraft of the sending State, provided that they are not con-

trary to the laws and regulations of the receiving State or of other conventions in force between the Contracting Parties.

*Article 55.* Consular officers shall also be authorized to exercise any other function assigned by the sending State, provided that:

- (a) It involves no conflict with the laws of the receiving State;
- (b) The authorities of the receiving State, having been informed, raise no objection to the exercise of such function.

#### CHAPTER V. GENERAL PROVISIONS

*Article 56.* Any dispute between the two States concerning the application or interpretation of this Convention shall be settled through the diplomatic channel.

#### CHAPTER VI. FINAL PROVISIONS

*Article 57.* 1. This Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible.

It shall enter into force on the thirtieth day after the day of the exchange of instruments of ratification.

2. This Convention shall continue in force for an indefinite period. Either of the Contracting Parties may at any time denounce it and such denunciation shall take effect six months after the date of notification to the other State.

3. Either Contracting Party may propose to the other Contracting Party that one or more articles of this Convention should be amended, supplemented or developed. In the event of agreement on such an amendment, the amendment shall be the subject of a Protocol which shall constitute an integral part of this Convention.

IN WITNESS WHEREOF the plenipotentiaries of the Contracting Parties have signed this Convention and have thereto affixed their seals.

DONE at Algiers, on 17 May 1979, in two original copies, in the French, Dutch and Arabic languages, the three language versions being equally authentic.

For the Government  
of the Kingdom of Belgium:

[Signed]

HENRI SIMONET

For the Government  
of the People's Democratic Republic  
of Algeria:

[Signed]

MOHAMED BENYAHIA

PROTOCOL TO THE CONSULAR CONVENTION BETWEEN THE KINGDOM OF BELGIUM AND THE PEOPLE'S DEMOCRATIC REPUBLIC OF ALGERIA

On the occasion of signing the Consular Convention of today's date between the Kingdom of Belgium and the People's Democratic Republic of Algeria, hereinafter referred to as "the Convention", the plenipotentiaries of the High Contracting Parties have agreed as follows:

1. The Convention shall apply exclusively to career consular officers.
2. Consular officers shall have the nationality of the sending State and shall not possess the nationality of the receiving State. They shall be neither permanent residents of the receiving State nor engage, in that State, in any private gainful occupation.
3. This Protocol shall constitute an integral part of the Convention.

IN WITNESS WHEREOF the plenipotentiaries of the Contracting Parties have signed this Protocol and have thereto affixed their seals.

DONE at Algiers, on 17 May 1979, in two original copies in the French, Dutch and Arabic languages, the three language versions being equally authentic.

For the Government  
of the Kingdom of Belgium:

[Signed]

HENRI SIMONET

For the Government  
of the People's Democratic Republic  
of Algeria:

[Signed]

MOHAMED BENYAHIA

EXCHANGES OF LETTERS

I a

Sir,

On the occasion of signing the Consular Convention between our two countries, I have the honour, on behalf of my Government, to inform you that the People's Democratic Republic of Algeria does not admit either honorary consular posts or honorary consular officers in its territory.

If, in the future, this situation were to change, the status of such categories of consular posts and consular officers would be governed by the 1963 Vienna Convention on Consular Relations.

If the Government of the Kingdom of Belgium is in a position to signify its agreement with this proposal, this letter and your reply shall constitute an agreement forming an integral part of the Convention between our two countries.

Accept, Sir, etc.

[MOHAMED BENYAHIA]

His Excellency Mr. Henri Simonet  
Minister for Foreign Affairs  
of the Kingdom of Belgium

## II a

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter of 17 May 1979, reading as follows:

[See letter I a]

I have the honour to inform you that the Government of the Kingdom of Belgium signifies its agreement with this proposal and that your letter and my reply constitute an agreement that will form an integral part of the Convention between our two countries.

Accept, Sir, etc.

[HENRI SIMONET]

His Excellency Mr. Mohamed Benyahia  
Minister for Foreign Affairs  
of the People's Democratic Republic of Algeria

## 1 b

Sir,

On the occasion of the signing of the Consular Convention between our two countries, I have the honour, on behalf of my Government, to inform you that, subject to the laws and regulations of the receiving State concerning areas to which access is prohibited or regulated for reasons of national security, the members of the consular post of the Kingdom of Belgium in Algeria are authorized, simply by notifying the competent authority, to circulate freely within the limits of the consular district for the purpose of exercising their functions.

I should be grateful if you would acknowledge receipt of this letter and confirm to me your agreement therewith so that this letter and your reply will form an integral part of the Consular Convention concluded between our two countries.

Accept, Sir, etc.

[MOHAMED BENYAHIA]

His Excellency Mr. Henri Simonet  
Minister for Foreign Affairs  
of the Kingdom of Belgium

II *b*

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter of 17 May 1979, reading as follows:

[*See letter I b*]

I have the honour to confirm my agreement that your letter and this reply form an integral part of the Consular Convention concluded between our two countries.

Accept, Sir, etc.

[HENRI SIMONET]

His Excellency Mr. Mohamed Benyahia  
Minister for Foreign Affairs  
of the People's Democratic Republic of Algeria

---





**No. 21949**

---

**BELGO-LUXEMBOURG ECONOMIC UNION  
and  
ALGERIA**

**Maritime Agreements. Signed at Algiers on 17 May 1979**

*Authentic texts: French, Dutch and Arabic.*

*Registered by the Belgo-Luxembourg Economic Union on 23 June 1983.*

---

**UNION ÉCONOMIQUE BELGO-LUXEMBOURGEOISE  
et  
ALGÉRIE**

**Accord maritime. Signé à Alger le 17 mai 1979**

*Textes authentiques : français, néerlandais et arabe.*

*Enregistré par l'Union économique belgo-luxembourgeoise le 23 juin 1983.*

## ACCORD MARITIME<sup>1</sup> ENTRE L'UNION ÉCONOMIQUE BELGO-LUXEMBOURGEOISE ET LA RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Le Gouvernement du Royaume de Belgique, tant en son nom qu'au nom du Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg, en vertu d'accords existants, d'une part,

Le Gouvernement de la République algérienne démocratique et populaire, d'autre part,

Désireux d'assurer le développement harmonieux des échanges maritimes entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et la République algérienne démocratique et populaire,

Considérant l'intérêt de développer les échanges commerciaux entre les deux parties contractantes,

Considérant l'intérêt mutuel des deux parties contractantes de faciliter les transports maritimes entre les deux pays sous leurs pavillons,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article 1.* Le présent Accord s'applique aux territoires du Royaume de Belgique et du Grand-Duché de Luxembourg d'une part et au territoire de la République algérienne démocratique et populaire d'autre part.

*Article 2.* 1. Le terme « navire de la partie contractante » signifie tout navire de commerce immatriculé dans le territoire de cette partie et battant son pavillon conformément à sa législation.

Cependant ce terme ne couvre pas :

- a) Les navires de guerre;
- b) Tout navire pendant la durée de sa mise en service auprès de forces armées;
- c) Le navire exerçant sous quelque forme que ce soit des fonctions non commerciales du pouvoir d'Etat;
- d) Les navires exerçant des fonctions non commerciales, tels que des navires-hôpitaux et des navires scientifiques.

2. Le terme « membre de l'équipage du navire » désigne le capitaine et toute personne occupée, pendant le voyage à bord du navire, à l'exercice de fonctions liées à l'exploitation du navire ou à son service et figurant au rôle d'équipage.

*Article 3.* Les transports maritimes entre les ports belges et les ports algériens seront effectués par des navires battant pavillon de l'une ou l'autre des deux parties contractantes, conformément à leurs législations.

*Article 4.* Les deux parties contractantes reconnaissent pour leurs flottes de commerce nationales le droit de transporter une part égale du trafic déterminé sur la base du poids, du volume et du montant total du fret, sans aucune forme de discri-

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 1<sup>er</sup> novembre 1982, soit le premier jour du deuxième mois suivant la date de la dernière des notifications (effectuées les 11 mai 1981 et 25 septembre 1982) par lesquelles les Parties contractantes se sont notifié l'accomplissement des formalités législatives requises, conformément à l'article 21.

mination entre les navires affectés à ce trafic dans le cadre de la Conférence maritime entre la Belgique et l'Algérie.

*Article 5.* Les modalités d'application des dispositions de l'article 4 seront fixées au sein de la Conférence maritime compétente, desservant les relations maritimes entre les deux parties contractantes.

Pour l'application des dispositions des articles 3, 4, 6, 7 paragraphe 1, 8, 17 et 18, les navires affrétés par l'une ou l'autre partie contractante seront considérés comme battant pavillon de celle-ci.

*Article 6.* Les parties contractantes déclarent répudier toute forme de discrimination entre les navires affectés à ce trafic et coopérer à l'élimination des obstacles susceptibles d'entraver le développement des échanges maritimes entre les deux parties contractantes.

*Article 7.* 1. Chacune des parties contractantes assure dans ses ports aux navires de l'autre partie contractante le même traitement qu'à ses propres navires en ce qui concerne la perception des droits et taxes portuaires, ainsi qu'en ce qui concerne l'accès aux ports, la liberté d'entrée, de séjour et de sortie, leur utilisation et toutes les commodités qu'elle accorde à la navigation et aux opérations commerciales pour les navires et leurs équipages, les passagers et les marchandises. Cette disposition vise notamment l'attribution des places à quai et les facilités de chargement et de déchargement.

2. Les dispositions du paragraphe précédent ne s'appliquent pas aux navigations, activités et transports légalement réservés par chacune des parties contractantes, notamment aux services de ports, au remorquage, au pilotage et aux formalités à l'entrée et au séjour des étrangers.

*Article 8.* Les parties contractantes, dans le cadre de leurs législations et de leurs règlements portuaires, prendront les mesures nécessaires en vue de réduire dans la mesure du possible le temps de séjour des navires dans les ports et de simplifier l'accomplissement des formalités administratives, douanières et sanitaires en vigueur dans lesdits ports.

En ce qui concerne ces formalités, le traitement accordé dans un port national d'une des parties contractantes à tout navire exploité par l'armement de l'autre partie contractante sera identique à celui qui est réservé aux navires exploités par l'armement de la première partie contractante.

*Article 9.* Chacune des parties contractantes reconnaît la nationalité des navires de l'autre partie contractante établie par les documents se trouvant à bord de ces navires et délivrés par les autorités compétentes de l'autre partie contractante conformément à ses lois et règlements.

*Article 10.* Les certificats de jauge et autres papiers de bord émis ou reconnus par une des parties contractantes sont également reconnus par l'autre partie contractante.

Les navires de chacune des parties contractantes munis de certificats de jauge légalement émis sont dispensés d'un nouveau jaugeage dans les ports de l'autre partie contractante.

*Article 11.* Chacune des parties contractantes reconnaît les documents d'identité de marins délivrés par les autorités compétentes de l'autre partie contractante et accorde aux titulaires de ces documents les droits prévus aux articles 12 et 13 aux conditions qui y sont stipulées. Lesdits documents d'identité sont, en ce qui concerne le Royaume de Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg, le *Zeemansboek* (livret de marin), et en ce qui concerne la République algérienne démocratique et populaire, le «Fascicule de navigation maritime».

*Article 12.* Les personnes en possession des documents d'identité visés à l'article 11 peuvent, sans visa, descendre à terre et séjourner dans la commune où se trouve le port d'escale pendant le séjour du navire dans ledit port, dès lors qu'elles figurent sur les rôles d'équipage du navire et sur la liste d'équipage remise par le capitaine du navire aux autorités du port.

Lors de leur descente à terre et de leur retour à bord du navire, ces personnes doivent satisfaire aux contrôles réglementaires.

*Article 13.* 1. Les personnes titulaires des documents d'identité émis par une des parties contractantes et visés à l'article 11 sont autorisées, quel que soit le moyen de locomotion utilisé, à pénétrer sur le territoire de l'autre partie contractante ou à transiter par ce territoire en vue de rejoindre leur navire, à être transférées à bord d'un autre navire, à retourner dans leur pays ou à voyager pour toutes autres fins moyennant l'approbation préalable des autorités de cette autre partie contractante.

2. Dans tous les cas cités au paragraphe 1, les documents d'identité doivent être revêtus du visa de l'autre partie contractante. Ce visa est délivré dans les délais les plus brefs.

3. Lorsqu'un membre de l'équipage titulaire du document d'identité visé au paragraphe 1 est débarqué dans un port de l'autre partie contractante pour des raisons de santé, des circonstances de service ou pour d'autres motifs reconnus valables par les autorités compétentes, celles-ci donneront les autorisations nécessaires pour que l'intéressé puisse, en cas d'hospitalisation, séjourner sur son territoire et qu'il puisse par n'importe quel moyen de transport, soit regagner son pays d'origine, soit rejoindre un autre port d'embarquement.

4. Les personnes titulaires des documents d'identité visés à l'article 11 qui ne possèdent pas la nationalité d'une des parties contractantes recevront les visas d'entrée ou de transit requis pour le territoire de l'autre partie contractante, à condition que la réadmission sur le territoire de la partie contractante qui a délivré le document d'identité soit garantie.

*Article 14.* 1. Sans préjudice des dispositions reprises aux articles 11 à 13<sup>1</sup>, les dispositions en vigueur sur le territoire des parties contractantes relatives à l'entrée, au séjour et à l'éloignement des étrangers restent applicables.

2. Les parties contractantes se réservent le droit d'interdire l'entrée ou le séjour dans leurs territoires respectifs aux personnes en possession des documents de marin susmentionnés qu'elles jugeraient indésirables.

*Article 15.* Les capitaines de navires sous pavillon de l'une des parties contractantes dont l'équipage est réduit par suite de maladie ou d'autres causes peuvent, tout

<sup>1</sup> Dans le texte authentique arabe de l'Accord, le membre de phrase «11 à 13» se lit «13-14».

en respectant les lois et les règlements des autorités compétentes, compléter leur équipage dans le territoire de l'autre partie contractante afin de poursuivre leur traversée et garantir la sécurité de la navigation.

Le régime applicable à l'équipage de complément sera celui du pays du pavillon sous lequel il est enrôlé.

*Article 16.* 1. Les autorités judiciaires d'une des parties contractantes ne peuvent connaître de procès civils portant sur le contrat d'engagement maritime, en tant que membre de l'équipage d'un navire de l'autre partie contractante, qu'avec l'accord de l'agent diplomatique ou consulaire compétent du pays dont ledit navire bat pavillon.

2. Lorsqu'un membre de l'équipage d'un navire d'une partie contractante a commis à bord de ce navire une infraction pendant que le navire se trouve dans les eaux territoriales de l'autre contractante, les autorités de l'Etat où le navire se trouve n'intentent pas de poursuites contre lui sans l'accord d'un fonctionnaire diplomatique ou consulaire compétent de l'Etat dont le navire bat pavillon, sauf si à leur avis :

- a) Les conséquences de l'infraction affectent le territoire de l'Etat où le navire se trouve; ou
- b) L'infraction est de nature à compromettre l'ordre ou la sécurité publics; ou
- c) L'infraction constitue, selon la loi de l'Etat où le navire se trouve, un délit grave; ou
- d) L'infraction a été commise contre une personne étrangère à l'équipage; ou
- e) L'institution d'une poursuite est indispensable pour la répression du trafic de stupéfiants.

3. Les dispositions du paragraphe 2 du présent article ne portent pas atteinte aux droits des autorités compétentes pour tout ce qui concerne l'application de la législation et de la réglementation relatives à l'admission des étrangers, à la douane, à la santé publique et les autres mesures de contrôle concernant la sécurité des navires et des ports, la sauvegarde des vies humaines et la sûreté des marchandises.

*Article 17.* Si un navire de l'une des parties contractantes fait naufrage, échoue ou subit toute autre avarie près des côtes de l'autre partie contractante, les autorités compétentes de ladite partie contractante accorderont aux passagers, ainsi qu'au navire et à la cargaison, la même protection et assistance qu'à un navire battant son propre pavillon.

Le navire qui a subi une avarie, sa cargaison et les provisions de bord ne sont pas passibles de droits de douane s'ils ne sont pas livrés à la consommation ou utilisés sur le territoire de l'autre partie contractante.

*Article 18.* Les cas de désaccords au sein de la Conférence maritime devront être soumis à la procédure d'arbitrage convenue entre les membres de ladite Conférence.

A la demande d'une des parties contractantes un désaccord pourra être soumis à la Commission mixte prévue à l'article 20 du présent Accord.

En aucun cas, les navires des parties contractantes ne peuvent être retenus ou arrêtés dans les ports de l'autre partie contractante.

*Article 19.* 1. Les revenus et les bénéfices qu'une entreprise de navigation maritime, ayant son siège de direction effective sur le territoire de l'une des parties

contractantes, tire des transports maritimes ne sont soumis aux impôts sur les revenus et aux impôts de nature identique ou analogue que dans le territoire de cette partie contractante.

2. Les revenus et bénéfices visés au paragraphe 1 peuvent être soit utilisés pour des paiements sur le territoire de la partie contractante où ils ont été réalisés, soit transférés librement à l'étranger, conformément aux dispositions légales et réglementaires en vigueur sur le territoire de la partie contractante en cause.

*Article 20.* Une Commission mixte, composée de représentants désignés par les Gouvernements intéressés, se réunira à la demande de l'une des parties contractantes pour examiner les questions pouvant résulter de l'application du présent Accord.

Cette Commission mixte est habilitée à présenter aux parties contractantes toutes recommandations qu'elle juge utiles.

*Article 21.* Chacune des Parties contractantes notifiera à l'autre partie contractante l'accomplissement des formalités requises par leurs législatifs respectives.

Le présent Accord entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date de la dernière notification.

*Article 22.* Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée. Il peut être dénoncé moyennant un préavis de douze mois.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Accord.

FAIT à Alger, le 17 mai 1979<sup>1</sup>, en double original, chacun en langues néerlandaise, française et arabe, les trois textes faisant également foi.

Pour les Gouvernements  
du Royaume de Belgique  
et du Grand-Duché de Luxembourg :

[Signé]

HENRI SIMONET

Pour le Gouvernement  
de la République algérienne  
démocratique et populaire :

[Signé]

MOHAMED BENYAHIA

---

<sup>1</sup> Dans le texte authentique arabe de l'Accord, la date du 17 avril 1979 est indiquée au lieu du 17 mai 1979.

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

SCHEEPVAARTOVEREENKOMST TUSSEN DE BELGISCH-LUXEMBURGSE ECONOMISCHE UNIE EN DE DEMOCRATISCHE VOLKSREPUBLIC ALGERIJE

De Regering van het Koninkrijk België, mede in naam van de Regering van het Groothertogdom Luxemburg, krachtens bestaande overeenkomsten, enerzijds,

De Regering van de Democratische Volksrepubliek Algerije, anderzijds,

Geleid door de wens te voorzien in een harmonieuze ontwikkeling van het scheepvaartverkeer tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie en de Democratische Volksrepubliek Algerije,

Overwegende dat het van belang is de handelsbetrekkingen tussen beide Overeenkomstsluitende Partijen uit te breiden,

Gelet op het feit dat beide Overeenkomstsluitende Partijen er wederzijds belang bij hebben het zeevervoer tussen beide landen met schepen die onder hun vlag varen te vergemakkelijken,

Zijn overeengekomen als volgt:

*Artikel 1.* Deze Overeenkomst is, enderzijds, op de grondgebieden van het Koninkrijk België en van het Groothertogdom Luxemburg en, anderzijds, op het grondgebied van de Democratische Volksrepubliek Algerije, van toepassing.

*Artikel 2.* In deze Overeenkomst betekent:

1. De term "schip van de Overeenkomstsluitende Partij", elk aartuig dat op het grondgebied van deze Partij is ingeschreven en, in overeenstemming met haar wetgeving, onder haar vlag vaart.

Deze term omvat echter niet:

- a. oorlogsschepen;
- b. andere vaartuigen zolang ze ten dienste van de krijgsmacht worden gebruikt;
- c. vaartuigen die, behoudens in de vorm van handel, in een of andere vorm overheidsgezag uitoefenen;
- d. vaartuigen die werkzaamheden van niet-commerciele aard verrichten, zoals hospitaalschepen en schepen gebruikt voor wetenschappelijke doeleinden.

2. De term "lid van de bemanning van het schip", de kapitein benevens iedere persoon die tijdens de reis aan boord belast is met de vervulling van werkzaamheden die met de exploitatie van of de dienstverlening op het schip verband houden, en die op de monsterrol voorkomt.

*Artikel 3.* Het vervoer over zee tussen de Belgische en de Algerijnse havens zal worden verricht door schepen die onder de vlag van de ene of van de andere van beide Overeenkomstsluitende Partijen, overeenkomstig hun wetgevingen, varen.

*Artikel 4.* Beide Overeenkomstsluitende Partijen erkennen dat hun nationale handelsvloten recht hebben op een gelijk deel van het te verrichten transport tussen hun landen en dat dit deel wordt bepaald op basis van het gewicht, het volume en het

totaal bedrag van de vracht, zonder dat tussen de schepen die in het kader van de Zeevaartconferentie tussen Algerije en België voor dit verkeer worden bestemd, enig onderscheid zal worden gemaakt.

*Artikel 5.* De wijze van toepassing van het bepaalde in artikel 4, zal worden vastgesteld door de bevoegde Zeevaartconferentie die de scheepvaartbetrekkingen tussen beide Overeenkomstsluitende Partijen behartigt.

Voor de toepassing van het bepaalde in de artikelen 3, 4, 6, 7 lid 1, 8, 17 en 18, worden schepen die door de ene of de andere van de Overeenkomstsluitende Partijen zijn gehuurd, beschouwd als schepen die onder de vlag van deze Partij varen.

*Artikel 6.* De Overeenkomstsluitende Partijen verklaren af te zien van elke vorm van onderscheid tussen voor dit verkeer bestemde schepen en samen te werken bij het uit de weg ruimen van de hinderpalen die de ontwikkeling van het scheepvaartverkeer tussen beide Overeenkomstsluitende Partijen kunnen bemoeilijken.

*Artikel 7.* 1. Ieder van de Overeenkomstsluitende Partijen verleent in haar havens aan de schepen van de andere Overeenkomstsluitende Partij dezelfde behandeling op het stuk van de inning van havengelden en rechten, de vrijheid van toegang tot verblijf in en vertrek uit de havens, het gebruik van de havens en alle faciliteiten voor de scheepvaart en de handelsverrichtingen voor de schepen en hun bemanningen, de passagiers en de goederen, als zij aan haar eigen schepen verleent. Deze bepaling doelt inzonderheid op de toekennis van ligplaatsen aan de kade en op de faciliteiten voor het laden en het lossen.

2. Het bepaalde in vorig lid is niet van toepassing op de door ieder van de Overeenkomstsluitende Partijen wettelijk voorbehouden scheepvaart, activiteiten en transport, zoals met name, de havendiensten, de sleepvaart, het loodswezen en de formaliteiten betreffende de binnenkomst en het verblijf van vreemdelingen.

*Artikel 8.* De Overeenkomstsluitende Partijen nemen in het kader van hun wetgevingen en hun havenreglementen de nodige maatregelen om, in de mate van het mogelijke, het oponthoud van de schepen in de havens te bekorten en de vervulling van de administratieve, douane- en sanitaire formaliteiten welke in gezegde havens van kracht zijn, te vereenvoudigen.

Wat deze formaliteiten betreft, dient de behandeling welke in een nationale haven van een der Overeenkomstsluitende Partijen aan een door de rederij van de andere Partij geëxploiteerd schip wordt verleend, dezelfde te zijn als die welke de door de rederij van de eerste Partij geëxploiteerde schepen genieten.

*Artikel 9.* Ieder van de Overeenkomstsluitende Partijen erkent de nationaliteit van de schepen der andere Overeenkomstsluitende Partij, zoals deze blijkt uit de stukken die zich aan boord van deze schepen bevinden en die door de bevoegde autoriteiten van de andere Overeenkomstsluitende Partij zijn afgegeven in overeenstemming met haar wetten en reglementen.

*Artikel 10.* De meetbrieven en andere scheepspapieren welke uitgegeven zijn of erkend worden door een van de Overeenkomstsluitende Partijen, worden eveneens door de andere Overeenkomstsluitende Partij erkend.

Schepen van elk der Overeenkomstsluitende Partijen, voorzien van overeenkomstig de wet uitgegeven meetbrieven, worden vrijgesteld van hernieuwde meting in de havens van de andere Partij.



*Artikel 11.* Elk der Overeenkomstsluitende Partijen erkent de identiteitsbewijzen voor zeevarenden afgegeven door de bevoegde autoriteiten van de andere Overeenkomstsluitende Partij en kent aan de houders van deze bewijzen de in de artikelen 12 en 13 genoemde rechten onder de daarbij gestelde voorwaarden toe. Als zodanige identiteitsbewijzen gelden, wat het Koninkrijk België en het Groothertogdom Luxemburg betreft, het "Zeemansboek" (*le livret de marin*), en wat de Democratische Volksrepubliek Algerije betreft, het *Fascicule de navigation maritime*.

*Artikel 12.* Aan houders van de in artikel 11 bedoelde identiteitsbewijzen wordt toegestaan zonder visum aan wal te gaan en er te verblijven in de gemeente waartoe de aanleghaven behoort gedurende de tijd dat het schip in gezegde haven ligplaats heeft gekozen, op voorwaarde dat zij op de monsterrol van het schip en op de bemanningslijst die de kapitein van het schip aan de havenautoriteiten heeft overhandigd, voorkomen.

Bij het aan wal gaan en de terugkeer op het schip zijn de betrokken personen verplicht zich aan de reglementaire controles te onderwerpen.

*Artikel 13.* 1. Aan houders van de door een der Overeenkomstsluitende Partijen afgegeven en in artikel 11 genoemde identiteitsbewijzen wordt toegestaan met enig vervoermiddel het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij binnen te komen of zich op doorreis op haar grondgebied te bevinden, indien zij zich naar hun schip begeven of overgaan op een ander schip, zich naar hun vaderland begeven of reizen voor enig ander doel dat de voorafgaande goedkeuring heeft van de autoriteiten van de andere Overeenkomstsluitende Partij.

2. In alle gevallen genoemd in lid 1 moeten de identiteitsbewijzen voorzien zijn van het visum van de andere Overeenkomstsluitende Partij. Dit visum wordt in de kortst mogelijke tijd afgegeven.

3. Wanneer een bemanningslid dat houder is van een in lid 1 bedoeld identiteitsbewijs, in een haven van de andere Overeenkomstsluitende Partij om gezondheidsredenen, dienstredenen of andere door de bevoegde autoriteiten als geldig erkende redenen wordt ontscheept, geven deze autoriteiten de nodige machtigingen opdat de betrokkene, ingeval hij in een ziekenhuis moet worden opgenomen, op hun grondgebied mag verblijven en met enig vervoermiddel naar zijn vaderland kan terugkeren, of zich naar een andere inschepingshaven begeven.

4. Indien een houder van een in artikel 11 genoemd identiteitsbewijs niet de nationaliteit bezit van een van de Overeenkomstsluitende Partijen, zullen de voor het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij benodigde inreis- en doorreisvisa worden afgegeven op voorwaarde dat is gewaarborgd dat de houder opnieuw wordt toegelaten tot het grondgebied van de Overeenkomstsluitende Partij die dat identiteitsbewijs heeft afgegeven.

*Artikel 14.* 1. Behoudens het bepaalde in de artikelen 11-13 blijven de op het grondgebied van de Overeenkomstsluitende Partijen geldende bepalingen betreffende de binnenkomst, het verblijf en de verwijdering van vreemdelingen onverminderd van kracht.

2. De Overeenkomstsluitende Partijen behouden zich het recht voor de toegang tot en het verblijf op hun grondgebied te ontzeggen aan houders van de voormelde documenten voor zeevarenden die zij als ongewenst beschouwen.

*Artikel 15.* De kapiteins van schepen varende onder de slag van een der Overeenkomstsluitende Partijen mogen, wanneer de sterkte van de bemanning ten gevolge van ziekte of andere oorzaken is teruggelopen en mits zij de wetten en voorschriften van de bevoegde autoriteiten in acht nemen, hun bemanning op peil brengen op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij ten einde de reis voort te kunnen zetten en de veiligheid van de scheepvaart te waarborgen.

De regeling welke op deze aanvullende bemanning toepassing vindt, is die van de vlagstaat die ze heeft aangemonsterd.

*Artikel 16.* 1. De rechterlijke autoriteiten van de ene Overeenkomstsluitende Partij mogen geen kennis nemen van de burgerrechtelijke geschillen betreffende een arbeidsovereenkomst voor schepelingen, in hun hoedanigheid van lid van de bemanning van een schip van de andere Overeenkomstsluitende Partij, met toestemming van de bevoegde diplomatieke of consulaire ambtenaar van het land waarvan dat schip de vlag voert.

2. Wanneer een lid van de bemanning van een schip van Overeenkomstsluitende Partij aan boord van dat schip een strafbaar feit begaat terwijl het schip zich in de territoriale wateren van de andere Overeenkomstsluitende Partij bevindt, stellen de autoriteiten van de Staat op wiens grondgebied het schip zich bevindt geen vervolging tegen hem in zonder de toestemming van een bevoegde diplomatieke of consulaire ambtenaar van de Staat waarvan gezegd schip de vlag voert, tenzij naar hun oordeel:

- a. de gevolgen van het strafbaar feit zich uitstrekken tot het grondgebied van de Staat waar het schip zich bevindt, of
- b. het strafbaar feit de openbare orde of veiligheid in gevaar kan brengen, of
- c. het strafbaar feit volgens de wet van de Staat waar het schip zich bevindt een ernstig misdrijf uitmaakt, of
- d. het strafbaar feit gepleegd is tegen een persoon die geen lid is van de bemanning, of
- e. het instellen van een vervolging noodzakelijk is om de handel in verdovende middelen te beteugelen.

3. De bepalingen van lid 2 van dit artikel doen geen afbreuk aan de rechten van de bevoegde autoriteiten inzake alles wat betrekking heeft op de toepassing van de wetgeving en de reglementering betreffende de toelating van vreemdelingen, douane-aangelegenheden, volksgezondheid en op de andere controlemaatregelen betreffende de veiligheid van schepen en havens, de beveiliging van mensenlevens en de veiligheid van goederen.

*Artikel 17.* Wanneer een schip van één der Overeenkomstsluitende Partijen schipbreuk lijdt, strandt of anderszins averij oploopt in de nabijheid van de kust van de andere Overeenkomstsluitende Partij, verlenen de bevoegde autoriteiten van deze laatste Overeenkomstsluitende Partij aan de passagiers, alsmede aan het schip en aan zijn lading, dezelfde bescherming en bijstand als aan een schip dat haar eigen vlag voert.

Wanneer een schip averij opgelopen heeft, worden van zijn lading en boordvoorraad geen douanerechten geheven op voorwaarde dat ze niet op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij verbruikt of aangewend worden.

*Artikel 18.* De gevallen van onenigheid in de schoot van de zeevaartconferentie dienen onderworpen te worden aan de scheidsrechterlijke procedure die tussen de leden van gezegde Conferentie is overeengekomen.

Op verzoek van één der Overeenkomstsluitende Partijen kan een onenigheid voorgelegd worden aan de Gemengde Commissie waarin artikel 20 van deze Overeenkomst voorziet.

In geen geval mogen schepen van de Overeenkomstsluitende Partijen op- of vastgehouden worden in de havens van de andere Overeenkomstsluitende Partij.

*Artikel 19.* I. De inkomsten en winsten welke een scheepvaartonderneming waarvan de werkelijke bestuurszetel op het grondgebied van één der Overeenkomstsluitende Partijen gevestigd is, verkrijgt uit het zeevervoer, zijn slechts op het grondgebied van deze Overeenkomstsluitende Partij aan inkomstenbelastingen en belastingen van dezelfde of soortgelijke aard onderworpen.

2. De in het eerste lid bedoelde inkomsten en winsten kunnen ofwel aangewend worden voor betalingen op het grondgebied van de Overeenkomstsluitende Partij waar ze verkregen werden ofwel vrijelijk naar het buitenland worden overgebracht, overeenkomstig de op het grondgebied van de betrokken Overeenkomstsluitende Partij van kracht zijnde wettelijke en reglementaire bepalingen.

*Artikel 20.* Een Gemengde Commissie, samengesteld uit vertegenwoordigers aangewezen door de betrokken Regeringen, komt op verzoek van één der Overeenkomstsluitende Partijen bijeen om de vraagstukken die uit de toepassing van deze Overeenkomst kunnen voortvloeien te onderzoeken.

Deze Gemengde Commissie kan aan de Overeenkomstsluitende Partijen alle aanbevelingen doen die zij nuttig acht.

*Artikel 21.* Elk van de Overeenkomstsluitende Partijen stelt de andere Overeenkomstsluitende Partij ervan in kennis dat de door hun respectieve wetgevingen vereiste formaliteiten vervuld zijn.

Deze Overeenkomst treedt in werking op de eerste dag van de tweede maand volgend op de datum van de laatste kennisgeving.

*Artikel 22.* Deze Overeenkomst wordt voor onbepaalde duur gesloten. Ze kan worden opgezegd met inachtneming van een opzeggingstermijn van twaalf maanden.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekenden, daartoe behoorlijk gemachtigd, deze Overeenkomst hebben ondertekend.

GEDAAN te Algiers, op 17 mei 1979, in twee oorspronkelijke exemplaren, elk in de Franse, de Nederlandse en de Arabische taal, zijnde de drie teksten gelijkelijk rechtsgeldig.

Voor de Regeringen  
van het Koninkrijk België  
en het Groothertogdom Luxemburg:

[Signed — Signé]

HENRI SIMONET

Voor de Regering  
van de Democratische Volksrepubliek  
Algerije:

[Signed — Signé]

MOHAMED BENYAHIA

المادة الحادية والعشرون : سيبلغ كل طرف متعاقد الى الاخر ، اكمال الاجراءات المطلوبة من تشريعهما سيدخل الاتفاق الحالى التنفيذ فى اليوم الاول لشهر الثانى التابع لتاريخ التبليغ الاخير .

المادة الثانية والعشرون : الاتفاق الحالى أبرم لمدة غير معينة من الممكن اراءنته بواسطة اشعار مدته اثني عشر شهرا .

تم توقيع على الاتفاق الحالى بشهادة من شخصيات مسؤولة .


المعمول لى تاريخ 17 / افريل 1979م وثيقة املية مطابقة باللغة العربية والفرنسية ، ونيرواندية فالنصوص الثلاثة تشهد بالتساوى .

لحكومة الجمهورية الجزائرية  
الديمقراطية الشعبية

  
محمد بن يحيى

M. BENYAHIA

لحكومة المملكة البلجيكية  
ولوكسمبورغ

  
هنرى سيمونى

H. SIMONET

في الجمرك والمصاحبة العامة والاجراءات الاخرى المتعلقة بأمن السفن  
والموانىء والحفاظ على الحياة البشرية وضمان البضائع .

**المادة السابعة عشرة** : اذا رسيت او انقلبت سفينة احدى الاطراف  
المتعاقدة ، تمنح السلطات المختصة لهذا الطرف المتعاقد الى المسافرين  
بما في ذلك السفينة وحمولها . نفس الحماية والاعانة الممنوحة لسفينة رافعة  
رابتها ، والسفينة التي تضررت حمولتها وزدائها لا تخضع للحقوق الجمركية  
اذا لم تسلم بلا استهلاك او لاستعمال في تراب الطرف الاخر المتعاقد .

**المادة الثامنة عشرة** : تعرض الخلافات المؤتمر البحري الى اجراء التحكيم  
المتفق عليه بين اعضاء هذا المؤتمر بطلب من احدى الاطراف المتعاقدة من  
الممكن ان يعرض اتفاق على لجنة مزدوجة حسب المادة 20 للاتفاق الحالي .  
بأى حال من الاحوال تحجز او توقف سفن الاطراف المتعاقدة في  
موانىء الطرف الاخر المتعاقد .

**المادة التاسعة عشرة** : لا تقدم عائدات او فوائد مؤسسة ملاحية بحرية لها  
مقر بقيادة في تراب احدى الاطراف المتعاقدة الضرائب على العائدات او الضرائب  
ذات طابع مطابق او مماثل لتراب هذا الطرف المتعاقد .  
في اقرب الاجال .

( ٢ ) من الممكن استعمال العائدات والفوائد المذكورة في الفقرة ( 1 )  
للتسديدات المحققة في تراب الطرف المتعاقد . وتحليلهم بحرية للخارج طبقا  
للاحكام المشروعة والقانونية المعمول بها في تراب الطرف المتعاقد .

**المادة العشرون** : ستجتمع بطلب من احدى الاطراف المتعاقدة اللجنة  
المزدوجة المكونة من ممثلين معنيين من طرف الحكومة المعنية في دراسة  
المشاكل الممكن ان تستتج من تطهيق الاتفاق الحالي هذه اللجنة المزدوجة  
مؤهلة لتقديم الى الاطراف المتعاقدة كل التوصيات التي تراها ضرورية .

**المادة الرابعة عشرة :** بدون اجحاف الاحكام المنصوص عليها في المواد 13 - 14 - تبقى الاحكام المعمول بها في تراب الاطراف المتعاقدة المتعلقة بالدخول والاقامة وعند الجانب مطبقة .

(2) تتحفظ الاطراف المتعاقدة بحق منع دخول واقامة في ترابها الاشخاص المالكين الوثائق المذكورة اعلاه اذا قضت انهم غير مرغوب فيهم .

**المادة الخامسة عشرة :** ان قبطان كل سفينة تحت راية احدى الاطراف المتعاقدة والذين يلاحظون احسرى باحترام قوانين السلطات المختصة ان يبحثون عن بحارة في تراب الطرف الاخر المتعاقد لكن يواعلون سفرهم ولضمان أمن الملاحة .

والنظام المطبق على هؤلاء البحارة هو نظام راية الدولة التي يتعامل معها .

**المادة السادسة عشرة :** لا تستطيع السلطات القضائية لادرس الاطراف المتعاقدة ان تقيم محاكم مدنية منسبة على عقد الالتزام البحرى بصفة عضو من سفينة الطرف الاخر المتعاقد الا بالاتفاق او عن طريق الممثل الديبلوماسى او القنصلى الحامل لراية هذه السفينة .

(2) وعند قيام عضو من سفينة طرف متعاقد داخل هذه السفينة بمخالفة والسفينة بالمياه الإقليمية للطرف الاخر المتعاقد فسلطات الدولة التي توجد فيها السفينة لا تحاكمه الا بموافقة الممثل الديبلوماسى او القنصلى الحامل لراية هذه الدولة في الحالات التالية :

(أ) عند قيام بمخالفة تمس تراب الدولة .

(ب) اذا كانت المخالفة تعرض النظام والامن العام الى الخطر .

(ج) اذا شكلت المخالفة حسب قانون الدولة جريمة خطيرة .

(د) اذا ارتكبت المخالفة ضد شخص اجنبى .

(هـ) وتنشأ بالضرورة ملاحقة لقمع جرائم المخدرات .

(3) لا تنتهك احكام الفقرة (2) للمادة الحالية حقوق السلطات

المختصة وكل بما يتعلق بتطبيق التشريع والقانون المتعلق لقبول الاجانب

الجزائرية الديمقراطية الشعبية ( دراسة الملاحة البحرية ) حسب  
المادة 11 يستطيعون بدون تأشيرة النزول والإقامة في البلدية التي  
يوجد فيها ميناء الموقوف خلال اقامة السفينة في هذا الميناء -  
وسينلم قبطان السفينة الى سلطات الميناء كل الادوار وقاعة رجال  
السفينة .

لا بد على الاشخاص النازلين والراجعين الى السفينة يلتزمون  
بالمراقبة القانونية .

المادة الثالثة عشرة : الاشخاص الحاملين على وثائق التعريف الصادرة من  
طرف احدى الاطراف المتعاقدة وحسب المادة 11 يسمح لهم مهبما  
كانت وسيلة النقل المستعملة في الدخول الى تراب الطرف الاخر المتعاقد  
او تحويلهم على ظهر سفينة اخرى او الرجوع الى بلادهم للسفر لكل هذه  
الاسباب ، يشترط موافقة مسبقة من طرف سلطات هذا الطرف الاخر المتعاقد .  
2) في كل الحالات المذكورة في الفقرة 1 لا بد ان وثائق

التعريف مرافقة بتأشيرة الطرف الاخر المتعاقد وهذه التأشيرة تسلّم  
3) عند قيام عضو من رجال السفينة ، صاحب وثيقة تعريف المنصوص  
عليها في الفقرة 1 ينزل في ميناء الطرف الاخر المتعاقد لاسباب صحيحة  
والظروف العمل او لاسباب اخرى مقبولة من طرف السلطات المختصة فهذه تعطى  
الرخص الضرورية للمعنى بالا والذي يستطيع في حالة الدخول الى المستشفى  
الإقامة في ترابها ، ولكن يستطيع باى وسيلة نقل ان يلتحق ببلاد الاصل  
او ميناء آخر للايجار .

4) . الاشخاص الحاصلين على وثائق التعريف حسب المادة 11 والذين  
لا يملكون جنسية الاطراف المتعاقدة سيستلمون تأشيرة الدخول او العبور  
المتطلبية من طرف تراب الطرف الاخر المتعاقد بشرط القبول من جد  
في تراب الطرف المتعاقد الذي سلم وثيقة التعريف والتي تكون مضمونة .

2) لا تطبق احكام الفقرة السابقة على الملاحة والنشاط والنقل المحتفظ شرعيا لكل طرف متعاقد وخاصة في مصالح الميناء والجسر وارشاد السفينة والى الاجراءات المتعلقة بدخول واقامة الاجانب .

**المادة الثامنة :** ستتخذ الاطراف المتعاقدة في اطار التشريع والقوانين المينائية كل لوازيم الضرورية لتخفيض بقدر الامكان في مدة اقامة السفن وتسهيل الاجراءات الادارية والجمركية والصحية المعمول بها في هذه الموانئ وفيما يتعلق بهذه الاجراءات والاجور الممنوحة في ميناء وطني لاحد الاطراف المتعاقدة ستكون مستغلة بالسلاح من طرف المتعاقد الاخر مطابقة للسفن المستغلة بالسلاح للطرف الاول المتعاقد .

**المادة التاسعة :** يعترف كل طرف متعاقد بجنسية سنن الطرف الاخر المتعاقد معه والمنصوص في الوثائق الموجودة على ظهر هذه السفن والمسجلة من طرف السلطات المختصة للطرف الاخر المتعاقد طبقا لقوانينها .

**المادة العاشرة :** ان شهادات الوصي وبراءات اخرى صادرة والمعترف من احدى الاطراف المتعاقدة هي كذلك معترف من الطرف المتعاقد الاخر .

السفن لكل طرف متعاقد معها شهادات الوصي صادرة شرعيا تعفى من وصح جديد في موانئ الطرف المتعاقد الاخر .

**المادة الحادية عشرة :** يعترف كل طرف متعاقد بوثائق التعريف للبحارة المنسمة من طرف السلطات المختصة للطرف المتعاقد الاخر وتفتح لتاحب هذه الوثائق الحقوق المقررة في المواد 12 / 13 بالشروط المنصوص عليها - فوثائق التعريف هذه هي فيما تتعلق بالمملكة البلجيكية ولوكسمبورغ \* ريمسبورك \* يعني ز دفتر البحار \* وفيما يتعلق بالجمهورية



(2) عبارة " أعضاء رجال السفينة " تعنى القبطان وكل شخص يقوم بوظائف مرتبطة باستغلال السفينة او لمصلحتها .

**المادة الثالثة :** يتم النقل بين الموانئ " البلجيكية " والموانئ " الجزائرية " بالسفن باحدى راية الطرفين المتعاقدين طبقا لتشريعتهما .

### **المادة الرابعة :**

يعترف الطرفان المتعاقدان لاسطولهما البحرى الوطنى بحق نقل قسم معادل للحركة المعينة على أساس النقل والحجم والمبلغ الكلى للشحن دون أى تمييز بين السفن المخصصة لهذه الحركة فى اطار المؤتمر البحرى بين بلجيكا والجزائر .

**المادة الخامسة :** ستعين كينيات تطبيق احكام المادة الرابعة فى المؤتمر البحرى المؤهل والمختص بالعلاقات البحرية بين الطرفين المتعاقدين لتطبيق احكام المواد 3 - 4 - 6 - 7 للفقرات 1 - 9 - 17 - 19 والتي تعتبر السفن المستأجرة من هذه اومن الطرف الاخر المتعاقدا لها راية الطرف الاخر .

**المادة السادسة :** يرفض الطرفان المتعاقدان كل تمييز بين السفن المستأجرة لهذه الحركة ويتعاون لتصفية الحواجز المحتطة فى عرقلة تطور التبادل البحرى بين الطرفين المتعاقدين .

**المادة السابعة :** يضمن كل طرف متعاقد لسفن الطرف الاخر المتعاقد معه فى مينائه نفس الاجور الممنوحة للسفينة والمتعلقة بتحميل الحقوق والضرائب المينائية وكذلك فيما يخص الدخول الى الميناء وحرية الدخول والخروج والاقامة واستعمالها لكل الرناهيات الممنوحة للملاحة وللعطيات التجارية للسفن وعمالها وللمسافرين والبضائع - يشترط هذا الحكم بالخصوص منح أماكن الرصيف وتسهيلات التحميل والتفريغ .

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

## اتفاق بحري

بين

الاتحاد الاقتصادي البلجيكي ولوكسمبورغ

و

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

ان حكومة المملكة البلجيكية ولوكسمبورغ من جهة اخرى باسمها واسم الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية بمقتضى الاتفاقيات الموجودة بينهما ترغب في تحقيق تطور منسق للتبادل البحرى بين المملكة البلجيكية ولوكسمبورغ من جهة والاتحاد الاقتصادي للجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية من جهة اخرى معتبرة مصلحة تطوير التبادل التجارى بين الطرفين المتعاقدين المصلحة المشتركة لتسهيل النقل البحرى بين البلدين تحت راياتهما وقد اتفقا على ما يلى :

المادة الاولى : يطبق الاتفاق الحالى على تراب كل من المملكة البلجيكية ولوكسمبورغ من جهة وتراب الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية من جهة اخرى .

المادة الثانية : ان عبارة " سفينة الطرف المتعاقد " تعنى كل سفينة تجارية مرقمة فى تراب هذا الطرف برايتها طبقا لتشريعها .

( ا ) السفن الحربية .

( ب ) على كل السفن البحرية الراسية فى الاقليم البحرى الجزائرى .

( ج ) كل سفينة تستعمل تحت اى شكل كان للوظائف الغير

التجارية ( سلطة الدولة ) .

( د ) السفن التى تمارس وظائف غير تجارية كسفن المستشفيات

والسفن العلمية .

[TRANSLATION — TRADUCTION]

MARITIME AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE BELGO-LUXEMBOURG  
ECONOMIC UNION AND THE PEOPLE'S DEMOCRATIC  
REPUBLIC OF ALGERIA

The Government of the Kingdom of Belgium, on its behalf and on behalf of the Government of the Grand Duchy of Luxembourg, pursuant to existing agreements, on the one hand,

The Government of the People's Democratic Republic of Algeria, on the other,

Desiring to ensure the harmonious development of maritime exchanges between the Belgo-Luxembourg Economic Union and the People's Democratic Republic of Algeria,

Considering the desirability of developing trade between the two Contracting Parties,

Considering the mutual interest of the two Contracting Parties in facilitating shipping between the two countries under their flags,

Have agreed as follows:

*Article 1.* This Agreement shall apply to the territories of the Kingdom of Belgium and of the Grand Duchy of Luxembourg, on the one hand, and to the territory of the People's Democratic Republic of Algeria, on the other.

*Article 2.* 1. The term "ship of the Contracting Party" means any merchant vessel registered in the territory of that Party and flying its flag, in accordance with its laws.

This term shall not, however, include:

- (a) Warships;
- (b) Any ship while in the service of the armed forces;
- (c) Ships performing any kind of non-commercial State activity;
- (d) Ships performing non-commercial activities such as hospital ships and ships used for scientific research.

2. The term "crew member of a ship" means the master and any person actually employed for duties on board during a voyage in the working or service of a ship and included in the crew list.

*Article 3.* Shipping between Belgian ports and Algerian ports shall be carried on by ships flying the flag of either Contracting Party, in accordance with their laws.

*Article 4.* The two Contracting Parties shall grant their national merchant marine fleets the right to ship an equal share of the traffic, on the basis of the weight, volume and total amount of the cargo, without discrimination in respect of the vessels assigned to the said traffic within the framework of the Liner Conference between Belgium and Algeria.

<sup>1</sup> Came into force on 1 November 1982, i.e., the first day of the second month following the date of the last of the notifications (effected on 11 May 1981 and 25 September 1982) by which the Contracting Parties informed each other of the completion of the required legal formalities, in accordance with article 21.

*Article 5.* The procedures for implementing the provisions of article 4 shall be determined at the relevant liner conference concerning maritime relations between the two Contracting Parties.

For the purpose of implementing the provisions of articles 3, 4, 6, 7, paragraph 1, 8, 17 and 18, ships chartered by either Contracting Party shall be considered as flying the flag of that Contracting Party.

*Article 6.* The Contracting Parties pledge to renounce any form of discrimination with regard to ships assigned to this traffic and to co-operate in removing obstacles which may hinder the development of maritime trade between the two Contracting Parties.

*Article 7.* 1. Each Contracting Party shall accord the same treatment in its ports to the ships of the other Party as it accords to its own ships in respect of the levying of port dues and charges, access to ports, freedom of entry, stay and departure and the use of the ports and all the facilities it provides for navigation and commercial transactions, to ships and their crews, passengers and cargoes. This provision refers in particular to the allocation of docking space and loading and unloading facilities.

2. The provisions of the preceding paragraph shall not apply to navigation, activities and transport which are legally reserved by each of the Contracting Parties, in particular to port services, towage and pilotage, or to the formalities concerning the admission and residence of aliens.

*Article 8.* The Contracting Parties shall, within the limits of their laws and port regulations, take the necessary measures to reduce, in so far as possible, the length of stay of ships in ports and to simplify the completion of administrative, customs and health formalities applicable in the ports.

As regards those formalities, the treatment accorded in a national port of either Contracting Party to any ship used by the shipping line of the other Contracting Party shall be that reserved for ships used by the shipping line of the first Contracting Party.

*Article 9.* Each Contracting Party shall recognize the nationality of ships of the other Contracting Party on the basis of the documents on board those ships issued by the competent authorities of the other Contracting Party in accordance with its laws and regulations.

*Article 10.* Tonnage certificates and other documents on board issued or recognized by one of the Contracting Parties shall also be recognized by the other Contracting Party.

The ships of each Contracting Party bearing legally issued tonnage certificates shall be exempt from remeasurement in the ports of the other Contracting Party.

*Article 11.* Each Contracting Party shall recognize the seafarer's identity documents issued by the competent authorities of the other Contracting Party and shall grant to the bearers of such documents the rights provided for in articles 12 and 13, under the conditions set forth therein. Such documents shall be, in the case of the Kingdom of Belgium and the Grand Duchy of Luxembourg, the *Zeemansboek* (seafarer's book) and, in the case of the People's Democratic Republic of Algeria, the *Dirasat al'malahah al-bahriyah* (maritime shipping manual).

*Article 12.* Persons in possession of the identity documents referred to in article 11 may, without a visa, disembark and stay in the district in which the port of call is situated while the ship is lying in that port, provided that their names are included in the crew list and in the list submitted by the master of the ship to the port authorities.

When they disembark and re-embark, such persons must satisfy the statutory controls.

*Article 13.* 1. Persons holding identity documents issued by a Contracting Party as referred to in article 11 shall, regardless of the means of transport used, be entitled to enter the territory of the other Contracting Party or to pass through that territory in order to rejoin their ship, transfer to another ship, return to their country or travel for any other purpose, subject to prior approval by the authorities of that other Contracting Party.

2. In all the cases referred to in paragraph 1, the identity documents must bear the visa of the other Contracting Party. The visas shall be issued as quickly as possible.

3. If a crew member holding an identity document referred to in paragraph 1 is put ashore in a port of the other Contracting Party for health or service reasons or for other reasons recognized as valid by the competent authorities, the said authorities shall provide the necessary permits for the person concerned to remain in their territory (in case of hospitalization) or to return to his country of origin or proceed to another port of embarkation, by any means of transport.

4. Persons holding the identity documents referred to in article 11 who are not nationals of one of the Contracting Parties shall be granted the necessary entry or transit visas required for the territory of the other Contracting Party, on condition that readmission to the territory of the Contracting Party which issued the identity document is guaranteed.

*Article 14.* 1. Without prejudice to the provisions of articles 11 to 13,<sup>1</sup> the provisions in force in the territory of the Contracting Parties concerning the entry, residence and departure of aliens shall remain applicable.

2. The Contracting Parties reserve the right to refuse admission to or stay in their respective territories to persons holding the aforesaid seafarer's identity documents whom they regard as undesirable.

*Article 15.* The masters of ships flying the flag of a Contracting Party whose crew strength is reduced as a result of illness or other causes may, provided that they comply with the laws and regulations of the competent authorities, supplement their crew in the territory of the other Contracting Party, in order to continue their voyage and to ensure the safe navigation of the ship.

The regulations applicable to the supplementary crew shall be those of the country under whose flag they are signed on.

*Article 16.* 1. The judicial authorities of one Contracting Party may entertain civil proceedings concerning a contract of maritime service as a crew member of a ship of the other Contracting Party only with the consent of the competent diplomatic or consular officer of the ship's flag State.

<sup>1</sup> In the authentic Arabic text of the Agreement, the phrase "11 to 13" reads "13-14".

2. If a crew member of a ship of a Contracting Party commits an offence on board the ship while it is in the territorial waters of the other Contracting Party, the authorities of the State where the ship is situated shall not institute legal proceedings against him without the consent of a competent diplomatic or consular officer of the ship's flag State, unless, in their opinion:

- (a) The consequences of the offence affect the territory of the State where the ship is situated; or
- (b) The offence is such as to disturb public order or safety; or
- (c) The offence constitutes a serious crime under the law of the State where the ship is situated; or
- (d) The offence was committed against a person who is not a crew member; or
- (e) The institution of proceedings is necessary for suppressing the traffic in narcotic drugs.

3. The provisions of paragraph 2 of this article shall not affect the rights of the competent authorities in all matters relating to the application of laws and regulations concerning the admission of aliens, customs, public health or other measures of control relating to the safety of ships and ports, the protection of human life and the security of cargoes.

*Article 17.* If a ship of one Contracting Party is wrecked, runs aground or sustains any other damage along the coast of the other Contracting Party, the competent authorities of that other Contracting Party shall render to the passengers, and also to the ship and cargo, the same aid and assistance as to a ship flying its own flag.

A ship which has been damaged, its cargo and the supplies on board shall be exempt from customs duties unless they are delivered for consumption or used in the territory of the other Contracting Party.

*Article 18.* Disagreements within the framework of the Liner Conference shall be submitted to arbitration agreed upon between the members of the aforesaid conference.

At the request of either of the Contracting Parties a disagreement may be submitted to the Joint Commission provided for in article 20 of this Agreement.

In no case may the ships of a Contracting Party be detained or arrested in the ports of the other Contracting Party.

*Article 19.* 1. The income and profits which a shipping company having its centre of actual management in the territory of a Contracting Party earns from shipping shall be subject to income taxes and similar or analogous taxes only in the territory of the said Contracting Party.

2. The income and profits referred to in paragraph 1 may be either used for payment in the territory of the Contracting Party in which they have been earned or freely transferred abroad in accordance with the existing legal and statutory provisions in force in the territory of the Contracting Party concerned.

*Article 20.* A Joint Commission, composed of representatives appointed by the Governments concerned, shall meet at the request of either of the Contracting Parties to consider any questions which may arise from the implementation of this Agreement.

The Joint Commission shall be empowered to submit to the Contracting Parties any recommendations it considers useful.

*Article 21.* Each of the Contracting Parties shall notify the other Contracting Party of the completion of the procedures required by their respective laws.

This Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the date of the last notification.

*Article 22.* This Agreement is concluded for an indefinite period. It may be denounced on 12 months' notice.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto, have signed this Agreement.

DONE at Algiers on 17 May 1979,<sup>1</sup> in duplicate in the French, Dutch and Arabic languages, the three texts being equally authentic.

For the Governments  
of the Kingdom of Belgium  
and the Grand Duchy of Luxembourg:

[Signed]

HENRI SIMONET

For the Government  
of the People's Democratic Republic  
of Algeria:

[Signed]

MOHAMED BENYAHIA

---

<sup>1</sup> In the authentic Arabic text of the Agreement, the date of 17 April 1979 is indicated instead of 17 May 1979.





No. 21950

---

**NETHERLANDS**  
**and**  
**AUSTRALIA**

**Exchange of letters constituting an agreement on a defence security arrangement (with schedules, security agreement and notes). The Hague, 2 December 1977**

**Exchange of notes constituting an agreement on the interpretation of paragraph 3 of the above-mentioned Agreement. The Hague, 6 June 1979**

*Authentic texts: English.*

*Registered by the Netherlands on 24 June 1983.*

---

**PAYS-BAS**  
**et**  
**AUSTRALIE**

**Échange de lettres constituant un accord relatif à la sécurité en matière de défense (avec annexes, accord de sécurité et notes). La Haye, 2 décembre 1977**

**Échange de notes constituant un accord relatif à l'interprétation du paragraphe 3 de l'Accord susmentionné. La Haye, 6 juin 1979**

*Textes authentiques : anglais.*

*Enregistrés par les Pays-Bas le 24 juin 1983.*

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS AND THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA ON A DEFENCE SECURITY ARRANGEMENT

I

THE HAGUE

Your Excellency,

I have the honour to refer to consultations between representatives of our Governments relating to the establishment of security arrangements to permit and regulate the exchange of information between the Government of Australia and the Government of the Kingdom of the Netherlands.

The establishment of these arrangements has become desirable in view of the cooperation between the Netherlands and Australia as regards the production and procurement of military equipment. I am now instructed to communicate to Your Excellency that the Australian Government is prepared to conclude an arrangement to be called "The Netherlands-Australia Defence Security Arrangement", with respect to this matter in the following terms.

*Mutual Security Protection*

1. The material to which this Arrangement relates is classified material of either or both countries relating to or in the nature of government-approved arrangements connected with Defence, including contracts, sub-contracts and pre-contract negotiations placed or entered into by or on behalf of the Netherlands Government or by or on behalf of the Australian Government.

2. Each Government will take all appropriate measures in accordance with this Arrangement and the Schedules thereto to protect material to which this Arrangement relates that is within its territorial jurisdiction or while possessed by or furnished to persons authorised by it to take that material abroad.

3. Matter subject to this Arrangement will be given security protection at least equal to that given each Government's own classified matter of a corresponding level of security classification.

4. Each Government will observe any further requirements for security protection which may be considered necessary by the two Governments for the purpose of regulating the exchange of classified military information between them.

5. Each Government will withhold matter subject to this Arrangement from the Government, firms, or citizens of a third State unless written approval to do otherwise is first obtained from the Government furnishing the matter.

6. Matter subject to this Arrangement will not be used for purposes other than defence purposes.

7. Each Government will arrange for necessary security inspections to be made of any facility within its territorial jurisdiction to which or through which matter subject to this Ar-

<sup>1</sup> Came into force on 27 July 1978, the date on which the Government of the Netherlands informed the Government of Australia of the completion of the constitutional procedures required in the Netherlands, in accordance with the provisions of the said letters.

rangement may be passed, or which may in any way be connected with the use or transmission of that matter.

8. Each Government, upon request, will provide reasonable facility for periodic visits by representatives of the requesting Government to review together the security provisions presently in force with a view to achieving mutual understanding of the adequacy and reasonable compatibility of the respective security systems.

9. Where a contract or arrangement involving classified matter is negotiated by or through the Government of the country furnishing the matter and is to be performed within the other country, the Government furnishing the matter will in each case incorporate in the contract document a security requirements clause as required by Schedule B to this letter, in the case of the Netherlands Government, or Schedule C to this letter in the case of the Australian Government, or in either case an appropriate equivalent clause.

10. Transmission of matter subject to this Arrangement will be made only through Government-to-Government channels and by representatives designated by each of the Governments.

11. Matter subject to this Arrangement will be made available only to a person who requires it in the performance of his duties and who has been appropriately security cleared and authorised to have the information.

12. Visits which involve access to or the exchange or passage of classified matter must have the prior approval of both Governments. Approval for such visits will be granted only to persons possessing valid clearances.

#### *Terminology*

13. In this Arrangement, the term "classified matter" includes all matter, in whatever form transmitted from one Government to the other, that is marked with a security classification or is indicated to be so classified by or under the direction of the transmitting Government.

#### *Protection of Private Rights*

14. Each Government will respect all industrial ownership rights, including copyrights and rights originating from inventions, which are involved in information exchanged under this Arrangement.

#### *Security Costs*

15. No compensation will be paid between Governments for costs arising in connection with the carrying out of security measures.

#### *Violation of Provisions for Security Protection*

16. Violation of any security regulations or provisions for security protection of matter subject to this Arrangement will be investigated and proceeded against according to law by the appropriate authorities and in the relevant law courts.

17. If there is any loss, compromise or possible compromise of classified matter or any violation of security regulations in respect of matter subject to this Arrangement, such incident will be reported promptly to the Government which furnished the matter.

#### *Schedules*

18. Further details on the proceedings to be followed or the implementation of this Arrangement are set out in Schedules A, B, C and D attached to this letter.

#### *Review or Termination of the Arrangement*

19. This Arrangement will be reviewed on the request of either Government.

20. This Arrangement will cease to operate six months after receipt of written notice of termination by one Government from the other.

21. Unless otherwise agreed by both Governments, where the Arrangement ceases to operate all matter subject to the Arrangement will be treated according to the terms of the Arrangement.

22. This Arrangement will only apply to the part of the Kingdom of the Netherlands situated in Europe.

If the foregoing is acceptable to the Government of the Kingdom of the Netherlands, I propose that this letter and Your Excellency's confirmatory reply constitute the Arrangement which will come into effect on the date on which the Government of the Kingdom of the Netherlands informs the Government of Australia in writing that the procedures constitutionally required in the Kingdom of the Netherlands have been complied with.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

DAVID FAIRBAIRN  
Ambassador of Australia

Minister of Foreign Affairs  
of the Kingdom of the Netherlands  
The Hague

2 December 1977

#### SCHEDULE A

1. Where required by this Arrangement, the Government of the Netherlands will protect matter subject to the Arrangement according to the Netherlands security regulations and in particular according to *artikel 2, hoofdstuk 1* of *Beveiligingsvoorschrift — II, 1965* and the *Algemeen Beveiligingsvoorschrift voor Defensie-opdrachten 1965* (Security Directive), where appropriate.

2. Where required by this Arrangement, the Australian Government will protect matter subject to the Arrangement according to Australian security regulations and in particular according to the Protective Security Handbook, 1966 and the Handbook of Security Procedures for Contractors where appropriate.

3. Where there is to be any change in the security regulations or procedures of either country relevant to matter subject to the Arrangement the Government of that country will immediately notify the other Government of the decision to change the regulations or procedures.

4. Where there is a change in the security regulations or procedures of either country, the Government of the other country may demand that the regulations and procedures formerly applied continue to be applied in respect of matter subject to the Arrangement.

5. From the date of this Arrangement, the provisions of the Arrangement shall extend to classified matter passed from one country to the other before the date of this Arrangement unless it is otherwise agreed by both Governments in respect of any particular matter.

6. Where matter subject to this Arrangement is oral information, the fact of transmission of that information will be recorded in a "Note for File" (memo) which will be subject to the same security measures as any other written document subject to the Arrangement.

7. Where sub-contracts involving matter subject to the Arrangement are let to the country originally furnishing the matter to the contractor, that country will assume responsibility for security measures affecting the facilities used and persons employed on such projects.

### *Security Clearances*

8. Issue of clearances of facilities and individuals will be conducted according to the regulations of the country having responsibility for administering measures for matter subject to the Arrangement.

### *Security Requirements for Contractors*

9. Each Government will ensure that contractors or sub-contractors having access to matter subject to the Arrangement are furnished instructions setting forth their responsibilities to protect the matter in accordance with the applicable laws and regulations.

(a) The Netherlands Government will furnish such contractors and sub-contractors in the Netherlands with a copy of the Security Directive (*Algemeen Beveiligingsvoorschrift voor Defensie-opdrachten 1965*) between the contractor and the Minister for Defence, and any modification to it necessary for proper security protection in each particular case.

(b) The Australian Government will furnish such contractors and sub-contractors in Australia with a copy of the Handbook of Security Procedures for Contractors, the Security Agreement (Release of Australian Government Classified Matter to Industry — Security Document No. 4) between the contractor and the Department of Defence, the provisions of Security Document No. 1 (Secrecy and Security for Contracts Classified “Restricted”) or Security Document No. 2 (Secrecy and Security for Contracts Classified “Confidential”, “Secret” or “Top Secret”) as applicable, and any modification to the Security Agreement or Security Document No. 1 or No. 2 necessary for proper security protection in each particular case.

10. A copy of any security requirements clause required by this Arrangement to be included by either Government in a contract document, and any other security provisions related to that contract shall be furnished to the other Government.

### *Transmission*

11. (a) All persons to whom or from whom matter subject to this Arrangement is to be transmitted shall be informed, by the appropriate Government, of the channels of transmission to be used by them.

(b) Matter subject to this Arrangement shall be prepared for any transmission in accordance with the regulations of the country from which the material is to be despatched.

12. Each Government shall ensure that classified matter it furnishes to the other Government is marked with its appropriate classification marking and the name of the country of origin.

13. Australian classified matter, including matter produced or reproduced in the Netherlands, shall also be marked with the markings indicated in Schedule D. When no longer required, Netherlands classified matter shall be returned through the Australian Embassy, The Hague, to the designated Netherlands Intelligence Authority.

### *Australian Classified Matter*

14. (a) Where the Australian Government furnishes classified matter it will assign a security classification to each of the elements of that matter, mark them appropriately and advise the Director of the designated Netherlands Intelligence Authority of that classification. Upon receipt, the Netherlands Government will assign an equivalent Netherlands classification to each of the elements of classified matter furnished or to be furnished, mark them, and forward them to the appropriate contractor or agent.

(b) Where Australian classified matter is produced or reproduced in the Netherlands, the Netherlands Government will ensure that it is marked, under Government supervision, with the assigned classification marks of both countries as provided in clause 16 below. The markings will be applied in the manner prescribed in the Netherlands regulations.

(c) If Australian classified matter is disclosed orally pursuant to a visit to the contractor or agent by or on behalf of the Australian Government, that Government shall ensure that the contractor or agent is informed of the security classification of the matter.

*Netherlands Classified Matter*

15. (a) Where the Netherlands Government furnishes classified matter it will assign a security classification to each of the elements of that matter, mark them appropriately and advise the Chief Security Adviser, Central Office of Industrial Security, Department of Defence of that classification. Upon receipt, the Australian Government will assign an equivalent Australian classification to each of the elements of classified matter furnished or to be furnished, mark them, and forward them to the appropriate contractor or agent.

(b) Where Netherlands classified matter is produced or reproduced in Australia, the Australian Government will ensure that it is marked, under Government supervision, with the assigned classification markings of both countries as provided in clause 16 below. The markings will be applied in the manner prescribed in the Netherlands regulations.

(c) If Netherlands classified matter is disclosed orally pursuant to a visit to the contractor or agent by or on behalf of the Netherlands Government, that Government shall ensure that the contractor or agent is informed of the security classification of the matter.

*Table of Equivalent Security Classification Categories*

16. <i>The Netherlands Classification</i>	<i>Australian Classification</i>
Zeer Geheim	Top Secret
Geheim	Secret
Confidentieel	Confidential
Dienstgeheim	Restricted
Ongeclassificeerd	Unclassified

17. The Government furnishing classified matter shall furnish each contractor or agent specific classification guidance pertaining to each element related to the contract. The guidance will be forwarded by that Government to the other Government for adoption and transmission to the contractor or agent. Any change to the classification guidance or to the classification of any classified element related to the contract shall similarly be forwarded to the other Government and then transmitted to the contractor or agent.

*Sub-Contracts*

18. Where there is a contract or sub-contract involving matter subject to this Arrangement, the contractor or sub-contractor, unless specifically prohibited in the contract or sub-contract, may sub-contract within his own country in accordance with the security procedure prescribed by his country for sub-contracts involving classified matter, and within the country of the Government originally furnishing the classified matter if the procedure established by this Arrangement for placing a prime contract in that country is followed. A contractor or sub-contractor shall not sub-contract with another firm which is located outside his own country without first seeking and obtaining through established Government channels the written approval of the Government originally furnishing the classified matter.

*Visits*

19. Visitors on visits involving the exchange or passage of classified matter and approved by both Governments may be authorised to have access to classified matter provided the authorisation is limited to that necessary for official purposes in connection with the contract involving the classified matter.

20. Authorisation of visitors to have access to classified matter at the facility of a prime contractor may, on request, include authorisation to have access to or to disclose classified matter at the facility of a sub-contractor engaged in performance of work in connection with the same prime contract.

(a) Requests for approval of a visit shall include the following information:

- (i) Name in full (surname first or separate);
- (ii) Date and place of birth and current citizenship;
- (iii) Purpose of visit in detail, and identification of contract, if any;
- (iv) Official title of visitor;
- (v) Person(s) to be visited and the name and place of the establishment/firm;
- (vi) Date(s) of visit;
- (vii) Current security clearance status (personal);
- (viii) If the visitor is an industrialist, the current Cleared Facility Status of the Firm he represents;
- (ix) Authority to disclose Netherlands  
Australian classified matter up to and including  
..... level in accordance with the terms of reference of the visit;
- (x) Authority of Sponsorship (Appropriate Ministry/Department).

Requests for approval of visits shall be submitted at least four weeks in advance and in the manner described in clauses 21 and 22 below.

(b) If required a list may be developed to indicate those individuals who have been authorised by both Governments to visit the specified government activities or contractor facilities during specified periods of time, not to exceed twelve months, in connection with a specific contract. This authorisation may be renewed for additional periods of twelve months as may be necessary in the performance of the contract. Requests for individuals included in the approved list to visit in connection with the contract shall be submitted in advance of such visit through Government-to-Government channels to the government activity or contractor facility which is to be visited.

*Procedure Involving Australian Classified Matter  
in the Netherlands*

21. (a) *General*

For the Minister for Defence the responsibility for the implementation of the security regulations in the Netherlands industry lies with:

The Director of Naval Intelligence (*Hoofd van de Marine Inlichtingendienst*)

The Director of Army Intelligence (*Hoofd van de Landmacht Inlichtingendienst*)

The Director of Air Force Intelligence (*Hoofd van de Luchtmacht Inlichtingendienst*)

These authorities have the responsibility for arranging facility clearance and approval of visits of Australian personnel when it is desired to carry on precontractual negotiations leading to the possible award of a contract in the Netherlands involving Australian classified matter.

Through abovementioned authorities Australian departmental agencies may arrange for placement of sub-contracts in the Netherlands.

Australian departments or agencies shall make their requests through the Australian Embassy, The Hague. The latter Embassy shall be in possession of a list of Netherlands industries. This list shall indicate which of the abovementioned authorities will be responsible for the implementation of the security regulations in each industry.

(b) *Initial Procedure*

Prior to disclosing classified matter to a prospective Netherlands tenderer, contractor or sub-contractor, department or agency, the Australian Government will communicate through the Australian Embassy, The Hague, with one of the Netherlands agencies specified in sub-clause 21 (a) and

- (1) Where facility is involved, obtain information as to the present security clearance status of the facility (which includes its secure storage protective capability) in order to carry on classified discussion, and request a higher level clearance status if required;
- (2) Obtain information as to the security clearance status of the contractor's personnel and personnel of the Netherlands department or agency with whom they desire to talk, and request higher level clearances if required.

(c) *Visits*

Requests for approval of individual visits or requests to establish an approved list for continuing visits shall be submitted by the Australian Government, through the Australian Embassy, The Hague, to one of the authorities mentioned under 21 (a).

*Procedure Involving Netherlands Classified Matter in Australia*

22. (a) *General*

The initial point of contact for classified discussions, precontractual negotiations, tenders, and the placement of a contract or sub-contract in Australia involving Netherlands classified matter shall be the Chief Security Adviser, Central Office of Industrial Security, Department of Defence, Canberra, A.C.T., who will administer security measures for these activities.

(b) *Initial Procedure*

Prior to disclosing classified matter to a prospective Australian tenderer, contractor or sub-contractor, department or agency the Netherlands Government will communicate through the Netherlands Embassy, Canberra, with the Chief Security Adviser, Central Office of Industrial Security, Department of Defence, Canberra, A.C.T. and

- (1) Where a facility is involved, obtain information as to the present security clearance status of the facility (which includes its secure storage protective capability) in order to carry on the classified discussion, and request a higher level clearance status if required;
- (2) Obtain information as to the security clearance status of the contractor's personnel and personnel of the Australian department or agency with whom they desire to talk, and request higher level clearances if required.

(c) *Visits*

(1) Requests as appropriate for approval of individual visits or to establish an approved list for continuing visits will be submitted by the Netherlands Government to:

Chief Security Adviser,  
Central Office of Industrial Security,  
Department of Defence,  
Canberra, A.C.T.

who will seek advice from the Department of Defence (including the Navy, Army and Air Force Offices) as to the acceptability of the visit. Fourteen "clear" days prior notice should be given before any visit is made.

*Security Costs*

23. Before any security measure is required which will result in an increase in security costs which a contractor is entitled to recover under his contract, such action will be coordinated after negotiation with the Government for whom the contract is to be performed.



## SCHEDULE B

1. *Security Requirement Clause*

(a) The provisions of this clause are based upon the Netherlands-Australia Defence Security Arrangement, and shall apply to the extent that this contract involves access to and the handling of information to which a security classification has been assigned by the Government of the Netherlands.

(b) The Government of the Netherlands shall assign a security classification to each of the elements of classified information furnished or to be developed under this contract, and shall advise the Chief Security Adviser, Central Office of Industrial Security, Department of Defence of such security classification. If classified information is disclosed orally pursuant to a visit to the contractor by or on behalf of the Government of the Netherlands, the contractor shall be informed of such security classification. The Chief Security Adviser, Central Office of Industrial Security, Department of Defence shall assign an equivalent Australian security classification to each of the elements of classified information furnished or to be developed under the contract, and shall forward the information to the contractor. The Government of the Netherlands shall keep current all security classifications, and inform the Chief Security Adviser, Central Office of Industrial Security, Department of Defence of any changes thereto by means of a security classification guide. Each classified element of this contract shall be safeguarded by the contractor as Australian classified information and shall be subject to the provisions of the Australian laws and regulations.

(c) The contractor shall not incorporate, disclose, or release any Netherlands classified information, other than that furnished to him in connection with this contract, in the performance of this contract without the express written authorisation of the Director of the designated Netherlands Intelligence Authority.

(d) To the extent that elements of this contract have been or may be assigned a security classification, as provided in paragraph (b) above, the contractor shall safeguard all classified elements of this contract and shall provide and maintain a system of security controls within his own organisation in accordance with the requirements of:

- (1) The Security Agreement-Security Document No. 4 (attached) and the provisions of Security Document No. 1 or No. 2 as applicable (refer Schedule A) between the contractor and the Department of Defence and any modification to the Security Agreement or Security Document No. 1 or 2 as applicable for the purpose of adapting these regulations to the contractor's business;
- (2) Any amendments to said regulations made after the date of this contract, notice of which has been furnished to the contractor by the Australian Government (Central Office of Industrial Security, Department of Defence) having security cognizance over the facility.

(e) Representatives of the Department of Defence, Central Office of Industrial Security having security cognizance over the facility shall be authorised to inspect at reasonable intervals the procedures, methods, and facilities utilised by the contractor in complying with the security requirements under this contract at locations within Australia. Should the Government of Australia determine that the contractor is not complying with the Security requirements of this contract, the contractor shall be informed in writing by the Central Office of Industrial Security, Department of Defence of the proper action to be taken in order to effect compliance with such requirement.

(f) If, subsequent to the date of this contract, the security classifications or security requirements under this contract are changed by the Government of the Netherlands or by the Government of Australia, and the security costs under this contract are thereby increased or decreased, the contract price shall be subject to an equitable adjustment by reason of such increased or decreased costs.

(g) The contractor agrees to insert provisions in all sub-contracts awarded to the Australian contractors here under which involve access to classified information which shall conform substantially to the language of this clause, including this paragraph. For sub-contracts awarded to other than Australian contractors, an appropriate security requirements clause will be obtained from the Government of the Netherlands and inserted in the sub-contract.

(h) The contractor also agrees that he shall determine that any sub-contractor proposed by him for the furnishing of supplies and services which will involve access to classified information in the contractor's custody, prior to being accorded access to classified information:

- (1) If located in Australia, has been granted an appropriate Central Office of Industrial Security, Department of Defence security clearance which is still in effect, and has the ability to store classified information properly;
- (2) If located in any other country, has been approved by the Government of the Netherlands to have access to its classified information.

(i) An appropriate clause shall be inserted in the contract if the contracting office desires to limit the sub-contracting procedure.

## 2. *Table of Equivalent Security Classification Categories*

<i>The Netherlands Classification</i>	<i>Australian Classification</i>
Zeer Geheim	Top Secret
Geheim	Secret
Confidentieel	Confidential
Dienstgeheim	Restricted
Ongeclassificeerd	Unclassified

## SCHEDULE C

### I. *Security Requirements Clause*

(a) The provisions of this clause are based upon the Netherlands-Australia Defence Security Arrangement, and shall apply to the extent that this contract involves access to and the handling of information to which a security classification has been assigned by the Government of Australia.

(b) The Government of Australia shall assign a security classification to each of the elements of classified information furnished or to be developed under this contract, and shall advise the Director of the designated Netherlands Intelligence Authority of such security classification. If classified information is disclosed orally pursuant to a visit to the contractor by or on behalf of the Government of Australia, the contractor shall be informed of such security classification. The designated Netherlands Intelligence Authority shall assign an equivalent Netherlands security classification to each of the elements of classified information furnished or to be developed under the contract, and shall forward the information to the contractor. The Government of Australia shall keep current all security classifications, and inform the designated Netherlands Intelligence Authority of any changes thereto. Each classified element of this contract shall be safeguarded by the contractor as Netherlands classified information and shall be subject to the provisions of the Netherlands laws and regulations.

(c) The contractor shall not incorporate, disclose, or release any Australian classified information, other than that furnished to him in connection with this contract, in the performance of this contract without the express written authorisation of the Australian Government.

(d) To the extent that elements of this contract have been or may be assigned a security classification, as provided in paragraph (b) above, the contractor shall safeguard all classified elements of this contract and shall provide and maintain a system of security controls within his own organisation in accordance with the requirements of:

- (i) The Security Directive (*Algemeen Beveiligingsvoorschrift voor Defensie – Opdrachten 1965*) between the contractor and the Minister of Defence, and any modification to the Security Directive for the purpose of adapting these regulations to the contractor's business;
- (ii) Any amendments to said regulations made after the date of this contract, notice of which has been furnished to the contractor by the designated Netherlands Intelligence Authority having security cognizance over the facility.

(e) Representatives of the designated Netherlands Intelligence Authority having security cognizance over the facility shall be authorised to inspect at reasonable intervals the procedures, methods, and facilities utilised by the contractor in complying with the security requirements under this contract at locations within the Netherlands. Should the Government of the Netherlands determine that the contractor is not complying with the security requirements of this contract, the contractor shall be informed in writing by the Netherlands Department of Defence of the proper action to be taken in order to effect compliance with such requirements.

(f) If, subsequent to the date of this contract, the security classifications or security requirements under this contract are changed by the Government of the Netherlands or by the Government of Australia, and the security costs under this contract are thereby increased or decreased, the contract price shall be subject to an equitable adjustment by reason of such increased or decreased costs.

(g) The contractor agrees to insert provisions in all sub-contracts awarded to the Netherlands contractors hereunder which involve access to classified information which shall conform substantially to the language of this clause, including this paragraph. For sub-contracts awarded to other than Netherlands contractors, an appropriate security requirements clause will be obtained from the Government of Australia and inserted in the sub-contract.

(h) The contractor also agrees that he shall determine that any sub-contractor proposed by him for the furnishing of supplies and services which will involve access to classified information in the contractor's custody, prior to being accorded access to classified information:

- (1) If located in the Netherlands, has been granted an appropriate Netherlands Department of Defence facility security clearance which is still in effect, and has the ability to store classified information properly;
- (2) If located in any other country, has been approved by the Government of Australia to have access to its classified information.

(i) An appropriate clause shall be inserted in the contract if the contracting office desires to limit the sub-contracting procedure.

## 2. Table of Equivalent Security Classification Categories

<i>Australian Classification</i>	<i>The Netherlands Classification</i>
Top Secret	Zeer Geheim
Secret	Geheim
Confidential	Confidentieel
Restricted	Dienstgeheim
Unclassified	Ongeclassificeerd

SECURITY AGREEMENT

*Release of Australian Government classified matter to industry*

The Secretary  
Department of Defence  
Canberra, A.C.T. 2600

Security document No. 4  
(Attention: Chief Security Adviser, Central  
Office of Industrial Security, or authorised  
representative)

1. I/We acknowledge that I am/we are responsible for the safeguarding and supervision of the Australian Government classified matter detailed in paragraph 3 below once it has been received by me/us and I/we give the following undertakings in accordance with the Netherlands-Australia Defence Security Arrangement:

(a) I/We will not copy or reproduce the classified matter\*\*\* without prior written consent; and

(b) I/We will not without your authority publish, show, distribute, release the classified matter or information derived therefrom to any person including overseas affiliates other than persons of this organisation for whom appropriate Government of Australia (refer Note 1) approvals are held and who have a direct "need to know"; and

(c) I/We also agree that any classified matter or information therefrom approved by the Government of Australia for release to overseas affiliates will be transmitted by that Government (refer Note 1) on a Government-to-Government basis; and

(d) (i) I/We will safeguard the classified matter in accordance with the security classification(s) endorsed thereon; and

(ii) I/We agree that the classified matter and the security protective arrangements can be audited and inspected by a Security Officer(s) of the Central Office of Industrial Security of the Government of Australia when considered necessary (refer Note 2).

(e) In the event of the classified matter and any information generated therefrom either being recalled by the Government of Australia or being no longer required by me/us or by any person authorised by you to whom I/we have distributed or released such classified matter and information I/we will comply forthwith or will advise you thereof, as appropriate, and carry out the instructions given by you.

2. I am/We are aware of the requirements arising from the security classification(s) of the matter and I am/we are also aware of the provisions of the relevant Australian Government (refer Note 1) Statutes relating to Official Secrecy.

3. Detail(s) of the classified matter involved is/are as follows:

<i>Subject</i>	<i>Reference</i>	<i>Security classification</i>
.....	.....	.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....

Dated ..... Signature .....  
(Authorised Representative of Organisation)  
(Refer Note 3)

Dated ..... Witness .....  
(Australian Government Officer)  
(Refer Note 1)

*Organisation Details*

Full Name (Block Letters) of Signing Officer .....

Name of Organisation .....

Registered Office Address .....

*Instructions for the Return of Classified Matter*

Before returning the classified matter covered by this Agreement and any generated information pertaining thereto to the originator the advice of the Department of Defence (refer Note 2) should be first sought and any directions given are to be observed (paragraph 1 (e) refers).

*Guide Instructions for the Custody of Classified Matter*

1. TOP SECRET specific instructions will be issued on each occasion.\*
2. SECRET AND CONFIDENTIAL matter is to be stored when not in actual use or under guard, in secure vaults, safes or equivalent containers, having anti-drill protection, and secured by an approved\*\* combination lock of the dial type.
3. RESTRICTED matter, when not in use, is to be stored in a container, preferably having anti-drill protection, and secured by an approved\*\* key lock or angle locking bar with approved\*\* padlock.

\* Authority — Central Office of Industrial Security, Department of Defence. Refer Note 2.

\*\* Approved by Central Office of Industrial Security, Department of Defence. Refer Note 2.

\*\*\* The term "matter" includes everything, regardless of physical character on or in which information is recorded or embodied. Information which is transmitted orally is also considered as "matter".

## NOTES

1. In cases where the Security Agreement is executed by industry located outside of Australia the word "Government" is to be interpreted as meaning the National Government of the country in which the industry is domiciled and further that that Government is acting as Agent for the Government of Australia, and has, *inter alia*, assured itself that the relevant security clearances have been obtained at the appropriate level for all access personnel. Furthermore where the text of the Agreement implies it the security rules and regulations of the National Industrial Security Organisation and the National Statutes relating to Official Secrecy of the Government of the country concerned apply.

2. In countries outside Australia for "Central Office of Industrial Security, Department of Defence/Government of Australia" substitute "The Industrial Security Organisation" or its equivalent of the National Government of the country concerned.

3. A copy of this Agreement must be retained by the firm executing it.

## SCHEDULE D

CONFIDENTIAL

AUSTRALIAN

<i>Example only</i> Registered Serial No. ....	This document contains official Australian Defence Classified Information and is to be protected under the terms of the Netherlands-Australia Defence Security Arrangement.	When no longer required this Australian Official document is to be returned to the Chief Security Adviser, Central Office of Industrial Security, Department of Defence, Canberra, A.C.T. It is NOT to be destroyed without his written approval.
--	---	---

CHIEF SECURITY ADVISER

CENTRAL OFFICE OF INDUSTRIAL SECURITY

CONFIDENTIAL

AUSTRALIAN

## II

MINISTERIE VAN BUITENLANDSE ZAKEN<sup>1</sup>

The Hague, 2 December 1977

Your Excellency,

I have the honour to acknowledge receipt of your Excellency's letter of today's date, which reads as follows:

[See letter I]

I have the honour to confirm that the foregoing is acceptable to the Government of the Kingdom of the Netherlands and that your letter and this reply constitute the Arrangement which will come into effect on the date on which the Government of the Kingdom of the Netherlands informs the Government of Australia in writing that the procedures constitutionally required in the Kingdom of the Netherlands have been complied with.

Please accept, Sir, the assurance of my highest consideration.

[Signed]

M. VAN DER STOEL  
Minister for Foreign Affairs  
of the Kingdom of the Netherlands

His Excellency Sir David Eric Fairbairn  
Ambassador of Australia  
The Hague

[Annexes as under letter I]

---

<sup>1</sup> Ministry for Foreign Affairs.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>1</sup> ON THE INTERPRETATION OF PARAGRAPH 3 OF THE AGREEMENT OF 2 DECEMBER 1977 BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS AND THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA ON A DEFENCE SECURITY ARRANGEMENT<sup>2</sup>

---

I

Note No. 111

The Australian Embassy presents its compliments to the Ministry of Foreign Affairs and has the honour to refer to paragraph 3 of the Netherlands/Australia Defence Security Arrangement<sup>2</sup> concluded at The Hague on 2 December, 1977 and which entered into force on 27 July, 1978.

It is the understanding of the Government of Australia that paragraph 3 of the above arrangement is to be interpreted to include the requirement that matter subject to this Arrangement will not be downgraded or declassified without the approval of the originating government.

If the foregoing is also the understanding of the Government of the Kingdom of the Netherlands, the Australian Embassy proposes that this Note together with the confirmatory reply from the Ministry of Foreign Affairs will record the accepted interpretation of paragraph 3 effective from 27 July, 1978, the date of the entry into effect of the Arrangement.

The Australian Embassy avails itself of this opportunity to renew to the Ministry of Foreign Affairs the assurances of its highest consideration.

The Hague, 6 June 1979

II

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

THE HAGUE

Treaties Department

DVE/VV-NA-2648

The Ministry of Foreign Affairs presents its compliments to the Embassy of Australia and has the honour to acknowledge receipt of the Embassy's Note No. 111 of 6 June 1979 the text of which reads as follows:

[See note I]

The Ministry has the honour to confirm that the foregoing is also the understanding of the Government of the Kingdom of the Netherlands and that the Em-

---

<sup>1</sup> Came into force on 6 June 1979 by the exchange of the said notes, with retroactive effect from 27 July 1978, the date of the entry into force of the above-mentioned Agreement of 2 December 1977, in accordance with the provisions of the said notes.

<sup>2</sup> See p. 122 of this volume.

bassy's Note together with this Note will record the accepted interpretation of paragraph 3 effective from 27 July, 1978, date of the entry into effect of the Arrangement.

The Hague, 6 June 1979

To the Embassy of Australia at The Hague

---



[TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE  
GOUVERNEMENT DU ROYAUME DES PAYS-BAS ET LE GOU-  
VERNEMENT AUSTRALIEN RELATIF À LA SÉCURITÉ EN  
MATIÈRE DE DÉFENSE

I

LA HAYE

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer aux consultations qui ont eu lieu entre les représentants de nos gouvernements au sujet de la conclusion d'arrangements de sécurité destinés à permettre et à régler l'échange de renseignements entre le Gouvernement australien et le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas.

La conclusion de tels arrangements est jugée souhaitable en raison de la coopération qui existe entre les Pays-Bas et l'Australie en matière de production et d'achat d'équipements militaires. Je suis chargé de faire savoir à Votre Excellence que le Gouvernement australien est prêt à conclure à cet égard un arrangement, ci-après dénommé «Arrangement entre les Pays-Bas et l'Australie relatif à la sécurité en matière de défense», qui sera rédigé dans les termes suivants.

*Protection mutuelle en matière de sécurité*

1. Le matériel sur lequel porte le présent Arrangement consiste en documentation confidentielle de l'un ou l'autre pays ou des deux pays, relative à des arrangements approuvés par le gouvernement en matière de défense nationale, ou énonçant de tels arrangements, y compris les contrats et les contrats de sous-traitance, ainsi que les documents concernant les négociations préalables, passés par le Gouvernement des Pays-Bas ou en son nom ou par le Gouvernement australien ou en son nom.

2. Chaque gouvernement prendra toutes les mesures appropriées, conformément au présent Arrangement et à ses annexes, pour protéger le matériel couvert par le présent Arrangement qui se trouve en un lieu relevant de sa compétence, qui est détenu par des personnes autorisées par lui à emporter ledit matériel à l'étranger ou qui a été communiqué à ces personnes.

3. Le matériel couvert par le présent Arrangement bénéficiera de mesures de sécurité au moins égales à celles qui sont prévues par chaque gouvernement en ce qui concerne son propre matériel confidentiel appartenant à une classe de sécurité correspondante.

4. Chaque gouvernement respectera toutes autres conditions relatives à la protection en matière de sécurité qui pourront être jugées nécessaires par les deux gouvernements aux fins de la réglementation des échanges de renseignements militaires confidentiels entre les deux gouvernements.

5. Chaque gouvernement s'abstiendra de communiquer du matériel couvert par le présent Arrangement au gouvernement, sociétés ou ressortissants d'un Etat tiers, s'il n'a pas obtenu au préalable, du gouvernement qui a remis le matériel en question, une approbation écrite à cet effet.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 27 juillet 1978, date à laquelle le Gouvernement néerlandais a informé le Gouvernement australien de l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises aux Pays-Bas, conformément aux dispositions desdites lettres.

6. Le matériel couvert par le présent Arrangement ne sera pas utilisé à des fins autres que la défense.

7. Chaque gouvernement prendra les dispositions nécessaires pour permettre que les inspections nécessaires en matière de sécurité soient effectuées dans toute installation relevant de sa juridiction territoriale à laquelle du matériel couvert par le présent Arrangement sera remis ou communiqué, ou qui est associée de quelque manière à l'utilisation ou à la transmission dudit matériel.

8. S'il reçoit une demande à cette fin, chaque gouvernement prendra les dispositions nécessaires pour permettre aux représentants du gouvernement qui a présenté la demande de se rendre périodiquement sur son territoire pour examiner avec lui les dispositions en vigueur en matière de sécurité en vue de parvenir à une entente mutuelle au sujet de la qualité et, dans des limites raisonnables, de la compatibilité des systèmes de sécurité respectifs.

9. Lorsqu'un contrat ou un arrangement portant sur des questions confidentielles est négocié par le gouvernement qui fournit le matériel confidentiel ou est négocié par son intermédiaire, et lorsque ledit contrat ou arrangement doit être exécuté sur le territoire dudit pays, le gouvernement qui fournit le matériel inclura dans chaque cas, dans le contrat correspondant, une clause relative aux conditions de sécurité comme prévu à l'annexe B à la présente lettre, dans le cas du Gouvernement des Pays-Bas, ou à l'annexe C, dans le cas du Gouvernement australien, ou une clause équivalente appropriée dans l'un ou l'autre cas.

10. La transmission de matériel couvert par le présent Arrangement s'effectuera uniquement par les voies officielles de gouvernement à gouvernement et par l'intermédiaire des représentants désignés par chacun des gouvernements.

11. Le matériel couvert par le présent Arrangement sera mis uniquement à la disposition de la personne qui doit l'utiliser dans l'exercice de ses fonctions et qui a été dûment habilitée et autorisée du point de vue de la sécurité à obtenir communication des renseignements en question.

12. Les visites au cours desquelles les intéressés auront accès à du matériel confidentiel, échangeront du matériel de cette nature ou le communiqueront à de tierces personnes doivent recevoir l'approbation préalable des deux gouvernements. L'approbation de ces visites ne sera accordée qu'à des personnes munies d'habilitations de sécurité valides.

#### *Terminologie*

13. Dans le présent Arrangement, l'expression «matériel confidentiel» désigne tout le matériel communiqué sous quelque forme que ce soit par l'un des gouvernements à l'autre, qui porte une marque indiquant qu'il a été classé secret pour des raisons de sécurité ou pour lequel le Gouvernement qui le transmet indique ou fait indiquer qu'il a été ainsi classé.

#### *Protection de droits privés*

14. Chaque gouvernement respectera tous les droits de propriété industrielle, y compris les droits d'auteur et les droits découlant d'inventions, qui peuvent être mis en cause par les renseignements échangés au terme du présent Arrangement.

#### *Coûts des mesures de sécurité*

15. Aucune compensation ne sera perçue par l'un ou l'autre gouvernement pour les coûts résultant de l'adoption de mesures de sécurité.

#### *Violation des dispositions relatives à la protection pour des raisons de sécurité*

16. La violation de tous règlements ou dispositions en matière de sécurité visant à protéger du matériel couvert par le présent Arrangement fera l'objet d'enquêtes et de poursuites engagées devant les tribunaux, conformément à la loi, par les autorités compétentes.

17. S'il y a eu perte, si le caractère confidentiel a été ou risque d'être compromis ou s'il y a eu violation des règlements de sécurité en ce qui concerne du matériel couvert par le présent Arrangement, l'incident sera notifié sans retard au gouvernement qui a fourni le matériel.

#### *Annexes*

18. Des détails supplémentaires sur la procédure à suivre pour mettre en œuvre le présent Arrangement figurent aux annexes A, B, C et D qui sont jointes à la présente lettre.

#### *Révision ou fin de l'Arrangement*

19. Le présent Arrangement sera révisé à la demande de l'un ou l'autre gouvernement.

20. Le présent Arrangement cessera d'avoir effet six mois après la réception par l'un des gouvernements de la notification écrite de l'autre gouvernement de son intention d'y mettre fin.

21. A moins que les deux gouvernements ne décident qu'il en soit autrement lorsque l'Arrangement cessera d'être applicable, tout le matériel couvert par l'Arrangement fera l'objet d'un traitement conforme aux dispositions de l'Arrangement.

22. Le présent Arrangement s'appliquera uniquement à la partie du territoire du Royaume des Pays-Bas qui est située en Europe.

Si la proposition qui précède rencontre l'agrément du Royaume des Pays-Bas, je propose que la présente lettre et la réponse de votre gouvernement dans le même sens constituent un arrangement qui prendra effet à la date à laquelle le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas informera par écrit le Gouvernement australien de l'accomplissement des procédures prévues par la Constitution du Royaume des Pays-Bas.

Je saisis cette occasion, etc.

L'Ambassadeur d'Australie,

DAVID FAIRBAIRN

Le Ministre des affaires étrangères  
du Royaume des Pays-Bas  
La Haye

Le 2 décembre 1977

#### ANNEXE A

1. Lorsqu'il sera tenu de le faire en vertu du présent Arrangement, le Gouvernement des Pays-Bas protégera le matériel couvert par l'Arrangement conformément aux règlements de sécurité des Pays-Bas, en particulier conformément à *artikel 2, hoofdstuk 1 de Beveiligingsvoorschrift — II, 1965* et *Algemeen Beveiligingsvoorschrift voor Defensie-opdrachten 1965* (Directive en matière de sécurité), selon qu'il conviendra.

2. Lorsqu'il sera tenu de le faire en vertu du présent Arrangement, le Gouvernement australien protégera le matériel couvert par l'Arrangement conformément aux règlements de sécurité en vigueur en Australie, en particulier conformément au *Protective Security Handbook, 1966* et au *Handbook of Security Procedures for Contractors*, selon qu'il conviendra.

3. Lorsqu'un changement quelconque doit être apporté aux règlements ou procédures de sécurité de l'un ou l'autre pays et doit s'appliquer au matériel couvert par le présent Arrangement, le gouvernement dudit pays notifiera immédiatement à l'autre gouvernement sa décision de modifier lesdits règlements ou procédures.

4. Lorsqu'un changement est apporté aux règlements ou procédures de sécurité de l'un ou l'autre pays, le gouvernement de l'autre pays peut demander que les règlements ou procédures précédemment applicables continuent de s'appliquer au matériel couvert par le présent Arrangement.

5. A partir de la date d'entrée en vigueur du présent Arrangement, ses dispositions s'appliqueront au matériel confidentiel communiqué par l'un des pays à l'autre avant la date du présent Arrangement, à moins que les deux gouvernements n'en conviennent autrement en ce qui concerne une question particulière.

6. Lorsque le matériel couvert par le présent Arrangement est un renseignement communiqué oralement, le fait que ledit renseignement a été communiqué sera enregistré dans un mémorandum («*Note for file*») qui fera l'objet des mêmes mesures de sécurité que tout autre document écrit couvert par l'Arrangement.

7. Lorsque des contrats de sous-traitance utilisant du matériel couvert par le présent Arrangement sont passés avec le pays qui a fourni à l'origine le matériel au sous-traitant, ledit pays sera responsable de l'adoption des mesures de sécurité en ce qui concerne les installations utilisées et les personnes employées pour les projets considérés.

#### *Certificats de sécurité*

8. Les certificats de sécurité dans le cas d'installations et de particuliers seront délivrés conformément aux règlements du pays responsable de l'adoption de mesures pour le matériel couvert par l'Arrangement.

#### *Conditions de sécurité pour les entrepreneurs*

9. Chaque gouvernement veillera à ce que les entrepreneurs ou sous-traitants ayant accès à du matériel couvert par le présent Arrangement reçoivent des instructions précisant leurs responsabilités en ce qui concerne la protection dudit matériel conformément aux lois et règlements applicables.

a) Le Gouvernement des Pays-Bas remettra auxdits entrepreneurs et sous-traitants aux Pays-Bas un exemplaire des directives en matière de sécurité (*Algemeen Beveiligingsvoorschrift voor Defensie-opdrachten 1965*) entre l'entrepreneur et le Ministre de la défense, ainsi qu'un exemplaire de toute modification apportée auxdites directives pour assurer dûment la protection en matière de sécurité dans chaque cas particulier.

b) Le Gouvernement australien remettra auxdits entrepreneurs et sous-traitants en Australie un exemplaire du Manuel des procédures de sécurité pour les entrepreneurs, de l'Accord de sécurité (Communication par le Gouvernement australien de matériel confidentiel à une entreprise industrielle — Document de sécurité n° 4) conclu entre l'entrepreneur et le Département de la défense, des dispositions du document de sécurité n° 1 (Secret et sécurité en ce qui concerne les contrats classés «*Restricted*») ou du Document de sécurité n° 2 (Secret et sécurité en ce qui concerne les contrats classés «*Confidential*», «*Secret*» ou «*Top secret*») s'il y a lieu, et de toute modification apportée à l'Accord de sécurité ou au Document de sécurité n° 1 ou n° 2 pour assurer dûment la protection en matière de sécurité dans chaque cas particulier.

10. Un exemplaire de la clause relative aux conditions de sécurité que l'un et l'autre gouvernement doit inclure dans un contrat conformément au présent Arrangement et de toutes autres dispositions de sécurité se rapportant audit contrat sera communiqué à l'autre gouvernement.

#### *Communication*

11. a) Toutes les personnes auxquelles sera communiqué ou par lesquelles sera communiqué du matériel couvert par le présent Arrangement seront informées, par le gouvernement approprié, des voies à utiliser pour ladite communication.

b) Le matériel couvert par le présent Arrangement sera préparé en vue de sa communication conformément aux règlements du pays auquel ledit matériel doit être envoyé.

12. Chaque gouvernement veillera à ce que le matériel confidentiel qu'il communique à l'autre gouvernement porte une marque indiquant la catégorie dans laquelle il a été classé et le nom du pays d'origine.

13. Le matériel confidentiel australien, y compris le matériel produit ou reproduit aux Pays-Bas, portera également les indications précisées à l'annexe D. Lorsqu'il ne sera plus nécessaire, le matériel confidentiel des Pays-Bas sera renvoyé, par l'intermédiaire de l'Ambassade d'Australie à La Haye, au Service du renseignement des Pays-Bas désigné à cet effet.

#### *Matériel confidentiel australien*

14. a) Lorsque le Gouvernement australien fournira du matériel confidentiel, il attribuera une classe de sécurité à chacun des éléments dudit matériel, portera la marque appropriée sur lesdits éléments et informera le Directeur du Service du renseignement des Pays-Bas désigné à cet effet de l'attribution de ladite classe de sécurité. Lorsqu'il recevra lesdits renseignements, le Gouvernement des Pays-Bas attribuera une classe de sécurité équivalente des Pays-Bas à chacun des éléments du matériel confidentiel fourni ou devant être fourni, portera la marque appropriée sur lesdits éléments et les communiquera à l'entrepreneur ou à l'agent approprié.

b) Lorsque du matériel confidentiel australien est produit ou reproduit aux Pays-Bas, le Gouvernement des Pays-Bas fera le nécessaire pour que ledit matériel reçoive, sous la supervision du gouvernement, une marque indiquant la classe de sécurité qui lui est attribuée dans les deux pays, comme prévu à la clause 16 ci-dessous. Les indications seront portées de la manière prévue dans les règlements des Pays-Bas.

c) Si du matériel confidentiel australien est divulgué oralement, à l'occasion d'une visite, à un entrepreneur ou à un agent par le Gouvernement australien ou en son nom, ledit gouvernement veillera à ce que l'entrepreneur ou l'agent soit informé du fait que ledit matériel a été classé aux fins de sécurité.

#### *Matériel confidentiel des Pays-Bas*

15. a) Lorsque le Gouvernement des Pays-Bas fournira du matériel confidentiel, il attribuera une classe de sécurité à chacun des éléments dudit matériel, portera la marque appropriée sur lesdits éléments et informera le Conseiller principal en matière de sécurité du Bureau central de la sécurité, Département de la défense, de l'attribution de ladite classe de sécurité. Lorsqu'il recevra lesdits renseignements, le Gouvernement australien attribuera une classe de sécurité équivalente de l'Australie à chacun des éléments du matériel confidentiel fourni ou devant être fourni, portera la marque appropriée sur lesdits éléments et les communiquera à l'entrepreneur ou à l'agent approprié.

b) Lorsque du matériel confidentiel des Pays-Bas est produit ou reproduit en Australie, le Gouvernement australien fera le nécessaire pour que ledit matériel reçoive, sous la supervision du gouvernement, une marque indiquant la classe de sécurité qui lui est attribuée dans les deux pays, comme prévu à la clause 16 ci-dessous. Les indications seront portées de la manière prévue dans les règlements des Pays-Bas.

c) Si du matériel des Pays-Bas est divulgué oralement, à l'occasion d'une visite, à un entrepreneur ou à un agent par le Gouvernement des Pays-Bas ou en son nom, ledit gouvernement veillera à ce que l'entrepreneur ou l'agent soit informé du fait que ledit matériel a été classé aux fins de sécurité.

*Tableau des différentes classes de sécurité  
en vigueur dans l'un et l'autre pays*

16. <i>Classes de sécurité utilisées aux Pays-Bas</i>	<i>Classes de sécurité utilisées en Australie</i>
Zeer Geheim	Top Secret
Geheim	Secret
Confidentieel	Confidential
Dienstgeheim	Restricted
Ongeclassificeerd	Unclassified

17. Le gouvernement qui communique le matériel confidentiel communiquera à chacun des entrepreneurs ou agents des directives précises relatives à la classification de sécurité de chacun des éléments se rapportant au contrat. Les directives en question seront communiquées par ce gouvernement à l'autre gouvernement en vue de leur adoption et de leur transmission à l'entrepreneur ou à l'agent. Tout changement apporté aux directives relatives à la classification de tout élément confidentiel se rapportant au contrat sera également communiqué à l'autre gouvernement, puis transmis à l'entrepreneur ou à l'agent.

*Contrats de sous-traitance*

18. Lorsque du matériel couvert par le présent Arrangement est utilisé dans le cadre d'un contrat ou d'un contrat de sous-traitance, l'entrepreneur ou le sous-traitant, à moins qu'il n'en soit expressément empêché par les termes du contrat ou du contrat de sous-traitance, peut passer un contrat de sous-traitance dans son propre pays, conformément à la procédure de sécurité prévue dans ledit pays pour les contrats de sous-traitance utilisant du matériel confidentiel, et dans le pays du gouvernement qui a fourni à l'origine le matériel confidentiel si la procédure prévue par le présent Arrangement pour la passation d'un contrat principal dans ce pays est respectée. Un entrepreneur ou un sous-traitant ne passera pas de contrat de sous-traitance avec une société qui est située dans un pays autre que celui de l'entrepreneur ou du sous-traitant sans avoir au préalable demandé et obtenu, par les voies officielles établies, l'approbation écrite du gouvernement qui a fourni à l'origine le matériel confidentiel.

*Visites*

19. Les personnes effectuant des visites aux fins d'échange ou de communication de matériel confidentiel, qui sont approuvées par les deux gouvernements, peuvent être autorisées à avoir accès à du matériel confidentiel, à condition que l'autorisation se limite au matériel nécessaire à des fins officielles en liaison avec le contrat pour lequel le matériel confidentiel est utilisé.

20. L'autorisation donnée à des visiteurs d'avoir accès à du matériel confidentiel dans les installations d'un entrepreneur principal peut, sur demande, inclure l'autorisation d'avoir accès à du matériel confidentiel ou de divulguer un tel matériel, dans les installations d'un sous-traitant qui exécute des travaux en liaison avec le même contrat original.

a) Les demandes en vue de l'approbation d'une visite devront comprendre les renseignements ci-après :

- i) Nom complet (le nom de famille est indiqué en premier lieu ou séparément);
- ii) Date et lieu de naissance et nationalité actuelle;
- iii) But de la visite, qui doit être exposé en détail, et identification du contrat, le cas échéant;
- iv) Titre officiel du visiteur;
- v) Personnes auxquelles il sera rendu visite et nom et lieu de l'établissement ou de la société;
- vi) Date(s) de la visite;
- vii) Statut actuel (personnel) en matière d'habilitation de sécurité;

- viii) Si le visiteur est un industriel, le statut actuel en matière d'habilitation de sécurité de la société qu'il représente;
- ix) L'autorité qui doit divulguer le matériel confidentiel des Pays-Bas de l'Australie jusqu'au niveau ..... inclus, conformément à l'objet de la visite;
- x) L'autorité de tutelle (Ministère/Département compétent).

Les demandes d'approbation de visites seront soumises quatre semaines au moins à l'avance, dans les conditions décrites aux clauses 21 et 22 ci-dessous.

b) Si une demande est présentée à cette fin, une liste pourra être établie en vue d'indiquer les personnes qui ont été autorisées par les deux gouvernements à visiter le site d'activités spécifiées du gouvernement ou les installations de l'entrepreneur pendant des périodes de temps dûment spécifiées, dont la durée ne dépassera pas 12 mois, en liaison avec un contrat donné. Cette autorisation peut être renouvelée pour des périodes supplémentaires de 12 mois selon ce qui est nécessaire pour l'exécution du contrat. Les demandes visant à autoriser des personnes figurant sur la liste approuvée à effectuer des visites en liaison avec le contrat seront soumises avant ladite visite, par les voies officielles de gouvernement à gouvernement, aux responsables du site des activités du gouvernement ou de l'installation de l'entrepreneur où la visite doit avoir lieu.

*Procédure à suivre en cas d'utilisation aux Pays-Bas  
de matériel confidentiel australien*

21. a) *Dispositions générales*

Pour le Ministre de la défense, la responsabilité de l'application des règlements de sécurité dans les établissements industriels néerlandais est confiée aux personnes suivantes :

Le Directeur du Service du renseignement de la marine (*Hoofd van de Marine Inlichtingendienst*);

Le Directeur du Service du renseignement de l'armée (*Hoofd van de Landmacht Inlichtingendienst*);

Le Directeur du Service du renseignement de l'armée de l'air (*Hoofd van de Luchtmacht Inlichtingendienst*).

Ces autorités sont chargées de prendre les mesures nécessaires pour délivrer l'habilitation de sécurité en ce qui concerne les installations et approuver les visites du personnel australien lorsque des négociations précontractuelles sont envisagées en vue de la passation éventuelle aux Pays-Bas d'un contrat pour lequel du matériel confidentiel australien sera utilisé.

Les départements ou organismes australiens peuvent prendre des dispositions, par l'intermédiaire des autorités susmentionnées, pour passer des contrats de sous-traitance aux Pays-Bas.

Les départements ou organismes australiens présenteront leur demande par l'intermédiaire de l'Ambassade d'Australie à La Haye. Cette Ambassade aura en sa possession une liste des entreprises industrielles néerlandaises. Cette liste indiquera quelle est, parmi les autorités susmentionnées, celle qui sera chargée de l'application des règlements de sécurité dans chaque entreprise.

b) *Procédure initiale*

Avant de mettre du matériel confidentiel à la disposition d'un éventuel adjudicataire, entrepreneur ou sous-traitant, département ou organisme des Pays-Bas, le Gouvernement australien entrera en rapport, par l'intermédiaire de l'Ambassade d'Australie à La Haye, avec l'un des organismes néerlandais spécifié à la clause 21, a, et

- 1) Lorsqu'une installation doit être utilisée, il obtiendra des renseignements au sujet du statut actuel en matière d'habilitation de sécurité de l'installation en question (y compris l'existence d'un dispositif de protection sûr pour assurer la garde du matériel confidentiel) afin d'être en

mesure de discuter la situation à cet égard, et demandera le cas échéant l'attribution d'une classe de sécurité plus élevée;

- 2) Il obtiendra des renseignements au sujet du statut en matière d'habilitation de sécurité du personnel de l'entrepreneur et du personnel du département ou de l'organisme des Pays-Bas avec lequel il désire s'entretenir, et demandera le cas échéant l'attribution de classes de sécurité plus élevées.

c) *Visites*

Les demandes d'approbation de visites individuelles ou les demandes tendant à l'établissement d'une liste approuvée en vue de visites ultérieures seront présentées par le Gouvernement australien, par l'intermédiaire de l'Ambassade d'Australie à La Haye, à l'une des autorités mentionnées au paragraphe 21, a.

*Procédure à suivre en cas d'utilisation en Australie  
de matériel confidentiel des Pays-Bas*

22. a) *Dispositions générales*

Le point de contact initial pour les discussions confidentielles, les négociations précontractuelles, les soumissions d'offres et la passation d'un contrat ou d'un contrat de sous-traitance en Australie, à l'occasion desquelles du matériel confidentiel des Pays-Bas sera utilisé, sera le Conseiller principal en matière de sécurité du Bureau central de la sécurité industrielle, Département de la défense, Canberra, A.C.T., qui sera chargé de l'application des mesures de sécurité pour ces activités.

b) *Procédure initiale*

Avant de mettre du matériel confidentiel à la disposition d'un éventuel adjudicataire, entrepreneur ou sous-traitant, département ou organisme australien, le Gouvernement des Pays-Bas entrera en rapport, par l'intermédiaire de l'Ambassade des Pays-Bas à Canberra, avec le Conseil principal en matière de sécurité du Bureau central de la sécurité industrielle, Département de la défense, Canberra, A.C.T. et

- 1) Lorsqu'une installation doit être utilisée, il obtiendra des renseignements au sujet du statut actuel en matière d'habilitation de sécurité de l'installation en question (y compris l'existence d'un dispositif de protection sûr pour assurer la garde du matériel confidentiel) afin d'être en mesure de discuter la situation à cet égard, et demandera le cas échéant l'attribution d'une classe de sécurité plus élevée;
- 2) Il obtiendra des renseignements au sujet du statut en matière d'habilitation de sécurité du personnel de l'entrepreneur et du personnel du département ou de l'organisme australien avec lequel il désire s'entretenir, et demandera le cas échéant l'attribution de classes de sécurité plus élevées.

(c) *Visites*

- 1) Les demandes, selon le cas, d'approbation de visites individuelles ou d'établissement d'une liste approuvée en vue de visites ultérieures seront présentées par le Gouvernement des Pays-Bas au :

Conseiller principal en matière de sécurité  
Bureau central de la sécurité industrielle  
Département de la défense  
Canberra, A.C.T.

qui demandera l'avis du Département de la défense (y compris les services de la marine, de l'armée et de l'armée de l'air) au sujet de la possibilité d'accepter la visite. Un préavis d'une durée de 14 jours francs doit être donné avant chaque visite.

*Coût des mesures de sécurité*

23. Avant d'adopter une mesure de sécurité qui entraînera une augmentation des dépenses de sécurité qu'un entrepreneur est autorisé à se faire rembourser aux termes de son



contrat, des mesures de coordination seront prises à cet égard après négociations avec le gouvernement pour lequel le contrat doit être exécuté.

## ANNEXE B

### 1. *Clause relative aux conditions requises en matière de sécurité*

a) Les dispositions de la présente clause reposent sur l'Arrangement entre les Pays-Bas et l'Australie relatif à la sécurité en matière de défense et s'appliqueront dans la mesure où il sera nécessaire, aux fins du présent contrat, d'avoir accès à des renseignements auxquels une classe de sécurité a été attribuée par le Gouvernement des Pays-Bas, et d'utiliser lesdits renseignements.

b) Le Gouvernement des Pays-Bas attribuera une classe de sécurité à chacun des éléments des renseignements confidentiels fournis ou mis au point dans le cadre du présent contrat et informera le Conseiller principal en matière de sécurité du Bureau central de la sécurité industrielle, Département de la défense, de l'attribution de ladite classe de sécurité. Si du matériel confidentiel est divulgué oralement à l'entrepreneur, à l'occasion d'une visite, par le Gouvernement des Pays-Bas ou en son nom, l'entrepreneur sera informé de ladite classification aux fins de sécurité. Le Conseiller principal en matière de sécurité du Bureau central de la sécurité industrielle, Département de la défense, attribuera une classe de sécurité australienne équivalant à chacun des éléments des renseignements confidentiels fournis ou qui seront mis au point au titre du contrat, et communiquera ce renseignement à l'entrepreneur. Le Gouvernement des Pays-Bas mettra à jour toutes les classifications aux fins de sécurité et informera le Conseiller principal en matière de sécurité du Bureau central de la sécurité industrielle, Département de la défense, de tous les changements apportés à cet égard au moyen d'un guide des classes de sécurité. Chaque élément confidentiel du présent contrat sera protégé par l'entrepreneur en tant que renseignement confidentiel australien et sera soumis aux dispositions des lois et règlements australiens.

c) L'entrepreneur n'incorporera, ne divulguera ni ne rendra public aucun renseignement confidentiel des Pays-Bas, autres que ceux qui lui auront été fournis en liaison avec le présent contrat, dans le cadre de l'exécution du présent contrat sans l'autorisation écrite expresse du Directeur du service du renseignement désigné par les Pays-Bas.

d) Dans la mesure où les éléments du présent contrat ont fait l'objet d'une classification aux fins de sécurité ou peuvent faire l'objet d'une telle classification, comme prévu au paragraphe *b* ci-dessus, l'entrepreneur protégera tous les éléments confidentiels du présent contrat et organisera et maintiendra un système de contrôle de sécurité à l'intérieur de sa propre organisation conformément aux conditions énoncées dans :

- 1) Le Document de sécurité n° 4 de l'Accord de sécurité (joint à la présente annexe) et les dispositions du Document de sécurité n° 1 ou n° 2 selon le cas (voir annexe A) entre l'entrepreneur et le Département de la défense et toute modification à l'Accord de sécurité ou au document de sécurité n° 1 ou 2, tel qu'il sera applicable, compte tenu de la nécessité d'adapter ces règlements à l'activité commerciale de l'entrepreneur;
- 2) Tous amendements apportés auxdits règlements après la date du présent contrat, dont l'entrepreneur a été informé par le Gouvernement australien (Bureau central de la sécurité industrielle, Département de la défense) qui est compétent en matière de sécurité en ce qui concerne les installations en cause.

e) Les représentants du Département de la défense, Bureau central de la sécurité industrielle, qui a compétence en matière de sécurité en ce qui concerne les installations en cause, seront autorisés à examiner à des intervalles raisonnables les procédures, méthodes et installations que l'entrepreneur utilise pour remplir les conditions en matière de sécurité prévues dans le cadre du présent contrat sur le territoire australien. Si le Gouvernement australien constate que les conditions en matière de sécurité prévues dans le présent contrat ne sont pas remplies par l'entrepreneur, celui-ci sera informé par écrit par le Bureau central de la sécurité industrielle

du Département de la défense des mesures qu'il doit prendre pour que ces conditions soient dûment remplies.

f) Si la classification aux fins de sécurité ou les conditions à remplir en matière de sécurité en vertu du présent contrat sont modifiées postérieurement à la date du présent contrat par le Gouvernement des Pays-Bas ou par le Gouvernement australien, et si le coût des mesures de sécurité à prendre aux termes du présent contrat s'en trouve augmenté ou diminué, le prix du contrat fera l'objet d'un ajustement équitable pour tenir compte de l'augmentation ou de la diminution du coût en question.

g) L'entrepreneur s'engage à inclure dans tous les contrats de sous-traitance passés avec des entrepreneurs australiens pour lesquels des renseignements confidentiels seront utilisés des dispositions qui devront être conformes quant au fond aux termes de la présente clause, y compris le présent paragraphe. Pour les contrats de sous-traitance passés avec des entrepreneurs qui ne sont pas australiens, une clause appropriée relative aux conditions de sécurité sera fournie par le Gouvernement des Pays-Bas et incluse dans le contrat de sous-traitance.

h) L'entrepreneur s'engage également, avant de permettre l'accès à un renseignement confidentiel, à vérifier que tout sous-traitant qu'il propose pour fournir des biens et des services pour lesquels il est nécessaire d'avoir accès à un renseignement confidentiel se trouvant sous la garde de l'entrepreneur :

- 1) S'il se trouve en Australie, a dûment reçu du Bureau central de la sécurité industrielle. Département de la défense, une habilitation de sécurité appropriée qui est en cours de validité, et dispose des installations nécessaires pour assurer dans de bonnes conditions la garde du renseignement confidentiel;
- 2) S'il se trouve dans tout autre pays, a été autorisé par le Gouvernement des Pays-Bas à avoir accès à ses renseignements confidentiels.

(i) Une clause appropriée sera incluse dans le contrat si le service qui passe le contrat désire limiter la procédure de sous-traitance.

## 2. *Tableau des équivalences en ce qui concerne la classification de sécurité*

<i>Classification des Pays-Bas</i>	<i>Classification australienne</i>
Zeer Geheim	Top Secret
Geheim	Secret
Confidentieel	Confidential
Dienstgeheim	Restricted
Ongeclassificeerd	Unclassified

## ANNEXE C

### 1. *Clause relative aux conditions requises en matière de sécurité*

a) Les dispositions de la présente clause reposent sur l'Arrangement entre les Pays-Bas et l'Australie relatif à la sécurité en matière de défense et s'appliqueront dans la mesure où il sera nécessaire, aux fins du présent contrat, d'avoir accès à des renseignements auxquels une classe de sécurité a été attribuée par le Gouvernement australien, et d'utiliser lesdits renseignements.

b) Le Gouvernement australien attribuera une classe de sécurité à chacun des éléments des renseignements confidentiels fournis ou mis au point dans le cadre du présent contrat et informera le service du renseignement des Pays-Bas désigné à cette fin de l'attribution de ladite classe de sécurité. Si du matériel confidentiel est divulgué oralement à l'entrepreneur, à l'occasion d'une visite, par le Gouvernement australien ou en son nom, l'entrepreneur sera informé de ladite classification aux fins de sécurité. Le service du renseignement des Pays-Bas désigné à cette fin attribuera une classe de sécurité équivalente des Pays-Bas à chacun des éléments des

renseignements confidentiels fournis ou qui seront mis au point au titre du contrat, et communiquera ce renseignement à l'entrepreneur. Le Gouvernement australien mettra à jour toutes les classifications aux fins de sécurité et informera le service du renseignement des Pays-Bas désigné à cette fin de tous les changements apportés à cet égard. Chaque élément confidentiel du présent contrat sera protégé par l'entrepreneur en tant que renseignement confidentiel des Pays-Bas et sera soumis aux dispositions des lois et règlements des Pays-Bas.

c) L'entrepreneur n'incorporera, ne divulguera ni ne rendra public aucun renseignement confidentiel australien, autres que ceux qui lui auront été fournis en liaison avec le présent contrat, dans le cadre de l'exécution du présent contrat sans l'autorisation écrite expresse du Gouvernement australien.

d) Dans la mesure où les éléments du présent contrat ont fait l'objet d'une classification aux fins de sécurité ou peuvent faire l'objet d'une telle classification, comme prévu au paragraphe *b* ci-dessus, l'entrepreneur protégera tous les éléments confidentiels du présent contrat et organisera et maintiendra un système de contrôle de sécurité à l'intérieur de sa propre organisation conformément aux conditions prévues dans :

- i) La Directive de sécurité (*Algemeen Beveiligingsvoorschrift voor Defensie — Opmachten 1965*) entre l'entrepreneur et le Ministre de la défense de toute modification apportée à la Directive de sécurité pour adapter ces règlements à l'activité commerciale de l'entrepreneur;
- ii) Tous amendements apportés auxdits règlements après la date du présent contrat, dont l'entrepreneur a été informé par le service du renseignement des Pays-Bas désigné à cette fin qui est compétent en matière de sécurité en ce qui concerne les installations en cause.

e) Les représentants du service du renseignement des Pays-Bas désigné à cette fin, qui est compétent en matière de sécurité en ce qui concerne les installations en cause, seront autorisés à examiner à des intervalles raisonnables les procédures, méthodes et installations que l'entrepreneur utilise pour remplir les conditions en matière de sécurité prévues dans le cadre du présent contrat sur le territoire des Pays-Bas. Si le Gouvernement des Pays-Bas constate que les conditions en matière de sécurité prévues dans le présent contrat ne sont pas remplies par l'entrepreneur, celui-ci sera informé par écrit par le Département de la défense des Pays-Bas des mesures à prendre pour que ces conditions soient dûment remplies.

f) Si la classification aux fins de sécurité ou les conditions à remplir en matière de sécurité en vertu du présent contrat sont modifiées postérieurement à la date du présent contrat par le Gouvernement des Pays-Bas ou par le Gouvernement australien, et si le coût des mesures de sécurité à prendre aux termes du présent contrat s'en trouve augmenté ou diminué, le prix du contrat fera l'objet d'un ajustement équitable pour tenir compte de l'augmentation ou de la diminution du coût en question.

g) L'entrepreneur s'engage à inclure dans tous les contrats de sous-traitance passés avec des entrepreneurs des Pays-Bas pour lesquels des renseignements confidentiels seront utilisés des dispositions qui devront être conformes quant au fond aux termes de la présente clause, y compris le présent paragraphe. Pour les contrats de sous-traitance passés avec des entrepreneurs qui ne sont pas des ressortissants des Pays-Bas, une clause appropriée relative aux conditions de sécurité sera fournie par le Gouvernement australien et incluse dans le contrat de sous-traitance.

h) L'entrepreneur s'engage également, avant de permettre l'accès à un renseignement confidentiel, à vérifier que tout sous-traitant qu'il propose pour fournir des biens et des services pour lesquels il est nécessaire d'avoir accès à un renseignement confidentiel se trouvant sous la garde de l'entrepreneur :

- 1) S'il se trouve aux Pays-Bas, a dûment reçu du Département de la défense des Pays-Bas une habilitation de sécurité appropriée qui est en cours de validité, et dispose des installations nécessaires pour assurer dans de bonnes conditions la garde du renseignement confidentiel;

2) S'il se trouve dans tout autre pays, a été autorisé par le Gouvernement australien à avoir accès à ses renseignements confidentiels.

i) Une clause appropriée sera incluse dans le contrat si le service qui passe le contrat désire limiter la procédure de sous-traitance.

2. *Tableau des équivalences en ce qui concerne la classification de sécurité*

<i>Classification australienne</i>	<i>Classification des Pays-Bas</i>
Top Secret	Zeer Geheim
Secret	Geheim
Confidential	Confidentieel
Restricted	Dienstgeheim
Unclassified	Ongeclassificeerd

ACCORD DE SÉCURITÉ

*Communication par le Gouvernement australien de matériel confidentiel  
à une entreprise industrielle*

Le Secrétaire  
du Département de la défense  
Canberra, A.C.T. 2600

Document de sécurité n° 4  
(Destinataire : Conseiller principal en matière  
de sécurité, Bureau central de la sécurité  
industrielle, ou représentant habilité)

1. Je reconnais/nous reconnaissons que je suis/nous sommes responsable(s) de la protection et de la surveillance du matériel confidentiel du Gouvernement australien visé au paragraphe 3 ci-dessous à partir du moment où il a été reçu par moi/nous et je prends/nous prenons les engagements suivants conformément à l'Arrangement entre les Pays-Bas et l'Australie relatif à la sécurité en matière de défense :

a) Je ne copierai ou ne reproduirai pas/nous ne copierons ou ne reproduirons pas le matériel confidentiel\*\*\* sans avoir obtenu au préalable une autorisation écrite à cette fin; et

b) Je m'engage/nous nous engageons à ne pas, sans votre autorisation, publier, montrer, distribuer, remettre le matériel confidentiel ou des renseignements provenant de ce matériel à quelque personne que ce soit, y compris aux personnes associées outre-mer autres que les personnes appartenant à la présente organisation pour lesquelles des approbations appropriées ont été données pour le Gouvernement australien (voir note 1) et qui se trouvent dans l'obligation directe d'être informés; et

c) Je m'engage/nous nous engageons également à ce que tout matériel confidentiel ou renseignement qui en découle dont le Gouvernement australien a autorisé la communication à des personnes associées outre-mer sera transmis par ce gouvernement (voir note 1) par les voies officielles de gouvernement à gouvernement; et

d) i) Je protégerai/nous protégerons le matériel confidentiel conformément à la classe/aux classes de sécurité indiquée(s) sur ledit matériel; et

ii) Je m'engage/nous nous engageons à ce que le matériel confidentiel et les dispositifs de sécurité prévus pour sa protection puissent être vérifiés et inspectés par un officier de sécurité (des officiers de sécurité) du Bureau central de la sécurité industrielle du Gouvernement australien, lorsque cela sera jugé nécessaire (voir note 2).

e) Si le matériel confidentiel et tout renseignement qui en découle est redemandé par le Gouvernement australien ou ne m'est plus/ne nous est plus nécessaire ou n'est plus nécessaire à toute personne habilitée par vous à laquelle j'ai/nous avons remis ou communiqué lesdits matériel et renseignement confidentiel, j'obtempérerai/nous obtempérerons immédiatement

ou vous informeraï/vous informerons, selon le cas, et j'exécuteraï/nous exécuterons les instructions données par vous.

2. Je suis au courant/nous sommes au courant des conditions qu'implique la classification aux fins de sécurité du matériel en question et je suis au courant/nous sommes au courant également des dispositions des règlements pertinents du Gouvernement australien (voir note 1) relatifs au secret officiel.

3. Les détails intéressant le matériel confidentiel en question sont les suivants :

<i>Objet</i>	<i>Référence</i>	<i>Classification aux fins de sécurité</i>
.....	.....	.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....
Date .....	Signature .....	
	(Représentant autorisé de l'Organisation)	
	[voir note 3]	
Date .....	Témoin .....	
	(Fonctionnaire du Gouvernement australien)	
	[voir note 1]	

*Détails relatifs à l'Organisation*

Nom complet (en majuscules) du signataire .....

Nom de l'Organisation .....

Adresse officielle .....

*Instructions pour le retour de matériel confidentiel*

Avant de rendre à son détenteur original le matériel confidentiel couvert par le présent Accord et tout renseignement en découlant, il convient de demander tout d'abord l'avis du Département de la défense (voir note 2) et toutes les directives données doivent être respectées (voir par. 1, e).

*Instructions pour la garde de matériel confidentiel*

1. TOP SECRET : Des instructions spécifiques seront données dans chaque cas\*.
2. SECRET AND CONFIDENTIAL : Le matériel ainsi classé doit être placé, lorsqu'il n'est pas utilisé ou dûment surveillé, dans des chambres fortes, des coffres-forts ou des conteneurs équivalents, capables de résister aux perforations, et munis d'un dispositif d'ouverture à combinaison, dûment approuvé.
3. RESTRICTED : Ce matériel, lorsqu'il n'est pas utilisé, doit être placé dans un coffre, de préférence capable de résister aux perforations, et muni d'un dispositif approuvé comportant une serrure ou une barre de fermeture coudée, avec un cadenas approuvé\*\*.

\* Autorité — Bureau central de la sécurité industrielle, Département de la défense. Voir note 2.

\*\* Approuvé par le Bureau central de la sécurité industrielle, Département de la défense. Voir note 2.

\*\*\* Le terme « matériel » couvre tout matériel, quel qu'en soit le caractère physique, sur lequel ou dans lequel des renseignements sont enregistrés ou enfermés. Les renseignements communiqués oralement sont aussi considérés comme du « matériel ».

NOTES

1. Lorsque l'Accord de sécurité est établi par une entreprise industrielle située en dehors de l'Australie, le mot « gouvernement » doit être interprété comme désignant le gouvernement national du pays dans lequel l'entreprise est domiciliée et signifie en outre que ce gouvernement

agit en qualité d'agent pour le Gouvernement australien et a, entre autres dispositions, veillé à ce que les habilitations de sécurité pertinentes aient été obtenues au niveau approprié pour tout le personnel ayant accès au matériel. En outre, lorsque le texte de l'Accord le justifie, les règles et règlements de sécurité de l'Organisation nationale de la sécurité industrielle et les règlements nationaux relatifs au secret officiel du gouvernement du pays concerné s'appliqueront.

2. Dans les pays situés en dehors de l'Australie, remplacer «Bureau central de la sécurité industrielle, Département de la défense/Gouvernement australien» par «Organisation de la sécurité industrielle» ou par l'organisme équivalent du gouvernement national du pays intéressé.

3. Un exemplaire du présent Accord doit être conservé par l'entreprise qui l'établit.

#### ANNEXE D

CONFIDENTIEL

AUSTRALIEN

*Exemple seulement*  
N° d'enregistre-  
ment .....

Le présent document contient des renseignements confidentiels officiels concernant la défense australienne et doit être protégé aux termes de l'Arrangement entre les Pays-Bas et l'Australie relatif à la sécurité en matière de défense.

Lorsqu'il ne sera plus nécessaire, le présent document officiel australien doit être renvoyé au Conseiller principal en matière de sécurité, Bureau central de la sécurité industrielle, Département de la défense, Canberra, A.C.T. Il NE doit PAS être détruit sans approbation écrite.

CONSEILLER PRINCIPAL EN MATIÈRE DE SÉCURITÉ  
BUREAU CENTRAL DE LA SÉCURITÉ INDUSTRIELLE

CONFIDENTIEL

AUSTRALIEN

## II

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

La Haye, 2 décembre 1977

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre en date de ce jour qui se lit comme suit :

[Voir lettre I]

Je confirme que la proposition qui précède rencontre l'agrément du Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et que votre lettre et la présente réponse constituent l'Arrangement qui prendra effet à la date à laquelle le Gouvernement du Royaume

des Pays-Bas informera par écrit le Gouvernement australien de l'accomplissement des procédures prévues par la Constitution du Royaume des Pays-Bas.

Veillez agréer, etc.

Le Ministre des affaires étrangères  
du Royaume des Pays-Bas,

[*Signé*]

M. VAN DER STOEL

Son Excellence sir David Eric Fairbairn  
Ambassadeur d'Australie  
La Haye

[*Annexes comme sous la lettre I*]

---

## [TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>1</sup> RELATIF À  
L'INTERPRÉTATION DU PARAGRAPHE 3 DE L'ACCORD DU  
2 DÉCEMBRE 1977 ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME  
DES PAYS-BAS ET LE GOUVERNEMENT AUSTRALIEN RELATIF  
À LA SÉCURITÉ EN MATIÈRE DE DÉFENSE<sup>2</sup>

## I

Note no 111

L'Ambassade d'Australie présente ses compliments au Ministère des affaires étrangères et a l'honneur de se référer au paragraphe 3 de l'Arrangement entre les Pays-Bas et l'Australie relatif à la sécurité en matière de défense, qui a été conclu le 2 décembre 1977<sup>2</sup> et est entré en vigueur le 27 juillet 1978.

Le Gouvernement australien considère que le paragraphe 3 de l'Arrangement susmentionné doit être interprété comme prévoyant que le matériel couvert par le présent Arrangement ne sera pas placé dans une catégorie inférieure ou ne cessera pas d'être considéré comme confidentiel sans l'approbation du gouvernement qui a fourni à l'origine ledit matériel.

Si ce qui précède exprime également l'interprétation du Gouvernement du Royaume des Pays-Bas, l'Ambassade d'Australie propose que la présente note et la réponse du Ministère des affaires étrangères dans le même sens constituent l'interprétation commune du paragraphe 3, avec effet au 27 juillet 1978, date d'entrée en vigueur de l'Arrangement.

L'Ambassade d'Australie saisit cette occasion, etc.

La Haye, le 6 juin 1979

## II

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

LA HAYE

Département des traités

DVE/VV-NA-2648

Le Ministère des affaires étrangères présente ses compliments à l'Ambassade d'Australie et a l'honneur d'accuser réception de la note n° 111 de l'Ambassade, en date du 6 juin 1979, dont le texte se lit comme suit :

[Voir note I]

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 6 juin 1979 par l'échange desdites notes, avec effet rétroactif au 27 juillet 1978, date de l'entrée en vigueur de l'Accord susmentionné du 2 décembre 1977, conformément aux dispositions desdites notes.

<sup>2</sup> Voir p. 137 du présent volume.



Le Ministère a l'honneur de confirmer que ce qui précède exprime également l'interprétation du Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et que la note de l'Ambassade ainsi que la présente note constituent l'interprétation commune du paragraphe 3, avec effet au 27 juillet 1978, date d'entrée en vigueur de l'Arrangement.

La Haye, le 6 juin 1979

A l'Ambassade d'Australie à La Haye

---



**No. 21951**

---

**NETHERLANDS  
and  
SWEDEN**

**Convention on social security (with final protocol and administrative arrangement). Signed at Stockholm on 2 July 1982**

*Authentic texts: Dutch, Swedish and English.*

*Registered by the Netherlands on 24 June 1983.*

---

**PAYS-BAS  
et  
SUÈDE**

**Convention en matière de sécurité sociale (avec protocole final et arrangement administratif). Signée à Stockholm le 2 juillet 1982**

*Textes authentiques : néerlandais, suédois et anglais.*

*Enregistrée par les Pays-Bas le 24 juin 1983.*

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

VERDRAG INZAKE SOCIALE ZEKERHEID TUSSEN HET KONINKRIJK DER NEDERLANDEN EN HET KONINKRIJK ZWEDEN

De Regering van het Koninkrijk der Nederlanden en de Regering van het Koninkrijk Zweden,

Geleid door de wens de betrekkingen tussen de beide Staten op het gebied van de sociale zekerheid te regelen,

Zijn overeengekomen het volgende Verdrag te sluiten:

TITEL I. ALGEMENE BEPALINGEN

*Artikel 1.* 1. Voor de toepassing van dit Verdrag:

1) Wordt onder „Nederland” verstaan het Koninkrijk der Nederlanden en onder „Zweden” het Koninkrijk Zweden;

2) Wordt onder „grondgebied” verstaan  
— wat Nederland betreft: het grondgebied van het Koninkrijk in Europa,  
— wat Zweden betreft: het grondgebied van Zweden;

3) Wordt onder „wetgeving” verstaan de wetten, regelingen en administratieve bepalingen die betrekking hebben op de in artikel 2 bedoelde stelsels en takken van sociale zekerheid;

4) Wordt onder „bevoegde autoriteit” verstaan  
— wat Nederland betreft: de Minister van Sociale Zaken en Werkgelegenheid, of aangaande verstrekkingen ingevolge de wetgeving inzake de ziekteverzekering: de Minister van Volksgezondheid en Milieuhygiëne;  
— wat Zweden betreft: de Regering dan wel de door de Regering aangewezen autoriteit;

5) Wordt onder „verzekeringsorgaan” verstaan het lichaam dat of de autoriteit die belast is met de uitvoering van de in artikel 2 genoemde wetgevingen (of een deel daarvan);

6) Wordt onder „bevoegd verzekeringsorgaan” verstaan het krachtens de toe te passen wetgeving bevoegde verzekeringsorgaan;

7) Wordt onder „bevoegde Staat” verstaan de Staat op het grondgebied waarvan het bevoegde verzekeringsorgaan is gevestigd;

8) Wordt onder „tijdvakken van verzekering” verstaan tijdvakken van premie- of bijdragebetaling, van dienstbetrekking, van beroepswerkzaamheden of van wonen, welke als tijdvakken van verzekering worden omschreven of aangemerkt ingevolge de wetgeving krachtens welke zij zijn vervuld, alsmede alle met deze tijdvakken gelijkgestelde tijdvakken, voor zover zij als zodanig door deze wetgeving zijn erkend;

9) Wordt onder „uitkering” of „pensioen” verstaan een uitkering of een pensioen krachtens de toe te passen wetgeving, met inbegrip van alle bedragen ten laste van de openbare middelen, alsmede alle verhogingen en aanvullende uitkeringen.

2. In dit Verdrag hebben andere termen de betekenis welke daaraan wordt gegeven in de wetgeving welke wordt toegepast.

*Artikel 2.* 1. Dit Verdrag is van toepassing

A. in Nederland op de wetgeving betreffende:

- a) de ziekteverzekering (uitkeringen en verstrekkingen bij ziekte en moederschap);
- b) de invaliditeitsverzekering (arbeidsongeschiktheid, arbeidsongevallen en beroepsziekten);
- c) de ouderdomsverzekering;
- d) de weduwen- en wezenverzekering;
- e) de werkloosheidsuitkeringen;
- f) de kinderbijslagen;

B. in Zweden op de wetgeving betreffende:

- a) de ziekteverzekering en ouderschapsverzekering;
- b) het basispensioen;
- c) het aanvullend pensioen;
- d) de werkloosheidsverzekering en werkloosheidsondersteuning;
- e) de kinderbijslagen;
- f) de arbeidsongevallen- en beroepsziektenverzekering.

2. Onverminderd het bepaalde in het vierde lid, is dit Verdrag eveneens van toepassing op de wetgeving waarbij de in het eerste lid van dit artikel genoemde wetgevingen worden samengevoegd, gewijzigd of aangevuld.

3. Dit Verdrag is slechts van toepassing op een andere wetgeving dan de in het eerste lid van dit artikel genoemde wetgevingen, betreffende een nieuw stelsel of een nieuwe tak van sociale zekerheid, indien de Verdragsluitende Partijen zulks overeenkomen.

4. Dit Verdrag is niet van toepassing op wetgevingen die de toepassing van de in het eerste lid van dit artikel genoemde wetgevingen uitbreiden tot nieuwe groepen van rechthebbenden, indien de bevoegde autoriteit van de betrokken Staat binnen drie maanden na de officiële bekendmaking van de nieuwe wetgeving de bevoegde autoriteit van de andere Staat ervan in kennis stelt dat zij een zodanige uitbreiding van het Verdrag niet wenst.

5. Dit Verdrag is niet van toepassing op regelingen inzake de sociale of medische bijstand, noch op bijzondere regelingen voor ambtenaren of met hen gelijkgestelden.

*Artikel 3.* Tenzij in dit Verdrag anders wordt bepaald, is dit Verdrag van toepassing op onderdanen van de Verdragsluitende Partijen, op personen op wie de wetgeving van een van de Verdragsluitende Partijen van toepassing is dan wel is geweest, alsmede op personen die hun rechten van dergelijke personen afleiden.

*Artikel 4.* Tenzij in dit Verdrag anders wordt bepaald, worden voor de toepassing van de wetgeving van een Verdragsluitende Partij de volgende personen met onderdanen van deze Verdragsluitende Partij gelijkgesteld:

- a) onderdanen van de andere Verdragsluitende Partij;
- b) vluchtelingen en staatlozen als bedoeld in het Verdrag betreffende de status van vluchtelingen van 28 juli 1951 en het Protocol van 31 januari 1967 bij genoemd

Verdrag, alsmede in het Verdrag betreffende de status van staatlozen van 28 september 1954;

- c) andere personen met betrekking tot rechten welke zij van een onderdaan van een Verdragsluitende Partij of van een in dit artikel bedoelde vluchteling of staatloze afleiden.

*Artikel 5.* Tenzij in dit Verdrag anders wordt bepaald, kunnen pensioenen en andere uitkeringen, met uitzondering van werkloosheidsuitkeringen, niet worden verminderd, gewijzigd, geschorst of ingetrokken op grond van het feit dat de rechtgebende op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij woont.

*Artikel 6.* De bepalingen van een wetgeving van een Verdragsluitende Partij inzake vermindering, schorsing of intrekking van uitkeringen van een tak van sociale zekerheid ingeval van samenloop met uitkeringen van een andere tak of met andere inkomsten, of wegens het verrichten van beroepswerkzaamheden, zijn eveneens op een rechthebbende van toepassing met betrekking tot uitkeringen welke krachtens de wetgeving van de andere Verdragsluitende Partij zijn verkregen of met betrekking tot inkomsten welke zijn verworven of werkzaamheden welke zijn verricht op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij.

## TITEL II. BEPALINGEN INZAKE DE TOE TE PASSEN WETGEVING

*Artikel 7.* Onverminderd het bepaalde in de artikelen 8 en 9 is op werknemers uitsluitend de wetgeving van de Verdragsluitende Partij van toepassing op het grondgebied waarvan zij hun arbeid verrichten. Deze bepaling geldt ook indien de woonplaats van de werknemer of van de werkgever zich op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij bevindt.

*Artikel 8.* 1. Indien een persoon die op het grondgebied van een Verdragsluitende Partij tewerkgesteld is, door zijn werkgever uitgezonden wordt naar het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij ten einde aldaar voor dezelfde werkgever arbeid te verrichten, blijft de wetgeving van eerstbedoelde Partij op hem van toepassing tot en met de vierentwintigste kalendermaand na die van zijn uitzending alsof hij nog op het grondgebied van deze Partij werkzaam was.

2. Op ambulante personeel dat in dienst van spoorwegen, wegtransportondernemingen of luchtvaartmaatschappijen op het grondgebied van beide Verdragsluitende Partijen werkzaam is, is de wetgeving van de Verdragsluitende Partij op het grondgebied waarvan de onderneming haar zetel heeft, van toepassing. Indien het personeel evenwel in dienst is van een filiaal of vaste vertegenwoordiging welke bedoelde onderneming heeft op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij, is de wetgeving van deze Verdragsluitende Partij van toepassing.

3. Op de bemanning van een zeeschip en op de andere personen die op permanente basis aan boord werkzaam zijn, is de wetgeving van de Verdragsluitende Partij van toepassing, onder welks vlag het zeeschip vaart. Indien een persoon evenwel werkzaam is aan boord van een schip dat onder de vlag van een Verdragsluitende Partij vaart en voor deze werkzaamheden loon ontvangt van een onderneming of een persoon die haar zetel of zijn woonplaats op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij heeft, is op hem de wetgeving van laatstbedoelde Partij van toepassing. Wat Nederland betreft is de tweede volzin eveneens van toepassing ingeval een schip onder de vlag van een derde land vaart en de bemanning loon

ontvangt van een onderneming of een persoon die haar zetel of zijn woonplaats in Nederland heeft.

4. Een werknemer op wie de wetgeving van een Verdragsluitende Partij in-gevolge dit artikel van toepassing zal zijn, wordt te dien einde als ingezetene van die Verdragsluitende Partij beschouwd.

*Artikel 9.* Dit Verdrag laat onverlet de bepalingen van het Verdrag van Wenen inzake diplomatiek verkeer en het Verdrag van Wenen inzake consulaire betrekkingen met betrekking tot de in artikel 2, eerste lid genoemde wetgevingen.

*Artikel 10.* 1. De bevoegde autoriteiten van de Verdragsluitende Partijen kunnen in het belang van bepaalde personen of bepaalde groepen personen, uitzonderingen op de artikelen 7, 8 of 9 overeenkomen.

2. Artikel 8, vierde lid is in de in dit artikel bedoelde gevallen, van overeenkomstige toepassing.

### TITEL III. BIJZONDERE BEPALINGEN INZAKE DE VERSCHILLENDE SOORTEN PRESTATIES

#### Hoofdstuk 1. ZIEKTE, MOEDERSCHAP EN GEBORTE

*Artikel 11.* Indien een persoon tijdvakken van verzekering heeft vervuld krachtens de wetgevingen van beide Verdragsluitende Partijen, worden deze tijdvakken, met het oog op het verkrijgen, het behoud of het herstel van het recht op prestaties, samengeteld voorzover zij niet samenvallen.

*Artikel 12.* 1. Degene die in-gevolge de wetgeving van een der Verdragsluitende Partijen recht heeft op verstrekkingen, kan, evenals zijn gezinsleden, gedurende een tijdelijk verblijf op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij aanspraak maken op verstrekkingen indien hun gezondheidstoestand het onmiddellijk verlenen van verstrekkingen noodzakelijk maakt.

2. Bedoelde verstrekkingen worden door het verzekeringsorgaan van de tijdelijke verblijfplaats verleend volgens de door dit orgaan toegepaste wetgeving.

3. Het eerste lid is niet van toepassing op degenen die zich naar het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij begeven ten einde aldaar geneeskundige hulp te ontvangen.

*Artikel 13.* 1. Degene die in-gevolge de wetgeving van een Verdragsluitende Partij recht heeft op verstrekkingen, doch op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij woont, kan eveneens aanspraak maken op verstrekkingen op het grondgebied van laatstbedoelde Partij.

2. De gezinsleden van degene die in-gevolge de wetgeving van een Verdragsluitende Partij recht heeft op verstrekkingen, kunnen indien zij op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij wonen, aanspraak maken op verstrekkingen.

3. De in het eerste en tweede lid bedoelde verstrekkingen worden door het verzekeringsorgaan van de woonplaats verleend volgens de door dit orgaan toegepaste wetgeving.

4. Het tweede lid is niet van toepassing indien de gezinsleden recht hebben op verstrekkingen op grond van het verrichten van beroepsarbeid of het genot van een

sociale verzekeringsuitkering van de Verdragsluitende Partij op het grondgebied waarvan zij wonen.

*Artikel 14.* De vergoeding van de kosten van de ingevolge de artikelen 12 en 13 verleende verstrekkingen wordt vastgesteld en vindt plaats overeenkomstig door de bevoegde autoriteiten vast te stellen regelen. Deze autoriteiten kunnen overeenkomen dat van vergoeding tussen de betrokken verzekeringsorganen wordt afgezien.

*Artikel 15.* Degene die eventueel met inachtneming van artikel 11, voldoet aan de door de wetgeving van de bevoegde Staat gestelde voorwaarden voor het recht op uitkeringen, geniet deze uitkeringen, zelfs indien hij zich op het grondgebied van de andere Staat bevindt.

De uitkeringen worden door het bevoegde verzekeringsorgaan betaald overeenkomstig de door dit orgaan toegepaste wetgeving.

## Hoofdstuk 2. INVALIDITEIT, OUDERDOM EN NAGELATEN BETREKKINGEN

### *Toepassing van de Nederlandse wetgeving*

*Artikel 16.* Wanneer op een onderdaan van een der Verdragsluitende Partijen of op een in artikel 4 letter *b*) bedoelde persoon op het tijdstip waarop de arbeidsongeschiktheid met daaropvolgende invaliditeit is ontstaan, de Zweedse wetgeving inzake pensioenen van toepassing is en hij voordien gedurende ten minste in totaal 12 maanden krachtens de Nederlandse wetgeving inzake invaliditeitsverzekering verzekerd is geweest, heeft hij recht op een uitkering krachtens laatstbedoelde wetgeving, welke overeenkomstig de in artikel 17 gestelde regels wordt berekend.

*Artikel 17.* 1. Het in artikel 16 bedoelde uitkeringsbedrag wordt berekend naar verhouding van de totale duur van de tijdvakken van verzekering, door de betrokkene krachtens de Nederlandse wetgeving vervuld na het bereiken van de 15-jarige leeftijd, tot het tijdvak liggende tussen de datum waarop hij de 15-jarige leeftijd heeft bereikt en het tijdstip waarop zijn arbeidsongeschiktheid met daaropvolgende invaliditeit is ontstaan.

2. Indien de betrokkene op het tijdstip waarop zijn arbeidsongeschiktheid met daaropvolgende invaliditeit is ontstaan, werknemer was of een met hem gelijkgestelde persoon, wordt de verschuldigde uitkering vastgesteld overeenkomstig de Wet op de arbeidsongeschiktheidsverzekering van 18 februari 1966 (WAO). Indien dit niet het geval is, wordt de verschuldigde uitkering vastgesteld overeenkomstig de Algemene Arbeidsongeschiktheidswet van 11 december 1975 (AAW).

3. Als tijdvakken van verzekering, vervuld krachtens de Nederlandse wetgeving worden aangemerkt:

- a) tijdvakken van verzekering, vervuld krachtens de Wet op de arbeidsongeschiktheidsverzekering van 18 februari 1966 (WAO);
- b) tijdvakken van verzekering, vervuld krachtens de Algemene Arbeidsongeschiktheidswet van 11 december 1975 (AAW);
- c) tijdvakken van arbeid en daarmee gelijkgestelde tijdvakken, welke voor 1 juli 1967 in Nederland zijn vervuld.

4. Wanneer in het geval bedoeld in het tweede lid, eerste volzin, een verzekeringstijdvak, vervuld krachtens de W.A.O. samenvalt met een verzekeringstijdvak,



vervuld krachtens de A.A.W., wordt slechts het krachtens de W.A.O. vervulde tijdvak in aanmerking genomen.

5. Wanneer in het geval, bedoeld in het tweede lid, tweede volzin, een verzekeringstijdvak, vervuld krachtens de A.A.W. samenvalt met een verzekeringstijdvak, vervuld krachtens de W.A.O., wordt slechts het krachtens de A.A.W. vervulde tijdvak in aanmerking genomen.

*Artikel 18.* 1. In geval van ouderdom stelt het Nederlandse verzekeringsorgaan het pensioen rechtstreeks en uitsluitend vast op basis van de krachtens de Nederlandse wetgeving inzake ouderdomsverzekering vervulde tijdvakken van verzekering.

2. Tijdvakken, gelegen voor 1 januari 1957, gedurende welke de betrokkene na het bereiken van de 15-jarige leeftijd in Nederland heeft gewoond of gedurende welke hij, in een ander land wonende, in Nederland arbeid in loondienst heeft verricht, worden mede als verzekeringstijdvakken aangemerkt indien hij niet voldoet aan de voorwaarden van de Nederlandse wetgeving, op grond waarvan zodanige tijdvakken mogen worden gelijkgesteld met tijdvakken van verzekering.

3. Tijdvakken, gelegen voor 1 januari 1957 worden bij de berekening van het ouderdomspensioen slechts in aanmerking genomen indien de betrokkene na het bereiken van de 59-jarige leeftijd gedurende zes jaren op het grondgebied van één of van beide Verdragsluitende Partijen heeft gewoond of gedurende bedoeld tijdvak van zes jaar premies voor de Nederlandse ouderdomsverzekering heeft betaald.

4. De in het tweede lid bedoelde tijdvakken worden niet in aanmerking genomen wanneer zij samenvallen met tijdvakken welke voor de berekening van ouderdomspensioen krachtens de wetgeving van een ander land dan Nederland in aanmerking worden genomen of wanneer de betrokkene een volledig Zweeds basispensioen ontvangt.

*Artikel 19.* Wanneer op een onderdaan van een der Verdragsluitende Partijen of op een in artikel 4, letter b) bedoelde persoon op het tijdstip van zijn overlijden de Zweedse wetgeving inzake pensioenen van toepassing is en hij voordien gedurende ten minste in totaal 12 maanden krachtens de Nederlandse wetgeving inzake weduwen- en wezenverzekering verzekerd is geweest, heeft zijn weduwe of hebben de wezen recht op een uitkering krachtens laatstbedoelde wetgeving, welke overeenkomstig de in artikel 20 gestelde regels wordt berekend.

*Artikel 20.* Het in artikel 19 bedoelde uitkeringsbedrag wordt berekend naar verhouding van de totale duur van de tijdvakken van verzekering, door de overledene krachtens de Nederlandse wetgeving vervuld voor het bereiken van de 65-jarige leeftijd, tot het tijdvak liggende tussen de datum waarop hij de 15-jarige leeftijd heeft bereikt en de datum van zijn overlijden, doch uiterlijk de datum waarop hij de 65-jarige leeftijd heeft bereikt.

*Artikel 21.* Het in artikel 4 neergelegde beginsel van gelijkheid van behandeling is niet van toepassing ten aanzien van de vrijwillig voortgezette verzekering inzake ouderdom en nagelaten betrekkingen voorzover het de betaling van verlaagde premies betreft.

*Toepassing van de Zweedse wetgeving*

*Artikel 22.* 1. Onderdanen van Nederland alsmede de in artikel 4, letters *b*) en *c*) bedoelde personen die al dan niet in Zweden wonen, en niet voldoen aan de voorwaarden van de Zweedse wetgeving welke met betrekking tot het recht op basispensioen op hen van toepassing zijn, hebben recht op een basispensioen overeenkomstig de regels welke gelden voor Zweedse onderdanen die in het buitenland wonen.

2. De gehandicaptenuitkeringen welke geen aanvullingen op een basispensioen vormen, de verzorgingsuitkeringen voor gehandicapte kinderen, de algemene pensioentoeelagen en de bijkomende uitkeringen welke van een inkomenstoets afhankelijk zijn, zijn aan de in het vorige lid bedoelde personen verschuldigd, mits zij in Zweden wonen en onder overeenkomstige toepassing van de in dat lid gestelde regels.

*Artikel 23.* Indien een onderdaan van een der Verdragsluitende Partijen of een in artikel 4, letter *b*) of *c*) bedoelde persoon over onvoldoende Zweedse tijdvakken van verzekering beschikt om te voldoen aan de voorwaarden voor het recht op een basispensioen overeenkomstig de bepalingen welke gelden voor Zweedse onderdanen die buiten Zweden wonen, worden de tijdvakken van verzekering welke krachtens de Nederlandse wetgeving zijn vervuld in aanmerking genomen voor zover deze niet samenvallen met Zweedse tijdvakken van verzekering.

*Artikel 24.* 1. Indien tijdvakken van verzekering zijn vervuld krachtens het Zweedse stelsel inzake de aanvullende pensioenverzekering en krachtens de Nederlandse wetgeving worden deze tijdvakken, voor zover zij niet samenvallen, zondig samengeteld voor het verkrijgen van het recht op aanvullend pensioen.

2. Bij de berekening van het bedrag van het aanvullend pensioen worden slechts in aanmerking genomen tijdvakken van verzekering ingevolge de Zweedse wetgeving.

3. Degene die geen Zweeds onderdaan is, kan niet worden gecrediteerd met pensioenpunten op grond van beroepsarbeid welke hij, terwijl hij buiten Zweden woonde, verricht heeft.

**Hoofdstuk 3. WERKLOOSHEID**

*Artikel 25.* 1. Wanneer de wetgevingen van beide Verdragsluitende Partijen op een persoon van toepassing zijn geweest, worden voor het verkrijgen van het recht op werkloosheidsuitkeringen, de tijdvakken van verzekering of van dienstbetrekking welke overeenkomstig de wetgevingen van beide Partijen in aanmerking moeten worden genomen, samengeteld, voor zover deze tijdvakken niet samenvallen.

2. Toepassing van het eerste lid vooronderstelt dat op de betrokkene laatstelijk van toepassing was de wetgeving van de Verdragsluitende Partij ingevolge welke hij aanspraak op uitkering maakt en dat hij in de laatste 12 maanden voor het indienen van de aanvraag gedurende in totaal ten minste vier weken op het grondgebied van die partij in dienstbetrekking arbeid heeft verricht. Ook wanneer zijn dienstbetrekking voor het verstrijken van vier weken is beëindigd, is het eerste lid toch van toepassing indien de dienstbetrekking buiten toedoen van de werknemer werd beëindigd en het de bedoeling was deze voor een langere periode te laten voortduren.

*Artikel 26.* De duur van de uitkeringen waarop ingevolge artikel 25 krachtens de Zweedse wetgeving aanspraak bestaat, wordt beperkt ten einde rekening te

houden met de periode waarover in de laatste twaalf maanden onmiddellijk aan de indiening van de aanvraag voorafgaande, aan de werkloze uitkeringen werden betaald door een Nederlands verzekeringsorgaan.

#### Hoofdstuk 4. KINDERBIJSLAG

*Artikel 27.* 1. Krachtens de Zweedse wetgeving is met betrekking tot een kind dat in Zweden woont en de Nederlandse nationaliteit bezit, kinderbijslag verschuldigd onder dezelfde voorwaarden als die welke voor kinderen van Zweedse nationaliteit gelden.

2. Indien krachtens de wetgevingen van beide Verdragsluitende Partijen met betrekking tot hetzelfde kind en dezelfde periode recht op kinderbijslag bestaat, wordt kinderbijslag verleend overeenkomstig de wetgeving van de Verdragsluitende Partij op het grondgebied waarvan het kind woont.

#### TITEL IV. DIVERSE BEPALINGEN

*Artikel 28.* De bevoegde autoriteiten kunnen regels vaststellen ter uitvoering van dit Verdrag. Voorts dragen zij er zorg voor dat op hun onderscheiden grondgebieden verbindingsorganen worden aangewezen om de uitvoering van dit Verdrag te vergemakkelijken.

*Artikel 29.* 1. Bij de toepassing van dit Verdrag zijn de autoriteiten en verzekeringsorganen elkaar behulpzaam als betrof het de toepassing van hun eigen wetgeving. Dergelijke wederzijdse administratieve hulp wordt kosteloos verleend.

2. Voor de toepassing van dit Verdrag kunnen de autoriteiten en verzekeringsorganen van de Verdragsluitende Partijen zich in het Engels of het Frans rechtstreeks met elkaar in verbinding stellen.

3. De autoriteiten, verzekeringsorganen en rechterlijke instanties van een Verdragsluitende Partij mogen verzoekschriften of andere documenten welke hun zijn toegezonden niet afwijzen op grond van het feit dat zij in een vreemde taal zijn gesteld, wanneer deze taal de officiële taal van de andere Partij, de Engelse of de Franse taal is.

4. De diplomatieke en consulaire vertegenwoordigers van een Verdragsluitende Partij kunnen bij de autoriteiten en verzekeringsorganen op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij rechtstreeks inlichtingen inwinnen ten einde de belangen van hun eigen onderdanen te waarborgen.

*Artikel 30.* De bevoegde autoriteiten houden elkaar op de hoogte van de maatregelen welke voor de uitvoering van dit Verdrag binnen hun grondgebied zijn getroffen.

*Artikel 31.* Elke vrijstelling van zegelrechten, griffie- of registratierechten, welke op het grondgebied van een der Verdragsluitende Partijen is verleend voor bescheiden en documenten die aan de autoriteiten en verzekeringsorganen op het grondgebied van deze Partij dienen te worden overgelegd, geldt eveneens voor bescheiden en documenten, die ter uitvoering van dit Verdrag aan de autoriteiten en verzekeringsorganen op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij dienen te worden overgelegd. Documenten en bescheiden die ter uitvoering van dit Verdrag dienen te worden overgelegd zijn vrijgesteld van legalisatie door diplomatieke of consulaire autoriteiten.

*Artikel 32.* 1. Aanvragen, beroepschriften en andere documenten welke volgens de wetgeving van een Verdragsluitende Partij binnen een bepaalde termijn moeten worden ingediend bij een autoriteit of verzekeringsorgaan, zijn ontvankelijk indien zij binnen dezelfde termijn bij een overeenkomstige autoriteit of orgaan van de andere Verdragsluitende Partij worden ingediend.

2. Een ingevolge de wetgeving van een Verdragsluitende Partij ingediende aanvraag om uitkering, wordt tevens beschouwd als aanvraag om een overeenkomstige in de wetgeving van de andere Verdragsluitende Partij voorziene uitkering. Met betrekking tot ouderdomspensioen is dit echter niet van toepassing indien de aanvrager vermeldt dat de aanvraag uitsluitend betrekking heeft op pensioenuitkeringen krachtens de wetgeving van eerstbedoelde Partij.

*Artikel 33.* 1. Wanneer een verzekeringsorgaan van een Verdragsluitende Partij krachtens dit Verdrag uitkeringen verschuldigd is aan een gerechtigde die zich op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij bevindt, wordt het verschuldigde bedrag uitgedrukt in de munteenheid van eerstbedoelde Partij. Dit orgaan kan het verschuldigde rechtens in de munteenheid van de tweede Partij voldoen.

2. Wanneer een verzekeringsorgaan van een Verdragsluitende Partij krachtens dit Verdrag betalingen verschuldigd is aan een verzekeringsorgaan van de andere Verdragsluitende Partij, wordt het verschuldigde bedrag uitgedrukt in de munteenheid van de tweede Partij. Eerstgenoemd verzekeringsorgaan kan het verschuldigde rechtens in deze munteenheid voldoen.

3. De uit de toepassing van dit Verdrag voortvloeiende overmaking van gelden geschiedt volgens de overeenkomsten welke op het tijdstip van overmaking ter zake tussen de Verdragsluitende Partijen van kracht zijn.

*Artikel 34.* 1. Wanneer bij de vaststelling of de herziening van invaliditeits- of ouderdomsuitkeringen of uitkeringen aan nagelaten betrekkingen (pensioenen) krachtens Hoofdstuk 2 van Titel III, het verzekeringsorgaan van een Verdragsluitende Partij aan een rechthebbende een hoger bedrag heeft uitbetaald dan waarop hij recht heeft, kan dit orgaan aan het orgaan van de andere Verdragsluitende Partij dat overeenkomstige uitkeringen aan deze rechthebbende verschuldigd is, verzoeken het teveel betaalde bedrag in te houden op de aan bedoelde rechthebbende verschuldigde achterstallige termijnen. Laatstgenoemd orgaan maakt het aldus ingehouden bedrag over aan het orgaan dat de vordering heeft. Indien de terugvordering niet met de achterstallige termijnen kan worden verrekend, is het volgende lid van toepassing.

2. Wanneer in andere gevallen het verzekeringsorgaan van een Verdragsluitende Partij aan een rechthebbende een hoger bedrag heeft uitbetaald dan waarop hij recht heeft, kan dit orgaan op de wijze en binnen de grenzen, als bepaald in de door dit orgaan toegepaste wetgeving, aan het verzekeringsorgaan van de andere Verdragsluitende Partij dat uitkeringen aan de rechthebbende verschuldigd is, verzoeken het teveel betaalde bedrag in te houden op de bedragen die het aan bedoelde rechthebbende betaalt. Laatstbedoeld orgaan houdt het bedrag in op de wijze en binnen de grenzen als voor een dergelijke verrekening bij de door dit orgaan toegepaste wetgeving is voorzien, alsof het door dit orgaan zelf teveel betaalde bedragen betrof en maakt het aldus ingehouden bedrag over aan het orgaan dat de vordering heeft.

*Artikel 35.* 1. Geschillen welke met betrekking tot de toepassing van dit Verdrag ontstaan, dienen te worden opgelost door middel van onderhandelingen tussen de bevoegde autoriteiten.

2. Indien het geschil niet is beslecht binnen zes maanden nadat het eerste verzoek is gedaan om de in het voorgaande lid van dit artikel voorgeschreven onderhandelingen te beginnen, wordt het voorgelegd aan een scheidsrechterlijke commissie, waarvan de samenstelling en de procedure door de Verdragsluitende Partijen worden vastgesteld. De scheidsrechterlijke commissie beslecht het geschil volgens de grondbeginselen en in de geest van dit Verdrag. De beslissing van de scheidsrechterlijke commissie is niet vatbaar voor beroep en is voor de Verdragsluitende Partijen bindend.

#### TITEL V. OVERGANGS- EN SLOTBEPALINGEN

*Artikel 36.* 1. Dit Verdrag geldt eveneens ten aanzien van gebeurtenissen welke voor zijn inwerkingtreding hebben plaatsgevonden. Krachtens dit Verdrag zijn echter geen prestaties verschuldigd over enig tijdvak dat aan zijn inwerkingtreding voorafgaat, hoewel tijdvakken van verzekering of van wonen welke voor bedoelde inwerkingtreding zijn vervuld voor de vaststelling van de prestaties in aanmerking worden genomen.

2. Elke uitkering welke in verband met de nationaliteit van de betrokkene of diens woonplaats op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij dan wel op grond van andere belemmeringen welke door dit Verdrag zijn weggenomen niet is toegekend dan wel is geschorst, wordt op aanvraag toegekend of hervat met ingang van de datum van inwerkingtreding van dit Verdrag.

3. Een uitkering welke voor de inwerkingtreding van dit Verdrag is toegekend, wordt op aanvraag herzien met inachtneming van dit Verdrag. Herziening van een dergelijke uitkering kan eveneens ambtshalve plaatsvinden. De herziening mag niet tot gevolg hebben dat de uitkering wordt verminderd.

4. Bepalingen in de wetten van de Verdragsluitende Partijen betreffende verjaring en beëindiging van het recht op uitkering gelden niet ten aanzien van aan het eerste tot en met het derde lid van dit artikel te ontnemen rechten, mits de gerechtigde zijn aanvraag om een uitkering binnen twee jaar na de datum van inwerkingtreding van dit Verdrag indient.

*Artikel 37.* 1. Dit Verdrag laat onverlet de overgangsbepalingen van de Zweedse wetgeving inzake de berekening van het basispensioen voor personen, geboren in of voor 1929 en inzake de berekening van het aanvullend pensioen voor personen geboren in of voor 1923.

2. Artikel 5 van dit Verdrag laat onverlet de bepalingen in de Zweedse wetgeving inzake het recht op een basispensioen van Zweedse onderdanen die buiten Zweden wonen.

*Artikel 38.* 1. Dit Verdrag kan door elk van de beide Verdragsluitende Partijen worden opgezegd. Kennisgeving van de opzegging dient te geschieden ten minste drie maanden voor het einde van het lopende kalenderjaar; het Verdrag houdt alsdan op van kracht te zijn aan het einde van het kalenderjaar waarin het is opgezegd.

2. Wanneer het Verdrag is opgezegd, blijven de bepalingen ervan van toepassing ten aanzien van reeds verkregen rechten op uitkering, ongeacht enige bepaling

welke in de wetgevingen van de beide Verdragsluitende Partijen mocht zijn opgenomen aangaande beperking van het recht op uitkering in verband met het wonen in, of het onderdaan zijn van andere landen. Aanspraken op toekomstige uitkeringen welke op grond van het Verdrag kunnen zijn verkregen, worden bij bijzondere overeenkomst geregeld.

*Artikel 39.* Beide Verdragsluitende Partijen stellen elkaar er schriftelijk van in kennis dat de constitutionele procedures in hun onderscheiden landen vereist voor de inwerkingtreding van dit Verdrag, zijn vervuld. Het Verdrag treedt in werking op de eerste dag van de derde maand volgende op de datum van de laatste van deze kennisgevingen.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekenden, daartoe behoorlijk gemachtigd door hun onderscheiden Regeringen, dit Verdrag hebben ondertekend.

GEDAAN in tweevoud te Stockholm op 2 juli 1982, in de Nederlandse, de Zweedse en de Engelse taal, zijnde elke tekst gelijkelijk gezaghebbend.

Voor het Koninkrijk  
de Nederlanden:

P. W. VAN HEUSDE

Voor het Koninkrijk  
Zweden:

KARIN SÖDER

#### SLOTPROTOCOL

Bij de ondertekening van het Verdrag inzake sociale zekerheid tussen het Koninkrijk der Nederlanden en het Koninkrijk Zweden (hierna genoemd „het Verdrag”) hebben de gevolmachtigden die dit Protocol hebben ondertekend, vastgesteld dat over het volgende overeenstemming bestaat:

Voorzover het de Nederlandse wetgeving inzake de ziekteverzekering (verstrekkingen) betreft, is Hoofdstuk I van Titel III van het Verdrag slechts van toepassing op personen die krachtens de Ziekenfondswet verzekerd zijn.

Dit Protocol vormt een wezenlijk bestanddeel van het Verdrag.

GEDAAN in tweevoud te Stockholm op 2 juli 1982, in de Nederlandse, de Zweedse en de Engelse taal, zijnde elke tekst gelijkelijk gezaghebbend.

Voor het Koninkrijk  
der Nederlanden:

P. W. VAN HEUSDE

Voor het Koninkrijk  
Zweden:

KARIN SÖDER

#### ADMINISTRATIEF AKKOORD VOOR DE TOEPASSING VAN HET VERDRAG INZAKE SOCIALE ZEKERHEID TUSSEN HET KONINKRIJK DER NEDERLANDEN EN HET KONINKRIJK ZWEDEN, ONDERTEKEND TE STOCKHOLM OP 2 JULI 1982

Overeenkomstig artikel 28 van het Verdrag inzake sociale zekerheid tussen het Koninkrijk der Nederlanden en het Koninkrijk Zweden, ondertekend te Stockholm op 2 juli 1982, zijn de bevoegde autoriteiten van de twee Staten, te weten:

- voor Nederland, de Minister van Sociale Zaken en Werkgelegenheid en de Minister van Volksgezondheid en Milieuhygiëne,
- voor Zweden, de Zweedse Regering,  
voor de toepassing van het Verdrag de volgende bepalingen overeengekomen:

#### TITEL I. ALGEMENE BEPALINGEN

*Artikel 1.* Voor de toepassing van dit Akkoord:

- a)* Wordt onder „Verdrag” verstaan het Verdrag inzake sociale zekerheid tussen het Koninkrijk der Nederlanden en het Koninkrijk Zweden, ondertekend te Stockholm op 2 juli 1982;
- b)* Hebben de in artikel 1 van het Verdrag omschreven termen de hun in dat artikel toegekende betekenis.

*Artikel 2.* 1. De verbindingsorganen overeenkomstig artikel 28 van het Verdrag zijn:

A. in Nederland

- a)* voor verstrekkingen bij ziekte en moederschap, arbeidsongevallen en beroepsziekten: de Ziekenfondsraad, Amstelveen;
- b)* voor ouderdomspensioenen en pensioenen aan nagelaten betrekkingen en voor kinderbijslagen: de Sociale Verzekeringsbank, Amsterdam;
- c)* in alle overige gevallen: het Gemeenschappelijk Administratiekantoor, Amsterdam;

B. in Zweden

- a)* voor de werkloosheidsverzekering en de werkloosheidsondersteuning: de Arbeidsmarktraad, Solna;
- b)* in alle overige gevallen: de Nationale Sociale Verzekeringsraad, Stockholm.

2. De taken van de verbindingsorganen zijn uiteengezet in dit Akkoord. Voor de toepassing van het Verdrag kunnen de verbindingsorganen zich zowel rechtstreeks met elkaar als met de betrokken personen of hun vertegenwoordigers in verbinding stellen. Zij zijn elkaar bij de toepassing van het Verdrag behulpzaam.

*Artikel 3.* 1. Het in het tweede lid aangewezen orgaan van de Staat waarvan de wetgeving van toepassing dient te blijven, verstrekt:

- a)* op verzoek van de werknemer of zijn werkgever in de gevallen als bedoeld in artikel 8, eerste lid van het Verdrag,
- b)* in de gevallen waarin artikel 10 van het Verdrag is toegepast, een bewijs waarin wordt verklaard dat de werknemer aan deze wetgeving onderworpen blijft.

2. De organen, bedoeld in het eerste lid zijn:

- in Nederland, de Sociale Verzekeringsraad, Zoetermeer;
- in Zweden, de Nationale Sociale Verzekeringsraad, Stockholm, of het regionale algemene verzekeringskantoor.

## TITEL II. TOEPASSING VAN DE BIJZONDERE BEPALINGEN INSAKE DE VERSCHILLENDE SOORTEN PRESTATIES

### Hoofdstuk I. ZIEKTE, MOEDERSCHAP EN GEBORTE

*Artikel 4.* Voor de toepassing van dit hoofdstuk wordt verstaan onder de term „het verzekeringsorgaan van de tijdelijke verblijfplaats”:

- in Nederland, het Algemeen Nederlands Onderling Ziekenfonds U.A., Utrecht,
  - in Zweden, het regionale algemene verzekeringskantoor;
- en onder de term „verzekeringsorgaan van de woonplaats”:
- in Nederland, een door de betrokkene gekozen ziekenfonds in zijn woonplaats,
  - in Zweden, het regionale algemene verzekeringskantoor.

*Artikel 5.* 1. Voor de toepassing van artikel 11 van het Verdrag door het verzekeringsorgaan van een der Staten moet aan dit orgaan een verklaring worden overgelegd waarin de tijdvakken van verzekering zijn vermeld welke ingevolge de wetgeving van de andere Staat zijn vervuld.

2. Deze verklaring wordt op verzoek van de betrokkene afgegeven:

- in Nederland, door de bedrijfsvereniging waarbij de laatste werkgever van de verzekerde was aangesloten. Indien de betrokkene evenwel slechts verzekerd was voor verstrekkingen, wordt de verklaring afgegeven door het ziekenfonds waarbij hij laatstelijk was aangesloten;
- in Zweden, door de Nationale Sociale Verzekeringsraad of het regionale algemene verzekeringskantoor.

3. Indien de betrokkene de gevraagde verklaring niet kan overleggen, verzoekt het in het eerste lid bedoelde orgaan het in het tweede lid bedoelde orgaan om deze verklaring.

*Artikel 6.* 1. Om gedurende een tijdelijk verblijf op het grondgebied van de andere dan de bevoegde Staat in aanmerking te komen voor verstrekkingen moet de betrokkene een verklaring betreffende zijn recht overleggen aan een persoon die, of een orgaan dat bevoegd is de benodigde geneeskundige hulp te verlenen en binnen het sociale zekerheidsstelsel werkzaam is. Deze verklaring wordt afgegeven door het bevoegde verzekeringsorgaan. Zij blijft na de datum van afgifte zolang geldig als erin is aangegeven. De bevoegde autoriteiten kunnen overeenkomen dat door het bevoegde verzekeringsorgaan afgegeven verzekeringskaarten als zodanige verklaringen gelden.

2. Indien de betrokkene de gevraagde verklaring niet kan overleggen, verzoekt het verzekeringsorgaan van de tijdelijke verblijfplaats het bevoegde verzekeringsorgaan om deze verklaring.

*Artikel 7.* 1. Om in aanmerking te komen voor verstrekkingen als bedoeld in artikel 13, eerste of tweede lid van het Verdrag, moeten de betrokkenen zich laten inschrijven bij het verzekeringsorgaan van hun woonplaats, zo nodig onder overlegging van een verklaring waaruit hun recht blijkt. Deze verklaring wordt afgegeven door het bevoegde verzekeringsorgaan. Indien een dergelijke verklaring niet wordt overgelegd, verzoekt het verzekeringsorgaan van de woonplaats het bevoegde verzekeringsorgaan om deze verklaring.

2. De in het vorige lid bedoelde verklaring blijft geldig zolang het verzekeringsorgaan van de woonplaats geen kennisgeving van intrekking ervan heeft ontvangen.



3. Het verzekeringsorgaan van de woonplaats stelt het bevoegde verzekeringsorgaan in kennis van iedere inschrijving die het overeenkomstig het eerste lid heeft verricht.

4. De betrokkenen moeten het verzekeringsorgaan van de woonplaats in kennis stellen van iedere verandering in hun omstandigheden waardoor het recht op verstrekkingen kan worden gewijzigd, in het bijzonder van iedere verandering van woonplaats, beëindiging of verandering van dienstbetrekking of beroepswerkzaamheid van de verzekerde.

5. Het verzekeringsorgaan van de woonplaats stelt, zodra het hiervan op de hoogte is, het bevoegde verzekeringsorgaan in kennis van iedere verandering welke de aansluiting van de betrokkenen bij het verzekeringsorgaan of hun recht op verstrekkingen kan beïnvloeden.

*Artikel 8.* In de gevallen bedoeld in de artikelen 12 en 13 van het Verdrag wordt tussen de verzekeringsorganen afgezien van vergoeding van de kosten van verstrekkingen welke ingevolge deze artikelen zijn verleend. Indien er echter reden is te veronderstellen dat er een aanzienlijk verschil is ontstaan tussen de wederzijdse kosten, zuller er, op verzoek van de bevoegde autoriteit van een van de Staten, opnieuw onderhandelingen plaatsvinden over de toekomstige regeling van deze zaak.

*Artikel 9.* 1. Om in aanmerking te komen voor uitkeringen kan een verzekerde die zich op het grondgebied van de andere dan de bevoegde Staat bevindt, zijn aanvraag richten tot het verzekeringsorgaan van de Staat waar hij zich bevindt: — in Nederland, tot het bevoegde districtskantoor van het Gemeenschappelijk Administratiekantoor dat voor de Nieuwe Algemene Bedrijfsvereniging optreedt; — in Zweden, tot het regionale algemene verzekeringskantoor.

Dit orgaan stelt het bevoegde verzekeringsorgaan onmiddellijk van een dergelijke aanvraag in kennis.

2. Het bevoegde verzekeringsorgaan kan de arbeidsongeschiktheid medisch laten vaststellen door tussenkomst van het verzekeringsorgaan van de plaats waar de verzekerde zich bevindt. Het verslag van de controlerende geneeskundige, waarin met name de vermoedelijke duur van de arbeidsongeschiktheid wordt vermeld, wordt binnen drie dagen na de datum waarop de controle plaatsvond aan het bevoegde orgaan gezonden.

3. Op verzoek van het bevoegde verzekeringsorgaan oefent het verzekeringsorgaan van de plaats waar de betrokkene zich bevindt, later zonedig de administratieve of medische controle uit, alsof het een eigen verzekerde betrof.

4. Het bevoegde verzekeringsorgaan betaalt de uitkeringen rechtstreeks aan de rechthebbende, op de daartoe aangewezen wijze uit, met name per internationale postwissel.

## Hoofdstuk 2. INVALIDITEIT, OUDERDOM EN NAGELATEN BETREKKINGEN

*Artikel 10.* 1. De bevoegde verzekeringsorganen stellen elkaar onmiddellijk in kennis van iedere aanvraag om pensioen waarop Titel III, Hoofdstuk 2 en artikel 32 van het Verdrag van toepassing zijn.

Deze kennisgeving wordt gedaan op een speciaal formulier, dat tevens alle gegevens bevat welke voor de behandeling van de aanvraag door het bevoegde verzekeringsorgaan van de andere Staat nodig zijn. Dit formulier geldt bovendien als bewijsstuk.

2. De bevoegde verzekeringsorganen stellen elkaar voorts in kennis van omstandigheden welke voor de vaststelling van een pensioen van belang zijn, onder toevoeging van alle desbetreffende medische documenten.

3. De bevoegde verzekeringsorganel stellen elkaar in kennis van beslissingen welke gedurende de behandeling van een pensioenaanvraag worden genomen.

De door bedoelde organen genomen definitieve beslissingen worden gelijktijdig aan de aanvrager gezonden door het verzekeringsorgaan van de Staat op het grondgebied waarvan hij woont.

*Artikel 11.* Tenzij artikel 34, eerste lid van het Verdrag wordt toegepast, worden de pensioenen rechtstreeks aan de rechthebbende uitbetaald.

Ingeval genoemd lid wordt toegepast moeten de achterstallige termijnen worden betaald aan het verzekeringsorgaan dat een hoger bedrag dan het verschuldigde pensioen heeft uitbetaald.

*Artikel 12.* Artikel 11 is wat Zweden betreft eveneens van toepassing op lijfrenten welke ingeval van een arbeidsongeval verschuldigd zijn.

### Hoofdstuk 3. WERKLOOSHEID

*Artikel 13.* Indien met toepassing van Titel III, Hoofdstuk 3 van het Verdrag, in geval van werkloosheid in de ene Staat een uitkering wordt aangevraagd, wordt het verzekeringsorgaan van de andere Staat, zonodig via het verbindingsorgaan van die Staat, om inlichtingen verzocht.

### Hoofdstuk 4. KINDERBIJSLAG

*Artikel 14.* Het bevoegde verzekeringsorgaan van de Staat op het grondgebied waarvan het kind woont, verstrekt het bevoegde verzekeringsorgaan van de andere Staat alle informatie welke voor de toepassing van abtikel 27, tweede lid van het Verdrag nodig is.

## TITEL III. SLOTBEPALINGEN

*Artikel 15.* 1. De modellen van de verklaringen en andere documenten welke voor de toepassing van dit Akkoord nodig zijn, worden door de verbindingsorganen vastgesteld.

2. Mits zij daartoe door de bevoegde autoriteiten gemachtigd zijn, kunnen de verbindingsorganen aanvullende maatregelen van administratieve aard treffen voor de toepassing van dit Akkoord.

*Artikel 16.* 1. De verbindingsorganen en de verzekeringsorganen corresponderen in het Engels of het Frans.

2. De verbindingsorganen zijn elkaar zo nodig behulpzaam bij het vertalen in het Engels of het Frans van aanvragen en andere documenten welke in hun onderscheiden officiële talen zijn gesteld.

*Artikel 17.* De kosten voortvloeiende uit medische onderzoeken, noodzakelijk voor de toekenning of herziening van prestaties, worden door het verzekeringsorgaan voor rekening waarvan zij zijn verricht, vergoed aan het verzekeringsorgaan dat ermee belast was, op basis van de door dit laatste orgaan toegepaste tarieven.

*Artikel 18.* Dit Akkoord treedt gelijktijdig met het Verdrag in werking en kan volgens dezelfde regels worden opgezegd als het verdrag.

GEDAAN in tweevoud te Stockholm op 2 juli 1982 in de Nederlandse, de Zweedse en de Engelse taal, zijnde elke tekst gelijkelijk gezaghebbend.

Voor de bevoegde  
Nederlandse autoriteiten:

P. W. VAN HEUSDE

Voor de bevoegde  
Zweede autoriteit:

KARIN SÖDER

---

[SWEDISH TEXT — TEXTE SUÉDOIS]

## KONVENTION MELLAN KONUNGARIKET NEDERLÄNDERNA OCH KONUNGARIKET SVERIGE OM SOCIAL TRYGGHET

Konungariket Nederländernas regering och Konungariket Sveriges regering, som önskar reglera de båda staternas ömsesidiga förhållanden på den sociala trygghetens område, har överenskommit att sluta följande konvention.

### AVDELNING I. ALLMÄNNA BESTÄMMELSER

*Artikel 1.* I denna konvention avses med uttrycken

- 1) "Nederländerna" Konungariket Nederländerna och "Sverige" Konungariket Sverige;
  - 2) "Territorium"  
— med avseende på Nederländerna: dess territorium i Europa  
— med avseende på Sverige: dess territorium;
  - 3) "Lagstiftning"  
lagar, förordningar och administrativa föreskrifter rörande de i artikel 2 angivna systemen och grenarna av social trygghet;
  - 4) "Behörig myndighet"  
— med avseende på Nederländerna: ministern för sociala frågor och arbetsmarknadsfrågor eller, såvitt avser vårdförmåner enligt sjukförsäkringslagstiftningen, ministern för hälso- och miljövårdsfrågor;  
— med avseende på Sverige: regeringen eller den myndighet regeringen bestämmer;
  - 5) "Försäkringsorgan"  
det organ eller den myndighet som svarar för tillämpningen av den i artikel 2 angivna lagstiftningen (eller någon del därav);
  - 6) "Behörigt försäkringsorgan"  
det försäkringsorgan som är behörigt enligt den tillämpliga lagstiftningen;
  - 7) "Behörig stat"  
den stat, inom vars territorium det behöriga försäkringsorganet befinner sig;
  - 8) "Försäkringsperioder"  
avgiftsperioder, anställningsperioder, perioder för utövande av förvärvsverksamhet eller bosättningsperioder, som i den lagstiftning enligt vilken de fullgjorts betecknas eller betraktas som försäkringsperioder, samt andra tidsperioder i den mån de i nämnda lagstiftning betraktas som likvärdiga med försäkringsperioder;
  - 9) "Kontantförmån" eller "pension"  
en kontant förmån eller pension enligt den tillämpliga lagstiftningen, inberäknat alla däri ingående delar som utges av allmänna medel såväl som alla höjningar och tillägg.
2. Andra uttryck som används i denna konvention har den innebörd som tillkommer dem enligt den tillämpliga lagstiftningen.

*Artikel 2.* 1. Denna konvention är tillämplig

A. när det gäller Nederländerna på lagstiftningen om

- a) sjukförsäkring (kontantförmåner och vårdförmåner vid sjukdom och moderskap);
- b) invaliditetsförsäkring (arbetsofärmåga, olycksfall i arbete och yrkessjukdom);
- c) åldersförsäkring;
- d) försäkring för änkor och efterlevande barn;
- e) arbetslöshetsersättning;
- f) barnbidrag;

B. när det gäller Sverige på lagstiftningen om

- a) sjukförsäkring med föräldraförsäkring;
- b) folkpension;
- c) tilläggspension;
- d) arbetslöshetsförsäkring och kontant arbetsmarknadsstöd;
- e) barnbidrag;
- f) arbetsskadeförsäkring.

2. Där ej annat följer av bestämmelsen i punkt 4, skall konventionen jämväl tillämpas på lagstiftning som kodifierar, ändrar eller kompletterar den lagstiftning som anges i punkt 1.

3. Konventionen skall tillämpas på lagstiftning om ett nytt system eller en ny gren av social trygghet utöver de i punkt 1 angivna endast om särskild överenskommelse härom träffas mellan de fördragsslutande staterna.

4. Konventionen skall icke tillämpas på lagstiftning som utvidgar tillämpningsområdet för den i punkt 1 nämnda lagstiftningen till nya grupper av förmånstagare, om behörig myndighet i den berörda staten inom tre månader efter den nya lagstiftningens offentliggörande meddelar den andra statens behöriga myndighet, att en sådan utvidgning av konventionen icke är avsedd.

5. Konventionen skall icke tillämpas på system för social eller medicinsk hjälp eller på speciella system för statsanställda eller personer som behandlas som sådana.

*Artikel 3.* Konventionen är, i den mån ej annat däri föreskrivs, tillämplig på de fördragsslutande staternas medborgare, andra personer som omfattas eller har omfattats av en fördragsslutande stats lagstiftning och personer som härleder sin rätt från sådana personer.

*Artikel 4.* Vid tillämpning av en fördragsslutande stats lagstiftning skall, i den mån ej annat föreskrivs i denna konvention, med den fördragsslutande statens medborgare likställas

- a) medborgare i den andra fördragsslutande staten;
- b) flyktingar och statslösa personer som avses i konventionen den 28 juli 1951 om flyktingars rättsliga ställning och protokollet den 31 januari 1967 till nämnda konvention, ävensom konventionen den 28 september 1954 om statslösa personers rättsliga ställning;
- c) andra personer med avseende på rättigheter som de härleder från en medborgare i en fördragsslutande stat eller från en i denna artikel avsedd flykting eller statslös person.

*Artikel 5.* Pensioner och andra kontantförmåner med undantag av förmåner vid arbetslöshet får, i den mån ej annat föreskrivs i denna konvention, icke minskas, ändras, innehållas eller indragas på grund av att förmånstagaren är bosatt inom den andra fördragsslutande stats territorium.

*Artikel 6.* I en fördragsslutande stats lagstiftning förekommande bestämmelser om minskning, innehållande eller upphävande av förmåner från en gren av social trygghet när de sammanfaller med förmåner från en annan gren eller med andra inkomster, eller på grund av förvärvsverksamhet, skall gälla för en förmånstagare också i fråga om förmåner förvärvade enligt den andra fördragsslutande stats lagstiftning eller i fråga om inkomst erhållen eller sysselsättning innehavd inom den andra fördragsslutande stats territorium.

## AVDELNING II. BESTÄMMELSER OM TILLÄMPLIG LAGSTIFTNING

*Artikel 7.* I den mån ej annat föreskrivs i artiklarna 8 och 9, skall arbetstagare vara underkastade lagstiftningen endast i den fördragsslutande stat, inom vars territorium de är sysselsatta. Detta gäller även när arbetstagaren eller hans arbetsgivare är bosatt inom den andra fördragsslutande stats territorium.

*Artikel 8.* I. Om en arbetstagare, som sysselsätts inom en fördragsslutande stats territorium, av sin arbetsgivare utsänds till den andra fördragsslutande stats territorium för att där utföra arbete för denne arbetsgivare, skall den förstnämnda stats lagstiftning fortsätta att gälla för honom till utgången av den tjugofjärde kalendermånaden efter utsändandet, som om arbetstagaren fortfarande sysselsattes inom dess territorium.

2. Vid järnvägs- eller vägtrafikföretag eller flyglinjer anställd resande personal med arbete i båda fördragsslutande staterna skall omfattas av lagstiftningen i den fördragsslutande stat, inom vars territorium företaget har sitt säte. Om någon är anställd vid en filial eller stadigvarande verksamhet som nämnda företag har inom den andra fördragsslutande stats territorium, skall dock sistnämnda fördragsslutande stats lagstiftning gälla.

3. Ett fartygs besättning och andra personer som är stadigvarande sysselsatta på fartyget skall omfattas av lagstiftningen i den fördragsslutande stat, vars flagga fartyget för. Om en person är anställd ombord på ett fartyg, som för den ena fördragsslutande stats flagga, men avlönas för detta arbete av ett företag, som har sin huvudsakliga verksamhet inom den andra fördragsslutande stats territorium, eller av en där bosatt person, skall han dock omfattas av den sistnämnda stats lagstiftning. I fråga om Nederländerna gäller den andra meningens även när ett fartyg för en tredje stats flagga men har en besättning som avlönas av ett företag med huvudsaklig verksamhet i Nederländerna eller av en där bosatt person.

4. En arbetstagare, som med tillämpning av bestämmelserna i denna artikel skall omfattas av lagstiftningen i den ena fördragsslutande staten, skall därvid betraktas som bosatt inom denna fördragsslutande stats territorium.

*Artikel 9.* Denna konvention berör icke de bestämmelser i Wienkonventionen om diplomatiska förbindelser och Wienkonventionen om konsulära förbindelser som avser den lagstiftning som anges i artikel 2 punkt I.

*Artikel 10.* 1. De behöriga myndigheterna i de båda fördragsslutande staterna kan i vissa personers eller persongruppers intresse komma överens om undantag från bestämmelserna i artiklarna 7, 8 eller 9.

2. Bestämmelserna i artikel 8 punkt 4 skall i tillämpliga delar gälla i fall som avses i denna artikel.

### AVDELNING III. SÄRSKILDA BESTÄMMELSER I FRÅGA OM OLIKA FÖRMÅNER

#### Kapitel 1. SJUKDOM, MODERSKAP OCH BARNNS FÖDELSE

*Artikel 11.* Har någon fullgjort försäkringsperioder enligt lagstiftningen i båda de fördragsslutande staterna, skall dessa perioder, i den mån de icke sammanfaller, sammanräknas för förvärv, vidmakthållande eller återfående av rätt till en förmån.

*Artikel 12.* 1. En person, som har rätt till vårdförmåner enligt lagstiftningen i en fördragsslutande stat, ävensom hans familjemedlemmar, har rätt till vårdförmåner under en tillfällig vistelse inom den andra fördragsslutande statens territorium, om hälsotillståndet gör det nödvändigt att sådana förmåner omedelbart tillhandahålls.

2. Försäkringsorganet på platsen för den tillfälliga vistelsen utger sådana förmåner enligt den lagstiftning som detta organ har att tillämpa.

3. Punkt 1 gäller icke personer som beger sig till den andra fördragsslutande statens territorium i syfte att där få sjukvård.

*Artikel 13.* [1.] En person som har rätt till vårdförmåner enligt en fördragsslutande stats lagstiftning, men är bosatt inom den andra fördragsslutande statens territorium, erhåller vårdförmåner även inom den senare statens territorium.

2. Familjemedlemmar till en person som har rätt till vårdförmåner enligt en fördragsslutande stats lagstiftning erhåller sådana förmåner om de är bosatta inom den andra fördragsslutande statens territorium.

3. Försäkringsorganet för bosättningsorten skall tillhandahålla de i punkterna 1 och 2 nämnda förmånerna i enlighet med den lagstiftning som detta organ har att tillämpa.

4. Punkt 2 gäller icke i fall då familjemedlemmarna har rätt till vårdförmåner på grund av att de förvärvsarbetar eller uppbär förmån från det sociala trygghets-systemet i den fördragsslutande stat, inom vars territorium de är bosatta.

*Artikel 14.* Frågan om återbetalning av kostnader för förmåner som utgetts enligt artiklarna 12 och 13 avgörs enligt bestämmelser som de behöriga myndigheterna enas om. Dessa kan komma överens om att det icke skall ske någon återbetalning mellan de berörda försäkringsorganen.

*Artikel 15.* En person som uppfyller villkoren för rätt till kontantförmåner enligt den behöriga statens lagstiftning, i förekommande fall med iakttagande av bestämmelserna i artikel 11, erhåller dessa förmåner även om han vistas inom den andra statens territorium.

Förmånerna utbetalas av det behöriga försäkringsorganet i enlighet med bestämmelserna i den lagstiftning detta organ har att tillämpa.

## Kapitel 2. INVALIDITET, ÅLDERDOM OCH DÖDSFALL

*Tillämpning av den nederländska lagstiftningen*

*Artikel 16.* Om en medborgare i en av de fördragsslutande staterna eller en person som anges i artikel 4 *b*) var underkastad svensk pensionslagstiftning vid den tidpunkt när den arbetsoförmåga som övergick i invaliditet inträdde och han dessförinnan hade fullgjort en sammanlagd försäkringsperiod av minst tolv månader enligt den nederländska lagstiftningen om invaliditetsförsäkring, har han rätt till förmån enligt den senare lagstiftningen, beräknad enligt reglerna i artikel 17.

*Artikel 17.* 1. Beloppet av den förmån som avses i artikel 16 skall beräknas efter förhållandet mellan den sammanlagda längden av de försäkringsperioder som personen i fråga efter fyllda 15 år fullgjort enligt nederländsk lagstiftning och den tidsperiod som förflutit mellan den tidpunkt då han fyllde 15 år och den tidpunkt då den arbetsoförmåga som övergick i invaliditet inträdde.

2. Om den ifrågavarande personen vid tidpunkten då den arbetsoförmåga som övergick i invaliditet inträdde var arbetstagare eller behandlades som sådan, skall förmånen fastställas enligt lagen den 18 februari 1966 om invalidpension (WAO). Om så icke var fallet, skall förmånen fastställas enligt lagen den 11 december 1975 om allmän invalidpension (AAW).

3. Som försäkringsperioder fullgjorda enligt den nederländska lagstiftningen skall anses:

- a) försäkringsperioder fullgjorda enligt lagen den 18 februari 1966 om invalidpension (WAO);
- b) försäkringsperioder fullgjorda enligt lagen den 11 december 1975 om allmän invalidpension (AAW);
- c) anställningsperioder och därmed likställda perioder fullgjorda i Nederländerna före den 1 juli 1967.

4. Om i fall som avses i punkt 2 första meningen en försäkringsperiod enligt WAO sammanfaller med en försäkringsperiod enligt AAW, medräknas endast den period som fullgjorts enligt WAO.

5. Om i fall som avses i punkt 2 andra meningen en försäkringsperiod enligt AAW sammanfaller med en försäkringsperiod enligt WAO, medräknas endast den försäkringsperiod som fullgjorts enligt AAW.

*Artikel 18.* 1. När det gäller ålderspension fastställer det nederländska försäkringsorganet pensionen direkt och uteslutande på grundval av de försäkringsperioder som fullgjorts enligt den nederländska lagstiftningen om åldersförsäkring.

2. Perioder före den 1 januari 1957, under vilka den ifrågavarande personen var bosatt inom Nederländernas territorium efter uppnådda 15 års ålder eller under vilka han, medan han bodde i annat land, hade inkomst av förvärvsarbete i Nederländerna, skall också betraktas som försäkringsperioder när han inte uppfyller villkoren i den nederländska lagstiftningen för att få sådana perioder behandlade som försäkringsperioder.

3. Perioder före den 1 januari 1957 skall tas med vid beräkning av ålderspensionen, endast om den ifrågavarande personen varit fortlöpande bosatt inom den ena eller båda fördragsslutande staternas territorium under sex år efter att ha uppnått 59 års ålder eller har erlagt avgifter till den nederländska ålderspensionsförsäkringen under denna sexårsperiod.



4. Perioder som avses i punkt 2 tas icke i beräkning när de sammanfaller med perioder som beaktas vid beräkning av ålderspension enligt lagstiftningen i en annan stat än Nederländerna eller när den ifrågavarande personen uppbar hel svensk folkpension.

*Artikel 19.* Om en medborgare i en av de fördragsslutande staterna eller en i artikel 4 b) angiven person vid sin död omfattades av svensk lagstiftning om pensioner och dessförinnan hade fullgjort en sammanlagd försäkringsperiod av minst tolv månader enligt den nederländska lagstiftningen om försäkring för änkor och efterlevande barn, har hans änka eller efterlevande barn rätt till förmån enligt denna lagstiftning, beräknad enligt reglerna i artikel 20.

*Artikel 20.* Beloppet av den förmån som avses i artikel 19 skall beräknas efter förhållandet mellan den sammanlagda längden av de försäkringsperioder som den avlidne före fyllda 65 år fullgjort enligt nederländsk lagstiftning och den tidsperiod som förflutit mellan den dag då han fyllde 15 år och dödsdagen, dock senast den dag då han fyllde 65 år.

*Artikel 21.* Den likställighetsprincip som stadgas i artikel 4 gäller icke frivilligt vald fortsättningsförsäkring för ålderspension och efterlevandepension i den mån det är fråga om bestämmelserna om betalning av nedsatta avgifter.

#### *Tillämpning av den svenska lagstiftningen*

*Artikel 22.* 1. Nederländska medborgare såväl som de personer som anges i artikel 4 b) och c), som icke uppfyller de villkor som enligt den svenska lagstiftningen gäller för dem i fråga om rätt till folkpension, skall, vare sig de är bosatta i Sverige eller annorstädes, ha rätt till folkpension enligt de regler som gäller för utomlands bosatta svenska medborgare.

2. Handikappersättning som icke utgår som tillägg till folkpension, vårdbidrag för handikappat barn, pensionstillskott och inkomstprövade pensionsförmåner utbetalas till personer som anges i föregående punkt, förutsatt att de är bosatta i Sverige, varvid reglerna i nämnda punkt gäller i tillämpliga delar.

*Artikel 23.* Om en medborgare i en av de fördragsslutande staterna eller en person som anges i artikel 4 b) eller c) icke har fullgjort erforderliga svenska försäkringsperioder för att uppfylla villkoren för rätt till svensk folkpension enligt de bestämmelser som gäller för utom Sverige bosatta svenska medborgare, skall försäkringsperioder fullgjorda enligt den nederländska lagstiftningen medräknas i den mån de icke sammanfaller med svenska försäkringsperioder.

*Artikel 24.* 1. Om försäkringsperioder har fullgjorts både enligt den svenska försäkringen för tilläggs pension och enligt den nederländska lagstiftningen, skall dessa perioder, i den mån de inte sammanfaller, läggas samman om så erfordras för förvärv av rätt till tilläggs pension.

2. Vid beräkning av tilläggs pensionens belopp skall medräknas endast försäkringsperioder fullgjorda enligt svensk lagstiftning.

3. En person som icke är svensk medborgare kan icke gottskrivas pensionspoäng för inkomst av förvärsarbete då han är bosatt utom Sverige.

### Kapitel 3. ARBETSLÖSHET

*Artikel 25.* 1. Har en person omfattats av lagstiftningen i båda de fördragsslutande staterna, sammanräknas för förvärv av rätt till ersättning vid arbetslöshet de försäknings- eller anställningsperioder som skall beaktas enligt lagstiftningen i båda staterna, i den mån de icke sammanfaller.

2. För tillämpning av första punkten krävs att personen i fråga senast var underkastad lagstiftningen i den fördragsslutande stat, enligt vars lagstiftning han ansöker om ersättning, och har utfört förvärvsarbete inom denna stats territorium i sammanlagt minst fyra veckor under de senaste 12 månaderna innan ansökan gjordes. Punkt 1 skall likväl tillämpas, om anställningen utan arbetstagarens förvällande upphört tidigare än efter fyra veckor och var avsedd att vara långre tid.

*Artikel 26.* Från den ersättningstid, vartill rätt föreligger enligt svensk lagstiftning på grund av bestämmelserna i artikel 25, avdrages den tid, för vilken ett nederländskt försäkringsorgan inom de senaste tolv månaderna före framställningen om ersättning utgivit ersättning till den arbetslöse.

### Kapitel 4. BARNBIDRAG

*Artikel 27.* 1. Allmänt barnbidrag utges enligt svensk lagstiftning för ett barn som är bosatt i Sverige och är nederländsk medborgare på samma villkor som för barn som är svenska medborgare.

2. Om rätt till barnbidrag föreligger enligt lagstiftningen i båda de fördragsslutande staterna för samma barn och för samma period, skall barnbidrag utges enligt lagstiftningen i den fördragsslutande stat, inom vars territorium barnet är bosatt.

### AVDELNING IV. ÖVRIGA BESTÄMMELSER

*Artikel 28.* De behöriga myndigheterna kan komma överens om tillämpningsbestämmelser till denna konvention. De skall vidare tillse att förbindelseorgan utses i vardera staten för att underlätta tillämpningen av konventionen.

*Artikel 29.* 1. Vid tillämpningen av denna konvention skall myndigheter och försäkringsorgan i de fördragsslutande staterna lämna varandra bistånd i samma utsträckning som vid tillämpningen av den egna statens lagstiftning. Sådant ömsesidigt administrativt bistånd lämnas kostnadsfritt.

2. Myndigheter och försäkringsorgan i de fördragsslutande staterna kan vid tillämpning av konventionen meddela sig direkt med varandra på engelska eller franska.

3. Myndigheter, försäkringsorgan och organ för rättsskipning i en fördragsslutande stat får icke avvisa ansökningar eller andra handlingar som inges till dem av det skälet att de är avfattade på främmande språk om de är skrivna på den andra statens officiella språk, på engelska eller på franska.

4. En fördragsslutande stats diplomatiska och konsulära representationer kan begära upplysningar direkt hos myndigheter och försäkringsorgan inom den andra fördragsslutande statens territorium för att kunna tillvarata egna medborgares intressen.

*Artikel 30.* De behöriga myndigheterna skall hålla varandra underrättade om de åtgärder som vidtas inom den egna statens territorium för tillämpningen av konventionen.

*Artikel 31.* Inom den ena fördragsslutande statens territorium medgiven befrielse från stämpelavgifter och andra avgifter för intyg och handlingar, som skall företas för myndigheter och försäkringsorgan i nämnda stat, skall gälla även för intyg och handlingar, som vid tillämpningen av denna konvention skall företas för myndigheter och försäkringsorgan inom den andra fördragsslutande statens territorium. Handlingar och intyg, som skall företas i ärenden enligt denna konvention, behöver icke legaliseras genom diplomatisk eller konsulär myndighet.

*Artikel 32.* 1. Ansökningar, besvär och andra handlingar, som enligt en fördragsslutande stats lagstiftning inom en fastställd tid skall ingivas till en myndighet eller ett försäkringsorgan, skall anses ha inkommit i rätt tid, om de inom den fastställda tiden ingivits till en motsvarande myndighet eller ett motsvarande organ i den andra fördragsslutande staten.

2. En ansökan om förmån, som inges enligt den ena fördragsslutande statens lagstiftning, skall bedömas som en ansökan om motsvarande förmån enligt den andra fördragsslutande statens lagstiftning. I fråga om ansökan om ålderspension gäller detta dock ej om sökanden anger att ansökan avser pension endast enligt den förstnämnda fördragsslutande statens lagstiftning.

*Artikel 33.* 1. Om det enligt denna konvention åligger ett försäkringsorgan i en fördragsslutande stat att utbetala kontantförmåner till en förmånstagare som vistas inom den andra fördragsslutande statens territorium, skall betalningsskyldigheten bestämmas i den förra statens valuta. Försäkringsorganet kan med befriande verkan göra utbetalningen i den andra statens valuta.

2. Om det enligt denna konvention åligger ett försäkringsorgan i en fördragsslutande stat att göra utbetalningar till ett försäkringsorgan i den andra fördragsslutande staten, skall betalningsskyldigheten bestämmas i den andra statens valuta. Det förra försäkringsorganet kan med befriande verkan göra utbetalningen i nämnda valuta.

3. Kapitalöverföringar som följer av tillämpningen av denna konvention skall ske enligt de tillämpliga överenskommelser som gäller mellan de fördragsslutande staterna vid överföringstillfället.

*Artikel 34.* 1. Om ett försäkringsorgan i en fördragsslutande stat, när det beviljar eller omprövar invalid-, ålders eller efterlevandepensioner enligt avdelning III kapitel 2, har utgivit ett högre belopp till en förmånstagare än denne har rätt till, kan nämnda organ anmoda det försäkringsorgan i den andra fördragsslutande staten som ansvarar för utbetalning av en motsvarande ersättning till förmånstagaren att dra av det för mycket utbetalda beloppet från en retroaktiv ersättning som det utbetalar till denne. Det senare organet skall överföra det avdragna beloppet till det organ som har fordringsrätten. Om avdrag inte kan göras för vad som utgivits för mycket, skall bestämmelserna i punkt 2 gälla.

2. Om försäkringsorganet i en fördragsslutande stat i andra fall har betalat ett belopp till en förmånstagare utöver vad denne har rätt till, kan organet, på de villkor och med de begränsningar som stadgas i den lagstiftning det har att tillämpa, anmoda det försäkringsorgan i den andra fördragsslutande staten som ansvarar för utbetalning av ersättning till förmånstagaren att från nämnda ersättning dra av vad som

utgivits för mycket. Det senare organet skall, på de villkor och inom de gränser som gäller enligt den lagstiftning som det har att tillämpa, göra avdraget som om organet självt betalat ut för stort belopp och skall överföra det avdragna beloppet till det organ som har fordringsrätten.

*Artikel 35.* 1. Tvister, som uppkommer vid tillämpningen av denna konvention, skall lösas genom förhandlingar mellan de behöriga myndigheterna.

2. Om en tvist icke har blivit avgjord inom sex månader efter det begäran först framställdes om förhandlingar enligt föregående punkt, skall den underställas en skiljedomstol, vars sammansättning och arbetssätt skall överenskommas mellan de fördragsslutande staterna.

Skiljedomstolen skall slita tvisten enligt de grundläggande principerna för denna konvention och i konventionens anda. Skiljedomen skall vara slutlig och bindande för de fördragsslutande staterna.

#### AVDELNING V. ÖVERGÅNGS- OCH SLUTBESTÄMMELSER

*Artikel 36.* 1. Denna konvention äger tillämpning även på försäkringsfall som inträffat före dess ikraftträdande. Konventionen grundar likväl ingen rätt till utbetalning av förmåner för tid före dess ikraftträdande. För fastställande av rätt till förmåner beaktas dock försäkrings- eller bosättningsperioder som fullgjorts före konventionens ikraftträdande.

2. En förmån som icke beviljats eller som indragits på grund av den försäkrades nationalitet eller på grund av dennes bosättning inom den andra fördragsslutande statens territorium eller på grund av något annat hinder som undanröjts genom denna konvention, skall efter ansökan beviljas eller åter utbetalas när konventionen träder i kraft.

3. Efter ansökan skall en förmån som beviljats före denna konventions ikraftträdande omräknas, varvid konventionens bestämmelser skall tillämpas. Sådana förmåner kan också omräknas utan ansökan. Omräkningen får icke medföra minskning av utgående förmån.

4. Bestämmelser i de fördragsslutande staternas lagstiftning som avser preskription och upphörande av rätten till förmåner skall icke tillämpas på rätt enligt bestämmelserna i punkterna 1-3 ovan, under förutsättning att förmånstagaren inkommer med ansökan om förmån inom två år från konventionens ikraftträdande.

*Artikel 37.* 1. Övergångsbestämmelserna i svensk lagstiftning om beräkning av folkpension för personer födda 1929 eller tidigare och beräkning av tilläggspension för personer födda 1923 eller tidigare berörs icke av denna konvention.

2. Bestämmelserna i svensk lagstiftning om rätt till folkpension för svenska medborgare som är bosatta utom Sverige berörs icke av artikel 5 i denna konvention.

*Artikel 38.* 1. Denna konvention kan uppsägas av var och en av de båda fördragsslutande staterna. Uppsägningen skall meddelas senast tre månader före utgången av det löpande kalenderåret, varefter konventionen upphör att gälla vid nämnda kalenderårs slut.

2. Uppsäges konventionen, skall dess bestämmelser fortsätta att gälla för redan förvärvade förmåner utan hinder av vad som kan ha stadgats i de båda fördragsslutande staternas lagstiftning rörande begränsningar i rätten till förmån vid bosättning eller medborgarskap i annat land. Den rätt till framtida förmåner, som

kan ha förvärvats på grund av konventionens bestämmelser, skall regleras genom särskild överenskommelse.

*Artikel 39.* De båda fördragsslutande staterna skall skriftligen underrätta varandra när de åtgärder som författningsenligt erfordras i staten för ikraftträdandet av denna konvention har fullgjorts. Konventionen skall träda i kraft första dagen i tredje månaden efter den dag då den sista av dessa underrättelser lämnades.

TILL BEVIS HÄROM har de båda regeringarnas befullmäktigade ombud undertecknat denna konvention.

SOM SKEDDE i två exemplar i Stockholm den 2 juli 1982 på nederländska, svenska och engelska språken, vilka texter äger lika vitsord.

För Konungariket  
Nederländerna:

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

För Konungariket  
Sverige:

[Signed — Signé]<sup>2</sup>

#### SLUTPROTOKOLL

Vid undertecknandet av konventionen mellan Konungariket Sverige och Konungariket Nederländerna om social trygghet (nedan kallad konventionen<sup>3</sup>) har undertecknade befullmäktigade ombud kommit överens om följande:

I fråga om den nederländska lagstiftningen om sjukförsäkring (vårdförmåner) gäller konventionens avdelning III kapitel I endast personer som är försäkrade enligt bestämmelserna i sjukförsäkringslagen (*Ziekenfondswet*).

Detta protokoll är en integrerande del av konventionen.

UPPRÄTTAT i två exemplar i Stockholm den 2 juli 1982 på nederländska, svenska och engelska språken, vilka texter äger lika vitsord.

För Konungariket  
Nederländerna:

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

För Konungariket  
Sverige:

[Signed — Signé]<sup>2</sup>

#### ADMINISTRATIV ÖVERENSKOMMELSE OM TILLÄMPNINGEN AV KONVENTIONEN MELLAN KONUNGARIKET NEDERLÄNDERNA OCH KONUNGARIKET SVERIGE OM SOCIAL TRYGGHET, UNDERTECKNAD I STOCKHOLM DEN 2 JULI 1982

Med stöd av artikel 28 i konventionen mellan Konungariket Nederländerna och Konungariket Sverige om social trygghet, undertecknad i Stockholm den 2 juli 1982, har de behöriga myndigheterna i de två staterna, nämligen

- för Nederländerna social- och arbetsmarknadsministern och hälso- och miljövärdminister, och
- för Sverige regeringen

kommit överens om följande tillämpningsbestämmelser till konventionen.

<sup>1</sup> Signed by P. W. Van Heusde — Signé par P. W. Van Heusde.

<sup>2</sup> Signed by Karin Söder — Signé par Karin Söder.

## AVDELNING I. ALLMÄNNA BESTÄMMELSER

*Artikel 1.* I denna överenskommelse

*a)* avses med uttrycket "konventionen" konventionen mellan Konungariket Nederländerna och Konungariket Sverige om social trygghet, undertecknad (i Stockholm den 2 juli 1982)

*b)* har de uttryck som förklaras i artikel 1 i konventionen den betydelse som anges i nämnda artikel.

*Artikel 2.* 1. Förbindelseorgan enligt artikel 28 i konventionen är

A. i Nederländerna

*(a)* för vårdförmåner vid sjukdom, moderskap och arbetsskador: Ziekenfonds-radd, Amstelveen;

*(b)* för ålders- och efterlevandepension och för barnbidrag: Sociale Verzekeringsbank, Amsterdam;

*(c)* för övriga förmåner: Gemeenschappelijk Administratiekantoor, Amsterdam;

B. i Sverige

*(a)* för arbetslöshetsförsäkring och kontant arbetsmarknadsstöd: arbetsmarknadsstyrelsen, Solna;

*(b)* för övriga förmåner: riksförsäkringsverket, Stockholm.

2. Förbindelseorganen har de uppgifter som anges i denna överenskommelse. Vid tillämpningen av konventionen kan de träda omedelbar förbindelse såväl med varandra som berörda personer eller dessas ombud. De skall bistå varandra vid tillämpningen av konventionen.

*Artikel 3.* 1. I den stat, vars lagstiftning skall äga fortsatt tillämpning, skall det försäkringsorgan som anges i andra stycket utfärda ett intyg, utvisande att denna lagstiftning skall äga fortsatt tillämpning,

*(a)* på begäran av arbetstagaren eller dennes arbetsgivare i fall som avses i artikel 8 första stycket i konventionen,

*(b)* i fall som avses i artikel 10 i konventionen.

2. De organ som avses i första stycket är

— i Nederländerna, Sociale Verzekeringsraad, Zoetermeer,

— i Sverige, riksförsäkringsverket, Stockholm, eller den allmänna försäkringskassan för regionen.

## AVDELNING II. TILLÄMPNING AV DE SÄRSKILDA BESTÄMMELSERNA OM OLIKA FÖRMÅNER

## Kapitel 1. SJUKDOM, MODERSKAP OCH BARNS FÖDELSE

*Artikel 4.* Vid tillämpningen av detta kapitel förstås med "försäkringsorgan på platsen för tillfällig vistelse":

— i Nederländerna, Algemeen Nederlands Onderling Ziekenfonds U.A., Utrecht;

— i Sverige, den allmänna försäkringskassan för regionen;

“försäkringsorgan på bosättningsorten”:

- i Nederländerna, den sjukassa (Ziekenfonds) på bosättningsorten som personen i fråga väljer;
- i Sverige, den allmänna försäkringskassan för regionen.

*Artikel 5.* 1. För tillämpning av artikel 11 i konventionen av en fördragslutande stats försäkringsorgan skall den person, varom fråga är, förete intyg för organet om de försäkringsperioder som fullgjorts enligt den andra statens lagstiftning.

2. På begäran av personen i fråga skall sådant intyg utfärdas:

- i Nederländerna, av den företagsförening (bedrijfsvereniging), till vilken den försäkrades senaste arbetsgivare var ansluten. Om emellertid den person, varom fråga är, endast varit försäkrad för vårdförmåner skall intyget utfärdas av den sjukassa (Ziekenfonds), till vilken personen i fråga senast varit ansluten;
- i Sverige, av riksförsäkringsverket eller den allmänna försäkringskassan för regionen.

3. Om den person varom fråga är inte kan förete det erforderliga intyget skall försäkringsorganet begära det hos det försäkringsorgan som nämns i andra stycket.

*Artikel 6.* 1. För att erhålla vårdförmåner under tillfällig vistelse i den stat som inte är den behöriga staten skall den person, varom fråga är, förete ett intyg om sin rätt till förmåner för en person eller institution som är bemyndigad att lämna den nödvändiga vården och som arbetar inom socialförsäkringssystemet. Detta intyg skall utfärdas av det behöriga försäkringsorganet. Intyget skall äga giltighet för den längsta tid som anges däri, räknat från dagen för utfärdandet. De behöriga myndigheterna kan komma överens om att försäkringsbesked utfärdade av det behöriga försäkringsorganet skall gälla som sådant intyg.

2. Om den person varom fråga är inte kan förete det erforderliga intyget skall försäkringsorganet på platsen för den tillfälliga vistelsen begära det hos det behöriga försäkringsorganet.

*Artikel 7.* 1. För att erhålla vårdförmåner enligt artikel 13 första eller andra stycket i konventionen skall ifrågavarande personer låta inskriva sig hos försäkringsorganet för bosättningsorten och därvid, om det behövs, förete ett intyg om sin rätt till förmåner. Detta intyg skall utfärdas av det behöriga försäkringsorganet. Om sådant intyg inte företes, skall försäkringsorganet för bosättningsorten begära det hos det behöriga försäkringsorganet.

2. Det i första stycket angivna intyget skall gälla till dess försäkringsorganet för bosättningsorten erhåller meddelande om att det återkallats.

3. Försäkringsorganet för bosättningsorten skall underrätta det behöriga försäkringsorganet när inskrivning sker enligt första stycket.

4. Ifrågavarande personer skall underrätta försäkringsorganet för bosättningsorten om sådana ändringar i sina förhållanden som kan påverka rätten till vårdförmåner. Detta gäller särskilt varje förändring i bosättningsförhållanden och varje upphörande eller förändring av anställning eller förvärvsverksamhet för den försäkrade personens del.

5. Försäkringsorganet för bosättningsorten skall, så snart det erhåller kännedom därom, underrätta det behöriga försäkringsorganet om varje förändring som kan påverka anslutningen till försäkringsorganet eller rätten till vårdförmåner för de personer varom fråga är.

*Artikel 8.* Ingen återbetalning skall äga rum mellan försäkringsorgan för kostnader för förmåner enligt artiklarna 12 och 13 i konventionen. Förekommer skäl att anta att det har uppkommit en avsevärd obalans mellan kostnaderna på ömse sidor, skall emellertid nya förhandlingar äga rum om den framtida regleringen av denna fråga på begäran av en stats behöriga myndighet.

*Artikel 9.* 1. För att erhålla kontantförmåner får en försäkrad person som uppehåller sig i den stat som ej är den behöriga staten vända sig till försäkringsorganet i vistelsestaten, nämligen:

— i Nederländerna till det behöriga distriktskontoret för Gemeenschappelijk Administratiekantoor, som handlar på Nieuwe Algemene Bedrijfsverenigings vägnar;

— i Sverige till den allmänna försäkringskassan för regionen.

Detta försäkringsorgan skall genast underrätta det behöriga försäkringsorganet om en sådan framställning.

2. Det behöriga försäkringsorganet kan få arbetsoförmågan medicinskt bekräftad genom förmedling av försäkringsorganet för den försäkrade personens vistelseort. Den undersökande läkarens utlåtande skall särskilt ange hur länge arbetsoförmågan beräknas bestå och skall sändas till det behöriga försäkringsorganet inom tre dagar efter undersökningen.

3. På begäran av det behöriga försäkringsorganet skall försäkringsorganet för ifrågavarande persons vistelseort, om så erfordras, genomföra senare administrativa kontrollåtgärder och medicinska undersökningar som om personen i fråga var försäkrad hos det senare organet.

4. Det behöriga försäkringsorganet skall betala kontantförmåner direkt till den berättigade personen med användande av lämpligt betalningssätt, särskilt internationell betalningsorder.

## Kapitel 2. INVALIDITET, ÄLDERDOM OCH EFTERLEVANDE (PENSIONER)

*Artikel 10.* 1. De behöriga försäkringsorganen skall omedelbart underrätta varandra om varje pensionsansökan, på vilken avdelning III, kapitel 2, och artikel 32 i konventionen är tillämpliga. Denna underrättelse skall ges på särskild blankett som även skall innehålla alla uppgifter som behövs för att det behöriga försäkringsorganet i den andra staten skall kunna utreda ärendet. Denna underrättelse ersätter andra handlingar som kan fordras till stöd för ansökan.

2. De behöriga försäkringsorganen skall vidare underrätta varandra om omständigheter av betydelse för ett beslut om pension med bifogande av läkarutlåtanden som kan vara av betydelse.

3. De behöriga försäkringsorganen skall underrätta varandra om beslut som meddelas under förfarandet för att fastställa en pension. Nämda organs slutliga beslut skall samtidigt sändas till sökanden av försäkringsorganet i den stat inom vars territorium denne är bosatt.

*Artikel 11.* Pensioner skall utbetalas direkt till de pensionsberättigade utom i fall som avses i artikel 34 första stycket i konventionen. I de fall nämnda bestämmelse tillämpas skall den skuld som uppstått på grund av att ett försäkringsorgan utbetalat ett för högt pensionsbelopp regleras genom att beloppet utbetalas till nämnda försäkringsorgan.



*Artikel 12.* Artikel 11 äger motsvarande tillämpning på livräntor enligt den svenska lagstiftningen om arbetsskador.

### Kapitel 3. ARBETSLÖSHET

*Artikel 13.* Ansöker någon med åberopande av avdelning III, kapitel 3, i konventionen om kontantförmån vid arbetslöshet i den ena staten skall upplysningar inhämtas från försäkringsorganet i den andra staten, där så erfordras genom förbindelseorganet i denna stat.

### Kapitel 4. BARNBIDRAG

*Artikel 14.* Det behöriga försäkringsorganet i den stat inom vars territorium barnet är bosatt skall förse det behöriga försäkringsorganet i den andra staten med alla upplysningar som behövs för tillämpning av artikel 27, andra stycket, i konventionen.

## AVDELNING III. SLUTBESTÄMMELSER

*Artikel 15.* 1. Formulär till intyg, och andra handlingar som avses i denna överenskommelse skall fastställas av förbindelseorganen.

2. Förutsatt att de bemyndigats därtill av de behöriga myndigheterna kan förbindelseorganen vidtaga om ytterligare administrativa åtgärder för tillämpningen av denna överenskommelse.

*Artikel 16.* 1. Förbindelseorganen och försäkringsorganen skall korrespondera på engelska eller franska.

2. Förbindelseorganen skall när det behövs bistå varandra med att översätta ansökningar och andra handlingar, som har skrivits på deras officiella språk, till engelska eller franska.

*Artikel 17.* Kostnader för läkarundersökningar som är nödvändiga för beviljande eller omprövning av förmåner skall återbetalas av det försäkringsorgan på vars begäran de gjorts till det försäkringsorgan som ombesörjt åtgärderna, på basis av de avgifter det senare organet tillämpar.

*Artikel 18.* Denna överenskommelse träder i kraft samtidigt med konventionen och kan sägas upp med tillämpning av samma bestämmelser som gäller för konventionen.

UPPRÄTTAT i Stockholm den 2 juli 1982 i två exemplar på nederländska, svenska och engelska språken, vilka texter äger lika vitsord.

För de behöriga  
nederländska myndigheterna:

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

För den behöriga  
svenska myndigheten:

[Signed — Signé]<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Signed by P. W. Van Heusde — Signé par P. W. Van Heusde.

<sup>2</sup> Signed by Karin Söder — Signé par Karin Söder.

## CONVENTION<sup>1</sup> ON SOCIAL SECURITY BETWEEN THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS AND THE KINGDOM OF SWEDEN

---

The Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of the Kingdom of Sweden,

Desirous of regulating the relations between the two states in the field of social security,

Have agreed to conclude the following Convention:

### PART I. GENERAL PROVISIONS

*Article 1.* 1. For the purpose of the present Convention,

1) "Netherlands" means the Kingdom of the Netherlands and "Sweden" the Kingdom of Sweden;

2) "Territory" means

In relation to the Netherlands: the territory of the Kingdom in Europe,

In relation to Sweden: its territory;

3) "Legislation" means laws, ordinances and administrative regulations relating to the systems and branches of social security as specified in Article 2;

4) "Competent authority" means

In relation to the Netherlands: the Minister for Social Affairs and Employment, or concerning benefits in kind of the legislation on sickness insurance the Minister for Health and Environmental Protection;

In relation to Sweden: the Government or the authority nominated by the Government;

5) "Insurance institution" means the body or authority charged with the implementation of the legislation (or a portion thereof) specified in Article 2;

6) "Competent insurance institution" means the insurance institution which is competent under the applicable legislation;

7) "Competent State" means the state in whose territory the competent insurance institution is situated;

8) "Periods of insurance" means periods of contribution, employment, occupational activity or residence defined or recognized as periods of insurance by the legislation under which they were completed, and any other periods, in so far as they are regarded by this legislation as equivalent to periods of insurance;

9) "Cash benefit" or "pension" means a cash benefit or a pension under the applicable legislation, including all the constituent parts thereof which are financed out of public funds as well as all increases and additional allowances.

2. Other terms used in this Convention shall have the meaning which is given to them under the legislation applied.

---

<sup>1</sup> Came into force on 1 March 1983, i.e., the first day of the third month following the date of the last of the notifications (effected on 7 and 10 December 1982) by which the Contracting Parties informed each other of the accomplishment of their constitutional procedures, in accordance with article 39.

*Article 2.* 1. This Convention shall apply

A. In relation to the Netherlands, to the legislation on:

- a) Sickness insurance (cash benefits and benefits in kind in the case of sickness and maternity);
- b) Invalidity insurance (incapacity for work, occupational injuries and diseases);
- c) Old-age insurance;
- d) Widows' and orphans' insurances;
- e) Unemployment benefits;
- f) Children's allowances.

B. In relation to Sweden, to the legislation on:

- a) Health insurance and parental insurance;
- b) Basic pension;
- c) Supplementary pension;
- d) Unemployment insurance and labour market cash support;
- e) Children's allowances;
- f) Occupational accidents and diseases insurance.

2. Except where otherwise indicated by the provision in paragraph (4), this Convention shall also apply to legislation codifying, amending or supplementing the legislation specified in paragraph (1) of this Article.

3. This Convention shall apply to legislation concerning a new system or a new branch for social security in excess of that specified in paragraph (1) of this Article only if so agreed between the Contracting Parties.

4. This Convention shall not apply to legislation extending the application of the legislation specified in paragraph (1) of this Article to new groups of beneficiaries if the competent authority in the state concerned notifies the competent authority in the other state within three months from the date of the official publication of the new legislation, that no such extension of the Convention is intended.

5. This Convention does not apply to social or medical assistance schemes or to special schemes for civil servants or persons treated as such.

*Article 3.* In so far as it does not contain provisions to the contrary, this Convention shall apply to nationals of the Contracting Parties, to persons who are, or who have been, covered by the legislation of either of the Contracting Parties and to persons deriving their rights from such persons.

*Article 4.* In the application of the legislation of a Contracting Party the following persons shall, except where otherwise provided in this Convention, be equated with nationals of that Contracting Party:

- a) Nationals of the other Contracting Party;
- b) Refugees and stateless persons, as referred to in the Convention of 28th July 1951 on the Status of Refugees<sup>1</sup> and the Protocol of 31st January 1967 to the said Convention,<sup>2</sup> as well as the Convention of 28th September 1954 on the Status of Stateless Persons;<sup>3</sup>

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 189, p. 137.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 606, p. 267.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 360, p. 117.

- c) Other persons with regard to rights which they derive from a national of a Contracting Party or from a refugee or stateless person referred to in this Article.

*Article 5.* Except where otherwise provided in this Convention, pensions and other cash benefits, apart from unemployment benefits, may not be reduced, modified, suspended or withdrawn on account of the recipient residing in the territory of the other Contracting Party.

*Article 6.* Provisions in the legislation of a Contracting Party for the reduction, suspension or suppression of benefits from one branch of social security where there is overlapping with benefits from another branch or with other income, or because of an occupational activity, shall apply also to a beneficiary in respect of benefits acquired under the legislation of the other Contracting Party or in respect of income obtained, or occupation exercised, in the territory of the other Contracting Party.

## PART II. PROVISIONS CONCERNING APPLICABLE LEGISLATION

*Article 7.* Except where otherwise provided in Articles 8 and 9, employed persons shall be subject to the legislation of only the Contracting Party, in whose territory they exercise their occupation. This applies also where the employed person or his employer has his place of residence in the territory of the other Contracting Party.

*Article 8.* 1. If a person employed in the territory of a Contracting Party is posted by his employer to the territory of the other Contracting Party to perform work on behalf of the same employer, he shall continue to be subject to the legislation of the former Party until the expiry of the twentyfourth calendar month after his posting as though he were still employed in the territory of that Party.

2. Travelling personnel employed by railway or road traffic undertakings or by air lines, and working in the territories of both the Contracting Parties, shall be subject to the legislation of the Contracting Party in whose territory the undertaking has its head office. If, however, they are employed by a branch or permanent agency which the said undertaking has in the territory of the other Contracting Party, the legislation of that Contracting Party shall apply.

3. The legislation of the Contracting Party, whose flag a vessel is flying, shall apply to the crew of the vessel and the other persons who are employed on board on a permanent basis. If, however, a person employed on board on a ship flying the flag of one Contracting Party is paid in respect of this occupation by an undertaking having its principal place of business, or by a person having his place of residence, in the territory of the other Contracting Party, he shall be subject to the legislation of the latter Party. In relation to the Netherlands the second sentence applies also where a ship flies the flag of a third country but has a crew which is paid by an undertaking having its principal place of business or by a person having its place of residence in the Netherlands.

4. An employee who is to be subject to the legislation of a Contracting Party under the provisions of this Article shall for such purposes be considered to be resident in the territory of that Contracting Party.

*Article 9.* The present Convention does not affect the provisions of the Vienna Convention on Diplomatic Relations<sup>1</sup> and the Vienna Convention on Consular Relations<sup>2</sup> relating to the legislation specified in Article 2, paragraph (1).

*Article 10.* 1. The competent authorities of the two Contracting Parties may agree on exceptions from the provisions of Articles 7, 8 or 9 in the interest of certain persons or groups of persons.

2. The provisions of paragraph (4) of Article 8 shall apply, *mutatis mutandis*, in cases referred to in this Article.

### PART III. SPECIAL PROVISIONS CONCERNING THE VARIOUS CATEGORIES OF BENEFITS

#### Chapter I. SICKNESS, MATERNITY AND CHILDBIRTH

*Article 11.* If a person has completed periods of insurance under the legislation of both Contracting Parties, these periods shall be added together for the acquisition, maintaining or recovery of entitlement to a benefit, in so far as they do not coincide.

*Article 12.* 1. A person who is entitled to benefits in kind under the legislation of one of the Contracting Parties, as well as members of his family, shall receive benefits in kind during a temporary stay in the territory of the other Contracting Party if their condition necessitates the immediate provision of such benefits.

2. Such benefits shall be provided by the insurance institution of the place of temporary stay in accordance with the legislation which that institution applies.

3. Paragraph (1) is not applicable to persons who go to the territory of the other Contracting Party for the purpose of receiving medical care.

*Article 13.* 1. A person who is entitled to benefits in kind under the legislation of one Contracting Party but resides in the territory of the other Contracting Party shall receive benefits in kind also in the territory of the latter Party.

2. Members of the family of a person who is entitled to benefits in kind under the legislation of one Contracting Party shall, if they reside in the territory of the other Contracting Party, receive benefits in kind.

3. The benefits mentioned in paragraph (1) and (2) shall be provided by the insurance institution of the place of residence in accordance with the legislation which that institution applies.

4. Paragraph (2) is not applicable in cases where the family members are entitled to benefits in kind because of their professional activity or their receiving a social security benefit of the Contracting Party in whose territory they reside.

*Article 14.* The question of refund of costs for benefits provided under Articles 12 and 13 shall be determined and made in accordance with regulations to be agreed on by the competent authorities. These authorities may agree that there shall be no refunds between the insurance institutions concerned.

*Article 15.* A person who satisfies the conditions for entitlement to cash benefits under the legislation of the competent State, regard being had, where ap-

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 500, p. 95.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 596, p. 261.

propriate, to the provisions of Article 11, receives the benefits even if he is present in the territory of the other state.

The benefits are paid by the competent insurance institution in accordance with the provisions of the legislation which it applies.

## Chapter 2. INVALIDITY, OLD AGE AND SURVIVORS

### *Implementation of the Netherlands legislation*

*Article 16.* Where a national of one of the Contracting Parties or a person designated in Article 4 b), at the time when incapacity for work followed by invalidity occurred, was subject to Swedish legislation on pensions and had previously completed a total insurance period of at least 12 months under the Netherlands legislation on invalidity insurance, he shall be entitled to a benefit under the latter legislation, calculated according to the rules of Article 17.

*Article 17.* 1. The amount of the benefit referred to in Article 16 shall be calculated in proportion to the ratio of the total length of the periods of insurance completed by the person concerned under the Netherlands legislation after the age of 15 years to the period between the date on which he reached the age of 15 and the date of his incapacity for work followed by invalidity.

2. If, at the time when incapacity for work followed by invalidity occurred, the person concerned was an employed person or a person treated as such, the benefit due shall be determined according to the Incapacity Insurance Act of 18 February 1966 (WAO). If not, the benefit due shall be determined according to the General Incapacity Insurance Act of 11 December 1975 (AAW).

3. As periods of insurance completed under the Netherlands legislation shall be considered:

- a) Periods of insurance completed under the Incapacity Insurance Act of 18 February 1966 (WAO);
- b) Periods of insurance completed under the General Incapacity Insurance Act of 11 December 1975 (AAW);
- c) Periods of employment and periods treated as such completed in the Netherlands before 1 July 1967.

4. In the case referred to in paragraph (2), first sentence, when an insurance period under the WAO coincides with an insurance period under the AAW, only the period completed under the WAO shall be taken into account.

5. In the case referred to in paragraph (2), second sentence, when an insurance period under the AAW coincides with an insurance period under the WAO, only the period completed under the AAW shall be taken into account.

*Article 18.* 1. In the case of old age the Netherlands insurance institution determines the pension directly and exclusively on the basis of the periods of insurance completed under the Netherlands legislation on old age insurance.

2. Periods before 1 January 1957 during which the person concerned resided in the territory of the Netherlands after reaching the age of fifteen or during which, whilst residing in another country, he was gainfully employed in the Netherlands shall also be considered as periods of insurance when he is not satisfying the condi-

tions of the Netherlands legislation permitting him to have such periods treated as periods of insurance.

3. Periods before 1 January 1957 shall only be taken into consideration for calculation of the old-age pension if the person concerned has resided throughout six years in the territory of one or both of the Contracting Parties after reaching the age of fifty-nine years or has paid contributions for the Netherlands old-age insurance during that period of six years.

4. The periods referred to in paragraph 2 will not be taken into consideration when they coincide with periods taken into consideration for the calculation of old-age pension under the legislation of another country than the Netherlands or when the person concerned receives a full Swedish basic pension.

*Article 19.* When a national of one of the Contracting Parties or a person designated in Article 4 *b*) at the time of his death was subject to Swedish legislation on pensions and had previously completed a total insurance period of at least 12 months under the Netherlands legislation on widows' and orphans' insurance, his widow or the orphans shall be entitled to a benefit under this legislation, calculated in accordance with the rules of Article 20.

*Article 20.* The amount of the benefit referred to in Article 19 shall be calculated in proportion to the ratio of the total length of the periods of insurance completed by the deceased under the Netherlands legislation before he reached the age of 65 to the period between the date on which he reached the age of 15 years and the date of his death, but at the latest the date on which he reached the age of 65 years.

*Article 21.* The principle of equality of treatment laid down in Article 4 does not apply to the old-age and survivors optional continued insurance in so far as the payment of contributions at reduced rates is concerned.

#### *Implementation of the Swedish legislation*

*Article 22.* 1. Nationals of the Netherlands as well as the persons designated in Article 4 *b*) and *c*), whether they reside in Sweden or elsewhere, who do not fulfill the conditions of the Swedish legislation which apply to them as regards entitlement to basic pension, shall be entitled to a basic pension in accordance with the rules applying to Swedish nationals residing abroad.

2. Handicap allowances which are not supplements to a basic pension, care allowances for handicapped children, general pension supplements and income-tested pension supplements are payable to persons designated in the previous paragraph, provided that they are residing in Sweden, applying *mutatis mutandis* the rules contained in that paragraph.

*Article 23.* Where a national of one of the Contracting Parties or a person designated in Article 4 *b*) or *c*) does not have sufficient Swedish periods of insurance to satisfy the requirements for entitlement to a basic pension in accordance with the provisions applicable to Swedish nationals residing outside of Sweden, periods of insurance completed under the legislation of the Netherlands shall be taken into account in so far as they do not coincide with Swedish periods of insurance.

*Article 24.* 1. Where periods of insurance have been completed both under the Swedish supplementary pension insurance scheme and under the legislation of

the Netherlands, these periods shall when necessary be added together for the acquisition of a right to supplementary pension in so far as they do not coincide.

2. When computing the amount of supplementary pension, only periods of insurance covered under Swedish legislation will be taken into account.

3. A person who is not a Swedish national cannot be credited with pension points by virtue of gainful occupation while residing outside of Sweden.

### Chapter 3. UNEMPLOYMENT

*Article 25.* 1. If the legislation of both Contracting Parties has been applicable to a person, then the periods of insurance or employment, which are to be taken into consideration according to both Parties' legislation, shall be added together for the acquisition of the right to receive unemployment benefits, in so far as they do not coincide.

2. The application of paragraph (1) presupposes that the person concerned was last subject to the legislation of the Contracting Party, under the legislation of which he is claiming the benefit, and has been employed in the territory of that Party for at least four weeks in total during the last twelve months before submitting the claim. Paragraph (1) applies, however, even when his employment has terminated before the expiration of four weeks, if it was terminated through no fault of the employee and had been intended to last for a longer period.

*Article 26.* The duration of the period of payment of benefits for which a claim exists under the Swedish legislation pursuant to Article 25 is reduced to take account of the time for which benefits have been paid to the unemployed person by a Netherlands insurance institution during the last twelve months immediately before the application was submitted.

### Chapter 4. CHILDREN'S ALLOWANCES

*Article 27.* 1. A children's allowance is payable under Swedish legislation with respect to a child residing in Sweden who is a Netherlands national, under the same conditions as for children of Swedish nationality.

2. If entitlement to a children's allowance exists according to the legislation of both Contracting Parties with regard to the same child and the same period, a children's allowance shall be paid out in accordance with the legislation of the Contracting Party in whose territory the child resides.

### PART IV. MISCELLANEOUS PROVISIONS

*Article 28.* The competent authorities may agree on provisions for the implementation of this Convention. Furthermore, they shall take steps to ensure that liaison bodies are designated in their respective territories to facilitate the implementation of this Convention.

*Article 29.* 1. For the purpose of applying this Convention, the authorities and insurance institutions of the Contracting Parties shall lend their good offices as though applying their own legislation. Such mutual administrative assistance shall be provided free of charge.



2. The authorities and insurance institutions of the Contracting Parties may for the purpose of applying this Convention, communicate directly with one another in English or French.

3. The authorities, insurance institutions and jurisdictions of a Contracting Party may not reject claims or other documents submitted to them by reason of the fact that they are written in a foreign language provided they are in the official language of the other Party, in English or in French.

4. The diplomatic and consular representatives of a Contracting Party may request information directly from authorities and insurance institutions in the territory of the other Contracting Party in order to safeguard the interests of their own nationals.

*Article 30.* The competent authorities shall keep each other informed of the measures taken to apply this Convention within their territories.

*Article 31.* Any exemption granted in the territory of one of the Contracting Parties from stamp duty, notarial or registration fees in respect of certificates and documents required to be submitted to authorities and insurance institutions in the same territory, shall also apply to certificates and documents which, for the purpose of this Convention, have to be submitted to authorities and insurance institutions in the territory of the other Contracting Party. Documents and certificates required to be produced for the purpose of this Convention shall be exempt from authentication by diplomatic or consular authorities.

*Article 32.* 1. Applications, appeals and other documents which, in accordance with the legislation of a Contracting Party, have to be submitted to an authority or insurance institution within a specified period shall be admissible if they are submitted within the same period to a corresponding authority or institution of the other Contracting Party.

2. An application for a benefit submitted in accordance with the legislation of one Contracting Party shall be considered as an application for the corresponding benefit under the legislation of the other Contracting Party. With respect to old age pensions, however, this shall not apply if the applicant states that the application refers solely to pension benefits under the legislation of the former Contracting Party.

*Article 33.* 1. Where, under this Convention, an insurance institution of one Contracting Party is liable to pay cash benefits to a beneficiary who is in the territory of the other Contracting Party, its liability shall be expressed in the currency of the first Party. That institution may validly discharge its liability in the currency of the second Party.

2. Where, under this Convention, an insurance institution of one Contracting Party is liable to make payments to an insurance institution of the other Contracting Party, its liability shall be expressed in the currency of the second Party. The first insurance institution may validly discharge its liability in that currency.

3. Transfers of funds which result from the application of this Convention shall be effected in accordance with the relevant agreements in force between the Contracting Parties at the date of transfer.

*Article 34.* 1. If, when awarding or reviewing benefits in respect of invalidity, old age or death (pensions) pursuant to Chapter 2 of Part III, the insurance institu-

tion of a Contracting Party has paid to a beneficiary a sum in excess of that to which he is entitled, that institution may request the insurance institution of the other Contracting Party responsible for the payment of corresponding benefits to that beneficiary to deduct the amount overpaid from the arrears which it pays to him. The latter institution shall transfer the amount deducted to the creditor institution. Where the amount overpaid cannot be deducted from the arrears, the provisions of paragraph (2) shall apply.

2. When in other cases the insurance institution of a Contracting Party has paid to a beneficiary a sum in excess of that to which he is entitled, that institution may, within the conditions and limits laid down by the legislation which it applies, request the insurance institution of the other Contracting Party responsible for the payment of benefits to that beneficiary to deduct the amount overpaid from the amounts, which it pays to him. The latter institution shall make the deduction under the conditions and within the limits provided for such setting-off by the legislation which it applies, as if the sums had been overpaid by itself, and shall transfer the amount deducted to the creditor institution.

*Article 35.* 1. Disputes arising in connection with the application of this Convention are to be resolved by negotiations between the competent authorities.

2. If the dispute has not been settled within the six months following the first request to start the negotiations prescribed in the preceding paragraph of this Article, it shall be submitted to an arbitral tribunal whose composition and procedure shall be agreed upon by the Contracting Parties.

The arbitral tribunal shall settle the dispute according to the fundamental principles and in the spirit of the present Convention. The decision by the arbitral tribunal shall be final and binding upon the Contracting Parties.

#### PART V. TRANSITIONAL AND FINAL PROVISIONS

*Article 36.* 1. This Convention shall also apply to contingencies arising prior to its entry into force. However, no benefits shall be payable under this Convention with respect to any period prior to its entry into force, although periods of insurance or residence completed before the said entry into force shall be taken into account in the determination of benefits.

2. Any benefit which has not been awarded or been withdrawn on account of the nationality of the person concerned, or of his residence in the territory of the other Contracting Party or by reason of another obstacle which has been removed by this Convention, shall, on application, be awarded or resumed with affects from the date of entry into force of this Convention.

3. Upon an application being received, a benefit granted prior to the entry into force of this Convention shall be recalculated in compliance with the provisions of the same. Such benefits may also be recalculated without any application being made. This recalculation may not result in any reduction of the benefit paid.

4. Provisions in the laws of the Contracting Parties concerning the prescription and the termination of the right to benefits shall not apply to rights arising out of the provisions of paragraphs (1)–(3) of this Article, always provided that the beneficiary submits his application for a benefit within two years after the date of entry into force of this Convention.

*Article 37.* 1. This Convention does not affect the transitional provisions in Swedish legislation concerning the calculation of basic pension for persons born in 1929 or earlier, and the calculation of supplementary pensions for persons born in 1923 or earlier.

2. Article 5 of this Convention does not affect the provisions of Swedish legislation concerning the right of Swedish nationals residing outside of Sweden to a basic pension.

*Article 38.* 1. This Convention may be denounced by either of the two Contracting Parties. Notice of denunciation shall be given not less than three months before the expiry of the current calendar year, whereupon the Convention shall cease to be in force at the expiry of the calendar year in which it is denounced.

2. If the Convention is denounced, its provisions shall continue to apply to benefits which have already been acquired, notwithstanding any provision that may have been enacted in the legislation of the two Contracting Parties concerning restrictions of the right to benefits in connection with residence in, or citizenship of, other countries. Any right to future benefits which may have been acquired by virtue of the Convention shall be settled by special agreement.

*Article 39.* Both Contracting Parties shall notify each other in writing of the accomplishment of their respective constitutional procedures required for the entry into force of the present Convention. The Convention shall enter into force on the first day of the third month after the date of the last notification.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorised by their respective Governments, have signed this Convention.

DONE in duplicate at Stockholm on 2 July 1982, in the Dutch, Swedish and English languages, each version being equally authoritative.

For the Kingdom  
of the Netherlands:  
P. W. VAN HEUSDE

For the Kingdom  
of Sweden:  
KARIN SÖDER

#### FINAL PROTOCOL

At the moment of signing the Convention on social security between the Kingdom of the Netherlands and the Kingdom of Sweden (hereafter mentioned "the Convention") the undersigned plenipotentiaries have agreed as follows:

As far as the Netherlands legislation on sickness insurance (benefits in kind) is concerned Chapter 1 of Part III of the Convention is only applicable to persons who are insured according to the provisions of the Health Insurance Act (*Ziekenswetswet*).

This Protocol is an integral part of the Convention.

DONE in duplicate at Stockholm on 2 July 1982, in the Dutch, Swedish and English languages, each version being equally authoritative.

For the Kingdom  
of the Netherlands:  
P. W. VAN HEUSDE

For the Kingdom  
of Sweden:  
KARIN SÖDER

ADMINISTRATIVE ARRANGEMENT FOR THE APPLICATION OF THE CONVENTION ON SOCIAL SECURITY BETWEEN THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS AND THE KINGDOM OF SWEDEN, SIGNED AT STOCKHOLM ON 2 JULY 1982

Pursuant to Article 28 of the Convention on Social Security between the Kingdom of the Netherlands and the Kingdom of Sweden, signed at Stockholm on 2 July 1982, the competent authorities of the two States, namely:

- For the Netherlands, the Minister for Social Affairs and Employment and the Minister for Health and Environmental Protection,
- For Sweden, the Swedish Government,

Have agreed on the following provisions for the application of the Convention:

PART I. GENERAL PROVISIONS

*Article 1.* For the purpose of the present Arrangement:

(a) The term “Convention” means the Convention on Social Security between the Kingdom of the Netherlands and the Kingdom of Sweden signed at Stockholm on 2 July 1982;

(b) The terms defined in Article 1 of the Convention have the meaning given to them in that Article.

*Article 2.* 1. The liaison bodies in accordance with Article 28 of the Convention are:

A. In the Netherlands

- (a) For the benefits in kind in case of sickness and maternity, occupational injuries and diseases: the Ziekenfondsraad (Sickness Funds Council), Amstelveen;
- (b) For old-age and survivors pensions and for children’s allowances: the Sociale Verzekeringsbank (Social Insurance Bank), Amsterdam;
- (c) In all other cases: the Gemeenschappelijk Administratiekantoor (Joint Administration Office), Amsterdam;

B. In Sweden

- (a) For unemployment insurance and labour market cash support: Arbetsmarknadsstyrelsen (the Labour Market Board), Solna;
- (b) In all other cases: Riksförsäkringsverket (the National Social Insurance Board), Stockholm.

2. The duties of the liaison bodies are stated in this Arrangement. For the application of the Convention, the liaison bodies may communicate directly with each other as well as with the persons concerned or their representatives. They shall assist each other in the application of the Convention.

*Article 3.* 1. The institution, designated in paragraph 2, of the State whose legislation is to remain applicable, shall issue a certificate stating that a worker shall remain subject to that legislation:

- (a) At the request of the worker or his employer in cases referred to in Article 8, paragraph 1 of the Convention,
- (b) In cases where Article 10 of the Convention applies.

2. The institutions according to paragraph 1 are:
- In the Netherlands, the Sociale Verzekeringsraad (Social Insurance Council), Zoetermeer;
  - In Sweden, Riksförsäkringsverket (the National Social Insurance Board), Stockholm, or the regional public insurance office.

PART II. APPLICATION OF THE SPECIAL PROVISIONS CONCERNING  
THE VARIOUS CATEGORIES OF BENEFITS

Chapter 1. SICKNESS, MATERNITY AND CHILDBIRTH

*Article 4.* For the application of this chapter the term “insurance institution of the place of temporary stay” means:

- In the Netherlands, the Algemeen Nederlands Onderling Ziekenfonds U.A. (General Netherlands Mutual Sickness Fund), Utrecht;
- In Sweden, the regional public insurance office;

and the term “insurance institution of the place of residence” means:

- In the Netherlands, a sickness fund at the place of residence, as chosen by the person concerned;
- In Sweden, the regional public insurance office.

*Article 5.* 1. For the application of Article 11 of the Convention by the insurance institution of one of the States, a person shall submit to this institution a certificate showing the periods of insurance completed under the legislation of the other State.

2. At the request of the person concerned, this certificate shall be issued:

- In the Netherlands, by the professional association to which the insured person’s last employer was affiliated. However, if the person concerned has only been insured for benefits in kind, the certificate shall be issued by the sickness fund to which that person has last been affiliated;
- In Sweden, by the National Social Insurance Board or the regional public insurance office.

3. If the person concerned is not able to submit the required certificate, the institution shall obtain it from the insurance institution mentioned in paragraph 2.

*Article 6.* 1. In order to receive benefits in kind during a temporary stay in the territory of the State other than the competent State, the person concerned shall submit a certificate of his entitlement to a person or institution authorized to give the necessary medical aid and working within the social insurance system. This certificate shall be issued by the competent insurance institution. It shall be valid for such maximum duration as it specifies, from its date of issue. The competent authorities may agree that insurance cards issued by the competent insurance institution are valid as such certificates.

2. If the person concerned is not able to submit the required certificate, the insurance institution of the place of temporary stay shall obtain it from the competent insurance institution.

*Article 7.* 1. In order to receive benefits in kind provided for in Article 13, paragraph 1 or 2 of the Convention, the persons concerned shall register themselves

with the insurance institution of their place of residence, submitting where necessary a certificate of their entitlement. This certificate shall be issued by the competent insurance institution. If such a certificate is not submitted, the insurance institution of the place of residence shall obtain it from the competent insurance institution.

2. The certificate referred to in the preceding paragraph shall be valid until such time as the insurance institution of the place of residence receives notice of its cancellation.

3. The insurance institution of the place of residence shall inform the competent insurance institution of any registration made in accordance with the provisions of paragraph 1.

4. The persons concerned shall inform the insurance institution of the place of residence of any change in their circumstances which might affect their entitlement to benefits in kind and, in particular, of any change of residence or of any cessation or change of employment or occupational activity on the part of the insured person.

5. The insurance institution of the place of residence shall, as soon as it has become aware of it, inform the competent insurance institution of any change which might affect the concerned persons' affiliation to the insurance institution or their entitlement to benefits in kind.

*Article 8.* In cases referred to in Articles 12 and 13 of the Convention there shall be no refund between insurance institutions of costs for benefits provided under those Articles. If, however, there are reasons to assume that a considerable lack of balance between the mutual costs has developed, renegotiations on the future regulation of this matter shall take part on the request of the competent authority of one State.

*Article 9.* 1. In order to receive cash benefits an insured person who is present in the territory of the State other than the competent State may apply to the insurance institution of the State where he is present:

- In the Netherlands, to the competent district-office of the *Gemeenschappelijk Administratiekantoor* (Joint Administration Office) acting on behalf of the *Nieuwe Algemene Bedrijfsvereniging* (New General Professional Association);
- In Sweden, to the regional public insurance office.

This institution shall notify the competent insurance institution immediately of such an application.

2. The competent insurance institution may have the incapacity for work medically confirmed through the insurance institution of the place where the insured person is present. The report of the examining physician shall indicate, in particular, the probable duration of the incapacity for work, and shall be forwarded to the competent insurance institution within three days following the date of the examination.

3. At the request of the competent insurance institution, the insurance institution of the place where the person concerned is present shall subsequently carry out any necessary administrative checks or medical examinations as if he were insured with the latter institution.

4. The competent insurance institution shall pay cash benefits directly to the beneficiary by the appropriate method, in particular by international money order.

## Chapter 2. INVALIDITY, OLD AGE AND SURVIVORS

*Article 10.* 1. The competent insurance institutions shall inform each other immediately of any application for a pension to which Part III, Chapter 2 and Article 32 of the Convention are applicable.

This information shall be supplied on a special form which also contains all information necessary for the investigation of the claim by the competent insurance institution of the other State. This form shall take the place of supporting documents.

2. The competent insurance institutions shall furthermore inform each other of circumstances which are of importance when deciding on a pension, enclosing relevant medical documents.

3. The competent insurance institutions shall inform each other of decisions which are taken during the process of settling a pension claim.

The final decisions taken by the said institutions shall be simultaneously forwarded to the claimant by the insurance institution of the State in whose territory he resides.

*Article 11.* Except where Article 34, paragraph 1 of the Convention is applied, pensions shall be paid out directly to the beneficiaries.

In the cases where the said paragraph is applied, the arrears have to be paid to the insurance institution that has paid a sum in excess of the pension due.

*Article 12.* Article 11 shall apply with regard to Sweden also to annuities payable in the case of an industrial injury.

## Chapter 3. UNEMPLOYMENT

*Article 13.* Where a person, in application of Part III, Chapter 3 of the Convention, applies for cash benefits in the event of unemployment in one State, information shall be obtained from the insurance institution of the other State, where necessary through the liaison body of that State.

## Chapter 4. CHILDREN'S ALLOWANCES

*Article 14.* The competent insurance institution of the State in whose territory the child resides shall supply the competent insurance institution of the other State with all information necessary for the application of Article 27, paragraph 2 of the Convention.

## PART III. FINAL PROVISIONS

*Article 15.* 1. Models of certificates and other documents for the application of this Arrangement shall be drawn up by the liaison bodies.

2. Provided they are authorised to do so by the competent authorities, the liaison bodies may take additional measures of an administrative nature for the application of this Arrangement.

*Article 16.* I. The liaison bodies and the insurance institutions shall correspond in English or French.

2. The liaison bodies shall, where necessary, assist each other in translating applications and other documents, written in their respective official languages, into English or French.

*Article 17.* The costs entailed in medical examinations necessary for the award or review of benefits shall be refunded by the insurance institution on whose behalf they were made to the insurance institution which has been responsible therefor, on the basis of the charges applied by the latter institution.

*Article 18.* This Arrangement shall enter into force concurrently with the Convention and may be denounced in accordance with the same rules as apply to the Convention.

DONE in duplicate at Stockholm on 2 July 1982 in the Dutch, Swedish and English languages, each version being equally authoritative.

For the competent  
Netherlands authorities:

P. W. VAN HEUSDE

For the competent  
Swedish authority:

KARIN SÖDER

---



[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION<sup>1</sup> ENTRE LE ROYAUME DES PAYS-BAS ET LE  
ROYAUME DE SUÈDE EN MATIÈRE DE SÉCURITÉ SOCIALE

Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement du Royaume de Suède,

Désireux de codifier les relations entre les deux Etats dans le domaine de la sécurité sociale,

Sont convenus de ce qui suit :

PREMIÈRE PARTIE. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

*Article premier.* 1. Aux fins de la présente Convention :

1) Le terme «Pays-Bas» désigne le Royaume des Pays-Bas et le terme «Suède» le Royaume de Suède;

2) Le terme «territoire» désigne :

- En ce qui concerne les Pays-Bas : le territoire du Royaume en Europe,
- En ce qui concerne la Suède : son territoire;

3) Le terme «législation» désigne les lois, ordonnances, décrets et règlements administratifs relatifs aux régimes et branches de la sécurité sociale visés à l'article 2;

4) L'expression «autorité compétente» désigne :

- En ce qui concerne les Pays-Bas : le Ministre des affaires sociales et de l'emploi ou, pour ce qui touche les prestations en nature de la législation sur l'assurance maladie, le Ministre de la santé et de la protection de l'environnement;
- En ce qui concerne la Suède : le Gouvernement ou l'autorité désignée par lui;

5) L'expression «organisme d'assurance» désigne l'organe ou l'autorité chargé d'appliquer l'ensemble (ou une partie) de la législation visée à l'article 2;

6) L'expression «organisme d'assurance compétent» désigne l'organisme d'assurance compétent aux termes de la législation applicable;

7) L'expression «Etat compétent» désigne l'Etat sur le territoire duquel est situé l'organisme d'assurance compétent;

8) L'expression «périodes d'assurance» désigne les périodes de cotisation, de salariat, d'activité professionnelle ou de résidence définies ou reconnues comme périodes d'assurance par la législation sous le couvert de laquelle elles ont été accomplies, ainsi que toutes autres périodes considérées par cette législation comme équivalant à des périodes d'assurance;

9) Les expressions «prestation en espèces» ou «pension de retraite» désignent une prestation en espèces ou une pension de retraite prévue par la législation applicable, y compris ses composantes financées sur des fonds publics, ses majorations et ses indemnités complémentaires.

2. Les autres termes utilisés dans la présente Convention ont le sens que leur donne la législation applicable.

<sup>1</sup> Entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> mars 1983, soit le premier jour du troisième mois suivant la date de la dernière des notifications (effectuées les 7 et 10 décembre 1982) par lesquelles les Parties contractantes se sont notifiées l'accomplissement de leurs procédures constitutionnelles, conformément à l'article 39.

*Article 2.* 1. La présente Convention s'applique :

A) En ce qui concerne les Pays-Bas, à la législation relative :

- a) A l'assurance maladie (prestations en espèces et prestations en nature en cas de maladie et de maternité);
- b) A l'assurance invalidité (incapacité de travail, accidents du travail et maladies professionnelles);
- c) A l'assurance vieillesse;
- d) Aux assurances au profit des veuves et des orphelins;
- e) Aux prestations de chômage;
- f) Aux allocations familiales.

B) En ce qui concerne la Suède, à la législation relative :

- a) A l'assurance maladie et à l'assurance parentale;
- b) A la pension de retraite de base;
- c) A la pension de retraite complémentaire;
- d) A l'assurance chômage et l'allocation en espèces pour le marché du travail;
- e) Aux allocations familiales;
- f) A l'assurance accident du travail et maladie professionnelle.

2. A moins que le paragraphe 4 n'en dispose autrement, la présente Convention s'applique également à toute législation codifiant, modifiant ou complétant les législations visées au paragraphe 1 du présent article.

3. La présente Convention s'applique à la législation relative à tout nouveau régime ou à toute nouvelle branche de sécurité sociale ne figurant pas au paragraphe 1 du présent article, sous réserve que les Parties contractantes en conviennent ainsi.

4. La présente Convention ne s'applique pas aux législations qui étendent les régimes visés au paragraphe 1 du présent article à de nouvelles catégories de bénéficiaires, si l'autorité compétente de l'Etat intéressé avise l'autorité compétente de l'autre Etat, dans les trois mois suivant la date de publication officielle de la nouvelle législation, qu'il n'y a pas lieu d'étendre la portée de la Convention.

5. La présente Convention ne s'applique pas aux régimes d'assistance sociale ou médicale ou aux régimes spéciaux des fonctionnaires ou assimilés.

*Article 3.* A moins qu'elle n'en dispose autrement, la présente Convention s'applique aux ressortissants des Parties contractantes et aux personnes qui sont ou ont été assujetties à la législation de l'une des deux Parties, ainsi qu'à leurs ayants droit.

*Article 4.* Aux fins de l'application de la législation de l'une des Parties contractantes et à moins que la présente Convention n'en dispose autrement, les personnes ci-après sont assimilées aux nationaux de cette Partie contractante :

- a) Ressortissants de l'autre Partie contractante;
- b) Réfugiés et apatrides visés par la Convention relative au statut des réfugiés en date du 28 juillet 1951<sup>1</sup> et le Protocole de cette Convention en date du 31 janvier 1966<sup>2</sup>, ainsi que par la Convention relative au statut des apatrides en date du 28 septembre 1954<sup>3</sup>;

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 189, p. 137.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 606, p. 267.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 360, p. 117.

- c) Ayants droit des ressortissants de l'une des Parties contractantes, des réfugiés ou apatrides visés au présent article.

*Article 5.* A moins que la présente Convention n'en dispose autrement, les pensions de retraite et autres prestations en espèces, à l'exception des allocations de chômage, ne peuvent être réduites, modifiées, suspendues ou annulées pour le motif que le bénéficiaire réside sur le territoire de l'autre Partie contractante.

*Article 6.* Les dispositions législatives de l'une des Parties contractantes visant à réduire, suspendre ou supprimer les prestations de l'une des branches de la sécurité sociale lorsqu'elles font double emploi avec celles d'une autre branche ou avec d'autres revenus, ou en raison d'une activité professionnelle, s'appliquent aussi aux bénéficiaires en ce qui concerne les prestations acquises en vertu de la législation de l'autre Partie contractante ou les revenus obtenus ou l'activité exercée sur le territoire de l'autre Partie contractante.

#### DEUXIÈME PARTIE. DISPOSITIONS RELATIVES À LA LÉGISLATION APPLICABLE

*Article 7.* Sous réserve des dispositions des articles 8 et 9, les salariés sont uniquement soumis à la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle ils exercent leur emploi. Cette règle s'applique aussi lorsque le salarié ou son employeur résident sur le territoire de l'autre Partie contractante.

*Article 8.* 1. Si un salarié employé sur le territoire d'une Partie contractante est envoyé en mission par son employeur sur le territoire de l'autre Partie contractante pour y exercer une activité en son nom, il reste soumis à la législation de la première Partie contractante jusqu'à l'expiration du vingt-quatrième mois civil suivant son détachement, comme s'il continuait d'être employé sur le territoire de ladite Partie.

2. Le personnel itinérant employé par des entreprises de transports ferroviaires, routiers ou aériens et travaillant sur le territoire des deux Parties contractantes est soumis à la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'entreprise considérée a son siège social. Toutefois, si le salarié est employé par une succursale ou une représentation permanente de ladite entreprise sur le territoire de l'autre Partie contractante, c'est la législation de cette dernière qui s'applique.

3. La législation de la Partie contractante dont un navire arbore le pavillon s'applique à son équipage et à toute personne employée à son bord à titre permanent. Toutefois, si une personne employée à bord d'un navire battant pavillon de l'une des Parties contractantes est rémunérée pour cette activité par une entreprise ayant son lieu d'activité principal ou par une personne résidant sur le territoire de l'autre Partie contractante, elle sera soumise à la législation de cette dernière. S'agissant des Pays-Bas, la deuxième phrase s'applique aussi lorsqu'un navire arbore le pavillon d'un pays tiers et que son équipage est rémunéré par une entreprise ayant son lieu d'activité principal ou par une personne résidant aux Pays-Bas.

4. Un salarié soumis à la législation de l'une des Parties contractantes aux termes du présent article est à cet effet considéré comme résidant sur le territoire de ladite Partie contractante.

*Article 9.* La présente Convention est sans effet sur les dispositions de la Convention de Vienne sur les relations diplomatiques<sup>1</sup> et celles de la Convention de Vienne sur les relations consulaires<sup>2</sup> pour ce qui concerne la législation visée au paragraphe 1 de l'article 2.

*Article 10.* 1. Les autorités compétentes des deux Parties contractantes peuvent, dans l'intérêt de certaines personnes ou de certains groupes de personnes, convenir de certaines dérogations aux dispositions des articles 7, 8 ou 9.

2. Les dispositions du paragraphe 4 de l'article 8 s'appliquent *mutatis mutandis* aux cas visés dans le présent article.

### TROISIÈME PARTIE. DISPOSITIONS PARTICULIÈRES CONCERNANT LES DIVERSES CATÉGORIES DE PRESTATIONS

#### Chapitre premier. MALADIE, MATERNITÉ ET NAISSANCE

*Article 11.* Si une personne a accompli des périodes d'assurance selon la législation des deux Parties contractantes, c'est la somme de ces périodes qui, pour autant qu'elles ne coïncident pas, est considérée aux fins de l'ouverture, du maintien ou de la récupération des droits à prestations.

*Article 12.* 1. Une personne ayant droit à des prestations en nature en vertu de la législation de l'une des Parties contractantes peut bénéficier, ainsi que les membres de sa famille, de ces prestations au cours d'un séjour temporaire sur le territoire de l'autre Partie contractante si l'état de santé des intéressés exige l'octroi immédiat de ces prestations.

2. Lesdites prestations seront servies par l'organisme d'assurance du lieu de séjour temporaire du bénéficiaire, conformément à la législation applicable à cet organisme.

3. Le paragraphe 1 ne s'applique pas aux personnes qui se rendent sur le territoire de l'autre Partie contractante pour y recevoir des soins médicaux.

*Article 13.* 1. Une personne ayant droit à des prestations en nature selon la législation de l'une des Parties contractantes mais résidant sur le territoire de l'autre Partie contractante bénéficiera desdites prestations sur le territoire de cette dernière.

2. Les membres de la famille d'une personne ayant droit à des prestations en nature en vertu de la législation de l'une des Parties contractantes bénéficieront de ces prestations s'ils résident sur le territoire de l'autre Partie contractante.

3. Les prestations visées aux paragraphes 1 et 2 seront servies par l'organisme d'assurance du lieu de résidence conformément à la législation qui lui est applicable.

4. Le paragraphe 2 ne s'applique pas lorsque les membres de la famille ont droit à des prestations en nature du fait de leur activité professionnelle ou lorsqu'ils reçoivent des prestations de sécurité sociale de la Partie contractante sur le territoire de laquelle ils résident.

*Article 14.* La question du remboursement des prestations octroyées conformément aux articles 12 et 13 sera réglée selon des modalités convenues par les

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 500, p. 95.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 596, p. 261.

autorités compétentes. Ces dernières pourront décider d'un commun accord qu'il n'y aura pas de remboursement entre les organismes d'assurance intéressés.

*Article 15.* Une personne qui remplit les conditions nécessaires pour bénéficier de prestations en espèces selon la législation de l'Etat compétent, compte tenu, le cas échéant, des dispositions de l'article 11, percevra ces prestations même si elle se trouve sur le territoire de l'autre Etat.

Ces prestations seront versées par l'organisme d'assurance compétent conformément aux dispositions de la législation qui lui est applicable.

## Chapitre 2. INVALIDITÉ, VIEILLESSE ET SURVIVANTS

### *Application de la législation néerlandaise*

*Article 16.* Lorsqu'un ressortissant de l'une des Parties contractantes ou une personne visée au paragraphe *b* de l'article 4 était, au moment où s'est produite l'incapacité de travail suivie d'invalidité, soumis à la législation suédoise sur les pensions et qu'il avait précédemment accompli une période d'assurance totale d'au moins 12 mois aux termes de la législation néerlandaise sur l'assurance invalidité, il a droit à une prestation en vertu de ladite législation, calculée conformément aux modalités énoncées à l'article 17.

*Article 17.* 1. Le montant de la prestation visée à l'article 16 est calculé en fonction du rapport entre la durée totale des périodes d'assurance que l'intéressé aura accomplies après l'âge de 15 ans selon la législation néerlandaise et la période comprise entre la date à laquelle il a atteint l'âge de 15 ans et la date de son incapacité de travail suivie d'invalidité.

2. Si, à l'époque où s'est produite l'incapacité de travail suivie d'invalidité, l'intéressé était salarié ou assimilé, la prestation due sera fixée conformément à la loi sur l'assurance incapacité du 18 février 1966 (WAO). Dans le cas contraire, elle sera déterminée conformément à la loi générale sur l'assurance incapacité du 11 décembre 1975 (AAW).

3. Par périodes d'assurance accomplies selon la législation néerlandaise, on entend :

- a) Les périodes d'assurance accomplies selon la loi sur l'assurance incapacité du 18 février 1966 (WAO);
- b) Les périodes d'assurance accomplies selon la loi générale sur l'assurance incapacité du 11 décembre 1975 (AAW);
- c) Les périodes de salariat et les périodes considérées comme telles accomplies aux Pays-Bas avant le 1<sup>er</sup> juillet 1967.

4. Dans le cas visé à la première phrase du paragraphe 2, lorsqu'une période d'assurance accomplie en vertu de la WAO coïncide avec une période d'assurance accomplie selon l'AAW, on ne tient compte que de la période accomplie selon la WAO.

5. Dans le cas visé à la seconde phrase du paragraphe 2, lorsqu'une période d'assurance accomplie en vertu de l'AAW coïncide avec une période d'assurance accomplie selon la WAO, on ne tient compte que de la période accomplie selon l'AAW.

*Article 18.* 1. En ce qui concerne la vieillesse, l'organisme d'assurance des Pays-Bas fixe la pension directement et exclusivement en fonction des périodes d'assurance accomplies selon la législation néerlandaise sur l'assurance vieillesse.

2. Les périodes situées avant le 1<sup>er</sup> janvier 1957 au cours desquelles l'intéressé a résidé sur le territoire des Pays-Bas après avoir atteint l'âge de 15 ans ou au cours desquelles, tout en résidant dans un autre pays, il a été rémunéré aux Pays-Bas sont aussi considérées comme des périodes d'assurance lorsque l'intéressé ne satisfait pas aux conditions de la législation néerlandaise qui doivent être remplies pour que ces périodes puissent être considérées comme des périodes d'assurance.

3. Les périodes situées avant le 1<sup>er</sup> janvier 1957 ne seront considérées aux fins du calcul de la pension de vieillesse que si l'intéressé a résidé pendant six ans sur le territoire de l'une des deux Parties contractantes après avoir atteint l'âge de 59 ans ou versé des cotisations d'assurance vieillesse aux Pays-Bas durant cette période de six ans.

4. Les périodes visées au paragraphe 2 ne sont pas prises en considération lorsqu'elles coïncident avec des périodes considérées aux fins du calcul de la pension de vieillesse selon la législation d'un autre pays que les Pays-Bas ou lorsque l'intéressé perçoit une pension de retraite de base suédoise intégrale.

*Article 19.* Lorsqu'un ressortissant de l'une des Parties contractantes ou une personne visée au paragraphe *b* de l'article 4 était, au moment de son décès, soumis à la législation suédoise sur les pensions et qu'il avait précédemment accompli une période totale d'assurance d'au moins 12 mois selon la législation néerlandaise sur l'assurance au profit des veuves et des orphelins, sa veuve ou les orphelins ont droit à une prestation selon de cette législation, calculée conformément aux modalités énoncées à l'article 20.

*Article 20.* Le montant de la prestation visée à l'article 19 est calculé en fonction du rapport entre la durée totale des périodes d'assurance accomplies par le défunt selon la législation néerlandaise avant qu'il ait atteint l'âge de 65 ans et la période comprise entre la date à laquelle il a atteint l'âge de 15 ans et la date de son décès ou celle à laquelle il a atteint l'âge de 65 ans, si son décès est postérieur à cette dernière.

*Article 21.* Le principe de l'égalité de traitement énoncé à l'article 4 ne s'applique pas à l'assurance continue facultative vieillesse et survivants en ce qui concerne le paiement de cotisations à un taux réduit.

#### *Application de la législation suédoise*

*Article 22.* 1. Les ressortissants des Pays-Bas et les personnes visées aux paragraphes *b* et *c* de l'article 4, qu'ils résident en Suède ou ailleurs, bénéficient, lorsqu'ils ne remplissent pas les conditions de la législation suédoise qui leur est applicable en ce qui concerne le droit à une pension de retraite de base, d'une pension de retraite de base, conformément aux modalités applicables aux nationaux suédois résidant à l'étranger.

2. Les allocations pour incapacité qui ne sont pas versées en complément d'une pension de retraite de base, les allocations d'entretien pour enfants handicapés, les compléments de pension généraux et les compléments de pension accordés après évaluation de l'état des revenus sont versés aux personnes visées au paragraphe précédent, sous réserve qu'elles résident en Suède, et les modalités définies dans ce paragraphe s'appliquent *mutatis mutandis*.

*Article 23.* Lorsqu'un ressortissant de l'une des Parties contractantes ou une personne visées au paragraphes *b* ou *c* de l'article 4 n'a pas accompli de périodes

d'assurance selon le régime suédois suffisantes pour avoir droit à une pension de retraite de base, conformément aux dispositions applicables aux ressortissants suédois résidant en dehors de la Suède, les périodes d'assurance accomplies selon la législation néerlandaise seront prises en considération dans la mesure où elles ne coïncident pas avec des périodes d'assurance selon la législation suédoise.

*Article 24.* 1. Si des périodes d'assurance ont été accomplies au titre à la fois du régime suédois des pensions de retraite complémentaire et de la législation néerlandaise, ces périodes sont additionnées le cas échéant aux fins de l'obtention du droit à une pension complémentaire, dans la mesure où elles ne coïncident pas.

2. Pour le calcul du montant de la pension de retraite complémentaire, ne sont prises en considération que les périodes d'assurance selon la législation suédoise.

3. Une personne qui n'a pas la nationalité suédoise ne peut faire porter à son crédit des points de pension de retraite acquis en vertu d'une activité rémunérée alors qu'elle réside en dehors de la Suède.

### Chapitre 3. CHÔMAGE

*Article 25.* 1. Si la législation des deux Parties contractantes a été applicable à une personne, les périodes d'assurance ou de salariat dont il faut tenir compte selon la législation des deux Parties sont additionnées en vue de l'ouverture du droit à des prestations de chômage, pour autant qu'elles ne coïncident pas.

2. L'application du paragraphe 1 suppose que l'intéressé était en dernier lieu soumis à la législation de la Partie contractante dont il invoque la législation pour demander la prestation et qu'il a été employé sur le territoire de cette Partie pendant au moins quatre semaines au total au cours des 12 mois précédant la date de présentation de la demande. Toutefois, le paragraphe 1 s'applique aussi lorsque l'activité professionnelle de l'intéressé a pris fin avant l'expiration des quatre semaines, si elle n'a pas cessé du fait du salarié et s'il était prévu qu'elle dure plus longtemps.

*Article 26.* La durée de la période de versement des prestations auxquelles un droit est ouvert selon la législation suédoise en vertu de l'article 25 est réduite de manière à tenir compte de la période pendant laquelle des prestations ont été versées au chômeur par un organisme d'assurance néerlandais pendant les 12 mois précédant la date de présentation de la demande.

### Chapitre 4. ALLOCATIONS FAMILIALES

*Article 27.* 1. Des allocations familiales sont versées, selon la législation suédoise, pour tout enfant résidant en Suède qui est un ressortissant des Pays-Bas, dans les mêmes conditions que pour les enfants de nationalité suédoise.

2. Si la législation des deux Parties contractantes ouvre droit à des allocations familiales pour le même enfant pendant la même période, ces allocations sont versées conformément à la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle réside l'enfant.

### QUATRIÈME PARTIE. DISPOSITIONS DIVERSES

*Article 28.* Les autorités compétentes peuvent convenir des modalités d'application de la présente Convention. Elles prendront en outre les mesures voulues pour

désigner sur leurs territoires respectifs les organes de liaison qui faciliteront l'application de la présente Convention.

*Article 29.* 1. Aux fins de l'application de la présente Convention, les autorités et organismes d'assurance des Parties contractantes exerceront leurs bons offices comme s'ils appliquaient leur propre législation. Ce soutien administratif mutuel sera accordé gracieusement.

2. Les autorités et organismes d'assurance des Parties contractantes peuvent, aux fins de l'application de la présente Convention, communiquer directement entre eux en anglais ou en français.

3. Les autorités, organismes d'assurance et juridictions de l'une des Parties contractantes ne peuvent rejeter les demandes et autres documents qui leur sont présentés pour la raison qu'ils sont rédigés dans une langue étrangère, sous réserve que cette langue soit la langue officielle de l'autre Partie contractante, l'anglais ou le français.

4. Les agents diplomatiques et consulaires de l'une des Parties contractantes peuvent s'adresser directement aux autorités et organismes d'assurance situés sur le territoire de l'autre Partie contractante pour obtenir les renseignements leur permettant de protéger les intérêts de leurs ressortissants.

*Article 30.* Les autorités compétentes se tiendront mutuellement informées des mesures d'application de la présente Convention prises sur leur territoire.

*Article 31.* Toute exonération des droits de timbre ou des frais de notaire ou d'enregistrement accordée sur le territoire de l'une des Parties contractantes à l'occasion de la délivrance d'attestations et de documents destinés aux autorités et organismes d'assurance situés sur le même territoire sera étendue aux attestations et documents qui doivent, aux fins de la présente Convention, être présentés aux autorités et organismes d'assurance situés sur le territoire de l'autre Partie contractante. Les documents et attestations à produire aux fins de l'application de la présente Convention sont exemptés de l'obligation de légalisation par les services diplomatiques ou consulaires.

*Article 32.* 1. Toute demande ou tout recours et tout document qui, conformément à la législation de l'une des Parties contractantes, doivent être présentés dans un délai déterminé à une autorité ou à un organisme d'assurance sont recevables s'ils sont présentés dans le même délai à une autorité ou à un organisme analogue de l'autre Partie contractante.

2. Une demande de prestation présentée conformément à la législation de l'une des Parties contractantes est considérée comme une demande de prestation analogue selon la législation de l'autre Partie contractante. Toutefois, pour ce qui est des pensions de vieillesse, cette disposition ne s'applique pas si le requérant déclare que sa demande ne vise que des prestations de retraite prévues par la législation de la première Partie contractante.

*Article 33.* 1. Si, aux termes de la présente Convention, un organisme d'assurance de l'une des Parties contractantes est tenu de verser des prestations en espèces à un bénéficiaire se trouvant sur le territoire de l'autre Partie contractante, son obligation sera exprimée dans la monnaie de la première Partie. Cet organisme peut légitimement s'acquitter de son obligation dans la monnaie de la seconde Partie.



2. Si, aux termes de la présente Convention, un organisme d'assurance de l'une des Parties contractantes est tenu d'effectuer des paiements à un organisme d'assurance de l'autre Partie contractante, son obligation sera exprimée dans la monnaie de la seconde Partie. Le premier organisme d'assurance peut légitimement s'acquitter de son obligation dans cette monnaie.

3. Les transferts de fonds résultant de l'application de la présente Convention seront effectués conformément aux accords en vigueur entre les Parties contractantes à la date du transfert.

*Article 34.* 1. Si, lors de l'octroi ou du réexamen de prestations pour invalidité, vieillesse ou décès (pensions) conformément au chapitre 2 de la troisième partie, l'organisme d'assurance de l'une des Parties contractantes a versé à un bénéficiaire une somme excédant celle à laquelle ce dernier a droit, il peut demander à l'organisme d'assurance de l'autre Partie contractante chargé de verser les prestations correspondantes à ce bénéficiaire de déduire le trop-perçu des arriérés qu'il lui verse. Ce dernier organisme transférera le montant déduit à l'organisme créancier. Lorsque la somme versée en excès ne peut être déduite des arriérés, il y a lieu d'appliquer les dispositions du paragraphe 2.

2. Dans les autres cas où l'organisme d'assurance de l'une des Parties contractantes a versé à un bénéficiaire une somme excédant celle à laquelle ce dernier a droit, il peut, suivant les modalités et dans les limites fixées par la législation qui lui est applicable, demander à l'organisme d'assurance de l'autre Partie contractante chargé de servir des prestations à ce bénéficiaire de déduire le trop-perçu des montants qu'il lui verse. Ce dernier organisme effectuera la déduction suivant les modalités et dans les limites fixées à cet effet par la législation qui lui est applicable, comme s'il avait lui-même versé cette somme excédentaire, et transférera le montant déduit à l'organisme créancier.

*Article 35.* 1. Les différends relatifs à l'application de la présente Convention seront résolus par des négociations entre les autorités compétentes.

2. Si un différend n'a pas été réglé dans les six mois suivant la première demande présentée en vue d'entamer les négociations visées au paragraphe précédent du présent article, il sera soumis à un tribunal arbitral dont la composition et la procédure seront arrêtées d'un commun accord par les Parties contractantes. Le tribunal arbitral réglera le différend conformément aux principes fondamentaux et à l'esprit de la présente Convention. La décision du tribunal arbitral sera définitive et obligatoire pour les Parties contractantes.

#### CINQUIÈME PARTIE. DISPOSITIONS TRANSITOIRES ET FINALES

*Article 36.* 1. La présente Convention couvre aussi les éventualités survenues avant son entrée en vigueur. Toutefois, aucune prestation ne sera versée au titre de la présente Convention pour toute période antérieure à son entrée en vigueur, encore que les périodes d'assurance ou de résidence accomplies avant cette entrée en vigueur soient considérées aux fins du calcul des droits.

2. Toute prestation qui n'aurait pas été accordée ou qui aurait été retirée du fait de la nationalité de l'intéressé ou de sa résidence sur le territoire de l'autre Partie contractante, ou en raison d'un autre obstacle supprimé par la présente Convention, sera accordée ou servie de nouveau, à la demande du requérant, avec effet à compter de la date d'entrée en vigueur de la présente Convention.

3. Sur demande présentée à cet effet, une prestation servie avant l'entrée en vigueur de la présente Convention sera recalculée conformément aux dispositions de cette dernière. Les prestations pourront aussi être recalculées sans qu'une demande soit présentée à cet effet. Aucun nouveau calcul ne pourra avoir pour effet de réduire le montant de la prestation servie.

4. Les dispositions législatives des Parties contractantes régissant la prescription et l'expiration du droit à prestations ne s'appliquent pas aux droits visés aux paragraphes 1 à 3 du présent article, à condition que dans tous les cas le bénéficiaire présente sa demande dans les deux ans suivant la date d'entrée en vigueur de la présente Convention.

*Article 37.* 1. La présente Convention ne modifie pas les dispositions transitoires de la législation suédoise relatives au calcul de la pension de retraite de base pour les personnes nées en 1929 ou antérieurement et au calcul des pensions de retraite complémentaires pour les personnes nées en 1923 ou antérieurement.

2. L'article 5 de la présente Convention ne modifie pas les dispositions de la législation suédoise relatives au droit des Suédois résidant en dehors de la Suède à une pension de retraite de base.

*Article 38.* 1. La présente Convention peut être dénoncée par l'une ou l'autre des Parties contractantes. Cette dénonciation doit être notifiée trois mois au moins avant l'expiration de l'année civile en cours; la Convention expirera à la fin de l'année civile où elle est dénoncée.

2. En cas de dénonciation, les dispositions de la Convention continuent de s'appliquer aux prestations déjà acquises, nonobstant toute disposition qui aurait été prise dans le cadre de la législation des deux Parties contractantes en ce qui concerne des restrictions du droit à prestations consécutives au fait de résider dans un autre pays ou d'en posséder la nationalité. Tout droit à prestations qui aurait été acquis pour l'avenir en vertu de la présente Convention sera réglé par un accord particulier.

*Article 39.* Les deux Parties contractantes se notifieront par écrit l'accomplissement des formalités constitutionnelles nécessaires pour chacune d'elles à l'entrée en vigueur de la présente Convention. La Convention entrera en vigueur le premier jour du troisième mois suivant la date de la dernière notification.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

FAIT en double exemplaire à Stockholm le 2 juillet 1982, en langues néerlandaise, suédoise et anglaise, les trois textes faisant également foi.

Pour le Royaume des Pays-Bas :  
P. W. VAN HEUSDE

Pour le Royaume de Suède :  
KARIN SÖDER

#### PROTOCOLE FINAL

A la date de la signature de la Convention entre le Royaume des Pays-Bas et le Royaume du Suède en matière de sécurité sociale (ci-après dénommée «la Convention»), les plénipotentiaires soussignés sont convenus de ce qui suit :

S'agissant de la législation néerlandaise sur l'assurance maladie (prestations en nature), le chapitre premier de la troisième partie de la Convention ne s'applique

qu'aux personnes assurées conformément aux dispositions de la loi sur l'assurance maladie (*Ziekenfondswet*).

Le présent Protocole fait partie intégrante de la Convention.

FAIT en double exemplaire à Stockholm le 2 juillet 1982, en langues néerlandaise, suédoise et anglaise, les trois textes faisant également foi.

Pour le Royaume des Pays-Bas :

P. W. VAN HEUSDE

Pour le Royaume de Suède :

KARIN SÖDER

ARRANGEMENT ADMINISTRATIF CONCERNANT L'APPLICATION DE  
LA CONVENTION ENTRE LE ROYAUME DES PAYS-BAS ET LE  
ROYAUME DE SUÈDE EN MATIÈRE DE SÉCURITÉ SOCIALE,  
SIGNÉE À STOCKHOLM LE 2 JUILLET 1982

Conformément aux dispositions de l'article 28 de la Convention entre le Royaume des Pays-Bas et le Royaume de Suède en matière de sécurité sociale, signée à Stockholm le 2 juillet 1982, les autorités compétentes des deux Etats, à savoir :

- Pour les Pays-Bas, le Ministre des affaires sociales et de l'emploi et le Ministre de la santé et de la protection de l'environnement;
- Pour la Suède, le Gouvernement suédois,

Sont convenues des dispositions d'application ci-après :

PREMIÈRE PARTIE. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

*Article premier.* Aux fins du présent Arrangement :

a) Le terme «Convention» désigne la Convention entre le Royaume des Pays-Bas et le Royaume de Suède en matière de sécurité sociale, signée à Stockholm le 2 juillet 1982;

b) Les termes et expressions définis à l'article premier de la Convention ont le sens qui leur est donné dans cet article.

*Article 2.* 1. Les organes de liaison visés à l'article 28 de la Convention sont les suivants :

A. Aux Pays-Bas :

- a) Pour les prestations en nature en cas de maladie et de maternité, d'accident du travail et de maladie professionnelle : le Ziekenfondsraad (Conseil des caisses d'assurance maladie), Amstelveen;
- b) Pour les pensions de vieillesse, les pensions aux survivants et les allocations familiales : la Sociale Verzekeringsbank (Banque d'assurance sociale), Amsterdam;
- c) Dans tous les autres cas : le Gemeenschappelijk Administratiekantoor (Bureau administratif commun), Amsterdam;

B. En Suède :

- a) Pour l'assurance chômage et l'allocation en espèces pour le marché du travail : l'Arbetsmarknadsstyrelsen (Conseil du marché du travail), Solna;
- b) Dans tous les autres cas : le Riksförsäkringsverket (Conseil national d'assurance sociale), Stockholm.

2. Les fonctions des organes de liaison sont stipulées dans le présent Arrangement. Pour appliquer la Convention, ces derniers peuvent communiquer directement entre eux, ainsi qu'avec les intéressés ou leurs représentants. Ils se prêtent mutuellement assistance aux fins de l'application de la Convention.

*Article 3.* 1. L'organisme, tel qu'il est désigné au paragraphe 2, de l'Etat dont la législation reste applicable, doit délivrer une attestation stipulant qu'un travailleur reste soumis à cette législation :

- a) A la demande du travailleur ou de son employeur dans les cas visés au paragraphe 1 de l'article 8 de la Convention,
- b) Dans les cas où l'article 10 de la Convention s'applique.

2. Les organismes visés au paragraphe 1 sont :

- Pour les Pays-Bas : le Sociale Verzekeringsraad (Conseil d'assurance sociale), Zoetermeer;
- Pour la Suède : le Riksförsäkringsverket (Conseil national d'assurance sociale), Stockholm, ou la caisse régionale d'assurances.

## DEUXIÈME PARTIE. APPLICATION DES DISPOSITIONS PARTICULIÈRES CONCERNANT LES DIVERSES CATÉGORIES DE PRESTATIONS

### Chapitre premier. MALADIE, MATERNITÉ ET NAISSANCE

*Article 4.* Aux fins de l'application du présent chapitre, l'expression «organisme d'assurance du lieu de séjour temporaire» désigne :

- Aux Pays-Bas : l'Algemeen Nederlands Onderling Ziekenfonds U.A. (Mutuelle générale de santé des Pays-Bas), Utrecht;
- En Suède : la caisse régionale d'assurances;

et l'expression «organisme d'assurance du lieu de résidence» désigne :

- Aux Pays-Bas : la caisse d'assurance maladie du lieu de résidence choisie par l'intéressé;
- En Suède : la caisse régionale d'assurances.

*Article 5.* 1. Aux fins de l'application de l'article 11 de la Convention par l'organisme d'assurance de l'un des Etats, les intéressés présentent à cet organisme une attestation indiquant les périodes d'assurance accomplies selon la législation de l'autre Etat.

2. Sur la demande de l'intéressé, cette attestation sera délivrée :

- Aux Pays-Bas : par l'association professionnelle à laquelle était affilié le dernier employeur de l'assuré. Toutefois, si l'intéressé n'a été assuré que pour des bénéfices en nature, l'attestation sera délivrée par la caisse d'assurance maladie à laquelle il a été affilié en dernier;
- En Suède : par le Conseil national d'assurance sociale ou la caisse régionale d'assurances.

3. Si l'intéressé ne peut présenter l'attestation requise, l'organisme l'obtiendra auprès de l'organisme d'assurance visé au paragraphe 2.

*Article 6.* 1. Pour recevoir des prestations en nature au cours d'un séjour temporaire sur le territoire de l'Etat autre que l'Etat compétent, l'intéressé devra présenter une attestation justifiant ses droits à une personne ou à un organisme

habilité à apporter l'aide médicale nécessaire et travaillant dans le cadre du régime d'assurance sociale. Cette attestation sera délivrée par l'organisme d'assurance compétent. Elle sera valable à compter de sa date de délivrance et pour la durée qui y sera spécifiée. Les autorités compétentes pourront convenir que les cartes d'assurance délivrées par l'organisme d'assurance compétent tiennent lieu d'attestation.

2. Si l'intéressé ne peut présenter l'attestation requise, l'organisme d'assurance du lieu de séjour temporaire l'obtiendra auprès de l'organisme d'assurance compétent.

*Article 7.* 1. Pour bénéficier des prestations en nature visées aux paragraphes 1 ou 2 de l'article 13 de la Convention, les intéressés doivent se faire immatriculer auprès de l'organisme d'assurance de leur lieu de résidence, en présentant si nécessaire une attestation justifiant leur droit. Cette attestation sera délivrée par l'organisme d'assurance compétent. Si elle n'est pas présentée, l'organisme d'assurance du lieu de résidence l'obtiendra auprès de l'organisme d'assurance compétent.

2. L'attestation visée au paragraphe précédent restera valable tant que l'organisme d'assurance du lieu de résidence n'aura pas été avisé de son annulation.

3. L'organisme d'assurance du lieu de résidence informera l'organisme d'assurance compétent de toute immatriculation effectuée conformément aux dispositions du paragraphe 1.

4. Les intéressés informeront l'organisme d'assurance du lieu de résidence de tout changement de situation qui pourrait avoir un effet sur leur droit à des prestations en nature et, notamment, de tout changement de résidence ou de toute cessation ou modification d'emploi ou d'activité professionnelle concernant l'assuré.

5. L'organisme d'assurance du lieu de résidence devra, dès qu'il en aura connaissance, informer l'organisme d'assurance compétent de tout changement qui pourrait avoir un effet sur l'affiliation des intéressés à l'organisme d'assurance ou sur leur droit à des prestations en nature.

*Article 8.* Dans les cas visés aux articles 12 et 13 de la Convention, les organismes d'assurance ne se rembourseront pas les prestations servies en vertu de ces articles. Toutefois, s'il y a des raisons d'estimer qu'un déséquilibre important s'est créé entre les coûts réciproques des prestations, les modalités relatives à cette question seront renégociées sur la demande de l'autorité compétente de l'un des Etats.

*Article 9.* 1. Pour bénéficier de prestations en espèces, un assuré présent sur le territoire de l'Etat autre que l'Etat compétent peut présenter sa demande à l'organisme d'assurance de l'Etat dans lequel il se trouve :

- Pour les Pays-Bas : au bureau de district compétent du Gemeenschappelijk Administratiekantoor (Bureau administratif commun) agissant au nom de la Nieuwe Algemene Bedrijfsvereniging (Nouvelle Association professionnelle générale);
- Pour la Suède : la caisse régionale d'assurances.

Cet organisme informera immédiatement de la demande l'organisme d'assurance compétent.

2. L'organisme d'assurance compétent pourra faire confirmer médicalement l'incapacité de travail par l'organisme d'assurance du lieu où se trouve l'assuré. Le rapport du médecin chargé de l'examen indiquera notamment la durée probable de l'incapacité de travail et sera transmis à l'organisme d'assurance compétent dans les trois jours suivant la date de l'examen.

3. Sur la demande de l'organisme d'assurance compétent, l'organisme d'assurance du lieu où se trouve l'intéressé procédera ensuite à toute vérification administrative ou à tout examen médical nécessaires, comme si l'intéressé était assuré auprès de ce dernier organisme.

4. L'organisme d'assurance compétent versera les prestations en espèces directement au bénéficiaire par le moyen approprié, notamment par mandat international.

## Chapitre 2. INVALIDITÉ, VIEILLESSE ET DÉCÈS

*Article 10.* 1. Les organismes d'assurance compétents s'informeront mutuellement sans délai de toute demande de pension à laquelle s'appliquent le chapitre 2 de la troisième partie et l'article 32 de la Convention.

Cette information sera communiquée au moyen d'un formulaire spécial qui contiendra aussi tous les renseignements nécessaires à l'étude de la demande par l'organisme d'assurance compétent de l'autre Etat. Ce formulaire tiendra lieu de pièce justificative.

2. Les organismes d'assurance compétents s'informeront en outre mutuellement des éléments qui peuvent jouer un rôle dans la décision d'octroi d'une pension et fourniront les pièces médicales pertinentes.

3. Les organismes d'assurance compétents s'informeront réciproquement des décisions prises pendant l'examen d'une demande de pension.

Les décisions finales prises par lesdits organismes seront communiquées simultanément au requérant par l'organisme d'assurance de l'Etat sur le territoire duquel il réside.

*Article 11.* Sauf dans les cas où s'applique le paragraphe I de l'article 34 de la Convention, les pensions seront versées directement aux bénéficiaires.

Dans les cas où s'applique ledit paragraphe, les arriérés seront versés à l'organisme d'assurance qui a versé une somme excédant la pension due.

*Article 12.* S'agissant de la Suède, l'article 11 s'applique aussi aux allocations payables en cas d'accident du travail.

## Chapitre 3. CHÔMAGE

*Article 13.* Si un requérant, en application du chapitre 3 de la troisième partie de la Convention, présente une demande de prestations en espèces pour raison de chômage dans un Etat, l'organisme d'assurance de l'autre Etat fournira, le cas échéant, les renseignements nécessaires par l'intermédiaire de l'organe de liaison de cet Etat.

## Chapitre 4. ALLOCATIONS FAMILIALES

*Article 14.* L'organisme d'assurance compétent de l'Etat sur le territoire duquel réside l'enfant communiquera à l'organisme d'assurance compétent de l'autre Etat tous les renseignements nécessaires à l'application du paragraphe 2 de l'article 27 de la Convention.

## TROISIÈME PARTIE. DISPOSITIONS FINALES

*Article 15.* 1. Les modèles d'attestation et autres documents nécessaires à l'application du présent Arrangement seront établis par les organes de liaison.

2. A condition qu'ils y soient autorisés par les autorités compétentes, les organes de liaison pourront prendre des mesures supplémentaires de caractère administratif aux fins de l'application du présent Arrangement.

*Article 16.* 1. Les organes de liaison et les organismes d'assurance correspondront en anglais ou en français.

2. Les organes de liaison se prêteront assistance, si nécessaire, pour traduire en anglais ou en français les demandes et autres documents rédigés dans leurs langues officielles respectives.

*Article 17.* Les frais afférents aux examens médicaux nécessaires pour l'octroi ou le réexamen de prestations seront remboursés par l'organisme d'assurance au nom duquel ils ont été engagés à l'organisme d'assurance qui s'en est chargé, sur la base des tarifs appliqués par ce dernier.

*Article 18.* Le présent Arrangement entrera en vigueur en même temps que la Convention et pourra être dénoncé selon les mêmes modalités que celle-ci.

FAIT en double exemplaire à Stockholm, le 2 juillet 1982, en langues néerlandaise, suédoise et anglaise, les trois textes faisant également foi.

Pour les autorités néerlandaises  
compétente :

P. W. VAN HEUSDE

Pour l'autorité suédoise  
compétente :

KARIN SÖDER





No. 21952

---

**BRAZIL  
and  
SWEDEN**

**Exchange of notes constituting an agreement concerning exports of textiles from Brazil to Sweden (with annexes and memorandum of understanding). Brasília, 25 April 1983**

*Authentic texts: English and Portuguese.  
Registered by Brazil on 24 June 1983.*

---

**BRÉSIL  
et  
SUÈDE**

**Échange de notes constituant un accord relatif à l'exportation de textiles brésiliens en Suède (avec annexes et mémorandum d'accord). Brasília, 25 avril 1983**

*Textes authentiques : anglais et portugais.  
Enregistré par le Brésil le 24 juin 1983.*

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF BRAZIL AND THE GOVERNMENT OF SWEDEN CONCERNING EXPORTS OF TEXTILES FROM BRAZIL TO SWEDEN

I

No. 27/83

Your Excellency,

I have the honour to refer to recent consultations between representatives of our two Governments concerning exports of textiles from Brazil to Sweden, on the basis of the Multifibre Arrangement of GATT.<sup>2</sup> As a result of such consultations, I wish to propose the following Agreement Between the Government of Sweden and the Government of Brazil Regarding Exports of Certain Textiles Products from Brazil to Sweden, hereinafter referred to as the Agreement:

*Article 1.* The following Agreement has been reached having regard to the Arrangement Regarding International Trade in Textiles bearing in mind particularly the provisions of article 1:2 and article 4 thereof and the provisions of GATT document L/5276.

*Article 2.* This Agreement shall apply for the periods specified in Annex I.

*Article 3.* The Government of Brazil will limit exports to Sweden of the textile products listed in Annex I to this Agreement to the levels set out in that Annex. The date of issue of shipping documents shall be considered to be the date of exportation.

*Article 4. (a)* This Agreement shall apply to exports from Brazil to Sweden of the textile products described in Annex I hereof, of cotton, wool or man-made fibres, or blend thereof, in which any or all of those fibres in combination represent either the chief value of the fibres or 50 per cent or more by weight (or 17 per cent or more by weight of wool).

*(b)* Notwithstanding the provisions of this Article, this Agreement shall also apply to the products described in Annex I hereof, which are manufactured from impregnated fabrics as defined in Annex II of this Agreement.

*Article 5.* The Government of Sweden will admit imports of the textile products of Brazilian origin, listed in Annex I, provided that such imports are covered by an Export Certificate, as per specimen in Annex III. Such a document shall be issued and consecutively numbered by each authorized CACEX branch, state the group number, and bear an endorsement that the consignments concerned have been approved and debited to the agreed levels for exports to Sweden for the relevant period.

*Article 6. a)* If in any twelve months period of this Agreement or the Agreement of 28 August 1980<sup>3</sup> the group levels specified in Annex I to these Agreements are not fully utilized, the Government of Brazil may, after consultations with the Government of Sweden, during the

<sup>1</sup> Came into force on 25 April 1983 by the exchange of the said notes.

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 930, p. 166.

<sup>3</sup> See "Exchange of notes constituting an agreement between Brazil and Sweden regarding exports of certain textile products" in United Nations, *Treaty Series*, vol. 1208, No. 1-19492.

subsequent twelve months period approve the export of additional amounts (carry-over) equivalent to such shortfalls provided that such exports:

- (i) Are in the same groups where the shortfalls occurred;
- (ii) Do not exceed 3 per cent of the levels of these groups for the period during which the shortfalls occurred.

*b)* During each twelve months period the Government of Brazil may, after consultations with the Government of Sweden, approve the export of amounts in excess of the group levels specified in Annex I to this Agreement up to 3 per cent of those levels (carry-forward) for the relevant period. Where specific group levels have been increased by carry-forward the Government of Brazil shall inform the Government of Sweden of the carry-forward quantities and debit these to the corresponding group levels for the subsequent period.

*c)* During each twelve months period specified in Annex I the additional export quantities resulting from carry-over and carry-forward taken together shall, for each group, not exceed 3 per cent of the respective agreed level.

*d)* The consultations referred to in paragraphs *a)* and *b)* of this article shall take place within 45 days from the date on which the request for such consultations has been received by the Government of Sweden.

*Article 7.* If the information available to the Swedish authorities shows that the quantitative limit for the category of products specified in an Export Certificate has already been reached or the unused portion of that limit is insufficient to cover the goods specified in the certificate, the said authorities may refuse to admit any quantity in excess of the quantitative limit. In this event the Government of Sweden shall inform the Government of Brazil as soon as possible. Should any excess quantity be permitted to enter Sweden, the Brazilian authorities shall, upon information by the Swedish authorities, deduct the overshipped quantity from the relevant level which is or may be agreed upon for the following restraint period.

*Article 8.* Both parties regard it as essential that exports to Sweden of goods listed in Annex I are evenly spaced throughout the period of agreement and that, in the allocation of quotas, due consideration is given to traditional patterns of trade and to normal seasonal factors. Accordingly, the Government of Brazil undertakes to provide a procedure to achieve this.

*Article 9.* The Government of Brazil will forward to the Government of Sweden, via the Embassy of Brazil in Stockholm, monthly statistics on a cumulative basis of the quantities of the groups 3, 4, 5, 8, 9, 11a, 11c, 13, 14 and 18 listed in Annex I, for which duly endorsed Export Certificates for exports to Sweden have been issued for the relevant period of agreement. The statistics shall reach the Government of Sweden within a period of two months from the month of reference.

The Swedish Government will forward to the Government of Brazil quarterly statistics on a cumulative basis of licenses issued for imports from Brazil of the above-mentioned groups listed in Annex I. The statistics shall reach the Government of Brazil, via the Embassy of Sweden in Brasília, within a period of two months from the end of the period of reference.

*Article 10.* If the competent Swedish authorities are informed that textile products which have been debited to the restraint levels in Annex I to this Agreement have been imported into Sweden and subsequently reexported therefrom, the Government of Brazil will be notified and may then credit the quantities involved to the levels set out in Annex I to this Agreement.

*Article 11.* The Government of Sweden and the Government of Brazil agree to consult each other, at the request of either party, if any problem should arise from the implementation of this Agreement. The Government of Sweden and the Government of Brazil agree further-

more to enter into consultations, before the end of the period of agreement on the conditions of a new Agreement.

If consultations do not result, within a reasonable period of time, in a mutually satisfactory solution and this would result in serious damage to its domestic producers of like or directly competitive products, the Government of Sweden may apply limitations to the extent and for such a time as may be found necessary, provided that such limitations are not lower than the restraint levels for the last period of this Agreement.

*Article 12.* The Government of Brazil and the Government of Sweden agree to collaborate with a view to taking appropriate action to avoid circumvention of limitations by such devices as transshipment, rerouting, fraud, etc.

*Article 13.* Either Government may terminate this Agreement before the end of the period of validity, provided that at least sixty days' notice is given. In such event the Agreement shall come to an end on the expiry of the period of notice.

*Article 14.* The Annexes of this Agreement shall be considered as integral parts of the Agreement.

If the foregoing proposal is acceptable to your Government, this note and your Excellency's note of confirmation on behalf of the Government of the Federative Republic of Brazil shall constitute an agreement between our two Governments.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

Brasília, April 25, 1983

[Signed]

LENNART RYDFORS  
Ambassador

His Excellency Ambassador Ramiro Saraiva Guerreiro  
Minister of External Relations  
Brasília, D.F.

## ANNEX I

## EXPORTS OF CERTAIN TEXTILES FROM BRAZIL TO SWEDEN IN THE PERIOD 1 SEPTEMBER, 1982 TO 31 AUGUST, 1987

(a) Group No.	(b) Ex Swedish Statistical No. (CCCN)	(c) Description	(d) Unit	(e) Level for period 82.09.01- 83.08.31	(f) Level for period 83.09.01- 84.08.31	(g) Level for period 84.09.01- 85.08.31	(h) Level for period 85.09.01- 86.08.31	(i) Level for period 86.09.01- 87.08.31
3a	60.04.21-, 25- 61.03.20- 61.04.10-	Night garments other than group 3b	Pieces	252,100	252,200	252,300	252,400	252,500
3b	60.05.80-, 87-, 89- 61.02.902-906, 909, 99-	Night garments and negligés which are invoiced, packed and shipped together as set of matching garments	Pieces	80,600	80,700	80,800	80,900	81,000
4	60.04.70, 80-, 90-	Underwear, knitted or crocheted, other than shirts, night garments and tights	} Pieces	835,000	835,835	836,671	837,508	838,345
5	60.05.30-	Sweaters, pullovers, slipovers, jumpers and cardigans etc., knitted or crocheted						
8	60.05.80-, 83-, 84- 61.01.003, 005, 50- 61.02.005, 60-, 99-	Trousers other than shorts	Pieces	310,000	310,310	310,620	310,931	311,242
9	60.05.60- 61.02.006, 20-, 30-, 40-, 99-	Costumes, dresses and skirts	Pieces	110,000	110,110	110,220	110,330	110,441
11a	60.05.10-, 80-, 84-, 896 61.01.003, 006, 901-902 61.02.006, 901, 907 903-904, 906 909, 99-	Track suits	Pieces	60,923	60,984	61,045	61,106	61,167
11c	60.05.80-, 84-, 87-, 89- 61.01.003, 006, 70- 61.02.006, 80-, 99-	Shorts	Pieces	90,000	90,090	90,180	90,270	90,361

(a) Group No.	(b) Ex. Swedish Statistical Classification No. (CCCN)	(c) Description	(d) Unit	(e) Level for period 82.09.01- 83.08.31	(f) Level for period 83.09.01- 84.08.31	(g) Level for period 84.09.01- 85.08.31	(h) Level for period 85.09.01- 86.08.31	(i) Level for period 86.09.01- 87.08.31
13	62.02.11-, 19-, 792-793	Bed linen	Kilograms	101,100	101,200	101,300	101,400	101,500
14	62.02.31-, 39-, 792-793	Towels and similar articles	Kilograms	201,100	201,200	201,300	201,400	201,500
18	62.02.21-, 29-, 792-793	Table linen	Kilograms	51,561	51,613	51,664	51,716	51,768

## ANNEX II

## DEFINITION OF "IMPREGNATED FABRICS" FOR THE PURPOSES OF ARTICLE 4

1. Fabrics of cotton, wool or man-made fibres or any blend containing one or more of those fibres in which either wool represents 17 per cent or more by weight or any or all of those fibres in combination represent 50 per cent or more by weight of the unfinished fabric shall be defined as "impregnated fabrics" where those fabrics have been impregnated, coated, covered or laminated with preparations of cellulose derivatives or of other artificial plastic materials whatever the nature of the plastic material (compact, foam, sponge or expanded).

2. The definition does not cover:

- (a) Fabrics which, after impregnation, coating, covering or lamination, cannot, without fracturing, be bent manually around a cylinder of a diameter of 7 mm at a temperature between 15° and 30°C;
- (b) Fabrics either completely embedded in artificial plastic material or coated or covered on both sides with such material.

## ANNEX III

1. Exporter (name, full address, country)	ORIGINAL	2. No.
	3. Quota year	4. Group no.
5. Consignee (name, full address, country)	EXPORT CERTIFICATE (TEXTILE PRODUCTS)	
	6. Country of origin  BRAZIL	7. Country of destination  SWEDEN
8. Place of shipment — means of transport	9. Supplementary details	
10. Marks and numbers — Number and kind of packages — DESCRIPTION OF GOODS — Swedish statistical classification n.o	11. Quantity/ Weight	12. Value FOB
<b>13. CERTIFICATION BY THE COMPETENT AUTHORITY</b> I, the undersigned, certify that the goods described above are originating in Brazil in accordance with the provisions in force in Sweden and these goods have been charged against the quantitative limit established for the quota year shown in box no. 3 in respect of the group shown in box no. 4 by the provisions regulating trade in textile products with Sweden.		
14. Competent authority (name, full address, country)	At ....., on	
	(Signature)	(Stamp)



## MEMORANDUM OF UNDERSTANDING

With reference to the Agreement between the Government of Sweden and the Government of Brazil regarding exports of certain textile products from Brazil to Sweden, concluded earlier today, the following understanding is agreed for the products specified in the Annex to this Memorandum. The period covered by this Memorandum shall be the same as for the restraint agreement.

Should a textile product, subject to import licensing in Sweden but not included in the above-mentioned agreement, be imported into Sweden from Brazil in such quantities as to cause a real risk of market disruption in the opinion of the Government of Sweden, the said Government may request consultations concerning that product. Should the parties not be able to reach a satisfactory solution in the course of such consultations, the Government of Sweden may introduce a quantitative limit, to be maintained until a mutually agreeable arrangement has been arrived at, provided that such a limit is not lower than the level of actual imports during the twelve-month period terminating two months before the month in which the request for consultations is made.

A list of textile products at present under import licensing in Sweden but not covered by the Agreement concluded earlier today is annexed.

This Memorandum has been drawn up in two copies in English, each of these being equally authentic.

DONE in Brasilia on April 25, 1983.

For the Government  
of Brazil:

For the Government  
of Sweden:

[Signed]

LENNART RYDFORS  
Ambassador

## ANNEX

EXPORTS OF CERTAIN TEXTILES FROM BRAZIL TO SWEDEN —  
PRODUCTS COVERED BY CONSULTATION ARRANGEMENT

(a) Group No.	(b) Ex Swedish Statistical Classification No. (CCCN)	(c) Description
1	60.03.00-, 10-, 90-	Stockings, understockings, socks, ankle socks, sockettes and the like, knitted or crocheted, <i>other than</i> ladies' stockings of continuous synthetic fibres
2	60.04.10- 61.03.10-	Shirts
6	60.05.803-4, 809, 812, 815, 84-, 87-, 89- 61.01.003, 004, 006, 10-, 45- 61.02.004, 006, 11-, 15-, 99-	Overcoats and jackets
7	60.05.80-, 812, 84-, 89- 61.01.003, 006, 30-, 41- 61.02.006, 902-6, 909	Suits, lounge coats and blazers

(a) Group No.	(b) Ex Swedish Statistical Classification No. (CCCN)	(c) Description
10	60.05.80-, 82-, 84- 61.02.006, 50-, 99-	Blouses
11b, 11d-i	60.04.60- 60.05.20-, 80-, 84-, 85-, 87-, 89- 61.01.003, 006, 904-909, 95- 61.02.006, 902-906, 909, 95-, 99- 61.03.90- 61.04.20-	Clothing included in Commodity List No. 28 <i>other than</i> groups 1 to 10, 11a, 11c, 16 and 17
12	62.01 all	Travelling rugs and blankets
15	60.05.90-	Knitted or crocheted articles <i>other than</i> clothing, curtains and other furnishing articles
16	61.09.10-	Corsets, corset-belts, suspenders and garters
17	61.09.20-	Brassières
19	60.05.90-, 91- 62.02.51-, 59-, 71-, 791, 792-793, 799	Curtains and other furnishing articles
20	62.04.21-, 29-	Sails

## II

## [PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

DPC/DE-1/DAI/09/665.5(B46)(F25)

*Relações Comerciais Brasil-Suécia, Acordo Têxtil bilateral  
Troca de Notas*

Senhor Embaixador,

Tenho a honra de acusar recebimento da Nota nº 27/83 de 25 de abril de 1983, relativa às exportações de produtos têxteis do Brasil para a Suécia, cujo teor, em português, é o seguinte:

“Excelência,

Tenho a honra de referir-me às recentes consultas entre representantes de nossos dois Governos, relativas às exportações de têxteis do Brasil para a Suécia, com base no Acordo Multifibras do GATT. Como resultado de tais consultas, desejo propor o seguinte Acordo entre o Governo da Suécia e o Governo do Brasil sobre as Exportações de Certos Produtos Têxteis do Brasil para a Suécia, doravante referido como Acordo:

*Artigo 1º* O presente Acordo tem por base o Acordo sobre o Comércio Internacional de Têxteis, particularmente seu artigo primeiro, parágrafo segundo; e artigo quarto, e as disposições do documento L/5276 do GATT.

*Artigo 2º* Este Acordo se aplicará aos período especificados no Anexo 1.

*Artigo 3º* O Governo do Brasil limitará as exportações do Brasil para a Suécia dos produtos têxteis relacionados no Anexo I aos níveis estabelecidos no referido Anexo. A data de emissão dos documentos de embarque será considerada a data de exportação.

*Artigo 4º a)* Este Acordo se aplicará às exportações do Brasil para a Suécia dos produtos têxteis descritos no Anexo I, de algodão, lã ou fibras artificiais, ou de sua combinação, nos quais todas ou quaisquer das mencionadas fibras em combinação representem o valor principal das fibras ou 50% ou mais em peso (ou 17% mais em peso de lã);

*b)* Além disso, as disposições deste Acordo se aplicarão também aos produtos, descritos no Anexo I, que sejam fabricados a partir de tecidos “impregnados”, tal como definidos no Anexo II deste Acordo.

*Artigo 5º* O Governo da Suécia admitirá importações dos produtos têxteis originários do Brasil, relacionados no Anexo I, contanto que tais importações sejam acompanhadas de Certificados de Exportação do tipo indicado no Anexo III. O referido documento será emitido e consecutivamente numerado por cada agência autorizada da CACEX, especificará o número do grupo e conterá um certificado de que as respectivas consignações foram aprovadas e debitadas contra os níveis acordados para exportação para a Suécia no período pertinente.

*Artigo 6º a)* Se em qualquer período de doze meses do presente Acordo ou do Acordo de 28 de agosto de 1980, os níveis de grupos especificados no Anexo I deste Acordo não forem integralmente utilizados, o Governo do Brasil poderá, após consultas com o Governo da Suécia, durante o subsequente período de doze meses aprovar a exportação de quantidades adicionais (*carry-over*) equivalentes a tais saldos, desde que essa exportações:

- i) pertençam aos mesmos grupos onde os saldos ocorreram;
- ii) não excedam a 3% dos níveis desses grupos para o período no qual os saldos tenham ocorrido.

*b)* Durante cada período de doze meses, o Governo do Brasil poderá, após consultas com o Governo da Suécia, aprovar a exportação de quantidades acima dos níveis de grupos especificados no Anexo I do presente Acordo, até 3% de tais níveis (*carry-forward*) para o período pertinente. Nos casos em que os níveis de grupos específicos tenham sido aumentados por *carry-forward*, o Governo do Brasil informará o Governo da Suécia das quantidades antecipadas e as debitará contra os correspondentes níveis de grupos para o período subsequente;

*c)* Durante cada período de doze meses especificado no Anexo I, as quantidades adicionais de exportação, resultantes, conjuntamente, de *carry-over* e *carry-forward*, para cada grupo, não deverão exceder 3% do respectivo nível acordado;

*d)* As consultas a que se referem os parágrafos (*a*) e (*b*) deste artigo terão lugar até 45 dias a partir da data em que o pedido de tais consultas tenha sido recebido pelo Governo da Suécia.

*Artigo 7º* Se as informações recolhidas pelas autoridades suecas demonstrarem que o limite quantitativo para a categoria de produtos especificada em um Certificado de Exportação já foi alcançado, ou que a porção não-utilizada de tal limite é insuficiente para cobrir as mercadorias especificadas no Certificado, as referidas autoridades poderão recusar a admissão de qualquer quantidade acima do limite quantitativo. Nessa circunstância, o Governo da Suécia informará o Governo do Brasil logo que possível. Se ocorrer que alguma quantidade adicional entre na Suécia, as autoridades brasileiras deverão, após receber informação das autoridades suecas, deduzir tal quantidade embarcada em excesso do nível já acordado, ou que venha a ser acordado, para o período seguinte.

*Artigo 8º* Ambas as partes consideram essencial que as exportações para a Suécia dos produtos relacionados no Anexo I sejam uniformemente distribuídas por todo o

período do Acordo e que, na alocação de quotas, sejam devidamente considerados os padrões tradicionais de comércio e os fatores sazonais normais. Dessa forma, o Governo do Brasil se compromete a adotar providências que possibilitem alcançar tal objetivo.

*Artigo 9º* O Governo do Brasil encaminhará ao Governo da Suécia, por intermédio da Embaixada do Brasil em Estocolmo, estatísticas mensais em base cumulativas das quantidades dos grupos 3, 4, 5, 8, 9, 11a, 11c, 13, 14 e 18, relacionados no Anexo I, para as quais Certificados de Exportação devidamente endossados para exportações à Suécia hajam sido emitidos, segundo o período pertinente do Acordo. As estatísticas deverão ser recebidas pelo Governo da Suécia dentro de um período de dois meses após o mês correspondente.

O Governo da Suécia fornecerá ao Governo do Brasil estatísticas trimestrais, em bases cumulativas, das licenças emitidas para importações do Brasil dos grupos acima mencionados, relacionados no Anexo I. As estatísticas deverão ser fornecidas ao Governo do Brasil, através da Embaixada da Suécia em Brasília, dentro de um período de dois meses após o término do período correspondente.

*Artigo 10º* Se as autoridades suecas competentes forem informadas de que produtos têxteis que hajam sido debitados contra os níveis de restrição do Anexo I deste Acordo foram importados pela Suécia e subseqüentemente reexportados, o Governo do Brasil será notificado e poderá, então, creditar as respectivas quantidades aos níveis estabelecidos no Anexo I deste Acordo.

*Artigo 11º* O Governo da Suécia e o Governo do Brasil estão de acordo em efetuar consultas, a pedido de qualquer das partes, caso surja algum problema decorrente da implementação deste Acordo. O Governo da Suécia e o Governo do Brasil acordam, igualmente, iniciar consultas, antes do término do Acordo, sobre as condições de um novo Acordo.

Se as consultas não resultarem, dentro de um período razoável de tempo, em solução mutuamente satisfatória, e tal fato representar séria ameaça de dano a seus produtores domésticos de produtos semelhantes ou concorrentes, o Governo da Suécia poderá aplicar limitações na proporção e pelo tempo considerados necessários, desde que tais limitações não sejam inferiores aos níveis de restrição para o último período deste Acordo.

*Artigo 12º* Os governos do Brasil e da Suécia concordam em cooperar com vistas à adoção de medidas apropriadas e destinadas a evitar quaisquer tipos de baldeação, redespacho, fraude, etc.

*Artigo 13º* Qualquer dos dois governos poderá rescindir o presente Acordo antes do término de seu período de validade, desde que uma notificação prévia seja feita com pelo menos 60 dias de antecedência. Se tal ocorrer, o presente Acordo expirará ao terminar o período da notificação prévia.

*Artigo 14º* Os Anexos a este Acordo serão considerados partes integrantes do mesmo.

Caso a proposta anterior seja aceitável ao seu Governo, esta Nota e a Nota de confirmação de Vossa Excelência, em nome do Governo da República Federativa do Brasil, constituirão um acordo entre nossos dois Governos.

Renovo, a Vossa Excelência, os protestos de minha mais alta estima e consideração”.

2. Em resposta, confirmo que o Governo da República Federativa do Brasil concorda com os termos da Nota de Vossa Excelência, e que a mesma e a presente resposta constituem Acordo entre nossos Governos.

Aproveito a oportunidade para renovar Vossa Excelência os protestos da minha mui distinta consideração.

RAMIRO SARAIVA GUERREIRO

Sua Excelência o Senhor Lennart Rydfors  
Embaixador do Reino da Suécia  
Brasília, D. F.

## ANEXO I

## EXPORTAÇÃO DE CERTOS TÊXTEIS DO BRASIL — PRODUTOS COBERTOS POR ACORDO DE RESTRIÇÃO DE EXPORTAÇÃO

(a)	(b)	(c)	(d)	(e)	(f)	(g)	(h)	(i)
Grupo	Ex Classificação estatística suæca No (CCN)	Descrição	Unidade	Nível p/o período 01.9.82-31.8.83	Nível p/o período 01.9.83-31.8.84	Nível p/o período 01.9.84-31.8.85	Nível p/o período 01.9.85-31.8.86	Nível p/o período 01.9.86-31.8.87
3a	60.04.21-, 25-, 61.03.20- 61.04.10-	Roupas de dormir exceto as do grupo 3b	Peças	252.100	252.200	252.300	252.400	252.500
3b	60.05.80-, 87-, 89- 61.02.902-906, 909, 99-	Roupas de dormir e "négligés" que sejam fabricados, embalados e despachados em conjunto, como jogos de roupas combinadas.	Peças	80.600	80.700	80.800	80.900	81.000
4	60.04.70. 80-, 90-	Roupas de baixo, de malha ou croché, exceto camisas, roupas de dormir e roupas colantes	Peças	835.000	835.835	836.671	837.508	838.345
5	60.05.30-	Suéteres, "pullovers", agasalhos e coletes etc, de malha ou croché	Peças	310.000	310.310	310.620	310.931	311.242
8	60.05.80-, 83-, 84- 61.01.003, 005, 50- 61.02.005, 60-, 99-	Calças exceto "shorts"	Peças	110.000	110.110	110.220	110.330	110.441
9	60.05.60- 61.02.006, 20-, 30-, 40-, 99-	Conjuntos, vestidos e camisas	Peças	60.923	60.984	61.045	61.106	61.167
11a	60.05.10-, 80-, 84-, 896 61.01.003, 006, 901-902 61.02.006, 901, 907 903-904, 906 909, 99-	Agasalhos esportivos	Peças	90.000	90.090	90.180	90.270	90.361
11c	60.05.80-, 84-, 87-, 89- 61.01.003, 006, 70- 61.02.006, 80-, 99-	"Shorts"	Peças	90.000	90.090	90.180	90.270	90.361

(a)	(b)	(c)	(d)	(e)	(f)	(g)	(h)	(i)
Grupo	Ex Classificação estatística suíça No (CCN)	Descrição	Unidade	Nível p/o período 01.9.82-31.8.83	Nível p/o período 01.9.83-31.8.84	Nível p/o período 01.9.84-31.8.85	Nível p/o período 01.9.85-31.8.86	Nível p/o período 01.9.86-31.8.87
13	62.02.11-, 19-, 792-793	Roupa de cama	Quilos	101.100	101.200	101.300	101.400	101.500
14	62.02.31-, 39-, 792-793	Toalhas e artigos similares	Quilos	201.100	201.200	201.300	201.400	201.500
18	62.02.21-, 29-, 792-793	Roupa de mesa	Quilos	51.561	51.613	51.664	51.716	51.768

## ANEXO II

## DEFINIÇÃO DE “TECIDOS IMPREGNADOS”, PARA OS PROPÓSITOS DO ARTIGO 4º

1. Tecidos de algodão, lã ou fibras artificiais ou qualquer combinação contendo uma ou mais destas fibras, nas quais a lã represente 17% ou mais em peso, ou todas ou quaisquer de tais fibras em combinação representem 50% ou mais em peso do tecido não acabado, serão definidos como “tecidos impregnados” quando os mesmos hajam sido impregnados, tintos, cobertos ou laminados com preparações de derivados de celulose ou de outros materiais plásticos artificiais de qualquer natureza (compacto, de espuma, de esponja ou dilatado).

2. A definição não abrange:

- a. Tecidos que, após impregnação, tintura, cobertura ou laminação, não possam, sem rompimento, ser dobrados manualmente em torno de um cilindro de 7 mm de diâmetro, a uma temperatura entre 15° e 30° C;
- b. Tecidos completamente embutidos em material plástico artificial, ou tinto ou coberto em ambos os lados por tal material.

## ANEXO III

*[See p. 224 of this volume for the text of this annex —  
Pour le texte de cet annexe, voir p. 241 du présent volume]*

## MEMORANDUM DE ENTENDIMENTO

Com referência ao Acordo entre o Governo da República Federativa do Brasil e o Governo do Reino da Suécia sobre exportações de certos produtos têxteis do Brasil para a Suécia, hoje concluído, fica estabelecido o seguinte entendimento para os produtos especificados no Anexo a este Memorandum. O período coberto por este Memorandum será o mesmo estabelecido para o Acordo de restrição:

Na hipótese de um produto têxtil, sujeito a licença de importação na Suécia, mas não incluído no citado Acordo, ser importado pela Suécia do Brasil, em quantidades capazes de causar risco efetivo de desorganização de mercado, na opinião do Governo da Suécia, o referido Governo poderá solicitar consultas sobre o produto. Na hipótese de as Partes não alcançarem uma solução satisfatória durante as consultas, o Governo da Suécia poderá estabelecer limite quantitativo, a ser mantido até que entendimento mutuamente aceitável seja alcançado, desde que tal limite não seja inferior ao nível de importações efetivas durante o período de doze meses, encerrado dois meses antes do mês em que for apresentado o pedido de consultas.

Uma lista dos produtos têxteis ora submetidos a licença de importação na Suécia, mas não abrangidos pelo Acordo hoje concluído, encontra-se em anexo.

Este Memorandum foi redigido em dois exemplares, em português e em inglês, cada qual igualmente autêntico.

FEITO em Brasília, em 25 de abril de 1983.



## ANEXO

EXPORTAÇÕES DE CERTOS TÊXTEIS DO BRASIL PARA A SUÉCIA —  
PRODUTOS COBERTOS POR ENTENDIMENTOS DE CONSULTAS

(a) Grupo	(b) Ex Classificação estatística sueca N <sup>o</sup> (CCCN)	(c) Descrição
1	60.03.00-, 10-, 90-	meias, meias de baixo e similares, de malha ou croché exceto meias femininas de fibras sintéticas contínuas
2	60.04.10- 61.03.10-	camisas
6	60.05.803-4, 809, 812, 815, 84-, 87-, 89- 61.01.003, 004, 006, 10-, 45- 61.02.004, 006, 11-, 15-, 99-	sobretudos e jaquetas
7	60.05.80-, 812, 84-, 89- 61.01.003, 006, 30-, 41- 61.02.006, 902-6, 909	ternos, paletós de passeio e blazers
10	60.05.80-, 82-, 84- 61.02.006, 50-, 99-	blusas
11b, 11d-i	60.04.60- 60.05.20-, 80-, 84-, 85-, 87-, 89- 61.01.003, 006, 904-909, 95- 61.02.006, 902-906, 909, 95-, 99- 61.03.90- 61.04.20-	roupas incluídas na lista de mercadorias n <sup>o</sup> 28, exceto dos grupos 1 a 10, 11a, 11c, 16 e 17
12	62.01 a 11	mantas e cobertores de viagem
15	60.05.90-	artigos de malha ou croché exceto vestimentas, cortinas e outros artigos de mobiliário
16	61.09.10-	espartilhos, cintas, suspensórios e ligas
17	61.09.20-	porta-seios
19	60.05.90-, 91- 62.02.51-, 59-, 71-, 791, 792-793, 799	cortinas e outros artigos de mobiliário
20	62.04.21-, 29-	velas para embarcação

## [TRANSLATION — TRADUCTION]

DPC/DE-I/DAI/09/665.5(B46)(F25)

*Commercial Relations Brazil/Sweden, Bilateral Textile Agreement  
Exchange of Notes*

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your note No. 27/83, of 25 April 1983, concerning exports of textiles from Brazil to Sweden, which, in Portuguese, reads as follows:

[See note I]

2. In reply, I hereby confirm that the Government of the Federative Republic of Brazil agrees with the terms of your note and that your note and this reply shall constitute an Agreement between our Governments.

Accept, Sir, etc.

RAMIRO SARAIVA GUERREIRO

His Excellency Mr. Lennart Rydfors  
Ambassador of the Kingdom of Sweden  
Brasília, D.F.

*[Annexes and memorandum of understanding as under note I]*

---

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE  
GOUVERNEMENT BRÉSILIEN ET LE GOUVERNEMENT  
SUÉDOIS RELATIF À L'EXPORTATION DE TEXTILES BRÉSILIENS EN SUÈDE

I

N° 27/83

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer aux consultations qui ont eu lieu récemment entre des représentants de nos deux gouvernements au sujet des exportations de textiles du Brésil vers la Suède dans le cadre de l'Arrangement multifibres du GATT<sup>2</sup>. Comme suite à ces consultations, je propose l'Accord ci-après entre le Gouvernement de la Suède et le Gouvernement du Brésil relatif à l'exportation de certains produits textiles brésiliens en Suède (ci-après dénommé l'« Accord ») :

*Article premier.* L'Accord ci-après a été conclu conformément aux dispositions de l'Arrangement relatif au commerce international des textiles et en particulier du paragraphe 2 de son article premier et de son article 4 ainsi que des dispositions du document L/5276 du GATT.

*Article 2.* Le présent Accord s'appliquera pendant les périodes spécifiées à l'annexe I.

*Article 3.* Le Gouvernement du Brésil maintiendra les exportations en Suède des produits textiles énumérés à l'annexe I aux niveaux indiqués dans ladite annexe. La date d'émission des documents d'expédition sera considérée comme la date d'exportation.

*Article 4. a)* Le présent Accord s'applique à l'exportation du Brésil vers la Suède des produits textiles en coton, laine, fibres synthétiques ou fibres mélangées décrits à l'annexe I, dans lesquels l'une quelconque ou l'ensemble de ces fibres mélangées représente soit la majeure partie de la valeur des fibres, soit 50 p. 100 ou plus en poids (ou 17 p. 100 ou plus en poids de laine).

*b)* Nonobstant les dispositions du présent article, les dispositions du présent Accord s'appliquent également aux produits décrits à l'annexe I qui sont fabriqués à partir de tissus imprégnés, tels qu'ils sont définis à l'annexe II au présent Accord.

*Article 5.* Le Gouvernement de la Suède n'acceptera l'importation des produits textiles d'origine brésilienne énumérés à l'annexe I que si lesdits produits sont couverts par un certificat d'exportation conforme au modèle figurant à l'annexe III. Ce document sera établi et numéroté consécutivement par chaque agence agréée de la CACEX et devra indiquer le numéro de catégorie et être revêtu d'un endos attestant que les envois ont été approuvés et portés au débit du contingent d'exportation en Suède pour la période correspondante.

*Article 6. a)* Si, pendant la période de validité du présent Accord ou de l'Accord du 28 août 1980<sup>3</sup>, les contingents indiqués pour chaque catégorie à l'annexe I du présent Accord ne

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 25 avril 1983 par l'échange desdites notes.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 930, p. 167.

<sup>3</sup> Voir « Echange de notes constituant un accord entre le Brésil et la Suède relatif à l'exportation de certains produits textiles » dans le *Recueil des Traités* des Nations Unies, vol. 1208, no 1-19492.

sont pas pleinement utilisés au cours d'une période quelconque de 12 mois, le Gouvernement du Brésil pourra, après avoir consulté le Gouvernement de la Suède, autoriser l'exportation pendant la période suivante de 12 mois d'un supplément (report) équivalant au déficit constaté, à condition que les produits en question :

- i) Appartiennent aux mêmes catégories que celles pour lesquelles le déficit a été enregistré, et
- ii) Ne dépassent pas 3 p. 100 du contingent fixé pour la catégorie de produits en question applicable à la période pendant laquelle le déficit s'est produit.

b) Pendant chaque période de 12 mois, le Gouvernement brésilien pourra, après avoir consulté le Gouvernement de la Suède, autoriser l'exportation, en sus des contingents spécifiés pour chaque catégorie à l'annexe I du présent Accord, de 3 p. 100 au maximum desdits contingents (avance pour la période correspondante). Lorsque des contingents auront ainsi été accrus, le Gouvernement du Brésil informera le Gouvernement de la Suède des quantités ayant fait l'objet d'une avance et les portera au débit des contingents applicables aux catégories correspondantes pendant la période suivante.

c) Pendant chacune des périodes de 12 mois spécifiées à l'annexe I, les exportations additionnelles résultant d'un report ou d'une avance ne devront pas ensemble dépasser, pour chaque catégorie, 3 p. 100 du contingent convenu.

d) Les consultations visées aux paragraphes *a* et *b* du présent article auront lieu dans les 45 jours suivant la date à laquelle le Gouvernement de la Suède aura reçu la demande de consultations.

*Article 7.* Si les renseignements communiqués aux autorités suédoises révèlent que le contingent applicable à la catégorie de produits spécifiés dans un certificat d'exportation a déjà été atteint ou que la partie inutilisée de ce contingent est inférieure à la quantité de produits spécifiés dans le certificat, lesdites autorités pourront refuser l'entrée de toute quantité supérieure au contingent, auquel cas le Gouvernement de la Suède en informera le Gouvernement brésilien dès que possible. Au cas où les autorités suédoises autoriseraient l'entrée d'une quantité supérieure de produits, les autorités brésiliennes devront, après en avoir été informées par les autorités suédoises, déduire l'excédent du contingent correspondant convenu ou pouvant être convenu pour la période de contingentement suivante.

*Article 8.* Les deux parties jugent essentiel que l'exportation en Suède des produits énumérés à l'annexe I soit étalée également sur toute la période d'application de l'Accord et que la répartition des contingents tienne dûment compte des usages du commerce et des facteurs saisonniers normaux. En conséquence, le Gouvernement brésilien s'engage à établir une procédure à cette fin.

*Article 9.* Le Gouvernement brésilien communiquera au Gouvernement de la Suède, par l'intermédiaire de l'Ambassade du Brésil à Stockholm, des statistiques mensuelles cumulatives concernant les quantités de produits des catégories 3, 4, 5, 8, 9, 11a, 11c, 13, 14 et 18 énumérés à l'annexe I pour lesquels des certificats d'exportation en Suède dûment endossés ont été établis pendant la période correspondante de l'Accord. Ces statistiques devront parvenir au Gouvernement de la Suède dans les deux mois suivant la fin de la période mensuelle visée.

Le Gouvernement de la Suède communiquera au Gouvernement brésilien des statistiques trimestrielles cumulatives sur les licences d'importation des catégories susmentionnées de produits brésiliens énumérés à l'annexe I. Ces statistiques devront parvenir au Gouvernement brésilien, par l'intermédiaire de l'Ambassade de Suède à Brasília, dans les deux mois suivant la fin de la période visée.

*Article 10.* Si les autorités suédoises compétentes sont informées que des produits textiles débités des contingents spécifiés à l'annexe I du présent Accord ont été importés en Suède puis réexportés de ce pays, le Gouvernement brésilien en sera informé et pourra alors porter les quantités en question au crédit des contingents spécifiés à l'annexe I du présent Accord.

*Article 11.* Le Gouvernement de la Suède et le Gouvernement du Brésil conviennent de se consulter, sur la demande de l'un d'entre eux, sur tout problème pouvant découler de l'application du présent Accord. Ils s'engagent en outre à entamer des consultations, avant la fin de la période couverte par l'Accord, sur les conditions d'un nouvel Accord.

Si les consultations n'aboutissent pas, dans un délai raisonnable, à une solution mutuellement acceptable, et que cela risque de porter gravement préjudice aux fabricants suédois de produits analogues ou directement compétitifs, le Gouvernement de la Suède pourra appliquer des restrictions dans la mesure et pendant la période qu'il jugera nécessaires, étant entendu que lesdites restrictions ne devront pas être inférieures aux contingents fixés pour la dernière période d'application du présent Accord.

*Article 12.* Le Gouvernement du Brésil et le Gouvernement de la Suède conviennent de collaborer afin de prendre les mesures voulues pour éviter que les contingents ne puissent être tournés par des procédés tels le transbordement, le déroutage, la fraude, etc.

*Article 13.* L'un ou l'autre des deux gouvernements pourra mettre fin au présent Accord avant la fin de la période de validité en cours moyennant préavis d'au moins 60 jours, auquel cas il cessera de produire effet à la fin du délai indiqué dans le préavis.

*Article 14.* Les annexes au présent Accord sont considérées comme en faisant partie intégrante.

Si la proposition qui précède rencontre l'agrément du Gouvernement de la République fédérative du Brésil, je propose que la présente note et votre réponse en ce sens constituent un accord entre nos deux gouvernements.

Veillez agréer, etc.

Brasília, le 25 avril 1983

[Signé]

LENNART RYDFORS  
Ambassadeur

Son Excellence Monsieur Ramiro Saraiva Guerreiro  
Ministre des relations extérieures  
Brasília, D.F.

## ANNEXE I

EXPORTATIONS EN SUÈDE DE CERTAINS TEXTILES BRÉSILIENS PENDANT LA PÉRIODE ALLIANT DU 1<sup>er</sup> SEPTEMBRE 1982 AU 31 AOÛT 1987

a)	b)	c)	d)	e)	f)	g)	h)	i)
Caté- gorie n°	Ex cote statis- tique suédoise (CCCN)	Description	Unité	Contingent pour la période allant du 1.9.82 au 31.8.83	Contingent pour la période allant du 1.9.83 au 31.8.84	Contingent pour la période allant du 1.9.84 au 31.8.85	Contingent pour la période allant du 1.9.85 au 31.8.86	Contingent pour la période allant du 1.9.86 au 31.8.87
3a	60.04.21-, 25-, 61.03.20- 61.04.10-	Vêtements de nuit autres que ceux catégorie 3b	Pièces	252 100	252 200	252 300	252 400	252 500
3b	60.05.80-, 87-, 89- 61.02.902-906, 909, 99-	Vêtements de nuit et négligés fac- turés, emballés et expédiés en- semble en lots assortis	Pièces	80 600	80 700	80 800	80 900	81 000
4	60.04.70, 80-, 90-	Sous-vêtements en bonneterie autres que chemises, vêtements de nuit et collants	Pièces	835 000	835 835	836 671	837 508	838 345
5	60.05.30-	Maillots, pullovers, débardeurs, «jumpers» et cardigans, etc., en bonneterie ou crochet						
8	60.05.80-, 83-, 84- 61.01.003, 005, 50- 61.02.005, 60-, 99-	Pantalons, autres que shorts	Pièces	310 000	310 310	310 620	310 931	311 242
9	60.05.60- 61.02.006, 20-, 30-, 40-, 99-	Costumes, robes et jupes	Pièces	110 000	110 110	110 220	110 330	110 441
11a	60.05.10-, 80-, 84-, 896 61.01.003, 006, 901-902 61.02.006, 901, 907 903-904, 906 909, 99-	Survêtements	Pièces	60 923	60 984	61 045	61 106	61 167
11c	60.05.80-, 84-, 87-, 89- 61.01.003, 006, 70- 61.02.006, 80-, 99-	Shorts	Pièces	90 000	90 090	90 180	90 270	90 361

a)	b)	c)	d)	e)	f)	g)	h)	i)
Caté- gorie no	Ex code statis- tique suédoise (CCCN)	Description	Unité	Contingent pour la période allant du 1.9.82 au 31.8.83	Contingent pour la période allant du 1.9.83 au 31.8.84	Contingent pour la période allant du 1.9.84 au 31.8.85	Contingent pour la période allant du 1.9.85 au 31.8.86	Contingent pour la période allant du 1.9.86 au 31.8.87
13	62.02.11-, 19-, 792-793	Draps de lit et taies d'oreiller	Kilo- grammes	101 100	101 200	101 300	101 400	101 500
14	62.02.31-, 39-, 792-793	Serviettes de toilette et articles si- milaires	Kilo- grammes	201 100	201 200	201 300	201 400	201 500
18	62.02.21-, 29-, 792-793	Linge de table	Kilo- grammes	51 561	51 613	51 664	51 716	51 768

## ANNEXE II

## DÉFINITION DES «TISSUS IMPRÉGNÉS» AU SENS DE L'ARTICLE 4

1. Les tissus de coton, laine ou fibres synthétiques ou tout mélange contenant une ou plusieurs de ces fibres dans lequel la laine représente au moins 17 p. 100 du poids ou bien l'une ou l'ensemble de ces fibres mélangées représente au moins 50 p. 100 du poids du tissu non fini sont définis comme des «tissus imprégnés», que ces tissus soient imprégnés, enrobés, recouverts ou doublés au moyen de préparations à base de dérivés de la cellulose ou d'autres matières plastiques artificielles, quelle que soit la nature desdites matières plastiques (compacte, mousse, éponge ou matière expansée).

2. Cette définition ne s'applique pas :

- a) Aux tissus qui, après avoir été imprégnés, enrobés, recouverts ou doublés, ne peuvent pas, sans se casser, être enroulés à la main autour d'un cylindre de 7mm de diamètre à une température comprise entre 15° et 30°C.
- b) Aux tissus qui sont soit entièrement enrobés d'une matière plastique artificielle, soit revêtus ou recouverts des deux côtés de ladite matière plastique.



## ANNEXE III

1. Exportateur (nom, adresse, pays)	ORIGINAL	2. Numéro
	3. Année du contingent	4. Numéro de catégorie
5. Destinataire (nom, adresse, pays)	CERTIFICAT D'EXPORTATION (PRODUITS TEXTILES)	
	6. Pays d'origine BRÉSIL	7. Pays de destination SUÈDE
8. Lieu d'expédition — moyen de transport	9. Détails supplémentaires	
10. Marques et quantités — nombre et type de colis — DESCRIPTION DES MARCHANDISES — cote statistique suédoise no	11. Quantité/poids	12. Valeur FOB
<p>13. CERTIFICAT DE L'AUTORITÉ COMPÉTENTE</p> <p>Je soussigné certifie que les marchandises décrites ci-dessus proviennent du Brésil conformément aux dispositions en vigueur en Suède et que ces marchandises ont été imputées au contingent fixé pour l'année indiquée sous la rubrique n° 3 pour la catégorie indiquée sous la rubrique n° 4, d'après les dispositions régissant le commerce des produits textiles avec la Suède.</p>		
14. Autorité compétente (nom, adresse, pays)	A ....., le	
	(Signature)	(Visa)

## MÉMORANDUM D'ACCORD

En ce qui concerne l'Accord entre le Gouvernement de la Suède et le Gouvernement du Brésil relatif à l'exportation de textiles brésiliens en Suède conclu ce jour, il a été convenu d'appliquer les dispositions ci-après aux produits spécifiés dans l'annexe au présent mémorandum. La période couverte par ledit mémorandum sera identique à celle couverte par l'Accord.

Le Gouvernement suédois, au cas où il considérerait qu'il est importé en Suède des quantités d'un produit textile soumis au régime des licences d'importation en Suède mais ne figurant pas dans l'Accord susmentionné telles qu'elles suscitent un risque réel de perturbation du marché, pourra demander des consultations au sujet dudit produit. Au cas où les consultations ne permettraient pas de parvenir à une solution satisfaisante, le Gouvernement suédois pourra imposer un contingentement jusqu'à ce qu'un accord mutuellement acceptable intervienne, étant entendu que le contingent imposé ne devra pas être inférieur au volume de produits effectivement importés pendant la période de douze mois qui s'est achevée deux mois avant le mois au cours duquel la demande de consultations a été présentée.

On trouvera en annexe une liste des produits textiles actuellement soumis au régime des licences d'importation en Suède mais non couverts par l'Accord conclu ce jour.

Le présent mémorandum a été établi en deux exemplaires en langue anglaise, les deux textes faisant également foi.

FAIT à Brasília le 25 avril 1983.

Pour le Gouvernement  
du Brésil :

Pour le Gouvernement  
de la Suède :

[Signé]

LENNART RYDFORS  
Ambassadeur

## ANNEXE

EXPORTATION EN SUÈDE DE CERTAINS TEXTILES BRÉSILIENS —  
PRODUITS COUVERTS PAR L'ARRANGEMENT RELATIF AUX CONSULTATIONS

a) N° de la catégorie	b) Ex cote statistique suédoise (CCCN)	c) Description
1	60.03.00-, 10-, 90-	Bas, chaussettes, socquettes et assimilés, en bonneterie ou crochet, <i>autres que</i> bas pour femmes en fibres synthétiques continues
2	60.04.10- 61.03.10-	Chemises
6	60.05.803-4, 809, 812, 815, 84-, 87-, 89- 61.01.003, 004, 006, 10-, 45- 61.02.004, 006, 11-, 15-, 99-	Manteaux et vestes
7	60.05.80-, 812, 84-, 89- 61.01.003, 006, 30-, 41- 61.02.006, 902-6, 909	Costumes, vestes d'intérieur et blazers

a) N° de la catégorie	b) Ex cote statistique suédoise (CCCN)	c) Description
10	60.05.80-, 82-, 84- 61.02.006, 50-, 99-	Blouses
11b, 11d-i	60.04.60- 60.05.20-, 80-, 84-, 85-, 87-, 89- 61.01.003, 006, 904-909, 95- 61.02.006, 902-906, 909, 95-, 99- 61.03.90- 61.04.20-	Vêtements figurant sur la liste de produits n° 28 <i>autres que</i> ceux visés par les catégories 1 à 10, 11a, 11c, 16 et 17
12	62.01	Couvertures de voyage
15	60.05.90-	Articles en bonneterie ou crochet <i>autres que</i> vêtements, rideaux et autres tissus d'ameuble- ment
16	61.09.10-	Corsets, bretelles et jarretelles
17	61.09.20-	Soutiens-gorge
19	60.05.90-, 91- 62.02.51-, 59-, 71-, 791, 792-793, 799	Rideaux et autres tissus d'ameublement
20	62.04.21-, 29-	Voiles

## II

DPC/DE-I/DAI/09/665.5 (B46) (F25)

*Relations commerciales Brésil-Suède, Accord bilatéral relatif aux textiles  
Echange de notes*

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note n° 27/83 en date du 25 avril 1983, relative aux exportations en Suède de textiles brésiliens, qui se lit comme suit :

[ Voir note I ]

2. En réponse, j'ai le plaisir de vous faire savoir que les dispositions de votre note rencontrent l'agrément du Gouvernement brésilien, qui accepte par conséquent que votre note et la présente réponse constituent un accord entre nos deux gouvernements.

Je saisis cette occasion, etc.

RAMIRO SARAIVA GUERREIRO

Son Excellence Monsieur Lennart Rydfors  
Ambassadeur du Royaume de Suède  
Brasília, D.F.

[ Annexes et mémorandum d'accord comme sous la note I ]



No. 21953

---

**BRAZIL**  
and  
**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY**

**Exchange of notes constituting an agreement concerning a  
“Support programme for small- and medium-sized  
enterprises”. Brasília, 18 May 1983**

*Authentic texts: German and Portuguese.  
Registered by Brazil on 24 June 1983.*

---

**BRÉSIL**  
et  
**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE**

**Échange de notes constituant un accord relatif au pro-  
gramme «Couseils en matière de gestion pour les  
petites et moyennes entreprises». Brasília, 18 mai 1983**

*Textes authentiques : allemand et portugais.  
Enregistré par le Brésil le 24 juin 1983.*

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN BRAZIL AND THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING "A SUPPORT PROGRAMME FOR SMALL- AND MEDIUM-SIZED ENTERPRISES"

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE BRÉSIL ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE RELATIF AU PROGRAMME «CONSEILS EN MATIÈRE DE GESTION POUR LES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES»

I

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

DER BOTSCHAFTER DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND

Brasília, 18. Mai 1983

EZ 445/117/266/83

Herr Minister,

ich beehre mich, Ihnen im Namen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland unter Bezugnahme auf die Note vom 27. Juli 1981 — DCOPT/DE-I/146 und in Ausführung des Rahmenabkommens zwischen unseren beiden Regierungen vom 30. November 1963 über Technische Zusammenarbeit folgende neue Vereinbarung über die Fortführung des Vorhabens der Technischen Zusammenarbeit "Managementberatung für Klein- und Mittelindustrie" (PN 76.2024.8) vorzuschlagen. Diese ersetzt die Vereinbarung vom 24. Mai 1977 und ist Ergebnis der deutsch-brasilianischen Regierungsverhandlungen über finanzielle und technische Zusammenarbeit vom 14. bis 16. Juli 1981.

I. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Föderativen Republik Brasilien unterstützen weiterhin das Centro Brasileiro de Apoio à Pequena e Média Empresa (CEBRAE) bei der Förderung der Klein- und Mittelindustrie im Nordosten Brasiliens, bis die in dieser Vereinbarung vorgesehenen Massnahmen abgeschlossen sind.

II. Leistungen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland für das Vorhaben:

1. Sie entsendet

- a) Fachkräfte für die Durchführung eines Programms bei PROCURT (Programa Regional de Pesquisa e Processamento de Couro e Tanantes) für die Dauer von insgesamt bis zu 72 Mann/Monaten;
- b) Fachkräfte für die Durchführung eines Programms bei NTCA (Núcleo de Tecnologia de Calçados e Afins) für die Dauer von bis zu 58 Mann/Monaten;

2. sie liefert gegen Nachweis des Bedarfs zur Unterstützung der Beratungsleistung der unter Absatz 1 genannten Fachkräfte Ausrüstungsgegenstände im Umfang von bis zu DM 300.000,- (dreihunderttausend Deutsche Mark).

<sup>1</sup> Came into force on 18 May 1983, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 18 mai 1983, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

### III. Leistungen der Föderativen Republik Brasilien für das Vorhaben:

1. Sie stellt entsprechend befähigte Fachkräfte gemäss dem Änderungsantrag vom 10.09.1980 zur Verfügung, das heisst, 6 Techniker und Lehrer für das "Programa Regional de Pesquisa e Processamento de Couro e Tanantes" und 7 Techniker und Lehrer für den "Núcleo de Tecnologia de Calçados e Afins" sowie erforderlichenfalls Dolmetscher;

2. sie stellt den entsandten Fachkräften die zur Erfüllung ihrer Aufgaben erforderlichen Dienstkraftfahrzeuge zur Verfügung;

3. sie übernimmt die Kosten für Dienstreisen der entsandten Fachkräfte innerhalb Brasiliens, zahlt neben den Fahrtkosten ein angemessenes Tagegeld;

4. sie übernimmt die Kosten für die Wohnung der unter Nummer II bezeichneten Fachkräfte oder beteiligt sich in angemessener Weise an den Mietkosten;

5. sie befreit das im Auftrag der Regierung der Bundesrepublik Deutschland für das Vorhaben gelieferte Material von Lizenzen, Hafens-, Ein- und Ausfuhr- und sonstigen öffentlichen Abgaben und stellt sicher, dass das Material unverzüglich entzollt wird;

6. sie sorgt dafür, dass die Aufgaben der entsandten Fachkräfte so bald wie möglich durch brasilianische Fachkräfte fortgeführt werden;

7. sie gewährt den entsandten Fachkräften jede Unterstützung bei der Durchführung der ihnen übertragenen Aufgaben und stellt ihnen alle erforderlichen Unterlagen zur Verfügung; und

8. sie sorgt dafür, dass die zur Durchführung des Vorhabens erforderlichen Massnahmen ergriffen werden, soweit diese nicht von der Regierung der Bundesrepublik Deutschland nach Vereinbarung übernommen werden.

### IV. Hauptaufgaben der deutschen Fachkräfte

1. Die entsandten Fachkräfte haben die Aufgabe, ihren brasilianischen Partnerfachkräften im Rahmen der Programme bei PROCURT (Programa Regional de Pesquisa e Processamento de Couro e Tanantes) und NTCA (Núcleo de Tecnologia de Calçados e Afins) angepasste Kenntnisse und Methoden im jeweiligen Fachgebiet zu vermitteln.

2. Die entsandten Fachkräfte sind bei der Erfüllung ihrer Aufgaben im Vorhaben gegenüber CEBRAE verantwortlich und weisungsgebunden, soweit ihre vertraglichen Beziehungen zu ihrem deutschen Arbeitgeber dadurch nicht berührt werden.

V. Das im Auftrag der Regierung der Bundesrepublik Deutschland für das Vorhaben gelieferte Material geht bei seinem Eintreffen im Entladehafen in Brasilien in das Eigentum der Föderativen Republik Brasilien über; das Material steht dem Vorhaben und den entsandten Fachkräften während ihres Einsatzes im Vorhaben uneingeschränkt zur Verfügung.

### VI. Die Durchführer des Vorhabens

1. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland beauftragt mit der Durchführung ihrer Leistungen die Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit (GTZ) GmbH, 6236 Eschborn.

2. Die Regierung der Föderativen Republik Brasilien beauftragt mit der Durchführung des Vorhabens Centro Brasileiro de Apoio à Pequena e Média Empresa (CEBRAE).

3. Die nach Absatz 1 und 2 beauftragten Stellen können Einzelheiten der Durchführung des Vorhabens gemeinsam in einem Operationsplan oder in anderer geeigneter Weise festlegen und, falls nötig, der Entwicklung des Vorhabens anpassen.

VII. Im übrigen gelten die Bestimmungen des eingangs erwähnten Rahmenabkommens vom 30. November 1963, einschliesslich der Berlinkausel (Artikel 10), auch für diese Vereinbarung.

Falls sich die Regierung der Föderativen Republik Brasilien mit den in Nummer I bis VII gemachten Vorschlägen einverstanden erklärt, werden diese Note und

die das Einverständnis Ihrer Regierung zum Ausdruck bringende Antwortnote Eurer Exzellenz eine Vereinbarung zwischen unseren beiden Regierungen bilden, die mit dem Datum Ihrer Antwortnote in Kraft tritt.

Genehmigen Sie, Herr Minister, die Versicherung meiner ausgezeichnetsten Hochachtung.

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

Seiner Exzellenz dem Minister für Auswärtige Beziehungen  
der Föderativen Republik Brasilien  
Herrn Botschafter Ramiro Elysio Saraiva Guerreiro  
Brasília, DF

[TRANSLATION]

THE AMBASSADOR OF THE  
FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

Brasília, 18 May 1983

EZ 445/117/266/83

Sir,

With reference to note DCOPT/DE-I/146 of 27 July 1981 and pursuant to the Basic Agreement on technical co-operation concluded between our two Governments on 30 November 1963,<sup>2</sup> I have the honour to propose to you, on behalf of the Federal Republic of Germany, the following new Arrangement concerning the continuation of the technical co-operation project "Support programme for small- and medium-sized enterprises" (PN 76.2024.8). This Arrangement supersedes the Arrangement of 24 May 1977 and is a result of the Germano-Brazilian intergovernmental negotiations on financial and technical co-operation, held from 14 to 16 July 1981.

1. The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Federative Republic of Brazil shall continue to support the Brazilian Centre for Support to Small- and Medium-Sized Enterprises

[TRADUCTION]

L'AMBASSADEUR DE LA  
RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Brasília, le 18 mai 1983

EZ 445/117/266/83

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, de vous proposer, en me référant à la note DCOPT/DE-I/146 du 27 juillet 1981 et en application de l'Accord de base relatif à la coopération technique conclu entre nos deux gouvernements le 30 novembre 1963<sup>2</sup>, le nouvel Accord suivant sur la poursuite du projet de coopération technique «Conseils en matière de gestion pour les petites et moyennes entreprises» (PN 76.2024.8). Cet Accord, qui annule et remplace l'Accord du 24 mai 1977, est le résultat des négociations intergouvernementales germano-brésiliennes sur la coopération financière et technique tenues du 14 au 16 juillet 1981.

1. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République fédérative du Brésil continueront à appuyer le Centro Brasileiro de Apoio à Pequena e Média Empresa (CEBRAE) en en-

<sup>1</sup> Signed by Franz Joachim Schoeller.

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 657, p. 301.

<sup>1</sup> Signé par Franz Joachim Schoeller.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 657, p. 301.



(CEBRAE) in the promotion of small- and medium-sized enterprises in north-east Brazil until all the measures referred to in this Arrangement have been taken.

II. The contributions of the Federal Republic of Germany to the project shall be:

1. To assign

- (a) Specialists to implement a programme in conjunction with PROCURT (Regional Leather and Tanning Research and Processing Programme), for a maximum of 72 man-months; and
- (b) Specialists to implement a programme in conjunction with NTCA (Technological Centre for Footwear and Related Products), for a maximum of 58 man-months; and

2. To supply equipment, not produced in Brazil and confirmed to be essential, as part of the assistance rendered by the specialists referred to in paragraph 1 above, up to a maximum amount of DM 300,000 (three hundred thousand deutsche mark).

III. The contributions of the Government of the Federative Republic of Brazil shall be:

1. To appoint, in accordance with the amendment of 10 September 1980, duly skilled personnel, namely, 6 technicians and trainers for the Regional Leather and Tanning Research and Processing Programme and 7 technicians and trainers for the Technological Centre for Footwear and Related Products and, if need be, interpreters;

2. To provide the assigned specialists with the official vehicles required for their work;

3. To pay the work-related travel costs of the specialists assigned to Brazil, and besides transport costs, adequate subsistence allowances;

4. To pay the costs of housing for the specialists referred to in section II, or a share of their rentals;

5. To exempt the materials supplied for the project by order of the Government of the Federal Republic of Germany from licences, harbour dues, import and export duties and

courageant la petite et moyenne industrie dans le nord-est du Brésil jusqu'à ce que les mesures préconisées dans le présent Accord aient été menées à bien.

II. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne fournira les prestations suivantes :

1. Il enverra :

- a) Des spécialistes en vue de l'exécution d'un programme par PROCURT (Programa Regional de Pesquisa e Processamento de Couro e Tanantes), pour une durée de 72 mois-homme au total;
- b) Des spécialistes pour l'exécution d'un programme par le NTCA (Núcleo de Tecnologia de Calçados e Afins) pour une durée de 58 mois-homme au total;

2. Il livrera, sur preuve que ce matériel est nécessaire aux prestations des spécialistes visés au paragraphe 1, des équipements non produits au Brésil jusqu'à concurrence de DM 300 000 (trois cent mille deutsche marks) environ au total.

III. La République fédérative du Brésil assurera les prestations suivantes :

1. Elle fournira, conformément à la proposition de modification du 10 septembre 1980, des techniciens dûment qualifiés, à savoir 6 techniciens et enseignants au «Programa Regional de Pesquisa e Processamento de Couro e Tanantes» et 7 techniciens et enseignants au «Núcleo de Tecnologia de Calçados e Afins» et, si besoin est, des interprètes;

2. Elle mettra à la disposition des spécialistes allemands les véhicules de service dont ils ont besoin pour exécuter leurs tâches;

3. Elle prendra à sa charge les frais de déplacement de service à l'intérieur du Brésil des spécialistes allemands et leur versera, outre les frais de transport, une indemnité journalière adéquate;

4. Elle prendra à sa charge les frais de logement des spécialistes visés à la section II ou participera dans une mesure adéquate aux frais de location;

5. Elle exonérera de toutes licences, droits portuaires, droits d'importation et d'exportation et autres taxes et redevances le matériel livré au projet pour le compte de la

other fiscal charges, and ensure their prompt customs clearance;

6. To take steps to ensure that, as soon as possible, the work of the assigned German specialists is taken over by Brazilian specialists;

7. To provide the assigned specialists with the facilities essential for carrying out their duties and to make all necessary documents available to them; and

8. To take whatever other measures may be required for implementing the project in so far as they are not the responsibility of the Government of the Federal Republic of Germany under this Arrangement.

IV. Main functions of the German specialists:

1. The assigned specialists shall impart relevant knowledge and procedures in their respective fields of specialization, to their Brazilian counterparts under the PROCURT and NTCA programmes;

2. In carrying out their functions under the project, the assigned specialists shall be responsible to CEBRAE and shall comply with its instructions in so far as this does not affect their contractual relationship with their German employer.

V. The materials supplied for the project by order of the Government of the Federal Republic of Germany shall, on their arrival at the port of unloading in Brazil, become the property of the Federative Republic of Brazil; they shall remain at the entire disposal of the project and of the assigned specialists during the period of their work on the project.

VI. Executing agencies:

1. The Government of the Federal Republic of Germany shall commission the Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit (GTZ) GmbH (German Technical Co-operation Company), 6236 Eschborn, to ensure execution in respect of its contributions.

2. The Government of the Federative Republic of Brazil shall commission the Brazilian Centre for Support to Small and Medium-Sized Enterprises (CEBRAE) to execute the project.

République fédérale d'Allemagne et veillera à ce que ce matériel soit dédouané sans délai.

6. Elle veillera à ce que les techniciens brésiliens assurent dès que possible les fonctions exercées par les spécialistes allemands.

7. Elle accordera aux spécialistes allemands tout l'appui nécessaire à l'exécution de leurs tâches et leur mettra tous les documents nécessaires à disposition; et

8. Elle veillera à ce que toutes les mesures nécessaires à l'exécution du projet soient prises, dans la mesure où elles n'incombent pas à la République fédérale d'Allemagne en vertu de l'Accord.

IV. Principales fonctions des spécialistes allemands :

1. Les spécialistes affectés auront pour tâche de transmettre à leurs homologues brésiliens, dans le cadre des programmes PROCURT et NTCA, les connaissances et méthodes pertinentes dans le domaine de leur spécialité.

2. Les spécialistes affectés seront responsables de l'exécution de leurs tâches au titre du projet vis-à-vis de la CEBRAE et seront tenus de se conformer à ses instructions dans la mesure où elles ne portent pas atteinte à leurs relations contractuelles avec leur employeur allemand.

V. Le matériel livré au projet pour le compte de la République fédérale d'Allemagne deviendra la propriété de la République fédérative du Brésil dès son arrivée au port de débarquement au Brésil; il restera sans restriction à la disposition du projet et des techniciens affectés pendant la durée de leurs activités au titre du projet.

VI. Organismes d'exécution :

1. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne délègue l'exécution des prestations qui lui incombent à la Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit (GTZ) GmbH, 6236 Eschborn.

2. Le Gouvernement de la République fédérative du Brésil délègue l'exécution du projet au Centro Brasileiro de Apoio à Pequena e Média Empresa (CEBRAE).

3. The agencies commissioned under paragraphs 1 and 2 of this section may jointly determine the details for executing the project in an operational plan or in any other appropriate manner, and make whatever adjustments may be necessary in the course of project execution.

VII. In all other respects, the provisions of the above-mentioned Basic Agreement of 30 November 1963, including the Berlin clause (article 10), shall apply also to this Arrangement.

Should the Government of the Federative Republic of Brazil agree to the proposals in sections I to VII, this note together with your note in reply expressing your Government's agreement shall constitute an arrangement between our two Governments, to enter into force on the date of your note in reply.

Accept, Sir, etc.

[FRANZ JOACHIM SCHOELLER]

His Excellency Ambassador  
Ramiro Elysio Saraiva Guerreiro  
Minister for Foreign Affairs of the  
Federative Republic of Brazil  
Brasília, D.F.

3. Les organismes mandatés en vertu des paragraphes 1 et 2 arrêteront d'un commun accord les modalités d'exécution du projet selon un plan d'opérations ou par tout autre moyen approprié et les adapteront, si besoin est, à l'évolution du projet.

VII. Pour le reste, ce sont les dispositions de l'Accord de base susmentionné du 30 novembre 1963, y compris la clause de Berlin (article 10), qui s'appliquent.

Si le Gouvernement de la République fédérative du Brésil se déclare d'accord avec les propositions I à VII, la présente note et votre réponse me notifiant cet accord constitueront entre nos deux gouvernements un accord qui entrera en vigueur à la date de votre réponse.

Veuillez agréer, etc.

[FRANZ JOACHIM SCHOELLER]

Son Excellence M. l'Ambassadeur  
Ramiro Elysio Saraiva Guerreiro  
Ministre des affaires étrangères de la  
République fédérative du Brésil  
Brasília, D.F.

## II

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

Em 18 de maio de 1983

DCOPT/DAI/DPI/DE-I/170/644(B46)(F36)

Senhor Embaixador,

Tenho a honra de acusar recebimento da nota nº EZ D45/I17/266/83, datada de hoje, cujo teor em português é o seguinte:

“Senhor Ministro,

Com referência à nota DCOPT/DE-I/146, de 27 de julho de 1981, bem como em execução do Acordo Básico de Cooperação Técnica, de 30 de novembro de 1963, concluído entre os nossos dois Governos, tenho a honra de propor a Vossa Excelência, em nome da República Federal da Alemanha, o seguinte novo Ajuste sobre o prosseguimento do projeto de cooperação técnica “Programa de Apoio à Pequena e Média Empresa” (PN 76.2024.8). Este Ajuste substitui o de

24 de maio de 1977 e resulta das Negociações Intergovernamentais Teuto-Brasileiras sobre Cooperação Financeira e Técnica, realizadas de 14 a 16 de julho de 1981.

1. O Governo da República Federal da Alemanha e o Governo da República Federativa do Brasil prosseguirão apoiando, até que se integralizem as medidas previstas neste Ajuste, o Centro Brasileiro de Apoio à Pequena e Média Empresa (CEBRAE) na promoção da pequena e média empresa no Nordeste do Brasil.

II. Ao Governo da República Federal da Alemanha caberá:

1. enviar

a) técnicos para a execução de um programa junto ao PROCURT (Programa Regional de Pesquisa e Processamento de Couro e Tanantes) pelo prazo máximo de 72 homens/mês; e

b) técnicos para a execução de um programa junto ao NTCA (Núcleo de Tecnologia de Calçados e Afins), pelo prazo máximo de 58 homens/mês; e

2. fornecer, mediante prova de que tal é necessário, equipamentos, não produzidos no Brasil, para apoiar a assistência prestada pelos técnicos, referidos no parágrafo 1 acima, no montante máximo de DM 300.000 (trezentos mil marcos alemães).

III. Ao Governo da República Federativa do Brasil caberá:

1. designar, em conformidade com o pedido de reformulação de 10.09.1980, técnicos devidamente qualificados, ou seja, 6 técnicos e professores para o "Programa Regional de Pesquisa e Processamento de Couro e Tanantes" e 7 técnicos e professores para o "Núcleo de Tecnologia de Calçados e Afins", bem como intérpretes, caso necessário;

2. colocar à disposição dos técnicos enviados os veículos de serviço necessários ao cumprimento de suas tarefas;

3. custear as despesas das viagens a serviço dos técnicos enviados ao Brasil, pagando-lhes, além das despesas de transporte, diárias adequadas;

4. custear as despesas de moradia dos técnicos referidos no Item II ou arcar com parcela adequada das despesas decorrentes de sua locação;

5. isentar de licenças, taxas portuárias, direitos de importação e exportação e demais encargos fiscais, o material fornecido ao projeto por incumbência do Governo da República Federal da Alemanha, providenciando seu pronto desembarço alfandegário;

6. tomar providências para que técnicos brasileiros dêem, o mais cedo possível, prosseguimento às tarefas dos técnicos alemães enviados;

7. conceder aos técnicos enviados as facilidades indispensáveis à realização das tarefas de que forem incumbidos, colocando-lhes à disposição toda a documentação necessária; e

8. prover as demais medidas necessárias à execução do projeto, desde que delas não se tiver incumbido o Governo da República Federal da Alemanha, nos termos do presente Ajuste.

IV. Atribuições principais dos técnicos alemães:

1. os técnicos enviados terão a missão de transmitir a seus parceiros brasileiros no âmbito dos programas do PROCURT (Programa Regional de Pesquisa e Processamento de Couro e Tanantes) e do NTCA (Núcleo de Tecnologia de Calçados e Afins), na respectiva área de especialização, conhecimentos e métodos adequados;

2. no desempenho de suas atividades no projeto, os técnicos enviados serão responsáveis perante o CEBRAE, obedecendo às suas instruções, desde que isto não afete as relações contratuais com o seu empregador alemão.

V. O material fornecido ao projeto por incumbência do Governo da República Federal da Alemanha passará, quando da sua chegada ao Brasil, ao patrimônio da República Federativa do Brasil, devendo, no entanto, permanecer à inteira disposição do projeto e dos técnicos enviados pelo prazo de sua atuação no projeto.

VI. Dos executores do projeto:

1. O Governo da República Federal da Alemanha encarregará da execução de suas contribuições a “Deutsche Gesellschaft fuer Technische Zusammenarbeit (GTZ) GmbH” (Sociedade Alemã de Cooperação Técnica), em 6236 Eschborn.

2. O Governo da República Federativa do Brasil encarregará da implementação do projeto o Centro Brasileiro de Apoio à Pequena e Média Empresa (CEBRAE).

3. Os órgãos encarregados nos termos dos parágrafos 1 e 2 deste Item poderão estabelecer, de comum acordo, através de um plano operacional ou de outra forma adequada, os pormenores da implementação do projeto, adaptando-os, caso necessário, no decorrer de sua execução.

VII. De resto, aplicar-se-ão também ao presente Ajuste as disposições do acima referido Acordo Básico, de 30 de novembro de 1963, inclusive a cláusula de Berlim (Artigo 10).

Caso o Governo da República Federativa do Brasil concorde com as propostas contidas nos Itens I a VII, esta nota e a de resposta de Vossa Excelência, em que se expresse a concordância do seu Governo, constituirão um Ajuste entre os nossos dois Governos, a entrar em vigor na data da nota de resposta de Vossa Excelência.

Permita-me, Senhor Ministro, apresentar os protestos da minha mais alta consideração”.

2. Em resposta, informo Vossa Excelência de que o Governo brasileiro concorda com os termos da nota acima transcrita, a qual, juntamente com a presente, passa a constituir um Ajuste entre os nos dois Governos, a entrar em vigor na data de hoje.

Aproveito a oportunidade para renovar a Vossa Excelência os protestos da minha mais alta consideração.

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

Sua Excelência o Senhor Franz Joachim Schoeller  
Embaixador Extraordinário e Plenipotenciário  
da República Federal da Alemanha

[TRANSLATION]

18 May 1983

DCOPT/DAI/DPI/DE-1/170/644 (B46)(F36)

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of note No. EZ 445/117/266/83

[TRADUCTION]

Le 18 mai 1983

DCOPT/DAI/DPI/DE-1/170/644 (B46) (F36)

Monsieur l’Ambassadeur,

J’ai l’honneur d’accuser réception de votre note n° EZ 445/117/266/83, en

<sup>1</sup> Signed by Ramiro Elyσιο Saraiva Guerreiro.

<sup>1</sup> Signé par Ramiro Elyσιο Saraiva Guerreiro.

of today's date, the text of which, in Portuguese, reads as follows:

[*See note I*]

2. In reply, I hereby inform you that the Brazilian Government agrees to the terms of the foregoing note which, together with this note, shall constitute an arrangement between our two Governments, to enter into force on today's date.

Accept, Sir, etc.

[RAMIRO ELYSIO SARAIVA GUERREIRO]

His Excellency  
Mr. Franz Joachim Schoeller  
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of the Federal Republic of Germany

date de ce jour, dont la teneur en portugais est la suivante :

[*Voir note I*]

2. En réponse, j'ai le plaisir de vous faire savoir que le Gouvernement brésilien accepte les dispositions de la note ci-dessus qui constituera, avec la présente note, un accord entre nos deux gouvernements entrant en vigueur ce jour.

Je vous prie d'agréer, etc.

[RAMIRO ELYSIO SARAIVA GUERREIRO]

Son Excellence  
Monsieur Franz Joachim Schoeller  
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République fédérale d'Allemagne

No. 21954

---

**WORLD HEALTH ORGANIZATION  
(PAN AMERICAN HEALTH ORGANIZATION)  
and  
DOMINICA**

**Emergency Technical Co-operation Agreement in case of a  
major natural disaster. Signed at Washington on 8 No-  
vemher 1982 and at Roseau on 26 April 1983**

*Authentic text: English.*

*Registered by the World Health Organization on 24 June 1983.*

---

**ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTE  
(ORGANISATION PANAMÉRICAINNE DE LA SANTÉ)  
et  
DOMINIQUE**

**Accord de coopération technique de secours en cas de grave  
catastrophe naturelle. Signé à Washington le 8 no-  
vemhre 1982 et à Roseau le 26 avril 1983**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par l'Organisation mondiale de la santé le 24 juin 1983.*

## EMERGENCY TECHNICAL COOPERATION AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE PAN AMERICAN HEALTH ORGANIZATION AND THE GOVERNMENT OF DOMINICA IN CASE OF A MAJOR NATURAL DISASTER

The Government of Dominica (hereinafter referred to as “the Government”);  
and

The Pan American Health Organization (hereinafter referred to as “PAHO”), represented by the Pan American Sanitary Bureau, Regional Office of the World Health Organization;

Hereby establish the bases for the provision of emergency technical cooperation in case of a major natural disaster.

### *Article I. DEFINITIONS*

1. The Pan American Sanitary Bureau (PASB) is the administrative organ of PAHO. By Agreement signed between PAHO and the World Health Organization (WHO) on 24 May 1949,<sup>2</sup> PASB serves also as the Regional Office of WHO for the Western Hemisphere.

2. “International personnel” means in this Agreement, all PAHO staff and all consultants appointed by PAHO to work in the emergency, as well as the staff of any other bilateral or multilateral international agency who cooperates in the emergency.

3. “Natural disaster” means any natural event causing damages and ecological disruption on a scale sufficient to warrant an emergency response from outside the affected community.

4. “A major natural disaster” is a natural event which causes great damages and calls for resources exceeding by large the capacity of the country. For instance, the earthquakes in Peru (1970), Nicaragua (1972), and Guatemala (1976); the hurricanes Fifi in Honduras (1974) and David in the Dominican Republic and Dominica (1979).

5. “Emergency technical cooperation” means in this Agreement all technical advisory services and other means of cooperation, provided by PAHO and by any other bilateral or multilateral international agency during the emergency period following a disaster. Normally, it shall be extended for no more than four weeks following the impact.

### *Article II. FRAME OF REFERENCE*

The following documents shall serve as frame of reference for the provision of the emergency technical cooperation:

1. The Basic Agreement signed between the Government and PAHO on 2 April 1982.<sup>3</sup>
2. Resolution XL, “Emergency Preparedness Program”, approved on 2 October 1980 at the sixteenth plenary session of the XXVII Meeting of the Directing Council of PAHO.

<sup>1</sup> Came into force on 26 April 1983 by signature, in accordance with article X (1).

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 32, p. 387.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 1281, No. I-21121.



### *Article III. OBJECTIVES*

The objectives of the emergency technical cooperation include:

- Assessment of health needs and determination of priorities;
- Formulation of emergency projects and coordination with prospective sources of assistance;
- Surveillance of communicable diseases and outbreak prevention;
- Inventory and distribution of relief supplies;
- Survey of water supply systems and other sanitary services;
- Survey of damages to existing health facilities.

### *Article IV. PROVISION OF EMERGENCY TECHNICAL COOPERATION*

1. Emergency technical cooperation shall be provided by a small multidisciplinary team of international personnel, constituted by PAHO immediately after notice that a major natural disaster has stricken Dominica. Actual composition of the team shall depend on the:

- Estimated magnitude of the disaster compared to the human and material resources in the country;
- Importance, qualifications and disaster experience of the PAHO staff in duty in the country at the time of the disaster;
- Availability of the appropriate experts (staff members or consultants from countries exposed to similar risks) for temporary assignment to the disaster area.

2. The team shall normally be mobilized in a given situation with the authorization of the Government, except in case of disruption of telecommunications between Dominica and PAHO. In such an eventuality, PAHO shall have the authority to temporarily transfer staff on duty station in other countries, or appoint consultants to travel without delay to Dominica. International personnel sent by PAHO under these circumstances shall report upon arrival to the designated national authorities.

### *Article V. ADMINISTRATIVE PROVISIONS*

1. Emergency relief activities shall be executed under the responsibility of the Government, with the advice and emergency technical cooperation of PAHO in health related matters.

2. PAHO's Caribbean Program Coordinator in Barbados shall be the official channel of communications between PAHO and the Government at country level.

3. PAHO's office for Emergency Preparedness and Disaster Relief Coordination shall be responsible for the mobilization and coordination of the emergency technical cooperation covered by this Agreement.

4. The international personnel appointed by PAHO shall be under its supervision and shall be responsible only to this Organization. When deemed appropriate by PAHO, this international personnel may be placed under the operational direction of the Coordinator of the United Nations Disaster Relief Office (UNDRO).

### *Article VI. FINANCING*

1. The extent of emergency technical cooperation shall be contingent on availability of PAHO resources at the time of a particular natural disaster.

2. PAHO may seek and accept extrabudgetary resources, funds, or services such as transportation or telecommunication facilities from other agencies or Member Countries, in order to provide the necessary emergency technical cooperation.

#### *Article VII. COMMITMENTS OF PAHO*

PAHO, subject to its administrative and financial regulations, agrees to the following:

##### 1. *Personnel*

The staff of PAHO and, when appropriate and possible, consultants appointed for the emergency, shall provide technical advice and guidance, in accordance with Article IV, paragraph 2.

##### 2. *Supplies and Equipment*

2.1 Equipment, supplies and printed material may be provided by PAHO to facilitate operations of the emergency technical cooperation team.

2.2 Title to any non-expendable supplies and equipment which may be furnished by PAHO for the duration of the emergency technical cooperation shall be retained by PAHO.

2.3 Donation of medical supplies, equipment, etc., for general relief purposes is not covered by this agreement.

#### *Article VIII. COMMITMENTS OF THE GOVERNMENT*

The Government agrees to the following:

##### 1. *Personnel*

The Government shall designate, upon signature of this Agreement, a counterpart official responsible for coordinating with PAHO all health-related emergency relief activities in the country.

##### 2. *Supplies and Equipment*

The Government shall grant exemption from customs duties for any health supplies and equipment sent to the country by PAHO or other international agencies, and shall provide, subject to availability, all necessary facilities for the receipt, warehousing, and transportation within the country of such supplies and equipment.

##### 3. *Facilities for International Personnel*

Subject to availability, the Government shall provide for the international personnel assigned to the emergency, the necessary facilities for the fulfillment of their mission, including: office accommodation, secretarial assistance, transportation within the country, access to telecommunication facilities, temporary visas at the port of entry to prevent travel delays, identification documents to circulate in the emergency zone and other facilities, as required and compatible with the emergency situation.

##### 4. *Information*

The Government shall keep PAHO informed on matters which may affect the provision of emergency technical cooperation.

##### 5. *Third Party Liability*

5.1 The Government shall be responsible for dealing with any claims which may be brought by third parties against PAHO, its advisers, agents and employees, and shall not hold PAHO responsible, nor its advisers, agents and employees, in case of any claims or liabilities resulting from operations under this Agreement, except

where it is agreed by the parties that such claims or liabilities arise from the gross negligence or willful misconduct of such advisers, agents or employees.

5.2 Without prejudice to the generality of the foregoing, the Government shall insure or indemnify PAHO for any liability under the laws of the country, in respect of vehicles provided on loan for the emergency.

*Article IX. EVALUATION*

1. The Government and PAHO jointly assume responsibility for the evaluation of the emergency technical cooperation.

2. Evaluation facilities shall be made available by the Government to PAHO, including access to statistical and other records, assistance from statistical and other governmental services, and use of their premises for this purpose.

3. The Government shall encourage national or regional scientific institutions to cooperate in the evaluation of emergency operations in general, and PAHO emergency technical cooperation in particular.

4. The Government and PAHO shall consult each other regarding the publication, both national and international, of findings and reports compiled in connection with the emergency.

*Article X. FINAL PROVISIONS*

1. This Agreement shall come into effect upon signature by both parties.

2. This Agreement may be modified by mutual consent of the parties.

3. This Agreement may be terminated unilaterally by either party, by written notice to the other party. Termination shall take effect 30 (thirty) days after receipt of such notice.

4. PAHO shall not be held responsible if prevented from fulfilling its commitments, in whole or in part, due to war, civil disturbances, and any other cause beyond the control of PAHO.

IN WITNESS WHEREOF, the officials designated below, being duly authorized to that effect, sign this Agreement in duplicate.

On behalf of the Government of Dominica:

[Signed]

CHARLES A. MAYNARD  
Minister of Education and Health

*Place:* Ministry of Education and  
Health, Roseau, Dominica

*Date:* 26/4/83

On behalf of the Pan American Health Organization:

[Signed]

HÉCTOR R. ACUÑA  
Director, Pan American Sanitary Bureau

*Place:* Washington, D.C.

*Date:* 8/XI/82

[TRADUCTION<sup>1</sup> — TRANSLATION<sup>2</sup>]

## ACCORD<sup>3</sup> DE COOPÉRATION TECHNIQUE ENTRE L'ORGANISATION PANAMÉRICAINE DE LA SANTÉ ET LE GOUVERNEMENT DE LA DOMINIQUE EN CAS DE GRAVE CATASTROPHE NATURELLE

Le Gouvernement de la Dominique (ci-après dénommé «le Gouvernement»), et L'Organisation panaméricaine de la santé (ci-après dénommée «l'OPS»), représentée par le Bureau sanitaire panaméricain, Bureau régional de l'Organisation mondiale de la santé,

Etablissent par le présent accord les bases de la fourniture d'une coopération technique de secours en cas de grave catastrophe naturelle.

### *Article I. DEFINITIONS*

1. Le Bureau sanitaire panaméricain est l'organe administratif de l'OPS. Par accord signé entre l'OPS et l'Organisation mondiale de la santé (OMS) le 24 mai 1949<sup>4</sup>, le Bureau sert également de Bureau régional de l'OMS pour l'hémisphère occidental.

2. L'expression «personnel international» désigne, dans le présent accord, tous les membres de personnel de l'OPS et tous les consultants nommés par l'OPS pour participer aux opérations de secours, ainsi que le personnel de toutes institutions internationales bilatérales ou multilatérales coopérant à ces opérations.

3. L'expression «catastrophe naturelle» désigne tout évènement naturel causant des dommages et une perturbation écologique d'une ampleur suffisante pour justifier l'organisation d'une opération de secours de l'extérieur.

4. «Une grave catastrophe naturelle» est un évènement naturel qui cause de graves dommages et nécessite des ressources dépassant de beaucoup la capacité du pays. Par exemple, les tremblements de terre du Pérou (1970), du Nicaragua (1972) et du Guatemala (1976); les ouragans Fifi au Honduras (1974) et David en République dominicaine et à la Dominique (1979).

5. L'expression «coopération technique de secours» désigne, aux termes du présent accord, tous services consultatifs techniques et autres moyens de coopération fournis par l'OPS et par toutes institutions internationales bilatérales ou multilatérales pendant la période de secours qui suit une catastrophe. En principe, elle doit durer un maximum de quatre semaines après l'impact.

### *Article II. CADRE DE RÉFÉRENCE*

Les documents ci-après servent de cadre de référence à la fourniture d'une coopération technique de secours :

<sup>1</sup> Traduction fournie par l'Organisation mondiale de la santé.

<sup>2</sup> Translation supplied by the World Health Organization.

<sup>3</sup> Entré en vigueur le 26 avril 1983 par la signature, conformément au paragraphe 1 de l'article X.

<sup>4</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 32, p. 387.

1. L'Accord de base signé le 2 avril 1982 entre le Gouvernement et l'OPS<sup>1</sup>.
2. La résolution XL, «Programme de préparation aux urgences», adoptée le 2 octobre 1980 à la seizième séance plénière de la 27<sup>e</sup> session du Conseil directeur de l'OPS.

### *Article III. OBJECTIFS*

Les objectifs de la coopération technique en cas d'urgence comprennent :

- L'évaluation des besoins en matière de santé et la définition des priorités;
- La formulation de projets de secours et la coordination avec les sources d'aide éventuelle;
- La surveillance des maladies transmissibles et la prévention des épidémies;
- L'inventaire et la distribution des fournitures de secours;
- L'étude des réseaux d'alimentation en eau et autres services sanitaires;
- L'étude des dommages causés aux installations de santé existantes.

### *Article IV. FOURNITURE DE LA COOPÉRATION TECHNIQUE EN CAS D'URGENCE*

1. La coopération technique en cas d'urgence est fournie par une petite équipe multidisciplinaire de personnel international constituée par l'OPS dès notification qu'une grave catastrophe naturelle a frappé la Dominique. La composition effective de cette équipe est fonction :

- De l'ampleur estimative du désastre par comparaison aux ressources humaines et matérielles du pays;
- De l'importance, des qualifications et de l'expérience des catastrophes du personnel de l'OPS en poste dans le pays au moment de la catastrophe;
- De la possibilité de trouver les experts recherchés (membres du personnel ou consultants de pays exposés aux mêmes risques) pour une mission temporaire dans la zone sinistrée.

2. L'équipe est normalement mobilisée dans une situation donnée avec l'autorisation du gouvernement, sauf en cas de perturbation des télécommunications entre la Dominique et l'OPS. En pareil cas, l'OPS a le pouvoir de transférer à titre temporaire du personnel en poste dans d'autres pays, ou de nommer des consultants chargés de se rendre immédiatement à la Dominique. Le personnel international envoyé par l'OPS dans ces circonstances se présente à son arrivée aux autorités nationales désignées.

### *Article V. DISPOSITIONS ADMINISTRATIVES*

1. Les activités de secours en cas d'urgence sont menées sous la responsabilité du gouvernement, avec les conseils et la coopération techniques de l'OPS pour les questions relatives à la santé.

2. Le coordinateur du Programme des Caraïbes de l'OPS à la Barbade est l'intermédiaire officiel pour les communications entre l'OPS et le gouvernement au niveau du pays.

3. Le Bureau de préparation aux urgences et de la coordination de secours aux zones sinistrées de l'OPS est responsable de la mobilisation et de la coordination de la coopération technique en cas d'urgence couverte par le présent accord.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1281, no I-21121.

4. Le personnel international nommé par l'OPS relève de l'OPS et n'est responsable que devant cette organisation. Lorsque l'OPS le juge opportun, ce personnel international peut être placé sous la direction opérationnelle du coordinateur des Nations Unies pour les secours en cas de catastrophe (UNDRO).

#### *Article VI. FINANCEMENT*

1. L'ampleur de la coopération technique en cas d'urgence est fonction des ressources dont dispose l'OPS au moment où se produit une catastrophe naturelle particulière;

2. L'OPS peut solliciter et accepter des ressources extrabudgétaires, des fonds ou des services tels que les transports ou les télécommunications d'autres institutions ou pays membres pour fournir la coopération technique nécessaire à une urgence.

#### *Article VII. ENGAGEMENTS DE L'OPS*

Sous réserve de ses règlements administratifs et financiers, l'OPS approuve les dispositions suivantes :

##### *1. Personnel*

Le personnel de l'OPS, et s'il y a lieu et dans la mesure du possible, les consultants nommés pour une urgence dispensent conseils et orientation techniques conformément à l'article IV, paragraphe 2.

##### *2. Fournitures et matériel*

2.1 Du matériel, des fournitures et des documents peuvent être fournis par l'OPS pour faciliter les opérations de l'équipe de coopération technique en cas d'urgence.

2.2 L'OPS conserve la propriété des fournitures et du matériel durables qui peuvent être fournis par l'OPS pour la durée de la coopération technique en cas d'urgence.

2.3 Les donations de matériel et fournitures médicales, etc., aux fins de secours généraux ne sont pas couvertes par le présent accord.

#### *Article VIII. OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT*

##### *1. Personnel*

Le gouvernement désigne, à la signature du présent accord, un haut fonctionnaire responsable de la coordination avec l'OPS de toutes les activités de secours en matière de santé en cas d'urgence au pays.

##### *2. Fournitures et matériel*

Le gouvernement accorde l'exonération des droits de douane à toutes fournitures et à tout matériel de santé envoyés au pays par l'OPS ou par d'autres institutions internationales et fournit, dans la mesure où ils sont disponibles, tous les moyens nécessaires à la réception, à l'entreposage et au transport à l'intérieur du pays desdites fournitures et dudit matériel.

##### *3. Installations pour le personnel international*

Sous réserve des disponibilités, le gouvernement fournit au personnel international affecté au secours les installations nécessaires à l'accomplissement de sa mission, y compris des bureaux, une assistance en matière de secrétariat, des moyens de transport à l'intérieur du pays, l'accès aux installations de télécommunications, des visas temporaires au port d'entrée pour prévenir tout retard, des documents d'iden-

tification pour leur permettre de circuler dans la zone de secours et tous autres moyens nécessaires et compatibles avec la situation d'urgence.

#### 4. *Information*

Le gouvernement tient l'OPS informée des questions pouvant influencer sur la fourniture d'une coopération technique en cas d'urgence.

#### 5. *Responsabilité vis-à-vis de tiers*

5.1 Il appartient au gouvernement de traiter tous recours exercés par les tiers contre l'OPS, ses conseillers, agents et employés; le gouvernement ne tient pas pour responsable l'OPS, ses conseillers, agents et employés en cas de recours ou de dommages résultant des opérations effectuées au termes du présent accord; sauf s'il est convenu par les parties que lesdits recours ou dommages résultent d'une grossière négligence ou d'une faute délibérée desdits conseillers, agents ou employés.

5.2 Sans préjudice du caractère général de ce qui précède, le gouvernement assure ou indemnise l'OPS pour tout recours exercé aux termes de la législation du pays, en égard aux véhicules fournis en prêt pour les secours.

### *Article IX. EVALUATION RÉTROSPECTIVE*

1. Le gouvernement et l'OPS assument conjointement la responsabilité de l'évaluation rétrospective de la coopération technique en cas d'urgence.

2. Le gouvernement met des moyens d'évaluation à la disposition de l'OPS, y compris l'accès aux dossiers statistiques et autres, l'aide des services de statistiques et autres services administratifs et l'utilisation de ses locaux à cette fin.

3. Le gouvernement encourage les institutions scientifiques nationales ou régionales à coopérer à l'évaluation rétrospective des opérations de secours en général et de la coopération technique en cas d'urgence de l'OPS en particulier.

4. Le gouvernement et l'OPS se consultent en ce qui concerne la publication, tant à l'échelle nationale qu'internationale, des conclusions et rapports établis à l'occasion des secours.

### *Article X. CLAUSES FINALES*

1. Le présent accord entre en vigueur à sa signature par les deux parties.

2. Le présent accord peut être amendé ou prorogé par consentement mutuel des parties.

3. Le présent accord peut être résilié unilatéralement par l'une ou l'autre des parties par notification écrite à l'autre partie. La résiliation prend effet 30 (trente) jours après réception de ladite notification.

4. L'OPS n'est pas tenue responsable de toute impossibilité de remplir ses engagements en totalité ou en partie par suite d'une guerre, de troubles civils et de toute autre cause indépendante de sa volonté.

EN FOI DE QUOI, les fonctionnaires désignés ci-dessous et dûment habilités à cet effet, signent le présent accord en deux exemplaires (en anglais).

Au nom du Gouvernement de la Dominique :  
Le Ministre de l'éducation et de la santé

[Signé]

CHARLES A. MAYNARD

*Lieu* : Ministère de l'éducation et de la  
santé, Roseau (Dominique)

*Date* : 26 avril 1983

Au nom de l'Organisation panaméricaine de la santé :  
Le Directeur, Bureau sanitaire panaméricain

[Signé]

HÉCTOR R. ACUÑA

*Lieu* : Washington, D.C.

*Date* : 8 novembre 1982

---



**No. 21955**

---

**SPAIN  
and  
NICARAGUA**

**Agreement on social co-operation. Signed at Managua on  
25 March 1966**

*Authentic text: Spanish.*

*Registered by Spain on 27 June 1983.*

---

**ESPAGNE  
et  
NICARAGUA**

**Accord de coopération dans le domaine social. Signé à  
Managua le 25 mars 1966**

*Texte authentique : espagnol.*

*Enregistré par l'Espagne le 27 juin 1983.*

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

## CONVENIO DE COOPERACIÓN SOCIAL ENTRE ESPAÑA Y NICARAGUA

---

El Gobierno de España, representado por el Excelentísimo Señor Embajador Don José Pérez del Arco, y El Gobierno de Nicaragua, representado por el Excelentísimo Señor Ministro del Trabajo, Doctor Luis Zúñiga Osorio, debidamente autorizados al efecto por las correspondientes plenipotencias,

Considerando:

1. Que España y Nicaragua se encuentran fraternalmente unidos por vínculos de pasado, de presente y de futuro.

2. Que el mundo del trabajo tiene cada vez una más alta significación en la vida de los pueblos y que sus realizaciones sociales deben ser factores determinantes de relaciones permanentes entre ellos.

3. Que la protección del trabajador constituye un derecho fundamental del hombre, inserto en las legislaciones sociales y es un postulado indeclinable de la época presente.

4. Que la promoción social del trabajador debe garantizarse en el seno de la comunidad iberoamericana, no sólo con el instrumento jurídico de las respectivas legislaciones, sino con la cooperación efectiva, a lograr mejores niveles de vida.

5. Que el establecimiento de compromisos recíprocos en orden al intercambio y ayuda mutua entre nuestros países puede ser de gran utilidad para el perfeccionamiento de la acción social respectiva.

6. Que esta cooperación social recíproca está en consonancia con los acuerdos y recomendaciones de los Organismos Internacionales especializados en cuestiones sociales y laborales.

7. Que el espíritu en que se inspira el presente Instrumento y las realizaciones que de él se deduzcan, contribuirán a la mejor realización de los propósitos del Acuerdo de Cooperación Social celebrado entre España y la Organización de Estados Centroamericanos (ODECA).

Los Gobiernos de España y Nicaragua, representados debidamente por sus plenipotenciarios,

Convienen:

### I. RECIPROCIDAD EN MATERIA DE TRABAJO

Los Estados contratantes acuerdan mantener el principio de igualdad y reciprocidad en materia laboral, de manera que los españoles que trabajen en Nicaragua y los nicaragüenses que trabajen en España gocen de los mismos derechos sociales y laborales que los nacionales respectivos, bastando para ello haber sido acreditados como tales trabajadores por los organismos pertinentes de ambos países.

### II. EN INTERCAMBIO TÉCNICO

1. Intercambiar informaciones sobre aquellas experiencias prácticas que se consideren de interés para la protección del trabajador y su familia y para promover su elevación social y mejora de su nivel de vida.

2. Llevar a cabo periódicamente reuniones de intercambios y contraste de experiencias de altos directivos gubernativos y de organismos especializados de la acción laboral y social de ambos países, en las que puedan estudiarse las realizaciones sociales de mayor importancia práctica para el mejor aprovechamiento de las experiencias recíprocas.

### III. EN ASISTENCIA TÉCNICA

1. Prestarse asesoramiento mutuo en la constitución y desenvolvimiento de Instituciones de promoción y acción social.

2. Prestarse asistencia técnica con misiones que cooperen con los respectivos organismos nacionales:

a) En la planificación, implantación y extensión de programas relativos a la legislación laboral y su administración y en los encaminados al desarrollo de la acción social, estudios estadísticos y sociométricos, migración, promoción de empleo, formación profesional, seguridad social y todos los demás programas que las Altas Partes convinieran.

b) En cursos de preparación de personal de las instituciones y organismos que tengan a su cargo las realizaciones mencionadas.

3. Los expertos o especialistas españoles que, en aplicación de lo establecido en el presente instrumento o en los arreglos que le complementen, vayan a Nicaragua, disfrutarán durante su permanencia en este país de la misma situación que gozan los expertos y el personal de los Organismos internacionales.

### IV. EN FORMACIÓN PROFESIONAL

1. Los Gobiernos de España y de Nicaragua aunarán sus esfuerzos dirigidos a satisfacer las necesidades de preparación de mano de obra especializada que el desarrollo de ambos países exige.

2. Para el mejor cumplimiento de lo acordado en el punto anterior, el Gobierno de España otorgará al Gobierno de Nicaragua becas para la preparación, en España, de Instructores de Enseñanza Profesional.

### V. MEDIDAS DE EJECUCIÓN, VIGENCIA Y DURACIÓN

1. Las Partes Contratantes adoptarán las medidas necesarias para el desarrollo de los principios contenidos en este Convenio y concederán recíprocamente todas las facilidades posibles dentro del marco del régimen jurídico vigente en ambos países.

2. Este Convenio entrará en vigencia, provisionalmente, a partir de la fecha de su firma, mientras se obtiene su aprobación y ratificación, de acuerdo con los procedimientos constitucionales vigentes en cada país. Su vigencia será ilimitada.

3. Cualquiera de las Altas Partes Contratantes podrá denunciar este Convenio, mediante una notificación que deberá comunicar a la otra Parte con una antelación no menor de un año.

EN FE DE LO CUAL, los Plenipotenciarios arriba mencionados firman el presente Convenio, en dos ejemplares igualmente auténticos, en la ciudad de Managua, D.N., el día veinticinco de marzo de mil novecientos sesenta y seis.

Por el Gobierno de España:

*[Signed – Signé]*

JOSÉ PÉREZ DEL ARCO  
Embajador de España

Por el Gobierno de Nicaragua:

*[Signed – Signé]*

LUIS ZÚÑIGA OSORIO

---

[TRANSLATION — TRADUCTION]

## AGREEMENT<sup>1</sup> ON SOCIAL CO-OPERATION BETWEEN SPAIN AND NICARAGUA

The Government of Spain, represented by His Excellency Ambassador José Pérez del Arco, and the Government of Nicaragua, represented by His Excellency Dr. Luis Zúñiga Osorio, Minister of Labour, both representatives being duly authorized thereto by virtue of their appropriate full powers,

Considering:

1. That Spain and Nicaragua have been, are and will continue to be united by fraternal ties;

2. That labour is assuming growing importance in the life of peoples and that its social achievements should be a predominant consideration in lasting relations between them;

3. That the protection of the worker is a fundamental human right embodied in social legislation and an imperative of the present era;

4. That the social welfare of the worker must be guaranteed in the Ibero-American community, not only through the juridical means of the respective legislative instruments, but also through effective co-operation for the purpose of achieving higher standards of living;

5. That the working out of reciprocal arrangements concerning exchanges and mutual assistance between the two countries could be highly useful in improving their respective social programmes;

6. That this reciprocal social co-operation is in keeping with the agreements and recommendations of international agencies which specialize in social and labour questions;

7. That the spirit of this instrument and the achievements that may derive from it will make it possible better to attain the goals of the Agreement on social co-operation between Spain and the Organization of Central American States (OCAS);

The Government of Spain and the Government of Nicaragua, duly represented by their plenipotentiaries,

Have agreed as follows:

### I. RECIPROCITY IN LABOUR MATTERS

The Contracting States agree to maintain the principle of equality and reciprocity in labour matters so that Spaniards working in Nicaragua and Nicaraguans working in Spain enjoy the same social and labour rights as the nationals of the country concerned, provided that they have been accredited as workers by the appropriate agencies in the two countries.

<sup>1</sup> Applied provisionally from 25 March 1966, the date of signature, and came into force definitively on 3 June 1967 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Madrid, in accordance with article V (2).

## II. IN TECHNICAL EXCHANGES

1. To exchange information on any practical experience which is considered of importance for the protection of workers and their families and for furthering their social advancement and raising their standard of living.
2. To hold periodic meetings to enable senior government officials and senior officials from specialized agencies in the labour and social sectors of the two countries to exchange and compare experiences and study the social achievements of major practical importance, so that each country may better draw on the other's experiences.

## III. IN TECHNICAL ASSISTANCE

1. To give each other guidance with regard to the establishment and development of social advancement and social welfare institutions.
2. To provide each other with technical assistance through missions which will co-operate with the competent national organs:
  - (a) In the planning, introduction and extension of programmes relating to labour legislation and its administration, in programmes aimed at promoting social welfare, statistical and sociometric surveys, migration, employment opportunities, vocational training and social security, and in any other programmes on which the High Parties may agree;
  - (b) In training courses for personnel of the institutions and bodies responsible for the above-mentioned activities.
3. The Spanish experts or specialists who, pursuant to this Agreement or any supplementary arrangements which may be worked out, travel to Nicaragua shall enjoy, during their stay in that country, the same status as is granted to experts and staff of international agencies.

## IV. IN VOCATIONAL TRAINING

1. The Government of Spain and the Government of Nicaragua shall co-operate in meeting the demand for training to provide the skilled labour needed for the development of the two countries.
2. To further the implementation of the above provision, the Government of Spain shall award the Government of Nicaragua fellowships to prepare vocational-training instructors in Spain.

## V. PROVISIONS CONCERNING IMPLEMENTATION, VALIDITY AND DURATION

1. The Contracting Parties shall adopt the measures necessary for developing the principles laid down in this Agreement and shall grant each other all possible facilities in accordance with the legal procedures in force in the two countries.
2. This Agreement shall enter into force provisionally on the date of its signature, pending approval and ratification, in accordance with the constitutional procedures in force in the two countries. It shall remain in force for an indefinite period.
3. Either of the High Contracting Parties may denounce this Agreement by means of a notice sent to the other Party at least one year in advance.

IN WITNESS WHEREOF the above-mentioned plenipotentiaries have signed this Agreement, in two equally authentic copies, in the city of Managua, on 25 March 1966.

For the Government of Spain:

*[Signed]*

JOSÉ PÉREZ DEL ARCO  
Ambassador of Spain

For the Government of Nicaragua:

*[Signed]*

LUIS ZÚÑIGA OSORIO

---

[TRADUCTION — TRANSLATION]

## ACCORD<sup>1</sup> DE COOPÉRATION DANS LE DOMAINE SOCIAL ENTRE L'ESPAGNE ET LE NICARAGUA

Le Gouvernement espagnol, représenté par Son Excellence Monsieur José Pérez del Arco, Ambassadeur, et le Gouvernement nicaraguayen, représenté par Son Excellence Monsieur Luis Zúñiga Osorio, Ministre du travail, dûment habilités à cet effet en vertu des pouvoirs qui leur ont été conférés,

Considérant :

1. Que l'Espagne et le Nicaragua sont fraternellement unis par les liens du passé et du présent, et par ceux qu'ils noueront dans l'avenir;
2. Que le monde du travail acquiert de jour en jour une importance plus grande dans la vie des peuples et que ses réalisations sociales doivent être des facteurs prépondérants dans l'établissement de relations permanentes entre eux;
3. Que la protection du travailleur constitue un droit fondamental de l'homme, consacré dans les législations sociales et est un principe inaliénable de l'époque actuelle;
4. Que la promotion sociale du travailleur doit être garantie au sein de la communauté ibéro-américaine, non seulement par l'instrument juridique que constituent les législations nationales respectives, mais aussi par la coopération effective, dans le but d'améliorer les niveaux de vie;
5. Que des engagements réciproques relatifs aux échanges et à l'aide mutuelle entre nos pays peuvent être très utiles pour parachever l'action sociale entreprise dans nos pays respectifs;
6. Que cette coopération sociale réciproque est conforme aux accords et aux recommandations des organismes internationaux qui s'occupent des questions sociales et du travail;
7. Que l'esprit dont s'inspire le présent instrument et les réalisations qui en découleront contribueront à atteindre plus efficacement les buts de l'Accord de coopération dans le domaine social conclu entre l'Espagne et l'Organisation des Etats de l'Amérique centrale (ODECA);

Les Gouvernements de l'Espagne et du Nicaragua, dûment représentés par leurs plénipotentiaires,

Sont convenus de ce qui suit :

### I. EN CE QUI CONCERNE LE DOMAINE DU TRAVAIL

Les Etats contractants sont d'accord pour maintenir le principe de l'égalité et de la réciprocité dans le domaine du travail, de manière que les Espagnols qui travaillent au Nicaragua et les Nicaraguayens qui travaillent en Espagne jouissent, sur le plan du travail et dans le domaine social, des mêmes droits que les ressortissants de ces pays, à la condition d'avoir été accrédités comme travailleurs par les organismes compétents des deux pays.

<sup>1</sup> Appliqué à titre provisoire à compter du 25 mars 1966, date de la signature, et entré en vigueur à titre définitif le 3 juin 1967 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Madrid, conformément au paragraphe 2 de l'article V.



## II. EN CE QUI CONCERNE LES ÉCHANGES DE CARACTÈRE TECHNIQUE

1. Echanger des renseignements sur les expériences pratiques jugées intéressantes pour la protection des travailleurs et de leur famille ainsi que pour favoriser leur élévation sociale et améliorer leur niveau de vie.

2. Tenir périodiquement des réunions entre d'éminents dirigeants du secteur public et d'organismes spécialisés dans l'action dans le domaine du travail et dans le domaine social de l'un et l'autre pays, et procéder à des échanges de données qui leur permettent d'étudier les réalisations sociales de grande importance pratique en vue de mieux tirer parti de leurs expériences respectives.

## III. EN CE QUI CONCERNE L'ASSISTANCE TECHNIQUE

1. Se consulter en vue de la création et du développement d'institutions de promotion et d'action sociales.

2. S'accorder une assistance technique par l'envoi de missions qui coopéreront avec les organismes nationaux respectifs :

a) A l'élaboration, l'institution et l'élargissement de programmes relatifs à la législation du travail et à leur application et de programmes relatifs à l'action sociale, aux études statistiques et sociométriques, à la migration, à la promotion de l'emploi, à la formation professionnelle et à la sécurité sociale et de tous autres programmes dont les Hautes Parties contractantes conviendraient;

b) A l'organisation de cours de formation de personnel des institutions et organismes chargés des programmes en question.

3. Les experts et spécialistes espagnols qui, en application des dispositions du présent instrument et des arrangements complémentaires, se rendront au Nicaragua jouiront durant leur séjour dans ce pays du même statut que les experts et le personnel des organismes internationaux.

## IV. EN CE QUI CONCERNE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

1. Les Gouvernements espagnol et nicaraguayen conjugueront leurs efforts en vue de répondre aux besoins de formation de la main-d'œuvre spécialisée que requiert le développement des deux pays.

2. En vue d'une meilleure application des dispositions énoncées au paragraphe précédent, le Gouvernement espagnol octroiera au Gouvernement nicaraguayen des bourses d'études pour la formation, en Espagne, d'instructeurs du centre de formation professionnelle.

## V. MESURES D'EXÉCUTION, ENTRÉE EN VIGUEUR ET DURÉE

1. Les Parties contractantes adopteront les mesures nécessaires à l'application des principes énoncés dans le présent Accord et s'accorderont réciproquement toutes les facilités possibles dans le cadre du système juridique en vigueur dans les deux pays.

2. Le présent Accord entrera en vigueur à partir de la date de sa signature, à titre provisoire, en attendant qu'il soit approuvé et ratifié conformément aux procédures légales en vigueur dans chaque pays. Sa durée d'application sera illimitée.

3. Chacune des Hautes Parties contractantes pourra dénoncer le présent Accord en adressant une notification à cet effet à l'autre Partie au moins une année à l'avance.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires susmentionnés ont signé le présent Accord, en deux exemplaires faisant également foi, à Managua, D.N., le 25 mars 1966.

Pour le Gouvernement espagnol :  
L'Ambassadeur d'Espagne

[Signé]

JOSÉ PÉREZ DEL ARCO

Pour le Gouvernement nicaraguayen :

[Signé]

LUIS ZÚÑIGA OSORIO

---

No. 21956

---

**SPAIN  
and  
NICARAGUA**

**Agreement on technical co-operation supplementing the Agreement on social co-operation for the establishment and implementation of a national plan for the vocational training of adults in Nicaragua (with annexed protocol). Signed at Madrid on 29 June 1977**

*Authentic text: Spanish.*

*Registered by Spain on 27 June 1983.*

---

**ESPAGNE  
et  
NICARAGUA**

**Accord de coopération technique pour la mise au point et la réalisation d'un plan national de formation professionnelle pour adultes au Nicaragua, complémentaire à l'Accord de coopération dans le domaine social (avec protocole annexé). Signé à Madrid le 29 juin 1977**

*Texte authentique : espagnol.*

*Enregistré par l'Espagne le 27 juin 1983.*

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO DE COOPERACIÓN TÉCNICA COMPLEMENTARIO DEL  
CONVENIO DE COOPERACIÓN SOCIAL NICARAGÜENSE-  
ESPAÑOL PARA EL ESTABLECIMIENTO Y DESARROLLO DE  
UN PLAN NACIONAL DE FORMACIÓN PROFESIONAL DE  
ADULTOS EN NICARAGUA

El Gobierno de la República de Nicaragua y el Gobierno del Reino de España, en aplicación de lo previsto en el Convenio de Cooperación Social nicaragüense-español, suscrito entre ambos Gobiernos el 25 de marzo de 1966, han resuelto suscribir el presente Acuerdo Complementario de Cooperación Técnica, sujeto a las siguientes estipulaciones:

*Artículo I.* El Gobierno nicaragüense en cooperación con el Gobierno Español conviene en el establecimiento y desarrollo de un Plan Nacional de Formación Profesional de Adultos.

*Artículo II.* El órgano nicaragüense que tendrá a su cargo el desarrollo del Plan Nacional será el Ministerio de Trabajo, a través del Instituto Nacional de Aprendizaje (INA), sin perjuicio de la coordinación que con otras Instituciones Nacionales y privadas determinen las autoridades nicaragüenses.

*Artículo III.* Por el presente Acuerdo, el Gobierno español se obliga a:

1. Enviar a Nicaragua una Misión de Cooperación Técnica constituida por ocho Expertos para asesorar al Ministerio de Trabajo de Nicaragua en la Organización y Desarrollo del Plan Nacional de Formación Profesional de Adultos.

Los Expertos actuarán en Nicaragua por un período de tiempo global que totaliza 144 meses-Experto, incluido el tiempo de actuación de eventuales consultores.

2. Conceder y sufragar becas, en número de veinte, para completar en España la formación de los nicaragüenses que actúen como Homólogos de los Expertos españoles.
3. Facilitar gratuitamente a Nicaragua los cuadernos didácticos del Servicio de Empleo y Acción Formativa (SEAF/PPO) que sean necesarios para el inicio de los programas específicos contenidos en el Plan Nacional.

*Artículo IV.* En Protocolo anejo al presente Acuerdo Complementario, se establecen las características y funciones de los Expertos españoles y de los Homólogos nicaragüenses así como el calendario previsto para el normal desarrollo de las acciones contenidas en este documento.

*Artículo V.* Los pasajes y retribuciones de los Expertos españoles a que se refiere el Artículo III serán satisfechos plenamente por el Gobierno español.

*Artículo VI.* Las becas a que se refiere el apartado 2 del Artículo III tendrán una duración media de tres meses y su importe, en pesetas, cubrirá los gastos de enseñanza, alojamiento, manutención, materiales de trabajo e informativos, los viajes

programados por el interior de España y los pasajes de regreso de los becarios a Nicaragua.

*Artículo VII.* En el caso de que el Gobierno nicaragüense desee adquirir en España maquinaria, equipo o material didáctico con destino al Plan Nacional de Formación Profesional de Adultos, el Gobierno español servirá de mediador al Gobierno nicaragüense ante las empresas españolas a fin de conseguir iguales calidades y precios que si se tratara de adquisiciones para el propio Gobierno español, fiscalizando los envíos mediante las oportunas verificaciones antes de su salida de España.

*Artículo VIII.* Las obligaciones contraídas por el Gobierno español en el presente Acuerdo serán cumplidas por el Ministerio de Trabajo.

*Artículo IX.* Por el presente Acuerdo, el Gobierno nicaragüense se obliga a:

1. Conceder las máximas facilidades para la ejecución de cuanto establece el presente Acuerdo.
2. Facilitar los Centros en los que deba desarrollarse el Plan Nacional de Formación Profesional de Adultos.
3. Poner a disposición del Plan Nacional el personal directivo, docente, técnico, de administración y de servicio que requiera la buena marcha del Plan, sin más excepción que los Expertos que aporte el Gobierno español.
4. Tomar a su cargo los pasajes de ida a España de los becarios a que se refiere el apartado 2 del Artículo III del presente Acuerdo.

*Artículo X.* En relación con los Expertos españoles, el Gobierno nicaragüense se obliga a:

1. Facilitar el personal de contraparte (Homólogos) que trabajará en estrecha relación con los expertos españoles.
2. Facilitar el personal de apoyo, incluso una secretaria y una mecanógrafa.
3. Poner a disposición de la misión española una oficina ejecutora del Proyecto, dotada de mobiliario y equipo adecuado.
4. Facilitar despachos y salón de reuniones para los Expertos.
5. Poner a disposición de la misión para los desplazamientos obligados en cumplimiento de las funciones de los Expertos, un vehículo con motorista.

*Artículo XI.* El Gobierno nicaragüense otorgará a los Expertos españoles que en virtud del presente Acuerdo se desplacen a Nicaragua, las exenciones y beneficios de todo tipo que el Gobierno nicaragüense tenga establecidos para los Expertos de Organismos Internacionales.

*Artículo XII.* Los compromisos que en el presente Acuerdo adquiere el Gobierno nicaragüense serán cumplidos por el Ministerio de Trabajo.

*Artículo XIII.* A fin de garantizar el efectivo desarrollo del presente Acuerdo, se establecerá una "Comisión Asesora" constituida por representantes nicaragüenses y de la Embajada española en Managua y de la que preceptivamente formarán parte el Jefe de la Asesoría Permanente de Asistencia Técnica Internacional del Ministerio de Trabajo español y el Jefe de la Misión española de Asistencia Técnica.

Sin perjuicio de las que ella misma establezca, serán funciones de la "Comisión Asesora" las siguientes:

- a. Supervisar el desarrollo del presente Acuerdo.
- b. Aconsejar la adopción de las medidas oportunas para conseguir el máximo aprovechamiento de la cooperación española.
- c. Intervenir en los supuestos en que su alto asesoramiento sea conveniente para corregir posibles anomalías en la ejecución del Acuerdo.
- d. En su caso, proponer a las Partes, a través de la Comisión Mixta nicaragüense-española, las ampliaciones y/o modificaciones del presente Acuerdo.

*Artículo XIV.* El presente Acuerdo Complementario del Convenio de Cooperación Social nicaragüense-español entrará en vigor el día de su firma, iniciándose su cumplimiento a partir del 1 de enero de 1978.

HECHO en Madrid, el día 29 de Junio de 1977, en dos ejemplares, haciendo fe ambos textos.

Por el Gobierno  
de la República de Nicaragua:

[Signed — Signé]

ARMANDO LUNA SILVA

Por el Gobierno  
del Reino de España:

[Signed — Signé]

MARCELINO OREJA AGUIRRE

PROTOCOLO ANEJO AL ACUERDO DE COOPERACIÓN TÉCNICA COMPLEMENTARIO DEL CONVENIO DE COOPERACIÓN SOCIAL NICARAGÜENSE-ESPAÑOL PARA EL ESTABLECIMIENTO Y DESARROLLO DE UN PLAN NACIONAL DE FORMACIÓN PROFESIONAL DE ADULTOS EN NICARAGUA

De conformidad con lo que establece el Artículo IV del texto del Acuerdo Complementario y al objeto de facilitar la operativa del mismo y su adaptabilidad a las necesidades del desarrollo del programa de acción previsto en el citado Acuerdo, se recogen en este Anejo los aspectos técnicos por los que ha de regirse aquél.

A tales efectos, cabe destacar los siguientes puntos:

Primero. EXPERTOS

Se denomina Expertos a aquellos técnicos españoles que al dominio de una técnica concreta unen una serie de cualidades específicas que les permiten transmitir a los demás sus propios conocimientos, contribuyendo con ello a la formación y perfeccionamiento de los técnicos nicaragüenses de su propia especialidad.

Entre las cualidades específicas que deben reunir, destacan las referentes al dominio de la Metodología y la Didáctica; de las Relaciones Humanas; del análisis del puesto de trabajo y del oficio y la elaboración y/o adaptación de los medios didácticos.

Un tipo especial de Experto es aquel que posee amplia experiencia en Organización, desarrollo y evaluación de la Formación Profesional y que, como tal, está capacitado para diseñar planes y programas, ya sean específicos o genéricos, así como para desarrollarlos y evaluarlos aconsejando las modificaciones y adaptaciones que dichas evaluaciones aconsejen.

Finalmente, denominamos Jefe de la Misión de Asistencia Técnica al Experto que, reuniendo las condiciones señaladas en el párrafo precedente, tendrá la responsabilidad de dirigir las misiones, coordinando el trabajo de todos los Expertos y desempeñando, además, las funciones de representación que le sean señaladas en la correspondiente Carta de Misión de Asistencia Técnica.

### Segundo. FUNCIONES DE LOS EXPERTOS

Aunque las funciones de los Expertos han de adaptarse a las necesidades reales que el desarrollo del Plan Nacional exija en cada momento, todos los Expertos tendrán como función primordial la formación de sus correspondientes Homólogos nicaragüenses.

Además de ello, corresponde con carácter general a los Expertos:

- Efectuar la prospección de necesidades de formación y adecuación de la mano de obra de su propia especialidad.
- Contribuir a la elaboración de los programas a desarrollar en los diversos cursos y para los diferentes niveles de formación y perfeccionamiento profesional.
- Seleccionar, adaptar y/o elaborar el material didáctico y audiovisual idóneo para cada caso.
- En su caso, asesorar en cuanto se refiere a instalaciones de los talleres y laboratorios de su propia especialidad.
- Participar en la organización y desarrollo de los cursos de formación de Instructores de Formación Profesional de Adultos.
- Participar en el desarrollo de los Cursos de Formación de técnicos de su propia especialidad.

### Tercero. FUNCIONES DEL JEFE DE MISIÓN

Al Jefe de Misión le corresponderá, además, el desempeño de las siguientes funciones:

- Representar al Ministerio de Trabajo de España ante el Instituto Nacional de Aprendizaje (INA), organismo del Ministerio de Trabajo de Nicaragua encargado del desarrollo del Plan Nacional de Formación Profesional de Adultos.
- Representar al Ministerio de Trabajo de España ante las autoridades nicaragüenses, a través de la Embajada española en Managua.
- Coordinar la labor de los Expertos afectos a la Misión de Asistencia Técnica.
- Elaborar los Informes de Misión, de conformidad con las normas que le hayan sido señaladas por el Ministerio de Trabajo de España.
- Proponer a las autoridades nicaragüenses las acomodaciones y modificaciones que sean precisas para la permanente adaptación de los programas a las necesidades y posibilidades operativas de cada momento.
- Intervenir en la selección de los nacionales nicaragüenses que deban viajar a España en calidad de becarios para seguir cursos de formación o de perfeccionamiento profesional.

### Cuarto. FUNCIONES ESPECÍFICAS DE LOS EXPERTOS

Además de las funciones genéricas de los Expertos señaladas en los puntos 2º y 3º, el Jefe de Misión y los Expertos desempeñarán las siguientes funciones específicas:

#### 1. *Jefe de Misión*

- Actuar como Asesor General del Director nicaragüense del Plan Nacional de Formación Profesional de Adultos.
- Asesorar al Departamento de Capacitación de la Dirección de Recursos Humanos y Promoción del Empleo y al INA en la elaboración de los programas a corto, a medio y a largo plazo.
- Divulgar a través de charlas, conferencias y seminarios los objetivos de la Formación Profesional en general y en particular los alcances del Plan Nacional de Formación Profesional de Adultos.
- Dirigir la formación de los Homólogos nicaragüenses.

2. *Experto en organización, desarrollo y evaluación de la Formación Profesional*
  - Elaborar, en cooperación con el Jefe de Misión, el programa de operaciones del Plan Nacional de Formación Profesional de Adultos.
  - Evaluar los programas elaborados para el desarrollo del Plan Nacional, participando con su asesoramiento a la puesta en marcha de los mismos.
  - Participar en la formación de los Homólogos nicaragüenses.
  - Llevar a cabo evaluaciones parciales del desarrollo de los Cursos y una evaluación general del Plan Nacional, estableciendo las recomendaciones y conclusiones pertinentes para una mayor eficacia del Plan Nacional.
3. *Experto en medios didácticos*
  - Analizar y seleccionar los medios didácticos y audiovisuales puestos a disposición del Plan Nacional.
  - En su caso, el diseño, adaptación y/o producción del material didáctico y audiovisual adecuado a las necesidades del Plan Nacional.
  - Asesorar en materia de selección, utilización y manejo del material didáctico y audiovisual.
  - Proponer métodos y procedimientos para el diseño, producción, utilización y mantenimiento permanente de material didáctico y audiovisual.
  - Cooperar a la formación de los Homólogos nicaragüenses.
4. *Experto en Formación de Instructores*
  - Cooperar al establecimiento de los programas de Formación de Instructores.
  - Dictar cursos de Formación de Instructores para las áreas prioritarias.
  - Elaborar y/o adaptar los Manuales de Formación de Instructores.
  - Cooperar a la formación de los Homólogos nicaragüenses.
5. *Experto en formación en la empresa*
  - Evaluar las investigaciones realizadas sobre necesidades y posibilidades de formación en las empresas nicaragüenses.
  - Proponer, en coordinación con los Homólogos nicaragüenses, los programas de formación en la empresa que satisfagan las necesidades nicaragüenses.
  - Cooperar al desarrollo de los servicios del INA encargados de prestar asistencia técnica a las empresas.
  - Cooperar al establecimiento de programas para la pequeña y mediana empresa.
  - Cooperar a la formación de los supervisores de empresa.
  - Cooperar a la formación de los Homólogos nicaragüenses.
6. *Experto en hostelería (cocina)*
7. *Experto en hostelería (bar-restaurant)*
8. *Experto en hostelería (servicios)*
  - Cooperar en la investigación sobre necesidades de formación del Sector Hostelero.
  - Cooperar a la estructuración y organización de la formación profesional hostelera nicaragüense.
  - Cooperar en el establecimiento de programas y en el desarrollo de cursos de formación profesional hostelera.
  - Cooperar en la elaboración y/o adaptación del material didáctico para las especialidades de hostelería.



## Quinto. PERFILES DE LOS EXPERTOS

1. *Jefe de Misión*

Con nivel académico superior y amplia experiencia en Planificación y Organización de la Formación Profesional de Adultos.

A ser posible, con experiencia como Jefe de Misión de Asistencia Técnica en Iberoamérica. Deseable, nivel de Instructor del SEAF/PPO o similar.

2. *Experto en organización, desarrollo y evaluación de la Formación Profesional*

Con nivel académico superior y amplia experiencia en organización, recogida y análisis de datos, planificación y evaluación de la Formación Profesional de Adultos.

Deseable, nivel de Instructor del SEAF/PPO o similar.

3. *Experto en medios didácticos*

Amplia experiencia en manejo de material didáctico y audiovisual a ser posible avalada por cursos específicos en la especialidad. Con experiencia en organización y funcionamiento de servicios de Medios Audiovisuales en Centros Educativos.

Será considerado mérito el conocimiento y manejo de equipos de T. V. en circuitos cerrados.

4. *Experto en Formación de Instructores*

Con nivel académico superior y amplios conocimientos de Metodología y Didáctica. Experiencia en Formación de Instructores.

Deseable, nivel de Instructor del SEAF/PPO o similar.

5. *Experto en formación en la empresa*

Con nivel técnico superior y experiencia en planificación y desarrollo integral de la Pequeña y Mediana Empresa. Con experiencia probada en capacitación dentro de la Empresa.

Deseable, nivel de Instructor del SEAF/PPO o similar.

6, 7 y 8. *Expertos en hostelería (cocina, bar-restaurant y servicios)*

Con nivel técnico superior o medio y amplia experiencia en Formación hostelera de adultos.

Deseable nivel de Instructor del SEAF/PPO o similar.

<i>Expertos</i>	<i>Meses — Experto</i>			<i>Total</i>
	<i>1978</i>	<i>1979</i>	<i>1980</i>	
1. Jefe de Misión .....	12	12	12	36
2. Experto en organización, desarrollo y evaluación de la Formación Profesional .....	12	—	—	12
3. Experto en Medios didácticos .....	6	12	—	18
4. Experto en Formación de Instructores .....	12	12	—	24
5. Experto en Formación en la Empresa .....	—	12	—	12
6. Experto en Hostelería (Cocina) .....	12	6	—	18
7. Experto en Hostelería (Bar-Restaurante) .....	—	12	—	12
8. Experto en Hostelería (Servicios) .....	—	6	6	12
TOTALES	54	72	18	144

Septimo<sup>1</sup>. HOMÓLOGOS NICARAGÜENSES

Denominamos Homólogos a aquellos nacionales nicaragüenses que actúen como contraparte de los Expertos españoles.

<sup>1</sup> Although no paragraph bears number six ("Sexto"), the text of the Protocol is complete. (Information provided by the Government of Spain.) — Bien qu'aucun paragraphe ne porte le numéro six («Sexto»), le texte du Protocole est complet. (Renseignement fourni par le Gouvernement espagnol.)

Los Homólogos trabajarán en íntima conexión con sus respectivos Expertos, los cuales deben transmitirles todos sus conocimientos a fin de que, cumplida la Misión de cada Experto, sus correspondientes Homólogos adquieran la responsabilidad total y definitiva de su propia especialidad en la Institución u Organismo del que dependan.

Los Expertos españoles no se envían a Nicaragua a sustituir a los nacionales nicaragüenses sino para ayudarles a que se pongan en condiciones óptimas para el mejor desempeño de sus funciones. Es por ello necesario que, al llegar los Expertos, tengan, ya, designados sus respectivos Homólogos a fin de aprovechar al máximo la presencia de los Expertos en Nicaragua.

#### OCTAVO. FUNCIONES DE LOS HOMÓLOGOS NICARAGÜENSES

Corresponde a los Homólogos el desempeño de idénticas funciones que las asignadas a los respectivos Expertos.

En una etapa inicial, el Experto marcará las pautas de actuación en su propia especialidad. A medida que el Homólogo se vaya haciendo cargo de las funciones correspondientes a su trabajo, el Experto centrará su atención en aquellos aspectos que no hayan sido asimilados aún por el Homólogo.

En una última etapa, el Homólogo se hará cargo de todas las funciones inherentes a su puesto de trabajo y tomará la iniciativa actuando el Experto únicamente como Asesor, ayudando al Homólogo a corregir y perfeccionar sus propias funciones.

#### NOVENO. PERFILES DE LOS HOMÓLOGOS NICARAGÜENSES

Los mismos que los señalados para los respectivos Expertos españoles.

#### DÉCIMO. CALENDARIO DE BECAS PARA LOS HOMÓLOGOS NICARAGÜENSES

	<i>Años</i>	<i>Número de becarios</i>
1978	.....	8
1979	.....	8
1980	.....	<u>4</u>
	TOTAL	20 becarios

El presente Protocolo entrará en vigor en la misma fecha que el Acuerdo de Asistencia Técnica Complementario del Convenio de Cooperación Social nicaragüense-español para el establecimiento y desarrollo de un Plan Nacional de Formación Profesional de Adultos, en Nicaragua.

HECHO en Madrid, en dos ejemplares, haciendo fe ambos textos.

Por el Gobierno  
de la República de Nicaragua:

[*Signed — Signé*]

ARMANDO LUNA SILVA

Por el Gobierno  
del Reino de España:

[*Signed — Signé*]

MARCELINO OREJA AGUIRRE

## [TRANSLATION — TRADUCTION]

**AGREEMENT<sup>1</sup> ON TECHNICAL CO-OPERATION SUPPLEMENTING  
THE AGREEMENT ON SOCIAL CO-OPERATION BETWEEN  
NICARAGUA AND SPAIN<sup>2</sup> FOR THE ESTABLISHMENT AND  
IMPLEMENTATION OF A NATIONAL PLAN FOR THE VOCA-  
TIONAL TRAINING OF ADULTS IN NICARAGUA**

The Government of the Republic of Nicaragua and the Government of the Kingdom of Spain, in implementation of the Agreement on social co-operation between Nicaragua and Spain signed by the two Governments on 25 March 1966,<sup>2</sup> have decided to conclude this Supplementary Agreement on technical co-operation, with the following provisions:

*Article I.* The Nicaraguan Government, with the co-operation of the Spanish Government, agrees to establish and implement a National Plan for the Vocational Training of Adults.

*Article II.* The Nicaraguan agency responsible for implementing the National Plan shall be the Ministry of Labour, through the National Institute of Apprenticeships (INA), without prejudice to co-ordination with other national and private institutions, as determined by the Nicaraguan authorities.

*Article III.* Under this Agreement, the Spanish Government undertakes to:

1. Send to Nicaragua a technical co-operation mission composed of eight experts to advise the Ministry of Labour of Nicaragua on the organization and implementation of the National Plan for the Vocational Training of Adults.

The experts shall work in Nicaragua for a total period of 144 expert-months, including any time required for consultations;

2. Grant and defray the costs of 20 fellowships for the completion in Spain of the training of the Nicaraguans who shall work as counterparts to the Spanish experts;
3. Make available to Nicaragua, free of charge, the textbooks of the Employment and Training Service (SEAF/PPO) which may be required to start up specific programmes contained in the National Plan.

*Article IV.* The Protocol annexed to this Supplementary Agreement sets forth the qualifications and duties of the Spanish experts and of their Nicaraguan counterparts, together with the timetable envisaged for the normal completion of the activities described herein.

*Article V.* The travel costs and remuneration of the Spanish experts referred to in article III shall be met in their entirety by the Spanish Government.

*Article VI.* The fellowships referred to in article III, paragraph 2, shall be of an average duration of three months, and the amounts thereof, in pesetas, shall cover the cost of instruction, accommodation, subsistence, working and information

<sup>1</sup> Came into force on 29 June 1977 by signature, with effect from 1 January 1978, in accordance with article XIV.

<sup>2</sup> See p. 265 of this volume.

materials, any travel included in the programme within Spain and the return tickets of fellowship-holders to Nicaragua.

*Article VII.* Should the Nicaraguan Government wish to acquire in Spain machinery, equipment or teaching materials for the purposes of the National Plan for the Vocational Training of Adults, the Spanish Government shall serve as the agent of the Nicaraguan Government in dealing with Spanish firms for the purpose of obtaining goods of the same quality and on the same terms as if they were being purchased for the Spanish Government itself; it shall inspect the shipments by means of appropriate checks before their dispatch from Spain.

*Article VIII.* The obligations assumed by the Spanish Government under this Agreement shall be fulfilled by the Ministry of Labour.

*Article IX.* Under this Agreement, the Nicaraguan Government undertakes to:

1. Grant the optimum facilities for the execution of the provisions of this Agreement;
2. Provide the centres where the National Plan for the Vocational Training of Adults is to be implemented;
3. Make available to the National Plan the executive, teaching, technical, administrative and service staff required for the proper operation with the sole exception of the experts to be provided by the Spanish Government;
4. Meet the cost of travel to Spain of the fellowship-holders referred to in article III, paragraph 2, of this Agreement.

*Article X.* With regard to the Spanish experts, the Nicaraguan Government undertakes to:

1. Provide the counterpart personnel, who shall work closely with the Spanish experts;
2. Make available support staff, including a secretary and a typist;
3. Provide the Spanish mission with a furnished and suitably equipped office for the implementation of the project;
4. Provide offices and a meeting room for the experts;
5. Provide the mission with a vehicle and driver for travel by the experts in the execution of their duties.

*Article XI.* The Nicaraguan Government shall grant to the Spanish experts who travel to Nicaragua under this Agreement all the exemptions and benefits that it has established for experts from international agencies.

*Article XII.* The undertakings assumed by the Nicaraguan Government under this Agreement shall be fulfilled by the Ministry of Labour.

*Article XIII.* In order to guarantee the effective implementation of this Agreement, an "Advisory Committee" composed of Nicaraguan representatives and representatives of the Spanish Embassy in Managua shall be established: the Chief of the Permanent Advisory Service for International Technical Assistance of the Spanish Ministry of Labour and the Chief of the Spanish Technical Assistance Mission shall obligatorily be members of this Advisory Committee.

Without prejudice to those functions which it shall establish for itself, the functions of the "Advisory Committee" shall be as follows:

- a) To supervise the implementation of this Agreement;
- b) To give advice on the adoption of appropriate measures to ensure optimum benefit from Spanish co-operation;
- c) To intervene in matters where its high-level advice may be appropriate to redress any possible anomalies in the execution of the Agreement;
- d) Where necessary, to propose to the parties, through the Joint Nicaraguan-Spanish Commission, that the scope of this Agreement be widened and/or that the Agreement be amended.

*Article XIV.* This Agreement supplementing the Agreement on social co-operation between Nicaragua and Spain shall enter into force on the date of signature and the execution thereof shall commence on 1 January 1978.

DONE at Madrid, on 29 June 1977, in two copies, both texts being equally authentic.

For the Government  
of the Republic of Nicaragua:

[Signed]

ARMANDO LUNA SILVA

For the Government  
of the Kingdom of Spain:

[Signed]

MARCELINO OREJA AGUIRRE

PROTOCOL ANNEXED TO THE AGREEMENT ON TECHNICAL CO-OPERATION,  
SUPPLEMENTING THE AGREEMENT ON SOCIAL CO-OPERATION BETWEEN  
NICARAGUA AND SPAIN FOR THE ESTABLISHMENT AND IMPLEMENTA-  
TION OF A NATIONAL PLAN FOR THE PROFESSIONAL TRAINING OF  
ADULTS IN NICARAGUA

Pursuant to the provisions of article IV of the Supplementary Agreement, and with a view to facilitating its implementation and to ensuring that it meets the requirements for the conduct of the programme of action envisaged therein, this annex establishes the technical aspects governing the Agreement.

To that end, emphasis is laid on the following points:

1. EXPERTS

The experts are those Spanish technical personnel who, in addition to a practical skill, possess a range of specific attributes qualifying them to pass on their knowledge to others, thereby contributing to the training and advanced training of technical personnel in their own fields.

Most important among the specific attributes that they must possess are those relating to the mastery of methodology and teaching, human relations, analysis of the job and of the trade, and of the preparation and/or adaptation of teaching methods.

There shall be a special type of expert who has wide-ranging experience in organizing, conducting and evaluating vocational training, and who is thus qualified to draw up, implement and evaluate both specific and general plans and programmes, and to advise on any amendments and adaptations which might be called for as a result of such evaluation.

Finally, the head of the technical co-operation mission shall be an expert who, having met the conditions laid down in the preceding paragraph, will be responsible for supervising the

missions, co-ordinating the work of all the experts and, in addition, performing the representational functions assigned to him in the relevant technical co-operation mission contract.

## 2. FUNCTIONS OF THE EXPERTS

Although the functions of the experts must be adaptable to the practical requirements at every stage of the implementation of the National Plan, the basic function of all the experts shall be to train their respective Nicaraguan counterparts.

In addition, the experts generally shall:

- Identify the training requirements and suitability of workers in their respective trades;
- Help to draw up the curricula for the various courses and levels of vocational training and advanced training;
- Select, adapt and/or prepare the teaching and audio-visual materials to fit any given case;
- Give advice, where necessary, on matters relating to workshop and laboratory facilities for their trades;
- Participate in the organization and conduct of training courses for adult vocational training instructors;
- Participate in the conduct of technical training courses in their own trades.

## 3. FUNCTIONS OF THE HEAD OF MISSION

The head of mission shall also perform the following functions:

- Represent the Spanish Ministry of Labour *vis-à-vis* the National Institute of Apprenticeships (INA), the agency of the Nicaraguan Ministry of Labour responsible for implementing the National Plan for the Vocational Training of Adults;
- Represent the Spanish Ministry of Labour *vis-à-vis* the Nicaraguan authorities, through the intermediary of the Spanish Embassy at Managua;
- Co-ordinate the work of the experts assigned to the technical assistance mission;
- Prepare mission reports, in accordance with guidelines laid down by the Spanish Ministry of Labour;
- Propose to the Nicaraguan authorities any adjustments and modifications as may be required for the ongoing adaptation of the curricula to fit the operational requirements and possibilities at any given time;
- Participate in the selection of Nicaraguan nationals to travel to Spain on fellowships in order to follow vocational training or advanced training courses.

## 4. SPECIFIC FUNCTIONS OF THE EXPERTS

In addition to the general functions of the experts mentioned in sections 2 and 3, above, the head of mission and the experts shall fulfil the following specific functions:

### 1. *Head of mission*

- Act as general adviser to the Nicaraguan director of the National Plan for the Vocational Training of Adults;
- Advise the Training Department of the Office of Human Resources and the Promotion of Employment and the INA on preparing short-, medium- and long-term programmes;
- Make known the goals of vocational training in general and the significance of the National Plan for the Vocational Training of Adults in particular, by means of talks, conferences and seminars;
- Supervise the training of the Nicaraguan counterparts.

2. *Expert in the organization, implementation and evaluation of vocational training*

- Draft the programme of operations for the National Plan for the Vocational Training of Adults, in co-operation with the head of mission;
- Evaluate programmes for the implementation of the National Plan, providing advice when they are initiated;
- Participate in training the Nicaraguan counterparts;
- Carry out partial evaluations of course development and a general evaluation of the National Plan, establishing relevant recommendations and conclusions to ensure the greater effectiveness of the National Plan.

3. *Expert in teaching methods*

- Analyse and select the teaching and audio-visual methods made available for the National Plan;
- Where necessary, design, adapt and/or prepare teaching and audio-visual materials to suit the requirements of the National Plan;
- Provide advice with regard to the selection, use and handling of teaching and audio-visual materials;
- Propose methods and procedures relating to the design, production, use and continued maintenance of teaching and audio-visual materials;
- Assist with the training of Nicaraguan counterparts.

4. *Expert in teacher training*

- Assist in setting up training programmes for instructors;
- Develop training courses for instructors in priority areas;
- Develop and/or adapt teacher-training manuals;
- Assist with the training of Nicaraguan counterparts.

5. *Expert in on-the-job training*

- Evaluate research into the need for and possibilities of on-the-job training within Nicaraguan enterprises;
- Propose, in co-ordination with the Nicaraguan counterparts, programmes for on-the-job training that will meet Nicaraguan needs;
- Assist in developing the INA services responsible for providing technical assistance to enterprises;
- Assist in establishing programmes for small and medium-sized enterprises;
- Assist with the training of the enterprise supervisors;
- Assist with the training of Nicaraguan counterparts.

6. *Expert in hotel management (catering)*

7. *Expert in hotel management (bar-restaurant)*

8. *Expert in hotel management (services)*

- Assist in investigating the training requirements of the hotel sector;
- Assist in structuring and organizing vocational training for the Nicaraguan hotel industry;
- Assist in establishing vocational training programmes and developing vocational training courses in hotel management;
- Assist in preparing and/or adapting teaching materials for the various sectors of the hotel industry.

## 5. DESCRIPTION OF THE EXPERTS

1. *Head of mission*

This individual must have attained a high academic level and must have substantial experience in planning and organizing adult vocational training.

If possible, he should have gained experience as the head of a technical assistance mission in Latin America.

The level of SEAF/PPO instructor, or the like, is desirable.

2. *Expert in the organization, implementation and evaluation of vocational training*

He must have attained a high academic level and must have substantial experience in organization, data collection and analysis, and the planning and evaluation of adult vocational training.

The level of SEAF/PPO instructor, or the like, is desirable.

3. *Expert in teaching methods*

He must have substantial experience in handling teaching and audio-visual materials, if possible backed up by specific courses in this field, and experience in the organization and operation of audio-visual services in teaching centres.

Knowledge of and the ability to handle closed-circuit TV equipment would be an advantage.

4. *Expert in teacher training*

He must have attained a high academic level and have a broad knowledge of methodology and pedagogy. He must have experience in teacher training.

The level of SEAF/PPO instructor, or the like, is desirable.

5. *Expert in on-the-job training in the workplace*

Must have attained a high technical level and have experience in the planning and integrated development of small and medium-sized enterprises. He must also have demonstrated experience in on-the-job training.

The level of SEAF/PPO instructor, or the like, is desirable.

6, 7 and 8. *Experts in hotel management (catering, bar-restaurant and services)*

Must have attained a high or intermediate technical level and have substantial experience in training adults in hotel management.

The level of SEAF/PPO instructor, or the like, is desirable.

<i>Experts</i>	<i>Expert-months</i>			
	<i>1978</i>	<i>1979</i>	<i>1980</i>	<i>Total</i>
1. Head of mission .....	12	12	12	36
2. Expert in the organization, implementation and evaluation of vocational training .....	12	—	—	12
3. Expert in teaching methods .....	6	12	—	18
4. Expert in teacher training .....	12	12	—	24
5. Expert in on-the-job training .....	—	12	—	12
6. Expert in hotel management (catering) .....	12	6	—	18
7. Expert in hotel management (bar-restaurant) .....	—	12	—	12
8. Expert in hotel management (services) .....	—	6	6	12
<b>TOTALS</b>	<b>54</b>	<b>72</b>	<b>18</b>	<b>144</b>



7.<sup>1</sup> NICARAGUAN COUNTERPARTS

Counterparts are the Nicaraguan nationals who shall act as counterparts to the Spanish experts.

The counterparts shall work closely with the corresponding experts, who shall convey to them the full extent of their knowledge in order that, upon the completion of each expert's mission, the counterparts may assume full and final responsibility for their own specialized field in the institution or body to which they are responsible.

The Spanish experts shall be sent to Nicaragua not to replace Nicaraguan nationals but to help them to prepare themselves as fully as possible so that they can discharge their duties most effectively. For this reason, the counterparts should be designated in advance of the experts' arrival in order that the maximum benefit may be derived from the experts' presence in Nicaragua.

## 8. FUNCTIONS OF THE NICARAGUAN COUNTERPARTS

The counterparts shall fulfil functions identical to those assigned to the corresponding experts.

Initially, the expert shall establish the guidelines for activities within his specialized field. As the counterpart gradually assumes the duties pertaining to his post, the expert shall focus his attention on those areas which have not yet been taken over by the counterpart.

Ultimately, the counterpart shall assume all the duties pertaining to his post and shall initiate action; the expert shall then serve solely as an adviser, helping the counterpart to correct and improve his performance.

## 9. DESCRIPTION OF THE NICARAGUAN COUNTERPARTS

This should be identical to that indicated for the corresponding Spanish experts.

## 10. TIMETABLE FOR THE AWARD OF FELLOWSHIPS TO THE NICARAGUAN COUNTERPARTS

<i>Year</i>	<i>Number of fellowship-holders</i>
1978 .....	8
1979 .....	8
1980 .....	4
TOTAL	20

This Protocol shall enter into force on the same date as the Agreement on technical co-operation supplementing the Agreement on social co-operation between Nicaragua and Spain for the establishment and implementation of a National Plan for the Vocational Training of Adults in Nicaragua.

DONE at Madrid, in two copies, both texts being equally authentic.

For the Government  
of the Republic of Nicaragua:

[Signed]

ARMANDO LUNA SILVA

For the Government  
of the Kingdom of Spain:

[Signed]

MARCELINO OREJA AGUIRRE

<sup>1</sup> See note 1, p. 281.

## [TRADUCTION — TRANSLATION]

**ACCORD<sup>1</sup> DE COOPÉRATION TECHNIQUE POUR LA MISE AU POINT ET LA RÉALISATION D'UN PLAN NATIONAL DE FORMATION PROFESSIONNELLE POUR ADULTES AU NICARAGUA, COMPLÉMENTAIRE À L'ACCORD DE COOPÉRATION DANS LE DOMAINE SOCIAL ENTRE LE NICARAGUA ET L'ESPAGNE<sup>2</sup>**

Le Gouvernement de la République du Nicaragua et le Gouvernement du Royaume d'Espagne, en application des dispositions de l'Accord de coopération dans le domaine social entre le Nicaragua et l'Espagne conclu entre les deux gouvernements le 25 mars 1966<sup>2</sup>, sont convenus de conclure le présent Accord complémentaire de coopération technique, conformément aux dispositions ci-après :

*Article premier.* Le Gouvernement nicaraguayen, en collaboration avec le Gouvernement espagnol, s'engage à mettre en place et à réaliser un Plan national de formation professionnelle pour adultes.

*Article II.* L'organe nicaraguayen chargé de la réalisation du Plan national est le Ministère du travail, par l'intermédiaire de l'Institut national d'apprentissage (INA), sans préjudice des mécanismes de coordination que les autorités nicaraguayennes pourront établir avec d'autres institutions publiques et privées.

*Article III.* En vertu du présent Accord, le Gouvernement espagnol s'engage :

1. A envoyer au Nicaragua une mission de coopération technique composée de huit experts, chargée de conseiller le Ministère du travail du Nicaragua en ce qui concerne l'organisation et la réalisation du Plan national de formation professionnelle pour adultes.

Les experts travailleront au Nicaragua pour une période équivalant au total à 144 mois de services d'expert, y compris la durée de services d'éventuels consultants;

2. A accorder et financer vingt bourses pour le perfectionnement en Espagne des ressortissants nicaraguayens agissant en tant qu'homologues des experts espagnols;
3. A mettre gratuitement à la disposition du Nicaragua les documents pédagogiques du Service de l'emploi et de la formation (SEAF/PPO) nécessaires au lancement des programmes particuliers prévus dans le Plan national.

*Article IV.* Le Protocole annexé au présent Accord complémentaire fixe les qualifications et les fonctions des experts espagnols et de leurs homologues nicaraguayens et arrête le calendrier du déroulement normal des activités ici prévues.

*Article V.* Le Gouvernement espagnol pourvoira intégralement aux frais de transport et à la rémunération des experts espagnols visés à l'article III.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 29 juin 1977 par la signature, avec effet au 1<sup>er</sup> janvier 1978, conformément à l'article XIV.

<sup>2</sup> Voir p. 265 du présent volume.

*Article VI.* Les bourses visées au paragraphe 2 de l'article III seront versées pendant une période moyenne de trois mois; leur montant en pesetas couvrira les frais de scolarité, d'hébergement, d'entretien, d'achat du matériel de travail et d'information, des voyages prévus à l'intérieur de l'Espagne et du voyage de retour des boursiers au Nicaragua.

*Article VII.* Au cas où le Gouvernement nicaraguayen désirerait acquérir en Espagne des machines, du matériel ou des moyens d'enseignement destinés à la réalisation du Plan national de formation professionnelle pour adultes, le Gouvernement espagnol s'entremettra auprès des entreprises espagnoles afin de s'assurer que les biens acquis présentent les mêmes qualités et sont achetés au même prix que si elles étaient destinées à lui-même, en contrôlant les expéditions au moyen des vérifications de rigueur avant leur sortie du territoire espagnol.

*Article VIII.* Le Ministère du travail s'acquittera des obligations contractées par le Gouvernement espagnol en vertu du présent Accord.

*Article IX.* Par le présent Accord, le Gouvernement nicaraguayen s'engage :

1. A accorder les plus grandes facilités pour l'exécution des dispositions du présent Accord;
2. A fournir les centres où devra se réaliser le Plan national de formation professionnelle pour adultes;
3. A mettre à la disposition du Plan national le personnel technique, de direction d'enseignement, d'administration et de service nécessaire à la bonne exécution du Plan, à la seule exception des experts fournis par le Gouvernement espagnol;
4. A prendre à sa charge les frais de transport vers l'Espagne des boursiers visés au paragraphe 2 de l'article III du présent Accord.

*Article X.* En ce qui concerne les experts espagnols, le Gouvernement nicaraguayen s'engage :

1. A fournir le personnel de contrepartie (homologues) qui travaillera en étroite collaboration avec eux;
2. A fournir le personnel d'appui nécessaire, comprenant une secrétaire et une dactylographe;
3. A mettre à leur disposition un bureau pour la direction du projet, équipé du mobilier et du matériel nécessaires;
4. A leur fournir des bureaux et une salle de réunion;
5. A mettre à leur disposition pour les déplacements qu'exigeront leurs fonctions, un véhicule et un chauffeur.

*Article XI.* Le Gouvernement nicaraguayen accordera aux experts espagnols qui se déplaceront au Nicaragua en vertu du présent Accord les privilèges et avantages de toute nature qu'il accorde aux experts des organismes internationaux.

*Article XII.* Le Ministère du travail s'acquittera des engagements qui incombent au Gouvernement nicaraguayen aux termes du présent Accord.

*Article XIII.* Afin de garantir que le présent Accord sera exécuté de façon efficace, il est créé une « Commission consultative », composée de représentants du Gouvernement nicaraguayen et de l'Ambassade d'Espagne à Managua, et dont

feront partie de droit le chef des Services consultatifs permanents de l'assistance technique internationale du Ministère du travail espagnol et le chef de la Mission espagnole d'assistance technique.

Sans préjudice des dispositions qu'elle prendra elle-même, la Commission consultative aura les attributions suivantes :

- a) Superviser l'exécution du présent Accord;
- b) Conseiller les mesures à prendre pour tirer le meilleur parti de la coopération espagnole;
- c) Intervenir dans les cas où sa qualité de haut conseiller permettrait de corriger les anomalies qui pourraient surgir dans l'exécution du présent Accord;
- d) Le cas échéant, proposer aux Parties, par l'intermédiaire de la Commission mixte hispano-nicaraguayenne, les extensions ou modifications à apporter au présent Accord.

*Article XIV.* Le présent Accord complémentaire de l'Accord de coopération dans le domaine social entre le Nicaragua et l'Espagne entrera en vigueur le jour de sa signature; ses dispositions seront applicables à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1978.

FAIT à Madrid, le 29 juin 1977, en deux exemplaires, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
de la République du Nicaragua :

[Signé]

ARMANDO LUNA SILVA

Pour le Gouvernement  
du Royaume d'Espagne :

[Signé]

MARCELINO OREJA AGUIRRE

PROTOCOLE ANNEXÉ À L'ACCORD DE COOPÉRATION TECHNIQUE POUR LA MISE AU POINT ET LA RÉALISATION D'UN PLAN NATIONAL DE FORMATION PROFESSIONNELLE POUR ADULTES AU NICARAGUA, COMPLÉMENTAIRE À L'ACCORD DE COOPÉRATION DANS LE DOMAINE SOCIAL ENTRE LE NICARAGUA ET L'ESPAGNE

Conformément aux dispositions de l'article IV de l'Accord complémentaire, et afin d'assurer l'application efficace et l'adaptabilité de ce dernier aux nécessités de la mise au point du Programme d'action prévu dans l'Accord, la présente annexe rassemble les données techniques qui le régissent.

A cet effet, il convient de souligner les points suivants :

1. EXPERTS

Sont dénommés experts les techniciens espagnols qui, outre qu'ils maîtrisent une technique concrète, disposent d'une série de compétences spécialisées qui leur permettent de transmettre aux autres leurs connaissances propres, contribuant ainsi à la formation et au perfectionnement des techniciens nicaraguayens de leur propre spécialité.

Parmi les compétences spécialisées qu'ils doivent réunir, il faut distinguer celles ayant trait aux domaines de la méthodologie et de la pédagogie; des relations humaines; de l'analyse du poste professionnel et de la fonction; de l'élaboration et de l'adaptation des moyens pédagogiques.

Un type particulier d'expert est celui qui possède une expérience approfondie de la planification, de l'organisation, du développement et de l'évaluation de la formation professionnelle et qui, en tant que tel, est habilité à concevoir des plans et des programmes, qu'ils soient spécifiques ou génériques, ainsi qu'à mettre au point ces plans et programmes et à les évaluer, en conseillant les modifications et les adaptations jugées nécessaires sur la base de ces évaluations.

Enfin, est dénommé Chef de mission de coopération technique l'expert qui, tout en réunissant les conditions énoncées au paragraphe précédent, est chargé de diriger les missions, de coordonner les travaux de tous les experts et d'exercer, en outre, les fonctions de représentation qui lui seront assignées dans la lettre de mission de coopération technique.

## 2. FONCTIONS DES EXPERTS

Bien que les fonctions des experts doivent être adaptées aux nécessités réelles du Plan national à tout moment de son développement, tous les experts auront comme fonction principale la formation de leurs homologues nicaraguayens.

En outre, les experts exerceront, de façon générale, les fonctions suivantes :

- Etudier les besoins de formation et d'adaptation de la main-d'œuvre de leur propre spécialité;
- Contribuer à l'élaboration des programmes à mettre au point dans les différents cours et pour les différents niveaux de formation et de perfectionnement professionnels;
- Sélectionner, adapter et/ou élaborer le matériel pédagogiques et audiovisuel propre à chaque cas;
- Fournir le cas échéant, des conseils en ce qui concerne les installations des ateliers et des laboratoires de leur propre spécialité;
- Participer à l'organisation et à la mise au point des cours de formation des maîtres de l'enseignement professionnel pour adultes;
- Participer à la mise au point des cours de formation de techniciens de leur propre spécialité.

## 3. FONCTIONS DU CHEF DE MISSION

Au Chef de mission incombent, en outre, les fonctions suivantes :

- Représenter le Ministère du travail de l'Espagne auprès de l'INA, organisme du Ministère du travail du Nicaragua chargé de la mise en œuvre du Plan national;
- Représenter le Ministère espagnol auprès des autorités nicaraguayennes, par l'intermédiaire de l'Ambassade d'Espagne à Managua;
- Coordonner les travaux des experts attachés à la Mission d'assistance technique;
- Rédiger les rapports de mission conformément aux instructions qui lui auront été communiquées par le Ministère du travail de l'Espagne;
- Proposer aux autorités nicaraguayennes les aménagements et les modifications nécessaires à l'adaptation continue des programmes aux nécessités et aux possibilités opérationnelles de chaque moment;
- Intervenir dans la sélection des ressortissants nicaraguayens qui doivent se rendre en Espagne en qualité de boursiers pour suivre les cours de formation ou de perfectionnement professionnels.

## 4. FONCTIONS PARTICULIÈRES DES EXPERTS

Outre les fonctions générales exposées aux articles 2 et 3, le Chef de mission et les experts assumeront les fonctions particulières suivantes :

### 1. *Chef de mission*

- Agir en qualité de conseiller général auprès du Directeur nicaraguayen du Plan national de formation professionnelle pour adultes;

- Fournir des conseils au Département de la formation de la Direction des ressources humaines et de la promotion de l'emploi et à l'INA en matière d'élaboration des programmes à court, à moyen et à long terme;
  - Faire connaître, au cours de rencontres, de conférences et de séminaires, les objectifs de la formation professionnelle en général, et, plus particulièrement, ceux du Plan national de formation professionnelle pour adultes;
  - Diriger la formation des homologues nicaraguayens.
2. *Expert de la formation professionnelle (organisation, réalisation et évaluation)*
- Elaborer, en collaboration avec le Chef de mission, le programme d'opérations du Plan national;
  - Evaluer les programmes mis au point pour le Plan national et contribuer par ses conseils à leur mise en marche;
  - Participer à la formation des homologues nicaraguayens;
  - Procéder à des évaluations partielles du déroulement des cours et à l'évaluation générale du Plan national, en formulant des recommandations et des conclusions tendant à améliorer l'efficacité de ce dernier.
3. *Expert en moyens didactiques*
- Analyser et sélectionner les moyens didactiques et audiovisuels mis à la disposition du Plan national;
  - Le cas échéant, concevoir, adapter ou produire les moyens didactiques ou audiovisuels adaptés aux objectifs du Plan national;
  - Fournir des conseils en matière de sélection, d'exploitation et d'utilisation des moyens didactiques et audiovisuels;
  - Proposer des méthodes et des procédés de conception, de production, d'utilisation et d'entretien continu des moyens didactiques et audiovisuels;
  - Coopérer à la formation des homologues nicaraguayens.
4. *Expert de la formation des instructeurs*
- Collaborer à l'élaboration des programmes de formation des instructeurs;
  - Formuler les cours de formation des instructeurs dans les domaines prioritaires;
  - Elaborer ou adapter les manuels de formation des instructeurs;
  - Coopérer à la formation des homologues nicaraguayens.
5. *Expert de la formation en cours d'emploi*
- Evaluer les recherches réalisées sur les besoins et les perspectives des entreprises nicaraguayennes en matière de formation;
  - Proposer, en coordination avec les homologues nicaraguayens, les programmes de formation en cours d'emploi répondant aux besoins du pays;
  - Collaborer au développement des services de l'INA chargés d'apporter leur assistance technique aux entreprises;
  - Coopérer à la mise en place de programmes destinés aux petites et moyennes entreprises;
  - Coopérer à la formation du personnel d'encadrement des entreprises;
  - Coopérer à la formation des homologues nicaraguayens.
6. *Expert en hôtellerie (cuisine)*
7. *Expert en hôtellerie (bar-restauration)*
8. *Expert en hôtellerie (services)*
- Coopérer à l'étude des besoins du secteur hôtelier en matière de formation;

- Collaborer à la structuration et à l'organisation de la formation professionnelle hôtelière nicaraguayenne;
- Coopérer à la mise en place de programmes et à la réalisation de cours de formation professionnelle hôtelière;
- Coopérer à l'élaboration ou à l'adaptation de la documentation pédagogique dans les diverses spécialités de l'hôtellerie.

## 5. QUALIFICATIONS DES EXPERTS

### 1. *Chef de mission*

Niveau universitaire supérieur et vaste expérience de la planification et de l'organisation de la formation professionnelle pour adultes.

Si possible, expérience de la direction des missions d'assistance technique en Amérique hispanophone.

Niveau d'instructeur du Service de l'emploi et de l'action éducative SEAF/PPO (ou niveau équivalent) souhaitable.

### 2. *Expert de la formation professionnelle (organisation, réalisation et évaluation)*

Niveau universitaire supérieur et vaste expérience de l'organisation, de la collecte et de l'analyse des données, de la planification et de l'évaluation de la formation professionnelle pour adultes.

Niveau d'instructeur SEAF/PPO (ou niveau équivalent) souhaitable.

### 3. *Expert des moyens didactiques*

Vaste expérience de l'utilisation des moyens didactiques et audiovisuels, si possible consacrée par des cours spécialisés. Expérience de l'organisation et du fonctionnement des services audiovisuels dans des établissements d'enseignement.

La connaissance et l'expérience de la télévision en circuit fermé sera considérée comme un atout.

### 4. *Expert de la formation des instructeurs*

Niveau universitaire supérieur, vastes connaissances dans le domaine de la méthodologie et de la pédagogie. Expérience de la formation des instructeurs.

Niveau d'instructeur SEAF/PPO (ou niveau équivalent) souhaitable.

### 5. *Expert de la formation en cours d'emploi*

Niveau technique supérieur et expérience de la planification et du développement intégré de la petite et moyenne entreprise. Expérience attestée de la formation en cours d'emploi.

Niveau d'instructeur SEAF/PPO (ou niveau équivalent) souhaitable.

### 6, 7 et 8. *Experts de l'hôtellerie (cuisine, bar-restauration, services)*

Niveau technique supérieur ou intermédiaire et vaste expérience de la formation hôtelière des adultes.

Niveau d'instructeur SEAF/PPO (ou niveau équivalent) souhaitable.

<i>Experts</i>	<i>Mois de services d'expert</i>			
	<i>1978</i>	<i>1979</i>	<i>1980</i>	<i>Total</i>
1. Chef de mission .....	12	12	12	36
2. Expert de la formation professionnelle (organisation, réalisation et évaluation) .....	12	—	—	12
3. Expert des moyens didactiques .....	6	12	—	18
4. Expert de la formation des instructeurs .....	12	12	—	24
5. Expert de la formation en cours d'emploi .....	—	12	—	12
6. Expert de l'hôtellerie (cuisine) .....	12	6	—	18
7. Expert de l'hôtellerie (bar-restauration) .....	—	12	—	12
8. Expert de l'hôtellerie (services) .....	—	6	6	12
TOTAUX	54	72	18	144

### 7<sup>1</sup>. HOMOLOGUES NICARAGUAYENS

On entend par « homologues » les ressortissants nicaraguayens qui constituent le personnel de contrepartie des experts espagnols.

Les homologues travailleront en étroite collaboration avec les différents experts, qui devront leur communiquer toutes leurs connaissances pour qu'une fois achevée leur mission les homologues prennent en charge, de manière totale et définitive, leur spécialité dans l'établissement ou l'organisme auquel ils seront rattachés.

Les experts espagnols ne sont pas envoyés au Nicaragua pour remplacer les ressortissants nicaraguayens, mais pour les aider à être en mesure de remplir au mieux leurs fonctions. Il est donc nécessaire qu'à l'arrivée des experts leurs homologues respectifs soient déjà désignés afin de tirer le plus grand parti possible de la présence des experts espagnols au Nicaragua.

### 8. FONCTIONS DES HOMOLOGUES NICARAGUAYENS

Les homologues devront remplir des fonctions identiques à celles qui sont confiées aux différents experts.

Dans un premier temps, l'expert déterminera les étapes des activités à réaliser dans sa propre spécialité. A mesure que l'homologue prendra en charge les fonctions attachées à son travail, l'expert centrera son attention sur les aspects qui n'auront pas encore été assimilés par l'homologue.

Dans une dernière étape, l'homologue prendra en charge toutes les fonctions afférentes à son poste et prendra les initiatives, l'expert devant seulement jouer un rôle de conseiller et l'aider à corriger et à perfectionner ses propres résultats.

### 9. QUALIFICATIONS DES HOMOLOGUES NICARAGUAYENS

Les qualifications des homologues seront les mêmes que celles des experts espagnols.

### 10. CALENDRIER DES BOURSES ACCORDÉES AUX HOMOLOGUES NICARAGUAYENS

<i>Années</i>	<i>Nombre de boursiers</i>
1978 .....	8
1979 .....	8
1980 .....	4
TOTAL	20

<sup>1</sup> Voir note 1, p. 281.



Le présent Protocole entrera en vigueur à la même date que l'Accord de coopération technique pour la mise au point et la réalisation d'un Plan national de formation professionnelle pour adultes au Nicaragua, complémentaire à l'Accord de coopération dans le domaine social entre le Nicaragua et l'Espagne.

FAIT à Madrid, en deux exemplaires, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
de la République du Nicaragua :

[Signé]

ARMANDO LUNA SILVA

Pour le Gouvernement  
du Royaume d'Espagne :

[Signé]

MARCELINO OREJA AGUIRRE

---



**No. 21957**

---

**SPAIN  
and  
MEXICO**

**Exchange of letters constituting an agreement on the abolition of visas on regular passports. Madrid, 14 October 1977**

*Authentic text: Spanish.*

*Registered by Spain on 27 June 1983.*

---

**ESPAGNE  
et  
MEXIQUE**

**Échange de lettres constituant un accord relatif à la suppression des formalités de visa pour les titulaires de passeports ordinaires. Madrid, 14 octobre 1977**

*Texte authentique : espagnol.*

*Enregistré par l'Espagne le 27 juin 1983.*

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN SPAIN AND MEXICO ON THE ABOLITION OF VISAS ON REGULAR PASSPORTS

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>1</sup> ENTRE L'ESPAGNE ET LE MEXIQUE RELATIF À LA SUPPRESSION DES FORMALITÉS DE VISA POUR LES TITULAIRES DE PASSEPORTS ORDINAIRES

I

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

Madrid, 14 de octubre de 1977

Señor Ministro:

Tengo el honor de comunicar a Vuestra Excelencia que el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos está dispuesto a concluir con el Gobierno de España un Acuerdo sobre la Supresión de Visas en los pasaportes ordinarios, en los siguientes términos:

I. Con sujeción a las disposiciones del presente Acuerdo, los nacionales mexicanos, cualquiera que sea el lugar de donde procedan, podrán entrar y permanecer en España por un período de tres meses prorrogables, en su caso, a seis sin necesidad de obtener previamente una visa consular, siempre que sean titulares de un pasaporte válido expedido por las autoridades mexicanas competentes.

II. Con sujeción a las disposiciones del presente Acuerdo, los nacionales españoles, cualquiera que sea el lugar de donde procedan, podrán entrar y permanecer en los Estados Unidos Mexicanos por un período de tres meses prorrogables, en su caso, a seis sin necesidad de obtener previamente una visa consular, siempre que sean titulares de un pasaporte válido expedido por las autoridades españolas competentes.

III. Las disposiciones del presente Acuerdo no se aplicarán a:

- a) Las personas que sean portadoras de pasaportes diplomáticos u oficiales ya que, por el estatuto especial a que éstas tienen derecho, cada una de las Partes se reserva el derecho de seguir observando respecto a éstas el régimen de visas.
- b) Los nacionales españoles que obtengan autorización para permanecer en México por más de seis meses y los nacionales mexicanos que obtengan autorización para permanecer en España por más de seis meses.
- c) Los nacionales españoles que se propongan entrar a México para ejercer una actividad remunerada o lucrativa y los nacionales mexicanos que deseen trasladarse a España con el mismo fin.

IV. Queda convenido que los términos del presente Acuerdo no eximen a los nacionales de ambos países de cumplir todas las disposiciones legales que en materia de migración existan en el país de destino.

V. Las autoridades de ambas Partes se reservan el derecho de negar el acceso a sus respectivos territorios a toda persona que consideren indeseable o que no pueda demostrar haber cumplido con las leyes y reglamentos a que se refiere el artículo anterior.

<sup>1</sup> Came into force on 1 December 1977, in accordance with the provisions of the said letters.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 1<sup>er</sup> décembre 1977, conformément aux dispositions desdites lettres.

VI. Cada una de las partes se compromete a readmitir en su territorio, en cualquier momento y sin formalidades, a cualquiera de sus nacionales que hubiere entrado en el territorio de la otra Parte al amparo de las disposiciones del presente Acuerdo.

VII. Cualquiera de las Partes podrá suspender temporalmente este Acuerdo por razones de orden público o de seguridad. La suspensión deberá ser notificada inmediatamente a la otra Parte por la vía diplomática.

VIII. Cualquiera de las dos Partes podrá denunciar el presente Acuerdo mediante aviso que dará a la otra con treinta días de anticipación.

IX. El presente Acuerdo entrará en vigor el 1° de diciembre de 1977.

En caso de que el Gobierno de Vuestra Excelencia encuentre aceptable esta proposición, mi Gobierno considerará que la presente nota y la nota de Vuestra Excelencia constituyen un Acuerdo entre los Estados Unidos Mexicanos y España sobre Supresión de Visas.

Aprovecho la oportunidad para renovar a Vuestra Excelencia el testimonio de mi más alta y distinguida consideración.

[Signed — Signé]

SANTIAGO ROEL

Secretario de Relaciones Exteriores de México

Excelentísimo Señor Marcelino Oreja Aguirre  
Ministro de Asuntos Exteriores  
Ciudad

[TRANSLATION]

Madrid, 14 October 1977

Sir,

I have the honour to inform you that the Government of the United Mexican States is prepared to conclude with the Spanish Government an agreement concerning the abolition of visas on regular passports, in the following terms:

I. Subject to the provisions of this Agreement, Mexican nationals, irrespective of the place from which they are travelling, may enter Spain and remain there for a period of three months, which may be extended to six months, if necessary, without having to obtain a visa from a consulate in advance, provided that they hold valid passports issued by the competent Mexican authorities.

II. Subject to the provisions of this Agreement, Spanish nationals, irrespective of the place from which they are travelling, may

[TRADUCTION]

Madrid, le 14 octobre 1977

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que le Gouvernement des Etats-Unis du Mexique est disposé à conclure avec le Gouvernement espagnol un accord, dans les termes suivants, sur la suppression des formalités de visa pour les titulaires de passeports ordinaires :

I. Sous réserve des dispositions du présent Accord, les ressortissants mexicains, quel que soit leur lieu de provenance, pourront entrer et séjourner en Espagne pour une période de trois mois, avec possibilité de prorogation à six mois, sans avoir à obtenir au préalable un visa consulaire, à condition d'être titulaires d'un passeport en cours de validité délivré par les autorités mexicaines compétentes.

II. Sous réserve des dispositions du présent Accord, les ressortissants espagnols, quel que soit leur lieu de provenance, pourront

enter the United Mexican States and remain there for a period of three months, which may be extended to six months, if necessary, without having to obtain a visa from a consulate in advance, provided that they hold valid passports issued by the competent Spanish authorities.

III. The provisions of this Agreement shall not apply to:

- (a) Holders of diplomatic or official passports, each of the Parties reserving the right to continue to observe the visa régime with respect to such persons, in view of the special treatment to which they are entitled;
- (b) Spanish nationals who obtain authorization to remain in Mexico for more than six months and Mexican nationals who obtain authorization to remain in Spain for more than six months;
- (c) Spanish nationals who intend to travel to Mexico for the purpose of engaging in gainful or remunerative activity and Mexican nationals who wish to travel to Spain for the same purpose.

IV. It is understood that the terms of this Agreement will not exempt nationals of both countries from the obligation of complying with the immigration laws and regulations of the country of destination.

V. The authorities of both Parties reserve the right to deny entry into their respective territories to any person whom they deem to be undesirable or who cannot demonstrate that he has complied with the laws and regulations referred to in the preceding article.

VI. Each of the Parties undertakes to readmit to its territory at any time and without formalities any of its nationals who may have entered the territory of the other Party in accordance with the provisions of this Agreement.

VII. Either of the Parties may temporarily suspend this Agreement for reasons of public order or security. The other Party shall be notified immediately of the suspension through the diplomatic channel.

entrer et séjourner aux Etats-Unis du Mexique pour une période de trois mois, avec possibilité de prorogation à six mois, sans avoir à obtenir au préalable un visa consulaire, à condition d'être titulaires d'un passeport en cours de validité délivré par les autorités espagnoles compétentes.

III. Les dispositions du présent Accord ne s'appliquent pas :

- a) Aux personnes titulaires d'un passeport diplomatique ou officiel puisque, à raison du statut spécial dont elles jouissent, chacune des Parties se réservant le droit de continuer à appliquer à leur endroit le régime du visa;
- b) Aux ressortissants espagnols qui obtiennent l'autorisation de séjourner au Mexique plus de six mois et aux ressortissants mexicains qui obtiennent l'autorisation de séjourner en Espagne plus de six mois;
- c) Aux ressortissants espagnols qui se proposent de se rendre au Mexique pour y exercer une activité rémunérée ou lucrative et aux ressortissants mexicains qui souhaitent se rendre en Espagne dans le même but.

IV. Il est entendu que les termes du présent Accord ne dispensent pas les ressortissants des deux pays de se conformer à toutes les dispositions légales existant en matière d'immigration dans le pays de destination.

V. Les autorités des deux Parties se réservent le droit de refuser l'accès de leur territoires respectifs à toute personne qu'ils jugent indésirables ou qui ne peut prouver qu'elle a satisfait aux lois et règlements visés à l'article précédent.

VI. Chacune des Parties s'engage à réadmettre sur son territoire, à tout moment et sans formalité, tout ressortissant qui aura pénétré sur le territoire de l'autre conformément aux dispositions du présent Accord.

VII. Chacune des Parties peut suspendre temporairement le présent Accord pour des raisons d'ordre public ou de sécurité. La suspension devra être notifiée immédiatement à l'autre Partie par la voie diplomatique.

VIII. Either of the Parties may denounce this Agreement by giving 30 days' notice.

IX. This Agreement shall enter into force on 1 December 1977.

If your Government finds this proposal acceptable, my Government will consider this note and your reply as constituting an agreement between the United Mexican States and Spain on this subject.

I take this opportunity, etc.

[Signed]

SANTIAGO ROEL  
Secretary for Foreign Affairs  
of Mexico

His Excellency  
Mr. Marcelino Oreja Aguirre  
Minister for Foreign Affairs  
Madrid

VIII. Chacune des deux Parties peut dénoncer le présent Accord moyennant un préavis de 30 jours adressé à l'autre.

IX. Le présent Accord entrera en vigueur le 1<sup>er</sup> décembre 1977.

Si cette proposition rencontre l'agrément de votre gouvernement, mon gouvernement considérera que la présente note et la note que vous voudrez bien m'adresser en réponse constituent un accord entre les États-Unis du Mexique et l'Espagne sur la suppression des formalités de visa.

Je saisis l'occasion, etc.

Le Secrétaire aux relations extérieures  
du Mexique,

[Signé]

SANTIAGO ROEL

Son Excellence  
Monsieur Marcelino Oreja Aguirre  
Ministre des affaires extérieures  
Madrid

## II

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

Madrid, 14 de octubre de 1977

Señor Ministro,

Tengo la honra de acusar recibo a la carta de Vuestra Excelencia de fecha de hoy, que dice como sigue:

[See letter I — Voir lettre I]

Tengo la honra de confirmarle el acuerdo del Gobierno español a cuanto antecede.

Aprovecho la oportunidad para renovar a Vuestra Excelencia el testimonio de mi más alta y distinguida consideración.

MARCELIMO OREJA AGUIRRE  
Ministro de Asuntos Exteriores

Excmo. Señor Secretario de Relaciones Exteriores  
de Méjico

## [TRANSLATION]

Madrid, 14 October 1977

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter of today's date, which reads as follows:

[*See letter I*]

I have the honour to inform you that the Spanish Government agrees with the foregoing.

I take this opportunity, etc.

MARCELINO OREJA AGUIRRE  
Minister for Foreign Affairs

His Excellency the Secretary for Foreign  
Affairs of Mexico

---

## [TRADUCTION]

Madrid, le 14 octobre 1977

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre en date de ce jour, dont la teneur est la suivante :

[*Voir lettre I*]

J'ai l'honneur de vous confirmer que le Gouvernement espagnol est d'accord avec les propositions qui précèdent.

Je saisis l'occasion, etc.

Le Ministre des affaires extérieures,  
MARCELINO OREJA AGUIRRE

Son Excellence le Secrétaire aux relations  
extérieures du Mexique

---



No. 21958

---

**SPAIN  
and  
CZECHOSLOVAKIA**

**Long-term Agreement on trade and the development of economic and industrial co-operation. Signed at Madrid on 12 December 1977**

*Authentic texts: Spanish and Czech.  
Registered by Spain on 27 June 1983.*

---

**ESPAGNE  
et  
TCHÉCOSLOVAQUIE**

**Accord à long terme relatif aux échanges commerciaux et au développement de la coopération économique et industrielle. Signé à Madrid le 12 décembre 1977**

*Textes authentiques : espagnol et tchèque.  
Enregistré par l'Espagne le 27 juin 1983.*

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO A LARGO PLAZO ENTRE EL REINO DE ESPAÑA Y LA REPÚBLICA SOCIALISTA DE CHECOSLOVAQUIA, SOBRE LOS INTERCAMBIOS COMERCIALES Y EL DESARROLLO DE LA COOPERACIÓN ECONÓMICA E INDUSTRIAL

El Gobierno del Reino de España y el Gobierno de la República Socialista de Checoslovaquia,

animados del deseo de desarrollar y de facilitar al máximo sus relaciones económicas mutuas y, especialmente, los intercambios comerciales y la cooperación económica e industrial entre los dos países,

aspirando a una mayor utilización de las posibilidades que se derivan del desarrollo de sus respectivas economías para así incrementar los intercambios comerciales y la cooperación económica e industrial,

teniendo en cuenta que ambos países son miembros del Acuerdo General sobre Aranceles y Comercio (GATT),

reconociendo la utilidad de la adopción de disposiciones a largo plazo destinadas a ofrecer a los intercambios comerciales y a la cooperación económica e industrial perspectivas duraderas,

acuerdan lo que sigue:

*Artículo I.* Para conseguir los objetivos del presente Acuerdo, las Partes Contratantes declaran su voluntad de asegurar — en un espíritu de igualdad y de reciprocidad — el desarrollo armónico y razonablemente equilibrado de sus intercambios comerciales y de la cooperación económica e industrial, así como del conjunto de sus relaciones económicas mutuas.

Con este fin las Partes facilitarán al máximo la ejecución del presente Acuerdo tomando para ello todas las medidas necesarias.

*Artículo II.* Para conseguir los objetivos del presente Acuerdo y asegurar condiciones mutuamente ventajosas para el desarrollo de las relaciones económicas entre los dos países, ambas Partes reafirman que en sus relaciones económicas mutuas y como partes contratantes del GATT, se otorgan el trato de nación más favorecida de manera inmediata. El trato de nación más favorecida y otras normas sobre intercambio de mercancías entre ambos países se aplicarán de conformidad con las disposiciones de dicho Acuerdo General sobre Aranceles y Comercio.

*Artículo III.* Las dos Partes Contratantes, de conformidad con los Acuerdos Internacionales a que están adheridas, se otorgan recíprocamente las facilidades necesarias para las operaciones efectuadas en régimen de importación temporal o de tráfico de perfeccionamiento en todo lo relativo a las mercancías y productos de la otra Parte Contratante.

*Artículo IV.* Los detalles relativos a los intercambios comerciales previstos en el presente Acuerdo serán establecidos en los Protocolos anuales, elaborados por la Comisión Mixta prevista en el Artículo X de este Acuerdo, teniendo en cuenta el

deseo de las dos Partes de incrementar los intercambios mutuos anuales y de favorecer su estabilidad mediante una composición de los mismos en consonancia con la estructura general del comercio de los dos países, durante el período de validez de este Acuerdo.

*Artículo V.* La importación y exportación de las mercancías entre los dos países se efectuarán conforme a las disposiciones del presente Acuerdo y de conformidad con los contratos concluidos entre las organizaciones checoslovacas y las personas físicas y jurídicas españolas habilitadas para realizar operaciones de comercio exterior.

*Artículo VI.* 1. Las dos Partes Contratantes se reconocerán mutuamente los certificados sanitarios, veterinarios, fitopatológicos y los análisis de calidad expedidos por las autoridades competentes de cada país, y que establecen que los productos originarios del país que haya expedido los mencionados certificados o análisis, corresponden a la normativa interna del país de origen.

2. Cada una de las dos Partes Contratantes tiene el derecho de proceder, si así lo estima conveniente, a llevar a cabo las comprobaciones necesarias, a pesar de la presentación de los documentos arriba mencionados.

*Artículo VII.* 1. Las dos Partes Contratantes, reconociendo la importancia que tiene la cooperación económica e industrial para el desarrollo de sus relaciones económicas, facilitarán de acuerdo con las leyes y reglamentación en vigor de ambos países:

- a) el desarrollo de la cooperación entre las empresas, las organizaciones económicas e industriales españolas y checoslovacas en diferentes campos tanto en los dos países como en terceros mercados,
- b) la continuación de actividades de los Grupos de Trabajo establecidos en el ámbito del Acuerdo a Largo Plazo entre el Gobierno de España y el Gobierno de la República Socialista de Checoslovaquia sobre relaciones comerciales de 5 de octubre de 1971 o los que se creen en el futuro,
- c) los intercambios de derechos industriales (licencias, patentes, información tecnológica, etc.) entre las instituciones y las empresas de los dos países en el marco de sus reglamentaciones respectivas,
- d) el intercambio de información sobre las líneas que seguirá el desarrollo económico en cada país, así como acerca de los proyectos de inversión en donde sea posible conseguir una coparticipación,
- e) el establecimiento en los países respectivos de representaciones permanentes de las empresas o entidades de comercio del otro país, el envío de misiones comerciales e industriales, la participación en las ferias internacionales de ambos países y la organización de exposiciones comerciales.

2. Los contratos de cooperación industrial que exijan la obtención de licencias o de cualquier otro permiso de importación estarán condicionados a la aprobación de las autoridades checoslovacas y a la concesión de licencias de importación de las autoridades españolas. Las autoridades de ambos países prestarán en estos casos de cooperación las máximas facilidades para la obtención de las licencias o de cualquier otro permiso necesario para la importación y estas licencias se otorgarán sin restricciones cuantitativas, de acuerdo con las estipulaciones de los respectivos contratos.

*Artículo VIII.* Como operaciones de cooperación industrial serán consideradas especialmente las siguientes:

- a) Cambio de piezas, elementos de máquinas e instalaciones destinadas a una coproducción o una comercialización del producto final con marca eventualmente común.
- b) Suministro de instalaciones o piezas sueltas producidas por uno de los cooperantes, según la documentación proporcionada por el otro cooperante, que comercializa seguidamente el producto final.
- c) Operaciones de perfeccionamiento que presenten un interés común para ambas Partes Contratantes.
- d) Intercambio de experiencias en materias de normalización, "standardización" y calidad de la producción, organización del trabajo, introducción de Inventos, innovaciones y perfeccionamientos en los procesos industriales e informaciones técnicas.
- e) Cesión de licencias, especialmente en los casos de suministro recíproco de elementos fabricados por dichas licencias.
- f) Intercambios de patentes y conocimientos tecnológicos, o cesión de unos y otros en las condiciones establecidas por las instituciones y empresas interesadas.
- g) Construcción de algunos complejos industriales que respondan al interés común de ambas economías, de los cuales, con carácter excepcional, una parte de la producción sería importada por el otro país, en particular cuando se trata de producciones complementarias o vendidas en terceros mercados por las firmas u organizaciones del otro país, de manera que se obtengan recursos propios para asegurar la financiación correspondiente al valor de los bienes de equipo y servicios suministrados.

*Artículo IX.* Los pagos resultantes de las operaciones realizadas en el marco de este Acuerdo serán efectuados en divisas libremente convertibles, de acuerdo con la normativa vigente de cada país.

*Artículo X.* Las dos Partes Contratantes establecen una Comisión Mixta que se reunirá en sesiones plenarias una vez al año, alternativamente en España y en la República Socialista de Checoslovaquia, y que podrá ser reunida en sesión extraordinaria siempre que lo requiera una de las dos Partes.

La Comisión regulará detalladamente las previsiones sobre los intercambios comerciales que serán incluidas en Protocolos anuales.

La Comisión Mixta examinará el desarrollo de la cooperación y los medios de fomentarla, marcando, asimismo, los aspectos concretos que en el campo de la cooperación económica e industrial sea necesario estimular entre los dos países.

*Artículo XI.* El presente Acuerdo se aplicará provisionalmente desde la fecha de la firma y entrará en vigor el día que las Partes Contratantes confirmen por intercambio de Notas que han sido cumplidas las disposiciones constitucionales sobre conclusión y entrada en vigor de acuerdos internacionales.

El día de la firma del presente Acuerdo terminará la vigencia del Acuerdo a Largo Plazo entre el Gobierno de España y el Gobierno de la República Socialista de Checoslovaquia sobre relaciones comerciales de 5 de octubre de 1971.

El presente Acuerdo tendrá una vigencia de tres años a partir de su entrada en vigor. Al término de dicho plazo, el Acuerdo se prorrogará automáticamente por períodos anuales, salvo denuncia por escrito de cualquiera de las dos Partes tres meses antes del fin de cada prórroga.

La terminación del presente Acuerdo no influirá en la validez y la ejecución de los contratos concluidos en el marco de este Acuerdo.

HECHO en Madrid, a 12 de diciembre de 1977, en dos ejemplares, en lenguas española y checa, haciendo fe ambos textos.

Por el Gobierno  
del Reino de España:

[Signed — Signé]

JUAN ANTONIO GARCÍA DÍEZ  
Ministro de Comercio

Por el Gobierno  
de la República Socialista  
de Checoslovaquia:

[Signed — Signé]

ANDREJ BARČÁK  
Ministro del Comercio Exterior

---

[CZECH TEXT — TEXTE TCHÈQUE]

## DLOUHODOBÁ DOHODA MEZI ČESKOSLOVENSKOU SOCIALISTICKOU REPUBLIKOU A ŠPANĚLSKÝM KRÁLOVSTVÍM O OBCHODNÍ VÝMĚNĚ A ROZVOJI HOSPODÁŘSKÉ A PRŮMYSLOVÉ KOOPERACE

Vláda Československé socialistické republiky a vláda Španělského království, vedené přáním rozvíjet a co nejvíce usnadňovat vzájemné hospodářské styky a zvláště obchodní výměnu a hospodářskou a průmyslovou kooperaci mezi oběma zeměmi,

usilující o plnější využívání možností, které vyplývají z rozvoje jejich ekonomik ke zvýšení obchodní výměny a hospodářské a průmyslové kooperace,

majíce na zřeteli, že obě země jsou členy Všeobecně dohody o clech a obchodu (GATT),

uznávající užitečnost uplatňování dlouhodobých úprav k dosažení trvalejší perspektivy obchodních styků a hospodářské a průmyslové kooperace, se dohodly takto:

*Článek I.* Aby dosáhly cílů této Dohody, obě smluvní strany se dohodly zajistit — v duchu rovnosti a vzájemnosti — harmonický a rozumně vyvážený rozvoj své obchodní výměny a hospodářské a průmyslové kooperace, jakož i svých celkových vzájemných hospodářských styků.

Proto strany co nejvíce usnadní provádění této Dohody a přijmou k tomu všechna nezbytná opatření.

*Článek II.* K dosažení cílů této Dohody a k zabezpečení vzájemných nejvýhodnějších podmínek pro rozvoj hospodářských styků mezi oběma zeměmi, obě smluvní strany znovu potvrzují, že ve vzájemných hospodářských stycích jako smluvní strany GATT si poskytnou zacházení podle doložky nejvyšších výhod s okamžitou účinností. Doložka nejvyšších výhod a jiná pravidla upravující výměnu zboží mezi oběma zeměmi se budou uplatňovat v souladu s ustanoveními zmíněné Všeobecné dohody o clech a obchodu (GATT).

*Článek III.* Obě smluvní strany v souladu s mezinárodními dohodami, jejichž jsou členy, si vzájemně poskytnou nezbytná ulehčení při dovozech na celní záznam nebo při zušlechťovacím styku u zboží a výrobků druhé smluvní strany.

*Článek IV.* Příslušné podrobnosti obchodní výměny předvídané v této Dohodě budou stanovovány v ročních protokolech, které bude sjednávat Smíšená komise ustavená podle článku X této Dohody majíc na zřeteli přání obou stran zvyšovat vzájemnou roční obchodní výměnu a podporovat její stabilitu tím, že její členitost bude v souladu s obecnou skladbou obchodu obou zemí v době platnosti této Dohody.

*Článek V.* Dovoz a vývoz zboží mezi oběma zeměmi se bude uskutečňovat podle ustanovení této Dohody a kontraktů uzavřených mezi československými organi-

zacemi a španělskými fyzickými a právníckými osobami oprávněnými k zahraničně obchodní činnosti.

*Článek VI.* 1) Obě strany si budou vzájemně uznávat zdravotní, veterinární a fytopatologická osvědčení a jakostní rozborů vystavené příslušnými úřady obou zemí, které stanoví, že výrobky přicházející ze země, jež uvedené osvědčení nebo rozborů vystavila, odpovídají vnitřním předpisům země původu.

2) Každá z obou smluvních stran má právo přikročit, pokud to bude pokládat za vhodné, k nutným zkouškám, i když shora uvedené dokumenty budou předloženy.

*Článek VII.* 1) Obě smluvní strany uznávajíce důležitost, kterou má hospodářská a průmyslová kooperace pro rozvoj hospodářských styků, budou v souladu se zákony a předpisy platnými v obou zemích podporovat

- a) rozvoj spolupráce mezi podniky, československými a španělskými hospodářskými a průmyslovými organizacemi v různých oblastech jak v obou zemích, tak na třetích trzích
- b) pokračování činnosti pracovních skupin pro kooperaci ustavených v rámci Dlouhodobé dohody mezi vládou Československé socialistické republiky a vládou Španělska o obchodních stycích z 5. října 1971, popřípadě pracovních skupin pro kooperaci, které budou zřízeny v budoucnu
- c) výměnu průmyslových práv (licence, patenty, technologické informace atd.) mezi institucemi a podniky obou zemí v rámci příslušných předpisů obou zemí
- d) výměnu informací o zaměření hospodářského rozvoje svých zemí, jakož i o investičních záměrech, u kterých by bylo možno dosáhnout společné účasti
- e) zřizování stálých zastoupení podniků nebo obchodních firem druhé země v příslušných zemích, vysílání obchodníků a průmyslových misí, účasti na mezinárodních veletrzích obou zemí a organizování obchodních výstav.

2) Kontrakty na průmyslovou kooperaci, které vyžadují udělení licencí nebo jakéhokoliv jiného dovozního povolení, budou podmíněny schválením československých úřadů a udělením dovozních licencí španělskými úřady. Úřady obou zemí v těchto kooperačních případech budou co nejvíce podporovat udělování licencí nebo jakéhokoliv jiného nezbytného dovozního povolení a tyto licence budou udělovány bez množstevních omezení, v souladu s podmínkami příslušných kontraktů.

*Článek VIII.* Jako průmyslová kooperace budou posuzovány především tyto činnosti:

- a) výměna součástí, prvků strojů a zařízení za účelem společné výroby nebo obchodu vykonávaného případně pod společnou značkou konečného výrobku
- b) dodávka souprav nebo dílců vyrobených jednou ze stran podle dokumentace dodané druhou stranou, která potom obchoduje s finálním výrobkem
- c) zušlechťovací činnost, na které mají obě strany společný zájem
- d) výměna zkušeností v oblasti normalizace, standartizace a kvality výroby, organizace práce, zavádění vynálezů, novinek a zlepšovacích návrhů v průmyslovém procesu a technických informací
- e) postupování licencí zejména v případech vzájemných dodávek prvků vyrobených podle těchto licencí
- f) výměna patentů a technologických postupů nebo jejich postoupení za podmínek dohodnutých zainteresovanými institucemi a podniky

- g) výstavba určitých průmyslových celků představujících společný zájem obou ekonomik, z kterých výjimečně část výroby byla dovážena z jiné země, zvláště když se jedná o doplňující výrobu, anebo prodávána na třetí trhy průmyslovými firmami a organizacemi druhé strany, a to takovým způsobem, aby se uvolnily vlastní zdroje pro zajištění financování do výše hodnoty zařízení a poskytnutých služeb.

*Článek IX.* Platby, vyplývající z transakcí uskutečňovaných v rámci této Dohody, se budou provádět ve volně směnitelných měnách podle platných předpisů každé země.

*Článek X.* Obě smluvní strany ustavují Smíšenou komisi, která se bude scházet na plenárních zasedáních jednou do roka, střídavě v Československé socialistické republice a Španělsku a která se sejde na zvláštním zasedání vždy, když o to jedna z obou stran požádá.

Komise bude podrobně usměrňovat předpoklady obchodní výměny, které budou zahrnuty do ročních protokolů.

Smíšená komise bude podporovat vývoj kooperace a nástrojů k jejímu podněcování a současně vymezovat konkrétní úseky, které bude třeba na poli hospodářské a průmyslové kooperace mezi oběma podniky podněcovat.

*Článek XI.* Tato Dohoda se bude prozatímně uplatňovat od data podpisu a vstoupí v platnost dnem, kdy si smluvní strany potvrdí výměnou not, že byla splněna ústavní opatření o uzavírání a vstupu v platnost mezinárodních dohod.

Dnem podpisu této Dohody skončí platnost Dlouhodobé dohody mezi vládou Československé socialistické republiky a vládou Španělska o obchodních stycích z 5. října 1971.

Tato Dohoda bude mít platnost deseti let ode dne vstupu v platnost. Po ukončení uvedené lhůty se bude dohoda automaticky prodlužovat o jednorozční období, pokud nebude písemně vypovězena kteroukoliv z obou stran tři měsíce před koncem každého prodloužení.

Ukončení platnosti této Dohody nebude mít vliv na platnost a provádění kontraktů uzavřených v rámci této Dohody.

SEPSÁNO v Madridu 12. prosince 1977 va dvou vyhotoveních, v českém a španělském jazyce, přičemž oba texty mají stejnou platnost.

Za vládu československé  
socialistické republiky:

[Signed — Signé]

ANDREJ BARČÁK

Za vládu španělského  
království:

[Signed — Signé]

JUAN ANTONIO GARCÍA DIEZ



## [TRANSLATION — TRADUCTION]

LONG-TERM AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE KINGDOM OF SPAIN  
AND THE CZECHOSLOVAK SOCIALIST REPUBLIC ON TRADE  
AND THE DEVELOPMENT OF ECONOMIC AND INDUSTRIAL  
CO-OPERATION

The Government of the Kingdom of Spain and the Government of the Czechoslovak Socialist Republic,

Wishing to develop and promote to the fullest extent economic relations, particularly trade and economic and industrial co-operation, between their two countries,

Seeking to use more fully the opportunities created by the development of their respective economies in order to increase trade and economic and industrial co-operation,

Having regard to the fact that both countries are members of the General Agreement on Tariffs and Trade (GATT),<sup>2</sup>

Recognizing the values of adopting long-term measures designed to place trade and economic and industrial co-operation on a durable basis,

Have agreed as follows:

*Article I.* In pursuance of the objectives of this Agreement, the Contracting Parties declare their readiness to ensure, in a spirit of equality and reciprocity, the harmonious and reasonably balanced development of trade and economic and industrial co-operation between them, and of their mutual economic relations in general.

Accordingly, the Parties shall do everything to facilitate the implementation of this Agreement, taking all necessary measures to that end.

*Article II.* To achieve the objectives of this Agreement and to ensure mutually advantageous conditions for the development of economic relations between the two countries, the two Parties reaffirm that in their reciprocal economic relations and as Contracting Parties to GATT they shall accord each other most-favoured-nation treatment with immediate effect. Most-favoured-nation treatment and other rules on the exchange of goods between the two countries shall apply in accordance with the provisions of the General Agreement on Tariffs and Trade.

*Article III.* In accordance with the international agreements to which it is a party, each Contracting Party shall grant the other all necessary facilities for operations relating to the temporary import or finishing of goods and products from the other Contracting Party.

*Article IV.* Details of the trade covered by this Agreement shall be established in the annual protocols drawn up by the Joint Commission provided for in article X of this Agreement taking into account the Parties' desire to increase and stabilize the

<sup>1</sup> Came into force provisionally on 12 December 1977, the date of signature, and definitively on 5 May 1978, the date of the exchange of notes by which the Contracting Parties informed each other of the completion of the constitutional procedures, in accordance with article XI.

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 55, p. 187.

annual volume of trade between them by having such trade reflect the overall composition of the two countries' trade over the period for which this Agreement is in force.

*Article V.* The import and export of goods between the two countries shall take place in accordance with the provisions of this Agreement and of contracts concluded between Czechoslovak organizations and Spanish individuals and legal entities authorized to engage in foreign trade.

*Article VI.* 1. Each Contracting Party shall recognize the health, veterinary, plant health and quality analysis certificates issued by the competent authorities of the other Party and indicating that products originating in the country which issued the certificates or analyses meet the national standards of the country of origin.

2. Each Contracting Party shall have the right, if it deems appropriate, to carry out the necessary verifications, notwithstanding the production of the documents referred to above.

*Article VII.* 1. The two Contracting Parties, recognizing the importance of economic and industrial co-operation for the development of their economic relations, shall facilitate, in accordance with the laws and regulations in force in both countries:

- (a) The development of co-operation between Spanish and Czechoslovak enterprises and economic and industrial organizations in different spheres both in the two countries and on third markets;
- (b) Continuation of the activities of the working groups established under the Long-Term Agreement between the Government of Spain and the Government of the Czechoslovak Socialist Republic on trade relations of 5 October 1971, or such groups as may be established in the future;
- (c) Exchanges of industrial rights (licences, patents, technical information, etc.) between the institutions and enterprises of the two countries in accordance with their respective regulations;
- (d) Exchanges of information on the directions which economic development will take in each country and on investment projects which might be suitable for joint participation;
- (e) The establishment in each country of permanent offices representing the enterprises or commercial entities of the other country, the sending of trade and industrial missions, participation in the international fairs of both countries, and the organization of trade exhibits.

2. Industrial co-operation contracts requiring licences or any other import permit shall be subject to approval by the Czechoslovak authorities and the granting of import licences by the Spanish authorities. In such cases of co-operation, the authorities of both countries shall do everything to facilitate the issuance of licences or any other import permit required and such licences shall be granted without quantitative restrictions, in accordance with the provisions of the contracts in question.

*Article VIII.* The following shall be considered industrial co-operation operations:

- (a) The exchange of parts, machine components and installations for joint production or marketing of a final product, possibly under a common trademark;

- (b) The supply of installations or parts produced by one of the partners, according to documentation supplied by the other partner which then markets the final product;
- (c) Finishing operations of interest to both Contracting Parties;
- (d) Exchanges of experience with regard to standard-setting, standardization and quality control, working methods, the introduction of inventions, innovations and refinements in industrial processes, and technical information;
- (e) The granting of licences, particularly for the reciprocal supply of components manufactured under such licences;
- (f) Exchanges of patents and technical know-how, or the transfer thereof on conditions established by the institutions and enterprises concerned;
- (g) The construction of industrial complexes which are in the interest of both economies, part of the output of which would, on an exceptional basis, be imported by the other country, in particular in the case of outputs which are complementary or sold on third markets by firms or organizations of the other country, so as to generate resources to provide funding equivalent to the value of the capital goods and services supplied.

*Article IX.* Payments relating to operations carried out under this Agreement shall be made in freely convertible currencies, in accordance with the regulations in force in each country.

*Article X.* The two Contracting Parties shall establish a Joint Commission which shall hold plenary meetings once a year, in Spain and the Czechoslovak Socialist Republic alternately, and which may be convened in special meeting at the request of either Party.

The Commission shall regulate the details of the trade provisions to be included in the annual protocols.

The Joint Commission shall review the development of co-operation and the means of promoting such co-operation, identifying specific areas of economic and industrial co-operation that should be developed by the two countries.

*Article XI.* This Agreement shall apply provisionally from the date of its signature and shall enter into force on the day on which the Contracting Parties confirm by an exchange of notes that they have complied with their respective constitutional provisions governing the conclusion and entry into force of international agreements.

On the date of signature of this Agreement, the Long-Term Agreement between the Government of Spain and the Czechoslovak Socialist Republic on trade relations of 5 October 1971 shall lapse.

This Agreement shall remain in force for a period of three years from the date of its entry into effect. At the end of that period, the Agreement shall be automatically renewed for successive one-year periods unless it is denounced in writing by either Party three months prior to the expiration of any such period.

Termination of this Agreement shall not affect the validity or performance of contracts concluded hereunder.

DONE at Madrid on 12 December 1977, in two copies, in the Spanish and Czech languages, both texts being equally authentic.

For the Government  
of the Kingdom of Spain:

*[Signed]*

JUAN ANTONIO GARCÍA DÍEZ  
Minister for Trade

For the Government  
of the Czechoslovak Socialist Republic:

*[Signed]*

ANDREJ BARČÁK  
Minister for Foreign Trade

---

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD<sup>1</sup> À LONG TERME RELATIF AUX ÉCHANGES COMMERCIAUX ET AU DÉVELOPPEMENT DE LA COOPÉRATION ÉCONOMIQUE ET INDUSTRIELLE ENTRE LE ROYAUME D'ESPAGNE ET LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE TCHÉCOSLOVAQUE

Le Gouvernement du Royaume d'Espagne et le Gouvernement de la République socialiste tchécoslovaque,

Animés du désir de développer et de faciliter au maximum leurs relations économiques mutuelles et, en particulier, leurs échanges commerciaux et la coopération économique et industrielle entre les deux pays,

Aspirant à une meilleure utilisation des possibilités qui découlent du développement de leurs économies respectives pour ainsi accroître les échanges commerciaux et la coopération économique et industrielle,

Tenant compte que les deux pays sont membres de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT)<sup>2</sup>,

Reconnaissant l'utilité de prendre des dispositions à long terme destinées à offrir des perspectives durables aux échanges commerciaux et à la coopération économique et industrielle,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* Pour atteindre les objectifs du présent Accord, les Parties contractantes déclarent leur volonté d'assurer — dans un esprit d'égalité et de réciprocité — le développement harmonieux et raisonnablement équilibré de leurs échanges commerciaux et de la coopération économique et industrielle, ainsi que de l'ensemble de leurs relations économiques mutuelles.

A cette fin, les Parties facilitent au maximum l'exécution du présent Accord en prenant à cet égard toutes les mesures nécessaires.

*Article II.* Pour atteindre les objectifs du présent Accord et assurer des conditions mutuellement avantageuses pour le développement des relations économiques entre les deux pays, les deux Parties réaffirment que, dans leurs relations économiques mutuelles et en tant que Parties contractantes du GATT, elles s'accordent immédiatement le régime de la nation la plus favorisée. La clause de la nation la plus favorisée et d'autres règles concernant les échanges de marchandises entre les deux pays sont appliquées conformément aux dispositions dudit Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce.

*Article III.* Les deux Parties contractantes, conformément aux accords internationaux auxquels elles ont souscrit, s'accordent réciproquement les facilités nécessaires pour les opérations effectuées sous le régime de l'importation temporaire ou de

<sup>1</sup> Entré en vigueur à titre provisoire le 12 décembre 1977, date de la signature, et à titre définitif le 5 mai 1978, date de l'échange de notes par lequel les Parties contractantes se sont informées de l'accomplissement des procédures constitutionnelles, conformément à l'article XI.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 55, p. 187.

l'importation aux fins de transformation de marchandises et de produits de l'autre Partie contractante.

*Article IV.* Les détails relatifs aux échanges commerciaux prévus dans le présent Accord sont établis dans les Protocoles annuels élaborés par la Commission mixte prévue à l'article X dudit Accord, compte tenu du désir des deux Parties d'accroître leurs échanges mutuels annuels et de favoriser la stabilité de leur composition en veillant à ce que celle-ci soit conforme à la structure générale du commerce entre les deux pays pendant la durée de validité du présent Accord.

*Article V.* L'importation et l'exportation des marchandises entre les deux pays se font conformément aux dispositions du présent Accord et conformément aux contrats conclus entre les organisations tchécoslovaques et les personnes physiques et morales espagnoles habilitées à réaliser des opérations de commerce extérieur.

*Article VI.* 1. Les deux Parties contractantes se reconnaissent mutuellement les certificats sanitaires, vétérinaires et phytopathologiques et les analyses de qualité expédiés par les autorités compétentes de chaque pays, établissant que les produits originaires du pays qui a expédié lesdits certificats ou analyses sont conformes à la réglementation interne du pays d'origine.

2. Nonobstant la présentation des documents susmentionnés, chacune des deux Parties contractantes a le droit de procéder, si elle le juge opportun, aux vérifications nécessaires.

*Article VII.* 1. Les deux Parties contractantes, reconnaissant l'importance que revêt la coopération économique et industrielle pour le développement de leurs relations économiques, facilitent, conformément aux lois et règlements en vigueur dans les deux pays :

- a) Le développement de la coopération entre les entreprises et les organisations économiques et industrielles espagnoles et tchécoslovaques dans différents domaines, tant dans les deux pays que sur des marchés tiers;
- b) La continuation des activités des groupes de travail établis dans le cadre de l'Accord à long terme relatif aux relations commerciales entre le Gouvernement espagnol et le Gouvernement de la République socialiste tchécoslovaque du 5 octobre 1971, ou des groupes qui seront créés à l'avenir;
- c) Les échanges de droits industriels (licences, brevets, informations technologiques, etc.) entre les institutions et les entreprises des deux pays dans le cadre de leurs réglementations respectives;
- d) L'échange d'informations sur les voies que suivra le développement économique de chaque pays, ainsi que sur les projets d'investissement où il serait possible d'obtenir une coparticipation;
- e) L'établissement dans les pays respectifs de représentations permanentes des entreprises ou entités commerciales de l'autre pays, l'envoi de missions commerciales et industrielles, la participation aux foires internationales des deux pays et l'organisation d'expositions commerciales.

2. Les contrats de coopération industrielle qui exigent l'obtention de licences ou de tout autre permis d'importation sont subordonnés à l'approbation des autorités tchécoslovaques et à l'octroi de licences d'importation des autorités espagnoles. Dans ces cas de coopération, les autorités des deux pays accordent le maximum de facilités pour l'obtention des licences ou de tout autre permis nécessaire à l'importation, et ces

licences sont accordées sans restrictions quantitatives, conformément aux dispositions des contrats respectifs.

*Article VIII.* Sont considérées particulièrement comme opérations de coopération industrielle les opérations suivantes :

- a) L'échange de pièces, d'éléments de machines et d'installations destinés à une coproduction ou à la commercialisation du produit fini, éventuellement sous marque commune;
- b) La fourniture d'installations ou de pièces de rechange produites par l'un des établissements coopérants, selon la documentation fournie par l'autre établissement coopérant, qui commercialise ensuite le produit fini;
- c) Les opérations d'amélioration qui présentent un intérêt commun pour les deux Parties contractantes;
- d) L'échange de connaissances fondées sur l'expérience en ce qui concerne la normalisation, la « standardisation » et la qualité de la production, l'organisation du travail, l'introduction d'inventions, innovations et perfectionnement dans les procédés industriels, et informations techniques;
- e) L'octroi de licences, en particulier dans le cas de la fourniture réciproque d'éléments fabriqués en vertu desdites licences;
- f) Les échanges de brevets et de connaissances technologiques ou la cession des uns ou des autres aux conditions établies par les institutions et entreprises intéressées;
- g) La construction de complexes industriels répondant à l'intérêt commun des deux économies, dont une partie de la production est importée, à titre exceptionnel, par l'autre pays, en particulier lorsqu'il s'agit de productions complémentaires ou de productions vendues sur des marchés tiers par les firmes ou organisations de l'autre pays, de manière à obtenir les liquidités nécessaires pour assurer un financement correspondant à la valeur des biens d'équipement et services fournis.

*Article IX.* Les paiements résultant des opérations réalisées dans le cadre du présent Accord sont effectués en devises librement convertibles, conformément à la réglementation en vigueur dans chaque pays.

*Article X.* Les deux Parties contractantes établissent une Commission mixte qui se réunit en sessions plénières une fois par an, alternativement en Espagne et en République socialiste tchécoslovaque, et qui peut se réunir en session extraordinaire sur demande de l'une des deux Parties.

La Commission établit de façon détaillée les prévisions concernant les échanges commerciaux, qui sont incluses dans les Protocoles annuels.

La Commission mixte examine l'évolution de la coopération et les moyens de la promouvoir, et souligne les aspects particuliers de la coopération économique et industrielle qu'il convient de stimuler entre les deux pays.

*Article XI.* Le présent Accord est appliqué provisoirement à compter de la date de sa signature, et il entre en vigueur à la date à laquelle les Parties contractantes confirment, par échange de notes, qu'elles ont rempli les conditions constitutionnelles relatives à la conclusion et à l'entrée en vigueur des accords internationaux.

L'Accord à long terme relatif aux relations commerciales conclu le 5 octobre 1971 entre le Gouvernement espagnol et le Gouvernement de la République socialiste tchécoslovaque prend fin à la date de signature du présent Accord.

Le présent Accord est conclu pour une durée de trois ans à compter de son entrée en vigueur. A l'expiration de ce délai, il est reconduit automatiquement d'année en année, à moins que l'une ou l'autre des Parties ne le dénonce par écrit moyennant préavis de trois mois avant l'expiration de la période de reconduction en cours.

La dénonciation du présent Accord n'affecte pas la validité ni l'exécution des contrats conclus dans le cadre dudit Accord.

FAIT le 12 décembre 1977, en deux exemplaires en langues espagnole et tchèque, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
du Royaume d'Espagne :

Le Ministre du commerce,

[Signé]

JUAN ANTONIO GARCÍA DíEZ

Pour le Gouvernement  
de la République socialiste  
tchécoslovaque :

Le Ministre du commerce extérieur,

[Signé]

ANDREJ BARČÁK

---



**ANNEX A**

***Ratifications, accessions, prorogations, etc.,  
concerning treaties and international agreements  
registered  
with the Secretariat of the United Nations***

---

**ANNEXE A**

***Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,  
concernant des traités et accords internationaux  
enregistrés  
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies***

## ANNEX A

No. 7413. CONVENTION ON THE CONFLICTS OF LAWS RELATING TO THE FORM OF TESTAMENTARY DISPOSITIONS. DONE AT THE HAGUE, ON 5 OCTOBER 1961<sup>1</sup>

## RATIFICATIONS

*Instruments deposited on:*

2 June 1982

## NETHERLANDS

(With effect from 1 August 1982. For the Kingdom in Europe.)

With the following reservation:

[TRANSLATION<sup>2</sup> — TRADUCTION<sup>3</sup>]

Save in exceptional circumstances, testamentary dispositions made orally by Netherlands nationals who at that time possess no other nationality shall not be recognised in the Netherlands.

3 June 1983

## GREECE

(With effect from 2 August 1983.)

*Certified statements were registered by the Netherlands on 24 June 1983.*

## ANNEXE A

N° 7413. CONVENTION SUR LES CONFLITS DE LOIS EN MATIÈRE DE FORME DES DISPOSITIONS TESTAMENTAIRES. FAITE À LA HAYE, LE 5 OCTOBRE 1961<sup>1</sup>

## RATIFICATIONS

*Instruments déposés le :*

2 juin 1982

## PAYS BAS

(Avec effet au 1<sup>er</sup> août 1982. Pour le Royaume en Europe.)

Avec la réserve suivante :

«Les dispositions testamentaires faites, en dehors de circonstances extraordinaires, en la forme orale par un ressortissant néerlandais n'ayant à l'époque aucune autre nationalité ne sont pas reconnues aux Pays-Bas.»

3 juin 1983

## GRÈCE

(Avec effet au 2 août 1983.)

*Les déclarations certifiées ont été enregistrées par les Pays-Bas le 24 juin 1983.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 510, p. 175; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 8, and 10 to 13, as well as annex A in volumes 945, 1058, 1107 and 1120.

<sup>2</sup> Translation supplied by the Government of the Netherlands.

<sup>3</sup> Traduction fournie par le Gouvernement néerlandais.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 510, p. 175; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 8 et 10 à 13, ainsi que l'annexe A des volumes 945, 1058, 1107 et 1120.

No. 7625. CONVENTION ABOLISHING THE REQUIREMENT OF LEGALIZATION FOR FOREIGN PUBLIC DOCUMENTS. OPENED FOR SIGNATURE AT THE HAGUE ON 5 OCTOBER 1961<sup>1</sup>

N° 7625. CONVENTION SUPPRIMANT L'EXIGENCE DE LA LÉGALISATION DES ACTES PUBLICS ÉTRANGERS. OUVERTE À LA SIGNATURE À LA HAYE LE 5 OCTOBRE 1961<sup>1</sup>

---

RATIFICATION

*Instrument deposited on:*

30 May 1983

NORWAY

(With effect from 29 July 1983.)

With the following designation of authority.

[TRANSLATION<sup>2</sup> — TRADUCTION<sup>3</sup>]

... the authority competent to issue the certificate referred to in article 3, first paragraph, of the Convention is the Royal Norwegian Ministry of Foreign Affairs.

*Certified statement was registered by the Netherlands on 24 June 1983.*

---

RATIFICATION

*Instrument déposé le :*

30 mai 1983

NORVÈGE

(Avec effet au 29 juillet 1983.)

Avec la désignation d'autorité suivante :

«... l'autorité compétente selon l'article 3, alinéa premier, de la Convention pour délivrer l'apostille est le Ministère Royal Norvégien des Affaires Étrangères.»

*La déclaration certifiée a été enregistrée par les Pays-Bas le 24 juin 1983.*

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 527, p. 189; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 8, 9, 11, 13 and 14, as well as annex A in volumes 989, 993, 1010, 1031, 1065, 1098, 1102, 1120, 1122, 1129, 1135, 1249, 1253, 1256, 1261 and 1284.

<sup>2</sup> Translation supplied by the Government of the Netherlands.

<sup>3</sup> Traduction fournie par le Gouvernement néerlandais.

---

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 527, p. 189; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 8, 9, 11, 13 et 14, ainsi que l'annexe A des volumes 989, 993, 1010, 1031, 1065, 1098, 1102, 1120, 1122, 1129, 1135, 1249, 1253, 1256, 1261 et 1284.

No. 9432. CONVENTION ON THE SERVICE ABROAD OF JUDICIAL AND EXTRAJUDICIAL DOCUMENTS IN CIVIL OR COMMERCIAL MATTERS. OPENED FOR SIGNATURE AT THE HAGUE ON 15 NOVEMBER 1965<sup>1</sup>

N° 9432. CONVENTION RELATIVE À LA SIGNIFICATION ET À LA NOTIFICATION À L'ÉTRANGER DES ACTES JUDICIAIRES ET EXTRAJUDICIAIRES EN MATIÈRE CIVILE OU COMMERCIALE. OUVERTE À SIGNATURE À LA HAYE LE 15 NOVEMBRE 1965<sup>1</sup>

---

ACCESSION

*Instrument deposited with the Government of the Netherlands on:*

26 October 1982

CYPRUS

(With effect from 1 June 1983.)

DECLARATION concerning the accession of Cyprus

*Deposited with the Government of the Netherlands on:*

6 April 1983

TURKEY

[TRANSLATION — TRADUCTION]

The Republic of Turkey, while not exercising the right of objection mentioned in the second paragraph of article 28 of the Convention, states that it does not consider itself bound to apply the provisions of the Convention in the case of the Greek Cypriot administration, which is not empowered, from the standpoint of constitutional order, to represent the whole of the "Republic of Cyprus".

*Certified statements were registered by the Netherlands on 24 June 1983.*

---

ADHÉSION

*Instrument déposé auprès du Gouvernement néerlandais le :*

26 octobre 1982

CHYPRE

(Avec effet au 1<sup>er</sup> juin 1983.)

DÉCLARATION concernant l'adhésion de Chypre

*Déposée auprès du Gouvernement néerlandais le :*

6 avril 1983

TURQUIE

« La République de Turquie, tout en n'exerçant pas le droit d'opposition prévu à l'article 28, paragraphe 2 de la Convention, déclare qu'elle ne se considère pas tenue d'appliquer les dispositions de la Convention à l'égard de l'administration chypriote grecque, non habilitée, du point de vue de l'ordre constitutionnel, à représenter l'ensemble de la « République de Chypre. »

*Les déclarations certifiées ont été enregistrées par les Pays-Bas le 24 juin 1983.*

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 658, p. 163; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 10 to 14, as well as annex A in volumes 908, 920, 928, 955, 987, 1088, 1098, 1102, 1136, 1157, 1194, 1240, 1248, 1261, 1276, 1279, 1286 and 1312.

---

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 658, p. 163; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 10 à 14, ainsi que l'annexe A des volumes 908, 920, 928, 955, 987, 1088, 1098, 1102, 1136, 1157, 1194, 1240, 1248, 1261, 1276, 1279, 1286 et 1312.

No. 10714. CONVENTION ENTRE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE RELATIVE AUX BUREAUX DE CONTRÔLES NATIONAUX JUXTAPOSÉS ET AUX GARES COMMUNES OU D'ÉCHANGE À LA FRONTIÈRE FRANCO-ALLEMANDE. SIGNÉE À PARIS LE 18 AVRIL 1958<sup>1</sup>

ECHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>2</sup> RELATIF À L'APPLICATION AU «LAND BERLIN» DE LA CONVENTION SUSMENTIONNÉE. BONN, 29 SEPTEMBRE ET 26 NOVEMBRE 1960

*Textes authentiques : allemand et français.*

*Enregistré par la France le 27 juin 1983.*

I

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

AUSWÄRTIGES AMT

502-81.SA 50

*Verbalnote*

Das Auswärtige Amt beehrt sich, der Französischen Botschaft folgendes vorzuschlagen:

Das am 18. April 1958 in Paris unterzeichnete Abkommen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Französischen Republik über nebeneinanderliegende nationale Grenzfertigungsstellen und Gemeinschafts- oder Betriebswechselbahnhöfe an der deutsch-französischen Grenze gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Französischen Republik innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Das Auswärtige Amt wäre für eine Bestätigung dieser Note dankbar und benutzt diesen Anlass, die Französische Botschaft erneut seiner ausgezeichneten Hochachtung zu versichern.

Bonn, den 29. September 1960

An die Französische Botschaft

[TRADUCTION<sup>3</sup> — TRANSLATION<sup>4</sup>]

MINISTÈRE FÉDÉRAL DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

502-81.SA 50

*Note verbale*

Le Ministère fédéral des affaires étrangères a l'honneur de proposer ce qui suit à l'Ambassade de France :

[*Voir note II*]

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 746, p. 289, et annexe A des volumes 814, 999, 1036, 1110, 1138, 1217, 1268 et 1298.

<sup>2</sup> Entré en vigueur le 26 novembre 1960 par l'échange desdites notes.

<sup>3</sup> Traduction fournie par le Gouvernement français.

<sup>4</sup> Translation supplied by the Government of France.

Le Ministère fédéral des affaires étrangères serait très obligé à l'Ambassade de France de bien vouloir lui confirmer la présente note et saisit cette occasion pour lui renouveler l'assurance de sa très haute considération.

Bonn, le 29 septembre 1960

Ambassade de France

II

26 novembre 1960

01814

L'Ambassade de France présente ses compliments au Ministère fédéral des affaires étrangères et a l'honneur de se référer à sa note n° 502-81-SA-50, en date du 29 septembre 1960, par laquelle ce Ministère a bien voulu soumettre à l'Ambassade une proposition tendant à inclure la clause berlinoise à la Convention franco-allemande du 18 avril 1958, sur la création de bureaux à contrôle nationaux juxtaposés<sup>1</sup>.

Cette proposition était formulée comme suit :

«La Convention signée à Paris, le 18 avril 1958, entre la République française et la République fédérale d'Allemagne relative aux Bureaux de contrôles nationaux juxtaposés et aux gares communes ou d'échange à la frontière<sup>1</sup>, s'applique également au *Land Berlin*, à moins que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, dans un délai de trois mois après l'entrée en vigueur de la Convention, ne remette au Gouvernement de la République française une déclaration en sens contraire.»

L'Ambassade de France a l'honneur de faire savoir au Ministère fédéral des affaires étrangères que le désir du Gouvernement fédéral de voir insérer la clause berlinoise à la Convention dont il s'agit ne soulève pas d'objection de la part du Gouvernement français.

Elle saisit cette occasion pour renouveler au Ministère fédéral des affaires étrangères les assurances de sa très haute considération.

[Signé]

F. LELEUX

Ministère fédéral des affaires étrangères  
à Bonn

---

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 746, p. 289.

ECHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE CONFIRMANT L'ARRANGEMENT DU 7 JUIN 1982 RELATIF À L'INSTALLATION DE BUREAUX À CONTRÔLES NATIONAUX JUXTAPOSÉS À HUNINGUE-WEIL-AM-RHEIN. PARIS, 29 OCTOBRE 1982

*Textes authentiques : français et allemand.*

*Enregistré par la France le 27 juin 1983.*

I

MINISTÈRE DES RELATIONS EXTÉRIEURES  
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Paris, le 29 octobre 1982

Le Ministère des relations extérieures présente ses compliments à l'Ambassade de la République fédérale d'Allemagne et, se référant aux dispositions de l'article I, paragraphe 4, de la Convention du 18 avril 1958 entre la République française et la République fédérale d'Allemagne, relative aux bureaux à contrôles nationaux juxtaposés et aux gares communes ou d'échange à la frontière franco-allemande<sup>2</sup> et à l'échange de notes des 28 septembre<sup>3</sup> et 26 novembre 1960 relatif à l'extension de l'application de la Convention au Land de Berlin<sup>4</sup> a l'honneur de lui faire savoir ce qui suit :

Le Gouvernement français a pris connaissance de l'Arrangement administratif relatif à l'installation de bureaux à contrôles nationaux juxtaposés à Huningue-Weil-am Rhein (Pont de Palmrain) signé le 7 juin 1982 par le Ministre d'Etat, Ministre de l'intérieur et de la décentralisation et le Ministre délégué auprès du Ministre de l'économie et des finances, chargé du budget de la République française, d'une part, et le Ministre fédéral des finances et le Ministre fédéral de l'intérieur de la République fédérale d'Allemagne, d'autre part.

Cet Arrangement est libellé comme suit :

*Article 1.* 1) Il est érigé au poste frontière de Huningue-Weil-am-Rhein (Pont de Palmrain), en territoire français, des bureaux à contrôles nationaux juxtaposés.

2) Les contrôles de douane et de police français et allemands sont exercés dans ces bureaux.

*Article 2.* 1) La zone au sens de l'article 3 de la Convention du 18 avril 1958 comprend :

- a) Les locaux situés dans le bâtiment sud (secteur allemand de dédouanement à l'importation), à l'exception des locaux utilisés exclusivement par les agents français et des locaux techniques (chaufferie, local adoucisseur);
- b) Les locaux situés dans le bâtiment nord (secteur français de dédouanement à l'importation) mis à la disposition exclusive des agents allemands ou commune des agents français et allemands pour l'exécution de leurs tâches;
- c) La partie des aubettes de contrôle attribuée aux agents allemands pour leur usage exclusif ou aux agents français et allemands pour leur usage commun;
- d) La route, à partir de la frontière franco-allemande à l'est, jusqu'à une distance de 50 mètres, vers l'ouest, mesurée, dans l'axe de la chaussée, depuis le prolongement des extrémités ouest des bâtiments au rez-de-chaussée;

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 1<sup>er</sup> novembre 1982, conformément aux dispositions desdites notes.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 746, p. 289.

<sup>3</sup> Devrait se lire : « 29 septembre. »

<sup>4</sup> Voir p. 325 du présent volume.

e) Les parcs de stationnement des véhicules poids lourds situés de part et d'autre des bâtiments douaniers et délimités par des clôtures; les quais de déchargement, y compris les locaux utilisés exclusivement par la douane allemande et contenant des marchandises saisies ou en dépôt, à l'exception du local de dépôt mis à la disposition exclusive des agents français; les voies de circulation et les îlots séparatifs situés de part et d'autre des bâtiments douaniers; ainsi que les parcs de stationnement des véhicules légers à l'est et à l'ouest desdits bâtiments.

2. Sont exclus de la zone les locaux des commissionnaires en douane.

*Article 3.* Dès l'entrée en vigueur du présent arrangement, l'arrangement signé le 10 avril 1980 relatif à l'installation des bureaux à contrôles nationaux juxtaposés à Huningue-Weil-am-Rhein (Pont de Palmrain)<sup>1</sup> cessera d'être en vigueur.

*Article 4.* 1) La Direction régionale des douanes de Mulhouse et l'autorité française de police compétente d'une part, l'Oberfinanzdirektion Freiburg et le Grenzschutzamt Lörrach d'autre part, règlent d'un commun accord les questions de détail.

2) Les agents responsables en service aux bureaux à contrôles nationaux juxtaposés prennent d'un commun accord les mesures s'imposant à bref délai, notamment pour aplanir les difficultés pouvant surgir lors du contrôle.

*Article 5.* 1) Le présent arrangement sera confirmé et mis en vigueur par l'échange de notes diplomatiques prévu à l'article 1, paragraphe 5, de la Convention du 18 avril 1958.

2) Il pourra être dénoncé par la voie diplomatique avec un préavis de douze mois.

Si les dispositions qui précèdent recueillent l'agrément du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, la présente note et celle que l'Ambassade adressera en réponse au Ministère constitueront, conformément à l'article 1<sup>er</sup>, paragraphe 5, de la Convention du 18 avril 1958, l'Accord entre les deux Gouvernements confirmant l'Arrangement relatif à l'installation de bureaux à contrôles nationaux juxtaposés à Huningue-Weil-am-Rhein (Pont de Palmrain).

Le Ministère propose que cet Arrangement entre en vigueur le 1<sup>er</sup> novembre 1982.

Le Ministère des relations extérieures saisit cette occasion pour renouveler à l'Ambassade de la République fédérale d'Allemagne les assurances de sa haute considération.

Ambassade de la République fédérale d'Allemagne  
Paris

## II

### [GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

#### BOTSCHAFT DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND AMBASSADE DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Die Botschaft der Bundesrepublik Deutschland beehrt sich, unter Bezugnahme auf Artikel 1, Absatz 4 des am 18. April 1958 zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Französischen Republik geschlossenen Abkommens über nebeneinanderliegende nationale Grenzabfertigungsstellen und Gemeinschafts- oder Betriebswechselbahnhöfe an der deutsch-französischen Grenze und den Notenwechsel vom 28. September<sup>1</sup> und 26. November 1960 über die Erstreckung des Abkommens auf das Land Berlin, den Empfang der Verbalnote des

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1217, p. 398.

<sup>2</sup> Should read: "29. September" — Devrait se lire : «29. September».



französischen Ministeriums für auswärtige Beziehungen vom 29. Oktober 1982 zu bestätigen, die wie folgt lautet:

Die französische Regierung hat von der Vereinbarung über die Errichtung nebeneinanderliegender nationaler Grenzabfertigungsstellen am Grenzübergang Hüningen/Weil am Rhein (Palmrainbrücke), die am 7. Juni 1982 von dem Staatsminister für innere Angelegenheiten und Dezentralisierung und dem delegierten Haushaltsminister beim Wirtschafts- und Finanzminister der Französischen Republik einerseits und dem Bundesminister der Finanzen und dem Bundesminister des Innern der Bundesrepublik Deutschland andererseits unterzeichnet worden ist, Kenntnis genommen.

Diese Vereinbarung hat folgenden Wortlaut:

*Artikel 1.* (1) Am Grenzübergang Hüningen/Weil am Rhein (Palmrainbrücke) werden auf französischem Hoheitsgebiet nebeneinanderliegende nationale Grenzabfertigungsstellen errichtet.

(2) Die französische und die deutsche Grenzabfertigung finden bei diesen Grenzabfertigungsstellen statt.

*Artikel 2.* (1) Die Zone im Sinne des Artikels 3 des Abkommens vom 18. April 1958 umfasst:

- a) die im Abfertigungsgebäude Süd (deutsche Eingangsabfertigung) gelegenen Räume ohne die Räume, die ausschliesslich von den französischen Bediensteten genutzt werden, und ohne die Räume für die betriebstechnischen Anlagen (Heizung, Wassercnthalter),
- b) die im Abfertigungsgebäude Nord (französische Eingangsabfertigung) gelegenen Räume, die den deutschen Bediensteten zur alleinigen oder gemeinsamen Nutzung mit französischen Bediensteten zur Ausübung ihrer Aufgaben zur Verfügung gestellt sind,
- c) den Teil der Abfertigungskabinen, der den deutschen Bediensteten zur alleinigen oder gemeinsamen Nutzung mit französischen Bediensteten zur Ausübung ihrer Aufgaben zur Verfügung gestellt ist,
- d) die Strasse von der Grenze ab bis 50 Meter westlich der Abfertigungsgebäude, gemessen von der Mitte einer gedachten Linie, die die westlichen Aussenwände der Abfertigungsgebäude im Erdgeschoss miteinander verbindet,
- e) die Parkflächen für den LKW-Verkehr, die beiderseits der Abfertigungsgebäude liegen und durch einen Zaun begrenzt sind, die Rampen einschliesslich des für die alleinige Nutzung durch deutsche Bedienstete zur Verfügung gestellten Sperrraums ohne den zur alleinigen Benutzung durch französische Bedienstete zur Verfügung gestellten Depotraum, die Umfahrungsspuren beiderseits der Abfertigungsgebäude einschliesslich der sie begrenzenden Verkehrsinseln und die Parkplätze für PKW östlich und westlich der Abfertigungsgebäude.

(2) Nicht zur Zone gehören die für Speditionsangestellte zur Verfügung gestellten Räume.

*Artikel 3.* Mit dem Inkrafttreten dieser Vereinbarung tritt die Vereinbarung vom 10. April 1980 über die Errichtung nebeneinanderliegender Grenzabfertigungsstellen am Grenzübergang Weil am Rhein/Hüningen (Palmrainbrücke) ausser Kraft.

*Artikel 4.* (1) Die Direction Régionale des Douanes de Mulhouse und die zuständige französische Polizeibehörde einerseits sowie die Oberfinanzdirektion Freiburg und das Grenzschutzamt Lörrach andererseits legen im gegenseitigen Einvernehmen die Einzelheiten fest.

(2) Die Leiter der Grenzabfertigungsstellen treffen im gegenseitigen Einvernehmen die kurzfristig erforderlichen Massnahmen, insbesondere um Schwierigkeiten auszuräumen, die sich bei der Grenzabfertigung ergeben können.

*Artikel 5.* (1) Diese Vereinbarung wird gemäss Artikel 1 Absatz 5 des Abkommens vom 18. April 1958 durch Austausch diplomatischer Noten bestätigt und in Kraft gesetzt.

(2) Die Vereinbarung kann auf diplomatischem Wege unter Einhaltung einer Frist von zwölf Monaten gekündigt werden."

Falls sich die Regierung der Bundesrepublik Deutschland mit Vorstehendem einverstanden erklärt, bilden die Verbalnote des Ministeriums und die Antwortnote der Botschaft, gemäss Artikel 1, Absatz 5 des Abkommens vom 18. April 1958, das Übereinkommen der beiden Regierungen über die Errichtung von nebeneinanderliegenden nationalen Grenzabfertigungsstellen am Grenzübergang Hünigen/Weil am Rhein (Palmrainbrücke).

Das Ministerium schlägt vor, dass diese Vereinbarung am 1. November 1982 in Kraft tritt.

Die Botschaft beehrt sich, dem Ministerium für auswärtige Beziehungen mitzuteilen, dass die Regierung der Bundesrepublik Deutschland den Bestimmungen dieser Vereinbarung sowie dem Vorschlag des Ministeriums für auswärtige Beziehungen zustimmt, den Zeitpunkt ihres Inkrafttretens auf den 1. November 1982 festzulegen.

Die Botschaft der Bundesrepublik Deutschland benutzt diese Gelegenheit, das Ministerium für auswärtige Beziehungen erneut seiner ausgezeichneten Hochachtung zu versichern.  
Paris, den 29. Oktober 1982

An das Ministerium für auswärtige Beziehungen  
der Französischen Republik  
Paris

[TRADUCTION — TRANSLATION]

AMBASSADE DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

L'Ambassade de la République fédérale d'Allemagne, se référant à l'article premier, paragraphe 4, de la Convention du 18 avril 1958 entre la République fédérale d'Allemagne et la République française relative aux bureaux à contrôles nationaux juxtaposés et aux gares communes ou d'échange à la frontière franco-allemande et à l'échange de notes des 29 septembre et 26 novembre 1960 relatif à l'extension de l'application de la Convention au *Land Berlin*, a l'honneur d'accuser réception de la note verbale du Ministère français des relations extérieures en date du 29 octobre 1982 libellée comme suit :

[*Voir note I*]

L'Ambassade a l'honneur d'informer le Ministère des relations extérieures que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne approuve les dispositions de cet Accord ainsi que la proposition du Ministère des relations extérieures de fixer le moment de son entrée en vigueur au 1<sup>er</sup> novembre 1982.

L'Ambassade de la République fédérale d'Allemagne saisit cette occasion, etc.

Paris, le 29 octobre 1982  
Ministère des relations extérieures  
de la République française  
Paris

ECHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE CONFIRMANT L'ARRANGEMENT DU 7 JUIN 1982 RELATIF À L'INSTALLATION DE BUREAUX À CONTRÔLES NATIONAUX JUXTAPOSÉS À BEINHEIM-ROPPENHEIM/IFFEZHEIM. PARIS, 29 OCTOBRE 1982

*Textes authentiques : français et allemand.*

*Enregistré par la France le 27 juin 1983.*

I

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE  
MINISTÈRE DES RELATIONS EXTÉRIEURES

Paris, le 29 octobre 1982

Le Ministère des relations extérieures présente ses compliments à l'Ambassade de la République fédérale d'Allemagne et, se référant aux dispositions de l'article 1<sup>er</sup>, paragraphe 4, de la Convention du 18 avril 1958 entre la République française et la République fédérale d'Allemagne, relative aux bureaux à contrôles nationaux juxtaposés et aux gares communes ou d'échange à la frontière franco-allemande<sup>2</sup> et à l'échange de notes des 28 septembre<sup>3</sup> et 26 novembre 1960 relatif à l'extension de l'application de la Convention au Land de Berlin<sup>4</sup> a l'honneur de lui faire savoir ce qui suit :

Le Gouvernement français a pris connaissance de l'Arrangement administratif relatif à l'installation de bureaux à contrôles nationaux juxtaposés à Beinheim-Roppenheim/Iffezheim signé le 7 juin 1982 par le Ministre d'Etat, Ministre de l'intérieur et de la décentralisation et le Ministre délégué auprès du Ministre de l'économie et des finances, chargé du budget de la République française, d'une part, et le Ministre fédéral des finances et le Ministre fédéral de l'intérieur de la République fédérale d'Allemagne, d'autre part.

Cet Arrangement est libellé comme suit :

*Article 1.* 1) Il est érigé au point frontière de Beinheim-Roppenheim/Iffezheim, en territoire français, des bureaux de contrôle nationaux juxtaposés.

2) Les contrôles de douane et de police français et allemands sont exercés dans ces bureaux.

*Article 2.* 1) La zone au sens de l'article 3 de la Convention du 18 avril 1958 comprend :

- a) Les locaux situés dans le bâtiment sud (secteur allemand de dédouanement à l'importation), à l'exception des locaux utilisés exclusivement par les agents français;
- b) Dans le bâtiment nord (secteur français de dédouanement à l'importation), les locaux mis à la disposition exclusive des agents allemands ou commune des agents français et allemands pour l'exécution de leurs tâches;
- c) La partie de l'aubette de contrôle attribuée aux agents allemands pour leur usage exclusif ou aux agents français et allemands pour leur usage commun;
- d) La route implantée sur le barrage de retenue, depuis la frontière jusqu'à une distance de 120 mètres à l'ouest des bâtiments douaniers, cette distance étant mesurée à partir de l'angle sud-ouest du bâtiment nord, y compris les voies de contournement situées à l'intérieur de la plate-forme douanière;

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 1<sup>er</sup> novembre 1982, conformément aux dispositions desdites notes.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 746, p. 289.

<sup>3</sup> Devrait se lire : « 29 septembre ».

<sup>4</sup> Voir p. 325 du présent volume.

- e) Le barrage de retenue avec les talus jusqu'aux niveaux des plans d'eau correspondants, ainsi que les parties du barrage accessibles à partir de la route;
- f) Les parcs de stationnement situés de part et d'autre des bâtiments douaniers et délimités par des clôtures, ainsi que les quais de déchargement et la bascule qui y sont implantés.
- 2) Sont exclus de la zone les bâtiments du bureau de change et des commissionnaires en douane.

*Article 3.* Dès l'entrée en vigueur du présent arrangement, l'arrangement signé le 18 juillet 1978 relatif à l'installation de bureaux de contrôles nationaux juxtaposés à Beenheim/Iffezheim<sup>1</sup> cessera d'être en vigueur.

*Article 4.* 1) La Direction régionale des douanes de Strasbourg et l'autorité française de police comptente d'une part, l'Oberfinanzdirektion Karlsruhe et le Grenzschutzamt Lörrach d'autre part, règlent d'un commun accord les questions de détail.

2) Les agents responsables en service aux bureaux de contrôle prennent d'un commun accord les mesures s'imposant à bref délai, notamment pour aplanir les difficultés pouvant surgir lors du contrôle.

*Article 5.* 1) Le présent arrangement sera confirmé et mis en vigueur par échange de notes diplomatiques prévu à l'article 1<sup>er</sup>, paragraphe 5, de la Convention du 18 avril 1958.

2) Il pourra être dénoncé par la voie diplomatique avec un préavis de douze mois.

Si les dispositions qui précèdent recueillent l'agrément du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, la présente note et celle que l'Ambassade adressera en réponse au Ministère constitueront, conformément à l'article 1<sup>er</sup>, paragraphe 5, de la Convention du 18 avril 1958, l'Accord entre les deux Gouvernements confirmant l'Arrangement relatif à l'installation de bureaux à contrôles nationaux juxtaposés à Beenheim-Roppenheim/Iffezheim.

Le Ministère propose que cet Arrangement entre en vigueur le 1<sup>er</sup> novembre 1982.

Le Ministère des relations extérieures saisit cette occasion pour renouveler à l'Ambassade de la République fédérale d'Allemagne les assurances de sa haute considération.

Ambassade de la République fédérale d'Allemagne  
Paris

## II

### [GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

#### BOTSCHAFT DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND AMBASSADE DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Die Botschaft der Bundesrepublik Deutschland beehrt sich, unter Bezugnahme auf Artikel 1, Absatz 4 des am 18. April 1958 zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Französischen Republik geschlossenen Abkommens über nebeneinanderliegende nationale Grenzabfertigungsstellen und Gemeinschafts- oder Betriebswechselbahnhöfe an der deutsch-französischen Grenze und den Notenwechsel vom 28. September<sup>2</sup> und 26. November 1960 über die Erstreckung des Abkommens auf das Land Berlin, den Empfang der Verbalnote des

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1138, p. 445.

<sup>2</sup> Should read: "29. September" — Devrait se lire : «29. September».

französischen Ministeriums für auswärtige Beziehungen vom 29. Oktober 1982 zu bestätigen, die wie folgt lautet:

Die französische Regierung hat von der Vereinbarung über die Errichtung nebeneinanderliegender nationaler Grenzabfertigungsstellen am Grenzübergang Beinheim-Roppenheim/Iffezheim, die am 7. Juni 1982 von dem Staatsminister für innere Angelegenheiten und Dezentralisierung und dem delegierten Haushaltsminister beim Wirtschafts- und Finanzminister der Französischen Republik einerseits und dem Bundesminister der Finanzen und dem Bundesminister des Innern der Bundesrepublik Deutschland andererseits unterzeichnet worden ist, Kenntnis genommen.

Diese Vereinbarung hat folgenden Wortlaut:

*Artikel 1.* (1) Am Grenzübergang Beinheim-Roppenheim/Iffezheim werden auf französischem Hoheitsgebiet nebeneinanderliegende nationale Grenzabfertigungsstellen errichtet.

(2) Die französische und die deutsche Grenzabfertigung finden bei diesen Grenzabfertigungsstellen statt.

*Artikel 2.* (1) Die Zone im Sinne des Artikels 3 des Abkommens vom 10. April 1958 umfasst:

- a) die im Abfertigungsgebäude Süd (deutsche Eingangsabfertigung) gelegenen Räume ohne die Räume, die ausschliesslich von den französischen Bediensteten genutzt werden,
- b) die im Abfertigungsgebäude Nord (französische Eingangsabfertigung) gelegenen Räume, die den deutschen Bediensteten zur alleinigen oder gemeinsamen Nutzung mit französischen Bediensteten zur Ausübung ihrer Aufgaben zur Verfügung gestellt sind,
- c) den Teil der Abfertigungskabine, der den deutschen Bediensteten zur alleinigen oder gemeinsamen Nutzung mit französischen Bediensteten überlassen ist,
- d) die Strasse über den Staudamm von der Grenze ab bis 120 Meter westlich der Abfertigungsgebäude, gemessen vom südwestlichen Ende des Abfertigungsgebäudes Nord, einschliesslich der Umgehungsspuren im Bereich der Zollplattform,
- e) den Staudamm mit den Böschungen bis zur jeweiligen Wasserlinie, einschliesslich der Teile des Staudamms, die von der Strasse aus zugänglich sind,
- f) die Parkflächen, die beiderseits der Abfertigungsgebäude liegen und durch Einfassungen begrenzt sind, ebenso die Entladerampen und die Waage.

(2) Nicht zur Zone gehören die Gebäude der Wechselstube und der Spediteure.

*Artikel 3.* Mit dem Inkrafttreten dieser Vereinbarung tritt die Vereinbarung vom 18. Juli 1978 über die Errichtung nebeneinanderliegender nationaler Grenzabfertigungsstellen am Grenzübergang Beinheim/Iffezheim ausser Kraft.

*Artikel 4.* (1) Die Direction Régionale des Douanes de Strasbourg und die zuständige französische Polizeibehörde einerseits sowie die Oberfinanzdirektion Karlsruhe und das Grenzschutzamt Lörrach andererseits legen im gegenseitigen Einvernehmen die Einzelheiten fest.

(2) Die Leiter der Grenzabfertigungsstellen treffen im gegenseitigen Einvernehmen die kurzfristig erforderlichen Massnahmen, insbesondere um Schwierigkeiten auszuräumen, die sich bei der Grenzabfertigung ergeben könnten.

*Artikel 5.* (1) Diese Vereinbarung wird gemäss Artikel I Absatz 5 des Abkommens vom 18. April 1958 durch Austausch diplomatischer Noten bestätigt und in Kraft gesetzt.

(2) Die Vereinbarung kann auf diplomatischem Wege unter Einhaltung einer Frist von zwölf Monaten gekündigt werden.”

Falls sich die Regierung der Bundesrepublik Deutschland mit Vorstehendem einverstanden erklärt, bilden die Verbalnote des Ministeriums und die Antwortnote der Botschaft, gemäss Artikel 1, Absatz 5 des Abkommens vom 18. April 1958, das Übereinkommen der beiden Regierungen über die Errichtung von nebeneinanderliegenden nationalen Grenzabfertigungsstellen am Grenzübergang Beinheim-Roppenheim/Iffezheim.

Das Ministerium schlägt vor, dass diese Vereinbarung am 1. November 1982 in Kraft tritt.

Die Botschaft beehrt sich, dem Ministerium für auswärtige Beziehungen mitzuteilen, dass die Regierung der Bundesrepublik Deutschland den Bestimmungen dieser Vereinbarung sowie dem Vorschlag des Ministeriums für auswärtige Beziehungen zustimmt, den Zeitpunkt ihres Inkrafttretens auf den 1. November 1982 festzulegen.

Die Botschaft der Bundesrepublik Deutschland benutzt diese Gelegenheit, das Ministerium für auswärtige Beziehungen erneut seiner ausgezeichneten Hochachtung zu versichern.  
Paris, den 29. Oktober 1982

An das Ministerium für auswärtige Beziehungen  
der Französischen Republik  
Paris

[TRADUCTION — TRANSLATION]

AMBASSADE DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

L'Ambassade de la République fédérale d'Allemagne, se référant à l'article premier, paragraphe 4, de la Convention du 18 avril 1958 entre la République fédérale d'Allemagne et la République française relative aux bureaux à contrôles nationaux juxtaposés et aux gares communes ou d'échange à la frontière franco-allemande et à l'échange de notes des 29 septembre et 26 novembre 1960 relatif à l'extension de l'application de la Convention au *Land Berlin*, a l'honneur d'accuser réception de la note verbale du Ministère français des relations extérieures en date du 29 octobre 1982 libellée comme suit :

[*Voir note I*]

L'Ambassade a l'honneur d'informer le Ministère des relations extérieures que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne approuve les dispositions de cet Accord ainsi que la proposition du Ministère des relations extérieures de fixer le moment de son entrée en vigueur au 1<sup>er</sup> novembre 1982.

L'Ambassade de la République fédérale d'Allemagne saisit cette occasion, etc.

Paris, le 29 octobre 1982

Ministère des relations extérieures  
de la République française  
Paris

## [TRANSLATION — TRADUCTION]

No. 10714. AGREEMENT BETWEEN THE FRENCH REPUBLIC AND THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING ADJOINING NATIONAL FRONTIER CLEARANCE OFFICES AND JOINT OR TRANSFER RAILWAY STATIONS AT THE FRANCO-GERMAN FRONTIER. SIGNED AT PARIS ON 18 APRIL 1958<sup>1</sup>

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>2</sup> RELATING TO THE APPLICATION TO “LAND BERLIN” OF THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. BONN, 29 SEPTEMBER AND 26 NOVEMBER 1960

*Authentic texts: German and French.*

*Registered by France on 27 June 1983.*

## I

## MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

502-81.SA 50

*Note verbale*

The Ministry of Foreign Affairs has the honour to propose the following to the Embassy of France:

The Agreement between the Federal Republic of Germany and the French Republic concerning adjoining national frontier clearance offices and joint or transfer railway stations at the Franco-German frontier, signed at Paris on 18 April 1958<sup>1</sup> should also apply to *Land Berlin*, unless the Government of the Federal Republic of Germany transmits a declaration to the contrary to the Government of the French Republic within three months of the date on which the Agreement enters into force.

The Ministry of Foreign Affairs would be grateful for confirmation of this note and takes this opportunity to renew to the Embassy of France the assurances of its highest consideration.  
Bonn, 29 September 1960

To the Embassy of France

## II

26 November 1960

01814

The Embassy of France presents its compliments to the Federal Ministry of Foreign Affairs and has the honour to refer to its note No. 502-81-SA-50 of 29 September 1960, in which the Ministry transmitted to the Embassy a proposal that the Berlin clause should be included in the Franco-German Agreement of 18 April 1958 concerning the establishment of adjoining national frontier clearance offices.

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 746, p. 288, and annex A in volumes 814, 999, 1036, 1110, 1138, 1217, 1268 and 1298.

<sup>2</sup> Came into force on 26 November 1960 by the exchange of the said notes.

<sup>3</sup> United Nations, *Treaty Series*, volume 746, p. 288.

The proposal is worded as follows:

[*See note I*]

The Embassy of France has the honour to inform the Federal Ministry of Foreign Affairs that the Federal Government's wish to have the Berlin clause inserted in the aforementioned Agreement does not give rise to any objection on the part of the French Government.

The Embassy of France takes this opportunity, etc.

[*Signed*]

F. LELEUX

Federal Ministry of Foreign Affairs  
Bonn

---



## [TRANSLATION — TRADUCTION]

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE FRENCH REPUBLIC AND THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONFIRMING THE ARRANGEMENT OF 7 JUNE 1982 CONCERNING THE ESTABLISHMENT OF ADJOINING NATIONAL FRONTIER CLEARANCE OFFICES AT HUNINGUE-WEIL-AM-RHEIN. PARIS, 29 OCTOBER 1982

*Authentic texts: French and German.*

*Registered by France on 27 June 1983.*

## I

FRENCH REPUBLIC  
MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

Paris, 29 October 1982

The Ministry of Foreign Affairs presents its compliments to the Embassy of the Federal Republic of Germany and has the honour, with reference to the provisions of article 1, paragraph 4, of the Agreement of 18 April 1958 between the French Republic and the Federal Republic of Germany concerning adjoining national frontier clearance offices and joint or transfer railway stations at the Franco-German frontier,<sup>2</sup> and with reference to the exchange of notes dated 29 September and 26 November 1960 concerning the extension of the applicability of the Agreement to *Land Berlin*,<sup>3</sup> to inform the Embassy of the following:

The French Government has taken note of the Administrative Arrangement concerning the establishment of adjoining national frontier clearance offices at Huningue-Weil-am-Rhein (Palnrain Bridge), signed on 7 June 1982 by the Minister of State for the Interior and Decentralization and the Minister-Delegate with responsibility for the Budget at the Ministry for Economic Affairs and Finance of the French Republic, on the one hand, and the Federal Minister of Finance and the Federal Minister of the Interior of the Federal Republic of Germany, on the other hand.

The Arrangement is worded as follows:

*Article 1.* 1. Adjoining national frontier clearance offices shall be established on the frontier at Huningue-Weil-am-Rhein (Palnrain Bridge) in French territory.

2. French and German frontier clearance operations shall be carried out in these offices.

*Article 2.* 1. The zone referred to in article 3 of the Agreement of 18 April 1958 shall include:

- (a) The premises located in the south building (German arrivals clearance area), with the exception of premises used only by French officials and premises housing technical heating and water-softening equipment;
- (b) The premises located in the north building (French arrivals clearance area) available for the sole use of German officials or the joint use of French and German officials for the execution of their duties;
- (c) The part of the inspection booths set aside for the sole use of German officials or the joint use of French and German officials;

<sup>1</sup> Came into force on 1 November 1982, in accordance with the provisions of the said notes.

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 746, p. 288.

<sup>3</sup> See p. 335 of this volume.

- (d) The road leading from the Franco-German frontier, located to the east, to a distance of 50 metres west of the buildings, measured from the centre of a hypothetical line linking the west exterior walls of the buildings at ground floor level;
- (e) The parking areas for heavy vehicles located on either side of the customs buildings and enclosed by fences; the unloading ramps, including the premises for the sole use of the German customs and any confiscated or warehoused goods located on those premises, with the exception of the warehousing premises available for the sole use of French officials; the slip-roads and the traffic islands marking them situated on either side of the customs buildings; and the parking areas for light vehicles to the east and west of the same buildings.
2. The zone shall not include the premises occupied by forwarding agents.

*Article 3.* Upon the entry into force of this Arrangement, the Arrangement concerning the establishment of adjoining national frontier clearance offices at Huningue-Weil-am-Rhein (Palmrain Bridge) of 10 April 1980<sup>1</sup> shall cease to be valid.

*Article 4.* 1. Matters of detail shall be settled by mutual agreement between the French customs authority at Mulhouse and the competent French police authority, on the one hand, and the Finance Office (Oberfinanzdirektion) at Freiburg and the frontier police (Grenzschutzamt) at Lörrach, on the other hand.

2. The officials in charge of the adjoining national frontier clearance offices shall, by mutual agreement, take such immediate measures as may be required, in particular to settle any difficulties arising during clearance operations.

*Article 5.* 1. This Arrangement shall be confirmed and put into effect by an exchange of diplomatic notes as provided for in article 1, paragraph 5, of the Agreement of 18 April 1958.

2. The Arrangement may be denounced at 12 months' notice through the diplomatic channel."

If the foregoing provisions are approved by the Government of the Federal Republic of Germany, this note and the Embassy's reply to the Ministry shall, in accordance with article 1, paragraph 5, of the Agreement of 18 April 1958, constitute confirmation of the Arrangement concerning the establishment of adjoining national frontier clearance offices at Huningue-Weil am Rhein (Palmrain Bridge).

The Ministry proposes that this Arrangement should enter into force on 1 November 1982. The Ministry of Foreign Affairs takes this opportunity, etc.

Embassy of the Federal Republic of Germany  
Paris

## II

### EMBASSY OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

The Embassy of the Federal Republic of Germany, with reference to article 1, paragraph 4, of the Agreement of 18 April 1958 between the Federal Republic of Germany and the French Republic concerning adjoining national frontier clearance offices and joint or transfer railway stations at the Franco-German frontier, and with reference to the exchange of notes of 29 September and 26 November 1960 extending the Agreement to *Land Berlin*, has the honour to ac-

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1217, p. 402.

knowledge receipt of the note verbale from the French Ministry of Foreign Affairs of 29 October 1982, which reads as follows:

[*See note I*]

The Embassy has the honour to inform the Ministry of Foreign Affairs that the Government of the Federal Republic of Germany approves the provisions of this Arrangement, as well as the proposal of the Ministry of Foreign Affairs that it should enter into force on 1 November 1982.

The Embassy of the Federal Republic of Germany takes this opportunity, etc.

Paris, 29 October 1982

Ministry of Foreign Affairs  
of the French Republic  
Paris

---

## [TRANSLATION — TRADUCTION]

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE FRENCH REPUBLIC AND THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONFIRMING THE ARRANGEMENT OF 7 JUNE 1982 CONCERNING THE ESTABLISHMENT OF ADJOINING NATIONAL FRONTIER CLEARANCE OFFICES AT BEINHEIM-ROPPENHEIM/IFFEZHEIM. PARIS, 29 OCTOBER 1982

*Authentic texts: French and German.*

*Registered by France on 27 June 1983.*

## I

FRENCH REPUBLIC  
MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

Paris, 29 October 1982

The Ministry of Foreign Affairs presents its compliments to the Embassy of the Federal Republic of Germany and has the honour, with reference to the provisions of article 1, paragraph 4, of the Agreement of 18 April 1958 between the French Republic and the Federal Republic of Germany concerning adjoining national frontier clearance offices and joint or transfer railway stations at the Franco-German frontier<sup>2</sup>, and with reference to the exchange of notes dated 29 September and 26 November 1960 concerning the extension of the applicability of the Agreement to *Land Berlin*<sup>3</sup>, to inform the Embassy of the following:

The French Government has taken note of the Administrative Arrangement concerning the establishment of adjoining national frontier clearance offices at Beinheim-Roppenheim/Iffezheim, signed on 7 June 1982 by the Minister of State for the Interior and Decentralization and the Minister-Delegate with responsibility for the Budget at the Ministry for Economic Affairs and Finance of the French Republic, on the one hand, and the Federal Minister of Finance and the Federal Minister of the Interior of the Federal Republic of Germany, on the other hand.

The Arrangement is worded as follows:

*Article 1.* 1. Adjoining national frontier clearance offices shall be established on the frontier at Beinheim-Roppenheim/Iffezheim in French territory.

2. French and German frontier clearance operations shall be carried out in these offices.

*Article 2.* 1. The zone referred to in article 3 of the Agreement of 18 April 1958 shall include:

- (a) The premises located in the south building (German arrivals clearance area), with the exception of premises used only by French officials;
- (b) In the north building (French arrivals clearance area), the premises available for the sole use of German officials or the joint use of French and German officials for the execution of their duties;
- (c) The part of the inspection booth available for the sole use of German officials or the joint use of French and German officials;

<sup>1</sup> Came into force on 1 November 1982, in accordance with the provisions of the said notes.

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 746, p. 288.

<sup>3</sup> See p. 335 of this volume.

- (d) The road along the dam, from the frontier to a distance of 120 metres west of the customs buildings, measured from the south-west corner of the north building, including the slip-roads located inside the customs platform area;
  - (e) The dam with the embankments down to the respective water levels, as well as the parts of the dam which are accessible from the road;
  - (f) The parking areas located on either side of the customs buildings and marked by fences, as well as the unloading ramps and the weighbridge.
2. The zone shall not include the buildings occupied by the currency exchange office and the forwarding agents.

*Article 3.* Upon the entry into force of this Arrangement, the Arrangement of 18 July 1978 concerning the establishment of adjoining national frontier clearance offices at Beinheim/Iffezheim<sup>1</sup> shall cease to be valid.

*Article 4.* 1. Matters of detail shall be settled by mutual agreement between the French customs authority at Strasbourg and the competent French police authority, on the one hand, and the finance office (Oberfinanzdirektion) at Karlsruhe and the frontier police (Grenzschutzamt) at Lörrach, on the other hand.

2. The officials in charge of the frontier clearance offices shall, by mutual agreement, take such immediate measures as may be required, in particular to settle any difficulties arising during clearance operations.

*Article 5.* 1. This Arrangement shall be confirmed and put into effect by an exchange of diplomatic notes as provided for in article 1, paragraph 5, of the Agreement of 18 April 1958.

2. The Arrangement may be denounced at 12 months' notice through the diplomatic channel."

If the foregoing provisions are approved by the Government of the Federal Republic of Germany, this note and the Embassy's reply to the Ministry shall, in accordance with article 1, paragraph 5, of the Agreement of 18 April 1958, constitute confirmation of the Arrangement concerning the establishment of adjoining national frontier clearance offices at Beinheim-Roppenheim/Iffezheim.

The Ministry proposes that this Arrangement should enter into force on 1 November 1982. The Ministry of Foreign Affairs takes this opportunity, etc.

Embassy of the Federal Republic of Germany  
Paris

## II

### EMBASSY OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

The Embassy of the Federal Republic of Germany, with reference to article 1, paragraph 4, of the Agreement of 18 April 1958 between the Federal Republic of Germany and the French Republic concerning adjoining national frontier clearance offices and joint or transfer railway stations at the Franco-German frontier, and with reference to the exchange of notes of 29 September and 26 November 1960 extending the Agreement to *Land Berlin*, has the honour to ac-

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1138, p. 449.

knowledge receipt of the note verbale from the French Ministry of Foreign Affairs of 29 October 1982, which reads as follows:

*[See note 1]*

The Embassy has the honour to inform the Ministry of Foreign Affairs that the Government of the Federal Republic of Germany approves the provisions of this Arrangement, as well as the proposal of the Ministry of Foreign Affairs, that it should enter into force on 1 November 1982.

The Embassy of the Federal Republic of Germany takes this opportunity, etc.  
Paris, 29 October 1982

Ministry of Foreign Affairs  
of the French Republic  
Paris

---

No. 11774. AGREEMENT ON A PROGRAMME OF SCIENTIFIC CO-OPERATION BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE FEDERAL REPUBLIC OF BRAZIL. SIGNED AT BRASÍLIA ON 1 DECEMBER 1971<sup>1</sup>

---

#### EXTENSION

By an agreement in the form of an exchange of notes dated at Brasília on 31 May 1983, which came into force on 31 May 1983, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes, the above-mentioned Agreement was extended until 30 November 1983.

*Certified statement was registered by Brazil on 24 June 1983.*

---

Nº 11774. ACCORD RELATIF À UN PROGRAMME DE COOPÉRATION SCIENTIFIQUE ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL. SIGNÉ À BRASÍLIA LE 1<sup>er</sup> DÉCEMBRE 1971<sup>1</sup>

---

#### PROROGATION

Aux termes d'un accord sous forme d'échange de notes en date à Brasília du 31 mai 1983, lequel est entré en vigueur le 31 mai 1983, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes, l'Accord susmentionné a été prorogé jusqu'au 30 novembre 1983.

*La déclaration certifiée a été enregistrée par le Brésil le 24 juin 1983.*

---

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 822, p. 135, and annex A in volumes 1082, 1263, 1286 and 1296.

---

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 822, p. 135, et annexe A des volumes 1082, 1263, 1286 et 1296.

No. 11806. CONVENTION ON THE MEANS OF PROHIBITING AND PREVENTING THE ILLICIT IMPORT, EXPORT AND TRANSFER OF OWNERSHIP OF CULTURAL PROPERTY. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE UNITED NATIONS EDUCATIONAL, SCIENTIFIC AND CULTURAL ORGANIZATION AT ITS SIXTEENTH SESSION, PARIS, 14 NOVEMBER 1970<sup>1</sup>

N° 11806. CONVENTION CONCERNANT LES MESURES À PRENDRE POUR INTERDIRE ET EMPÊCHER L'IMPORTATION, L'EXPORTATION ET LE TRANSFERT DE PROPRIÉTÉ ILLICITES DES BIENS CULTURELS. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE LORS DE SA SEIZIÈME SESSION, À PARIS, LE 14 NOVEMBRE 1970<sup>1</sup>

---

#### RATIFICATION

*Instrument deposited with the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on:*

13 May 1983

DEMOCRATIC PEOPLE'S REPUBLIC OF KOREA

(With effect from 13 August 1983.)

*Certified statement was registered by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on 27 June 1983.*

---

#### RATIFICATION

*Instrument déposé auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le :*

13 mai 1983

RÉPUBLIQUE POPULAIRE DÉMOCRATIQUE DE CORÉE

(Avec effet au 13 août 1983.)

*La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le 27 juin 1983.*

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 823, p. 231; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 13 and 14, as well as annex A in volumes 913, 917, 943, 950, 952, 962, 1015, 1025, 1036, 1043, 1053, 1079, 1080, 1092, 1109, 1119, 1135, 1136, 1150, 1157, 1224, 1226, 1237 and 1305.

---

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 823, p. 231; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 13 et 14, ainsi que l'annexe A des volumes 913, 917, 943, 950, 952, 962, 1015, 1025, 1036, 1043, 1053, 1079, 1080, 1092, 1109, 1119, 1135, 1136, 1150, 1157, 1224, 1226, 1237 et 1305.



No. 14236. CONVENTION ON THE RECOGNITION OF DIVORCES AND LEGAL SEPARATIONS. CONCLUDED AT THE HAGUE ON 1 JUNE 1970<sup>1</sup>

N° 14236. CONVENTION SUR LA RECONNAISSANCE DES DIVORCES ET DES SÉPARATIONS DE CORPS. CONCLUE À LA HAYE LE 1<sup>er</sup> JUIN 1970<sup>1</sup>

ACCEPTANCE of the extension by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland to Bermuda, the Bailiwick of Guernsey, the Bailiwick of Jersey, Gibraltar, Hong Kong, and the Isle of Man

ACCEPTATION de l'extension par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord aux Bermudes, au Bailliage de Guernesey, au Bailliage de Jersey, à Gibraltar, à Hong-Kong et à l'île de Man

*Received by the Government of the Netherlands on:*

*Reçue par le Gouvernement néerlandais le :*

8 March 1983

8 mars 1983

FINLAND

FINLANDE

(The Convention will enter into force as between Finland, on the one hand, and Bermuda, the Bailiwick of Guernsey, the Bailiwick of Jersey, Gibraltar, Hong Kong and the Isle of Man, on the other hand, on 7 May 1983.)

(La Convention entrera en vigueur entre la Finlande, d'une part, et les Bermudes, le Bailliage de Guernesey, le Bailliage de Jersey, Gibraltar, Hong-Kong et l'île de Man, d'autre part, le 7 mai 1983.)

ACCEPTANCE of the accession of Cyprus<sup>2</sup>

ACCEPTATION de l'adhésion de Chypre<sup>2</sup>

*Received by the Government of the Netherlands on:*

*Reçue par le Gouvernement néerlandais le :*

22 March 1983

22 mars 1983

DENMARK

DANEMARK

(The Convention will enter into force as between Denmark and Cyprus on 21 May 1983.)

(La Convention entrera en vigueur entre le Danemark et Chypre le 21 mai 1983.)

*Certified statements were registered by the Netherlands on 24 June 1983.*

*Les déclarations certifiées ont été enregistrées par les Pays-Bas le 24 juin 1983.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 978, p. 393, and annex A in volumes 985, 1010, 1042, 1047, 1050, 1080, 1102, 1177, 1240, 1248, 1284, 1291, 1293, 1301 and 1303.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 1303, p. 413.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 978, p. 393, et annexe A des volumes 985, 1010, 1042, 1047, 1050, 1080, 1102, 1177, 1240, 1248, 1284, 1291, 1293, 1301 et 1303.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 1303, p. 413.

No. 15001. CONVENTION ON THE RECOGNITION AND ENFORCEMENT OF DECISIONS RELATING TO MAINTENANCE OBLIGATIONS. CONCLUDED AT THE HAGUE ON 2 OCTOBER 1973<sup>1</sup>

N° 15001. CONVENTION CONCERNANT LA RECONNAISSANCE ET L'EXÉCUTION DE DÉCISIONS RELATIVES AUX OBLIGATIONS ALIMENTAIRES. CONCLUE À LA HAYE LE 2 OCTOBRE 1973<sup>1</sup>

ACCEPTANCE

*Instruments deposited with the Government of the Netherlands on:*

29 April 1983

FINLAND

(With effect from 1 July 1983.)

With the following reservation:

“... subject to the reservations in conformity with Article 34 of the Convention made in connection with the signing of the Convention”.

*Certified statement was registered by the Netherlands on 24 June 1983.*

ACCEPTATION

*Instrument déposé auprès au Gouvernement néerlandais le :*

29 avril 1983

FINLANDE

(Avec effet au 1<sup>er</sup> juillet 1983.)

Avec la réserve suivante :

[TRADUCTION<sup>2</sup> — TRANSLATION<sup>3</sup>]

... sous les réserves conformément à l'article 34 de la Convention faites à l'occasion de la signature de la Convention.

*La déclaration certifiée a été enregistrée par les Pays-Bas le 24 juin 1983.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1021, p. 209, and annex A in volumes 1038, 1051, 1089, 1155, 1211, 1223 and 1256.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1021, p. 209, et annexe A des volumes 1038, 1051, 1089, 1155, 1211, 1223 et 1256.

<sup>2</sup> Traduction fournie par le Gouvernement néerlandais.

<sup>3</sup> Translation supplied by the Government of the Netherlands.

No. 15511. CONVENTION FOR THE PROTECTION OF THE WORLD CULTURAL AND NATURAL HERITAGE. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE UNITED NATIONS EDUCATIONAL, SCIENTIFIC AND CULTURAL ORGANIZATION AT ITS SEVENTEENTH SESSION, PARIS, 16 NOVEMBER 1972<sup>1</sup>

## ACCEPTANCE

*Instrument deposited with the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on:*

24 May 1983

COLOMBIA

(With effect from 24 August 1983.)

*Certified statement was registered by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on 27 June 1983.*

N° 15511. CONVENTION POUR LA PROTECTION DU PATRIMOINE MONDIAL, CULTUREL ET NATUREL. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE À SA DIX-SEPTIÈME SESSION, PARIS, 16 NOVEMBRE 1972<sup>1</sup>

## ACCEPTATION

*Instrument déposé auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le :*

24 mai 1983

COLOMBIE

(Avec effet au 24 août 1983.)

*La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le 27 juin 1983.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1037, p. 151, and annex A in volumes 1043, 1050, 1053, 1055, 1063, 1079, 1098, 1102, 1119, 1128, 1135, 1136, 1141, 1143, 1156, 1157, 1162, 1172, 1183, 1205, 1212, 1214, 1222, 1224, 1248, 1256, 1262, 1272, 1276, 1282, 1289, 1294, 1296, 1305 and 1312.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1037, p. 151, et annexe A des volumes 1043, 1050, 1053, 1055, 1063, 1079, 1098, 1102, 1119, 1128, 1135, 1136, 1141, 1143, 1156, 1157, 1162, 1172, 1183, 1205, 1212, 1214, 1222, 1224, 1248, 1256, 1262, 1272, 1276, 1282, 1289, 1294, 1296, 1305 et 1312.

N° 15776. ACCORD RELATIF AU TRANSPORT AÉRIEN ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DU CANADA. SIGNÉ À PARIS LE 15 JUIN 1976<sup>1</sup>

ECHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>2</sup> MODIFIANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ. PARIS, 21 DÉCEMBRE 1982

*Texte authentiques de la lettre I : français et anglais.*

*Texte authentique de la lettre II : français.*

*Enregistré par la France le 27 juin 1983.*

I

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à l'Accord relatif au transport aérien entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République française, signé à Paris le 15 juin 1976<sup>1</sup>, et de proposer les changements suivants visant à modifier ledit Accord.

1. *Article 10 portant sur l'échange de statistiques*

L'Article 10 se lira maintenant comme suit :

« Les Autorités aéronautiques des deux Parties Contractantes échangeront sur une base trimestrielle, au plus tard trois mois après la fin de chaque trimestre et sous une forme convenue, entre elles, des renseignements requis pour déterminer le volume du trafic sur les routes spécialisées dans l'Annexe. »

2. *Annexe à l'Accord*

Le tableau des routes canadiennes contenu dans l'Annexe à l'Accord est remplacé par le tableau suivant :

*Tableau des routes canadiennes*

<i>Points de départ</i>	<i>Points intermédiaires</i>	<i>Points en France</i>	<i>Points au-delà</i>
Route 1 : Canada	1 point entre le Canada et la France au choix du Canada	Paris et/ou deux autres points en France métropolitaine au choix du Canada	a) Trois points en Europe au choix du Canada et/ou b) Quatre points en Afrique <sup>(1)</sup> et/ou c) Cinq points en Asie <sup>(1)</sup>
Route 2 : Canada	Points que désignera le Canada <sup>(1)</sup>	Pointe-à-Pitre et/ou Fort-de-France <sup>(1)</sup>	
Route 3 : Vancouver		Papeete	

*Notes concernant le tableau des routes canadiennes*

(1) Les quatre points en Afrique pourront être choisis librement par le Gouvernement du Canada, à l'exclusion des pays situés dans la liste suivante : Algérie, Maroc, Tunisie, Libye, Congo, Gabon, République Centrafricaine, Tchad, Niger, Haute-Volta, Bénin, Sénégal, Côte d'Ivoire, Mauritanie, Togo, Mali, Guinée, Cameroun, Zaïre, Ghana, Sierra Leone, Libéria, Nigéria, Guinée équatoriale, Angola, Zimbabwe, Malawi, Zambie, Botswana, Lesotho, Mozambique, Swaziland, Namibie et République d'Afrique du Sud, à moins qu'ils ne soient définis d'un commun accord par les Parties Contractantes.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1047, p. 305.

<sup>2</sup> Entré en vigueur le 21 décembre 1982, date de la lettre de répose, conformément aux dispositions desdites lettres.

(2) Le Gouvernement du Canada pourra déterminer librement les points desservis en Asie, à l'exception des points situés au Bahreïn et à Oman et incluant deux points à l'est de l'Inde, à l'exception des points situés dans les pays suivants : Sri Lanka, Indonésie, Malaisie, Singapour, Australie et Nouvelle-Zélande.

(3) Aucun droit de trafic ne pourra être exercé sur les relations suivantes dans les deux sens : entre Fort-de-France et Barbade, Dominique, Miami, Port-au-Prince, Saint-Vincent, Sainte-Lucie, San Juan; entre Pointe-à-Pitre et Antigua, Dominique, Miami, Port-au-Prince, Saint-Martin, San Juan.

(4) L'entreprise de transport aérien désignée par le Gouvernement du Canada pourra transporter du trafic de «stop over» sur ses services entre Pointe-à-Pitre et Fort-de-France.

J'ai l'honneur de proposer que si les changements suggérés ci-haut vous agréent, la présente note, en français et en anglais, chaque version faisant également foi, et votre réponse constituent entre nos deux Gouvernements un Accord qui entrera en vigueur à la date de votre réponse.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances renouvelées de ma très haute considération.

L'Ambassadeur,

[Signé]

MICHEL DUPUY

Paris, le 21 décembre 1982

Monsieur Claude Cheysson  
Ministre des relations extérieures  
Ministère des relations extérieures  
Quai d'Orsay  
Paris

## II

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE  
LE MINISTRE DES RELATIONS EXTÉRIEURES

21 décembre 1982

Monsieur l'Ambassadeur,

Vous avez bien voulu m'adresser en date de ce jour la lettre suivante :

[Voir lettre I]

J'ai l'honneur de faire savoir à Votre Excellence que les propositions énoncées dans la lettre ci-dessus rencontrent le plein agrément du Gouvernement français.

Je vous prie d'agréer, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances de ma très haute considération.

[Signé]

CLAUDE CHEYSSON

Exc. Monsieur Michel Dupuy  
Ambassadeur du Canada

No. 15776. AIR TRANSPORT AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF CANADA. SIGNED AT PARIS ON 15 JUNE 1976<sup>1</sup>

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>2</sup> AMENDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. PARIS, 21 DECEMBER 1982

*Authentic texts of letter I: French and English.*

*Authentic text of letter II: French.*

*Registered by France on 27 June 1983.*

I

Dear Minister,

I have the honour to refer to the Air Transport Agreement between the Government of Canada and the Government of the French Republic, signed in Paris on June 15, 1976,<sup>1</sup> and to propose the following amendments to the said Agreement.

1. *Article 10: Exchange of Statistics*

Article 10 would now read as follows:

“The aeronautical authorities of both Contracting Parties shall exchange, on a quarterly basis, not later than three months after the end of each quarter and in a manner agreed upon by them, information required to determine the volume of traffic on the routes specified in the Annex.”

2. *Annex to the Agreement*

The Canadian route schedule contained in the Annex to the Agreement is replaced by the following schedule:

*Canadian Route Schedule*

<i>Points of departure</i>	<i>Intermediate points</i>	<i>Points in France</i>	<i>Points beyond</i>
Route 1: Canada	1 point between Canada and France to be selected by Canada	Paris and/or two other points in metropolitan France to be selected by Canada	(a) Three points in Europe to be selected by Canada, and/or (b) Four points in Africa, <sup>(1)</sup> and/or (c) Five points in Asia <sup>(1)</sup>
Route 2: Canada	Points to be named by Canada <sup>(1)</sup>	Pointe-à-Pitre and/or Fort-de-France <sup>(1)</sup>	
Route 3: Vancouver		Papeete	

*Notes on the Canadian route schedule*

(1) The four points in Africa may be selected freely by the Government of Canada, with the exception of the countries included in the following list: Algeria, Morocco, Tunisia, Libya, the Congo, Gabon, Central African Republic, Chad, Niger, Upper Volta, Benin, Senegal, Ivory Coast, Mauritania, Togo, Mali, Guinea, Cameroon, Zaire, Ghana, Sierra Leone, Liberia, Nigeria, Equatorial Guinea, Angola, Zimbabwe, Malawi, Zambia, Botswana, Lesotho, Mozambique, Swaziland, Namibia and the Republic of South Africa, unless these are stipulated by mutual consent between the Contracting Parties.

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1047, p. 305.

<sup>2</sup> Came into force on 21 December 1982, the date of the letter in reply, in accordance with the provisions of the said letters.

(2) The Government of Canada may freely determine the points to be served in Asia, with the exception of points located in Bahrain and Oman, and including two points east of India, with the exception of points located in the following countries: Sri Lanka, Indonesia, Malaysia, Singapore, Australia and New Zealand.

(3) No traffic rights may be exercised in either direction on the following services: between Fort-de-France and Barbados, Dominica, Miami, Port-au-Prince, St. Vincent, St. Lucia, San Juan; between Pointe-à-Pitre and Antigua, Dominica, Miami, Port-au-Prince, St. Martin, San Juan.

(4) The airline designated by the Government of Canada may transport stopover traffic on its services between Pointe-à-Pitre and Fort-de-France.

I have the honour to propose that, if the changes suggested above are acceptable to you, this note, which is equally authentic in French and English, and your reply shall constitute between our two Governments an Agreement which shall enter into force on the date of your reply.

Please accept, dear Minister, the renewed assurances of my highest consideration.

The Ambassador,

[Signed]

MICHEL DUPUY

Paris, 21 December 1982

Mr. Claude Cheysson  
Minister of external relations  
Department of external relations  
Quai d'Orsay  
Paris

[TRANSLATION — TRADUCTION]

II

FRENCH REPUBLIC  
MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS

21 December 1982

Sir,

You were kind enough to send me on today's date the following letter:

[See letter I]

I have the honour to inform you that the proposal stated in the above-mentioned letter meet with the full agreement of the French Government.

Accept, Sir, etc.

[Signed]

CLAUDE CHEYSSON

His Excellency Mr. Michel Dupuy  
Ambassador of Canada





## **ANNEX C**

*Ratifications, accessions, prorogations, etc.,  
concerning treaties and international agreements  
registered  
with the Secretariat of the League of Nations*

---

## **ANNEXE C**

*Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,  
concernant des traités et accords internationaux  
enregistrés  
au Secrétariat de la Société des Nations*

## ANNEX C

## ANNEXE C

No. 2138. PROTOCOL FOR THE PROHIBITION OF THE USE IN WAR OF ASPHYXIATING, POISONOUS OR OTHER GASES, AND OF BACTERIOLOGICAL METHODS OF WARFARE. SIGNED AT GENEVA, JUNE 17, 1925<sup>1</sup>

N° 2138. PROTOCOLE CONCERNANT LA PROHIBITION D'EMPLOI À LA GUERRE DE GAZ ASPHYXIANTS, TOXIQUES OU SIMILAIRES ET DE MOYENS BACTÉRIOLOGIQUES. SIGNÉ À GENÈVE LE 17 JUIN 1925<sup>1</sup>

## ACCESSION

## ADHÉSION

*Notification effected by the Government of France to all signatory and acceding Powers on:*

*Notification effectuée par le Gouvernement français à toutes les Puissances signataires ou adhérentes le :*

13 May 1983

13 mai 1983

GUATEMALA

GUATEMALA

(With effect from 13 May 1983.)

(Avec effet au 13 mai 1983.)

*Certified statement was registered at the request of France on 27 June 1983.*

*La déclaration certifiée a été enregistrée à la demande de la France le 27 juin 1983.*

<sup>1</sup> League of Nations, *Treaty Series*, vol. XCIV, p. 65; for subsequent actions published in the League of Nations *Treaty Series*, see references in General Indexes Nos. 4 to 8, and for those published in the United Nations *Treaty Series*, see annex C in volumes 788, 825, 832, 1207 and 1211.

<sup>1</sup> Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. XCIV, p. 65; pour les faits ultérieurs publiés dans le *Recueil des Traités* de la Société des Nations, voir les références données dans les Index généraux nos 4 à 8, et pour ceux publiés dans le *Recueil des Traités* des Nations Unies, voir l'annexe C des volumes 788, 825, 832, 1207 et 1211.